







14 Long
7 May
8 Jul
1 Dec
5 ~~at~~
19 ~~at~~

59

2 John 2
56

3

CHANTS PIEUX
OU
CHOIX DE CANTIQUES

EN RAPPORT AVEC L'ESPRIT DE L'ÉGLISE

DANS

LA CÉLÉBRATION DES DIMANCHES ET DES FÊTES

le temps d'une retraite, la fréquentation des sacrements

ET

LE MOIS DE MARIE

A L'USAGE DES ÉCOLES CHRÉTIENNES

PAR F. P. B.

Approuvés par Mgr l'Archevêque de Tours



TEXTE ET MUSIQUE

CHEZ LES ÉDITEURS

TOURS

ALFRED MAME ET FILS

Imprimeurs-Libraires

PARIS

POUSSELGUE FRÈRES

Rue Cassette, 15

Tout exemplaire qui ne sera pas revêtu
des trois signatures ci-dessous sera réputé
contrefait.

L. J. J.
Les Éditeurs,

A. Mamey fils

J. Dupuis



18339

4456 1833.

Propriété de l'Institut des Frères des Écoles chrétiennes.

AVERTISSEMENT

Une nouvelle composition typographique des Chants Pieux étant devenue nécessaire, cette circonstance nous a paru favorable pour les revoir, et mettre à profit les observations faites, pendant un certain nombre d'années, sur l'édition précédente.

Plusieurs respectables ecclésiastiques et d'autres personnes pieuses et instruites ont bien voulu s'intéresser à ce travail. Leur concours a rendu notre tâche plus facile, et a valu au recueil plusieurs cantiques inédits, qui ont servi à remplir des lacunes.

On a conservé, autant qu'on a pu, les cantiques de l'ancienne édition ; cependant un certain nombre qui, sous divers rapports, laissaient quelque chose à désirer, ont été plus ou moins retouchés, ou remplacés par d'autres qui ont paru meilleurs.

Nous devons à l'obligeance de quelques éditeurs de pouvoir reproduire plusieurs cantiques qui sont et demeurent toujours leur propriété.

Tous les éléments, anciens et nouveaux, que nous avons eus à notre disposition, ont été classés avec soin, et nous avons tâché d'en former, sans augmenter le volume, un ensemble aussi complet que possible.

L'expérience fera voir si nous avons eu raison d'espérer que cette révision des Chants Pieux contribuera à rendre ce recueil de plus en plus utile aux nombreux enfants à qui il est destiné.

A ces quelques mots sur la présente édition, nous ajouterons de simples avis sur la bonne et religieuse exécution du chant des cantiques.

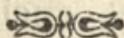
1. Chanter généralement d'une voix modérée.

2. Ne chanter ni trop vite ni trop lentement, mais en mesure et avec ensemble.

3. Chercher à comprendre le sens des paroles, et à se pénétrer des sentiments qu'elles expriment : alors le chant sera une véritable prière, et il remplira le cœur des plus douces et des plus salutaires émotions.

4. Un grand nombre de cantiques ont un refrain. Dans ces cantiques, les couplets pourront être chantés par quelques voix choisies, et le refrain par toutes les voix ; dans les autres, ces quelques voix pourront alterner avec le chœur : de cette manière le chant offrira plus d'intérêt et de variété.

Daigne le Seigneur bénir ce petit travail, entrepris pour sa gloire et pour le bien de la jeunesse chrétienne !



PRIÈRES

PENDANT LA SAINTE MESSE

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

C'est en votre nom, adorable Trinité, c'est pour vous rendre l'honneur et les hommages qui vous sont dus, que j'assiste au très saint et très auguste Sacrifice.

Permettez-moi, divin Sauveur, de m'unir d'intention au Ministre de vos autels, pour offrir la précieuse victime de mon salut, et donnez-moi les sentiments que j'aurais dû avoir sur le Calvaire, si j'avais assisté au sacrifice sanglant de votre Passion.

AU CONFITEOR

Je m'accuse devant vous, ô mon Dieu, de tous les péchés dont je suis coupable. Je m'en accuse en présence de Marie, la plus pure de toutes les Vierges, de tous les Saints et de tous les fidèles; parce que j'ai péché en pensées, en paroles, en actions, en omissions, par ma faute, oui, par ma faute et ma très grande faute. C'est pourquoi je conjure la très sainte Vierge et tous les Saints de vouloir intercéder pour moi.

Seigneur, écoutez favorablement ma prière, et accordez-moi l'indulgence, l'absolution et la rémission de tous mes péchés.

A L'INTROÏT

J'adore, ô mon Dieu, votre grandeur infinie et votre souveraine majesté; les Anges tremblent devant vous, toutes les créatures ne sont rien en votre présence. O mon Dieu, que vous êtes grand et admirable en vous-même, et en tout ce que vous faites! C'est le sacrifice que nous vous devons, de reconnaître l'élévation, l'étendue et l'éclat de votre adorable nom, et de nous anéantir devant vous.

AU KYRIE ELEISON

Divin Créateur de nos âmes, ayez pitié de l'ouvrage de vos mains; Père miséricordieux, faites miséricorde à vos enfants.

Auteur de notre salut, immolé pour nous, appliquez-nous les mérites de votre mort et de votre précieux sang.

Aimable Sauveur, doux Jésus, ayez compassion de nos misères, pardonnez-nous nos péchés.

AU GLORIA IN EXCELSIS

Gloria in excelsis Deo, et in terra pax hominibus bonæ voluntatis. Laudamus te. Benedicimus te. Adoramus te. Glorificamus te. Gratias agimus tibi,	Gloire à Dieu dans le ciel, et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté. Nous vous louons. Nous vous bénissons. Nous vous adorons. Nous vous glorifions
--	--

Nous vous rendons grâces dans la vue de votre gloire infinie. O Seigneur Dieu, Roi du ciel; ô Dieu, Père tout-puissant; Seigneur, Fils unique de Dieu, Jésus-Christ. Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, Fils du Père. Vous qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous. Vous qui effacez les péchés du monde, recevez notre prière. Vous qui êtes assis à la droite du Père, ayez pitié de nous. Car vous êtes le seul Saint, le seul Seigneur, le seul Très-Haut, ô Jésus-Christ, avec le Saint-Esprit, en la gloire de Dieu le Père. Ainsi soit-il.

propter magnam gloriam tuam, Domine Deus, Rex cœlestis, Deus, Pater omnipotens; Domine, Fili unigenite, Jesu Christe. Domine Deus, Agnus Dei, Filius Patris. Qui tollis peccata mundi, miserere nobis. Qui tollis peccata mundi, suscipe deprecationem nostram. Qui sedes ad dexteram Patris, miserere nobis. Quoniam tu solus Sanctus; Tu solus Dominus: Tu solus Altissimus, Jesu Christe; Cum sancto Spiritu, in gloria Dei Patris. Amen.

A LA COLLECTE

Accordez-nous, Seigneur, par l'intercession de la très sainte Vierge et des Saints que nous honorons, toutes les grâces que votre Ministre vous demande pour lui et pour nous. M'unissant à lui, je vous fais la même prière pour ceux et celles pour lesquels je suis obligé de prier, et je vous demande, Seigneur, pour eux et pour moi, tous les secours que vous savez nous être nécessaires, afin d'obtenir la vie éternelle; au nom de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Ainsi soit-il.

A L'ÉPÎTRE

Mon Dieu, vous m'avez appelé à la connaissance de votre sainte loi préférablement à tant de peuples qui vivent dans l'ignorance de vos mystères. Je l'accepte de tout mon cœur cette divine loi, et j'écoute avec respect les sacrés oracles que vous avez prononcés par la bouche de vos prophètes. Je les révère avec toute la soumission qui est due à la parole d'un Dieu, et j'en vois l'accomplissement avec toute la joie de mon âme.

Que n'ai-je pour vous, ô mon Dieu, un cœur semblable à celui des Saints de votre ancien Testament! Que ne puis-je vous désirer avec l'ardeur des Patriarches, vous connaître et vous révérer comme les Prophètes, vous aimer et m'attacher uniquement à vous comme les Apôtres!

A L'ÉVANGILE

Ce ne sont plus, ô mon Dieu, les Prophètes ni les Apôtres qui vont m'instruire de mes devoirs, c'est votre Fils unique, c'est sa parole que je vais entendre. Mais, hélas! que me servira d'avoir cru que c'est votre parole, Seigneur Jésus, si je n'agis pas conformément à ma croyance? Que me servira, lorsque je paraîtrai devant vous, d'avoir eu la foi sans le mérite de la charité et des bonnes œuvres?

Je crois, et je vis comme si je ne croyais pas, ou comme si je croyais un évangile contraire au vôtre. Ne me jugez pas, ô mon Dieu, sur cette opposition perpétuelle que je mets entre vos

maximes et ma conduite. Je crois, mais inspirez-moi le courage et la force de pratiquer ce que je crois. A vous, Seigneur, en reviendra toute la gloire.

AU CREDO

Credo in unum Deum, Patrem omnipotentem, factorem cœli et terræ, visibilium omnium et invisibilium. Et in unum Dominum Jesum Christum Filium Dei unigenitum. Et ex Patre natum ante omnia sæcula. Deum de Deo, lumen de lumine, Deum verum de Deo vero. Genitum non factum, consubstantialem Patri, per quem omnia facta sunt. Qui propter nos homines, et propter nostram salutem descendit de cœlis. Et incarnatus est de Spiritu sancto ex Maria Virgine, ET HOMO FACTUS EST; Crucifixus etiam pro nobis, sub Pontio Pilato passus et sepultus est. Et resurrexit tertio die, secundum Scripturas. Et ascendit in cœlum, sedet ad dexteram Patris. Et iterum venturus est cum gloria judicare vivos et mortuos; cujus regni non erit finis. Et in Spiritum sanctum Dominum et vivificantem, qui ex Patre Filioque procedit. Qui cum Patre et Filio simul adoratur et conglorificatur; qui locutus est per Prophetas. Et unam, sanctam, catholicam et apostolicam Ecclesiam. Confiteor unum baptismum in remissionem peccatorum. Et exspecto resurrectionem mortuorum. Et vitam venturi sæculi. Amen.

Je crois en un seul Dieu, Père tout-puissant, qui a fait le ciel et la terre, et toutes les choses visibles et invisibles. Et en un seul Seigneur Jésus-Christ, Fils unique de Dieu, né du Père avant tous les siècles. Dieu de Dieu, lumière de lumière, vrai Dieu de vrai Dieu, qui n'a pas été fait, mais est engendré; qui a la même substance que le Père, et par qui toutes choses ont été faites; Qui est descendu des cieux pour nous, hommes misérables, et pour notre salut, et, ayant pris chair de la Vierge Marie par l'opération du Saint-Esprit, A ÉTÉ FAIT HOMME; Qui a aussi été crucifié pour nous, qui a souffert sous Ponce Pilate, et qui a été mis au tombeau; qui est ressuscité le troisième jour, selon les Ecritures; qui est monté au ciel, qui est assis à la droite du Père: qui viendra de nouveau plein de gloire, pour juger les vivants et les morts, et dont le règne n'aura point de fin. Je crois au Saint-Esprit, aussi Seigneur. et qui donne la vie; qui procède du Père et du Fils; qui est adoré et glorifié conjointement avec le Père et le Fils; qui a parlé par les Prophètes. Je crois l'Eglise qui est une, sainte, catholique et apostolique. Je confesse un baptême pour la rémission des péchés; et j'attends la résurrection des morts et la vie du siècle à venir. Ainsi soit-il.

A L'OFFERTOIRE

Père infiniment saint, Dieu tout-puissant et éternel, quelque indigne que je sois de paraître devant vous, j'ose vous présenter cette Hostie par les mains du Prêtre, avec l'intention qu'a eue Jésus-Christ mon Sauveur lorsqu'il institua ce Sacrifice, et qu'il a encore au moment où il s'immole ici pour nous.

Je vous l'offre pour reconnaître votre souverain domaine sur

moi et sur toutes les créatures. Je vous l'offre pour l'expiation de mes péchés, et en action de grâces de tous les bienfaits dont vous m'avez comblé.

Je vous l'offre enfin, mon Dieu, cet auguste sacrifice, afin d'obtenir de votre infinie bonté, pour moi, pour mes parents, pour mes bienfaiteurs, mes amis et mes ennemis, ces grâces précieuses du salut, qui ne peuvent être accordées à un pécheur qu'en vue des mérites de Celui qui est le juste par excellence, et qui s'est fait victime de propitiation pour tous.

Mais en vous offrant cette adorable victime, je vous recommande, ô mon Dieu, toute l'Eglise catholique, notre Saint-Père le Pape, notre Evêque, tous les Pasteurs des âmes, nos supérieurs tant spirituels que temporels, et tous les peuples qui croient en vous.

Souvenez-vous aussi, Seigneur, des fidèles trépassés, et en considération des mérites de votre Fils, donnez-leur un lieu de rafraichissement, de lumière et de paix.

N'oubliez pas, mon Dieu, vos ennemis et les miens; ayez pitié de tous les infidèles, des hérétiques et de tous les pécheurs. Comblez de bénédictions ceux qui me persécutent, et me pardonnez mes péchés, comme je leur pardonne tout le mal qu'ils me font ou qu'ils voudraient me faire. Ainsi soit-il.

A LA PRÉFACE

Voici l'heureux moment où le Roi des Anges et des hommes va paraître. Seigneur, remplissez-moi de votre esprit; que mon cœur, dégagé de la terre, ne pense qu'à vous. Quelle obligation n'ai-je pas de vous bénir et de vous louer en tout temps et en tout lieu, Dieu du ciel et de la terre, Maître infiniment grand, Père tout-puissant et éternel!

Rien n'est plus juste, rien n'est plus avantageux, que de nous unir à Jésus-Christ pour vous adorer continuellement. C'est par lui que tous les esprits bienheureux rendent leurs hommages à votre Majesté; c'est par lui que toutes les Vertus du ciel, saisies d'une frayeur respectueuse, s'unissent pour vous glorifier. Souffrez, Seigneur, que nous joignons nos faibles louanges à celles de ces saintes intelligences, et que, de concert avec elles, nous disions, dans un transport de joie et d'admiration :

AU SANCTUS

Saint, Saint, Saint est le Seigneur, le Dieu des armées. Tout l'univers est rempli de sa gloire. Que les bienheureux le bénissent dans le ciel. Béni soit Celui qui nous vient sur la terre, Dieu et Seigneur comme Celui qui l'envoie.

AU CANON

Nous vous conjurons, au nom de Jésus-Christ, votre Fils et notre Seigneur, ô Père infiniment miséricordieux, d'avoir pour agréable et de bénir l'offrande que nous vous présentons, afin qu'il vous plaise de conserver, de défendre et de gouverner votre sainte Eglise catholique, avec tous les membres qui la composent, le

Pape, notre Evêque, et généralement tous ceux qui font profession de notre sainte foi.

Nous vous recommandons en particulier, Seigneur, ceux pour qui la justice, la reconnaissance et la charité nous obligent de prier, tous ceux qui sont présents à cet adorable sacrifice, et singulièrement *N. et N.* Et afin, grand Dieu, que nos hommages vous soient plus agréables, nous nous unissons à la glorieuse Marie, toujours vierge, Mère de notre Dieu et Seigneur Jésus-Christ, à tous vos Apôtres, à tous les bienheureux Martyrs, et à tous les Saints, qui composent avec nous une même Eglise.

Que n'ai-je en ce moment, ô mon Dieu, les désirs enflammés avec lesquels les saints Patriarches souhaitaient la venue du Messie! Que n'ai-je leur foi et leur amour! Venez, Seigneur Jésus, venez, aimable Réparateur du monde, venez accomplir un mystère qui est l'abrégé de toutes vos merveilles. Il vient cet Agneau de Dieu : voici l'adorable Victime par qui tous les péchés du monde sont effacés.

A L'ÉLEVATION DE LA SAINTE HOSTIE

Verbe incarné, divin Jésus, vrai Dieu et vrai homme, je crois que vous êtes ici présent, je vous y adore avec humilité, je vous aime de tout mon cœur; et comme vous y venez pour l'amour de moi, je me consacre entièrement à vous.

A L'ÉLEVATION DU CALICE

J'adore ce Sang précieux que vous avez répandu pour tous les hommes, et j'espère, ô mon Dieu! que vous ne l'aurez pas versé inutilement pour moi. Faites-moi la grâce de m'en appliquer les mérites. Je vous offre le mien, aimable Jésus, en reconnaissance de cette charité infinie que vous avez eue de donner le vôtre pour l'amour de moi.

SUITE DU CANON

Quelles seraient donc désormais ma malice et mon ingratitude si, après avoir vu ce que je vois, je consentais à vous offenser! Non, mon Dieu, je n'oublierai jamais ce que vous me représentez par cette auguste cérémonie : les souffrances de votre Passion, la gloire de votre Résurrection, votre Corps tout déchiré, votre Sang répandu pour nous, réellement présent à mes yeux sur cet autel.

C'est maintenant, éternelle Majesté, que nous vous offrons, de votre grâce, véritablement et proprement la Victime pure, sainte et sans tache qu'il vous a plu nous donner vous-même, et dont toutes les autres n'étaient que la figure. Oui, grand Dieu, nous osons vous le dire, il y a ici plus que tous les sacrifices d'Abel, d'Abraham et de Melchisédech : la seule victime digne de votre autel, Notre-Seigneur Jésus-Christ votre Fils, l'unique objet de vos éternelles complaisances.

Que tous ceux qui participent de la bouche ou du cœur à cette sacrée Victime soient remplis de sa bénédiction!

Que cette bénédiction se répande ô mon Dieu! sur les âmes des fidèles qui sont morts dans la paix de l'Eglise, et particulièrement

sur l'âme de N. et de N. Accordez-leur, Seigneur, en vue de ce sacrifice, la délivrance entière de leurs peines. Daignez nous accorder aussi un jour cette grâce à nous-mêmes, Père infiniment bon, et faites-nous entrer en société avec les saints Apôtres, les saints Martyrs, et tous les Saints, afin que nous puissions vous aimer et vous glorifier éternellement avec eux. Ainsi soit-il.

AU PATER

Notre Père qui êtes aux cieux, etc., *ou :*

Que je suis heureux, ô mon Dieu, de vous avoir pour Père ! Que j'ai de joie de songer que le ciel où vous êtes doit être un jour ma demeure ! Que votre saint Nom soit glorifié par toute la terre. Réglez absolument sur tous les cœurs et sur toutes les volontés. Ne refusez pas à vos enfants la nourriture spirituelle et corporelle. Nous pardonnons de bon cœur : pardonnez-nous, soutenez-nous dans les tentations et dans les maux de cette misérable vie ; mais préservez-nous du péché, le plus grand de tous les maux. Ainsi soit-il.

A L'AGNUS DEI

Agneau de Dieu, immolé pour moi, ayez pitié de moi.

Victime adorable de mon salut, sauvez-moi.

Divin Médiateur, obtenez-moi ma grâce auprès de votre Père ; donnez-moi votre paix.

AVANT LA COMMUNION

Seigneur Jésus-Christ, Fils du Dieu vivant, qui par la volonté du Père et la coopération du Saint-Esprit, avez donné la vie aux hommes en mourant pour eux, délivrez-moi par votre saint Corps et votre précieux Sang ici présents de tous mes péchés et de tous les autres maux ; faites, s'il vous plaît, que je m'attache toujours inviolablement à votre loi, et ne permettez pas que je me sépare jamais de vous ; qui, étant Dieu, vivez et réglez avec Dieu le Père et le Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

COMMUNION SPIRITUELLE

(Trois ans et trois quarantaines d'indulgences.)

Mon Dieu, je crois en vous, parce que vous êtes la source de toute vérité.

Mon Dieu, je vous aime de tout mon cœur, parce que vous êtes infiniment bon et infiniment aimable.

Parce que vous êtes bon ô mon Dieu ! je me repens de vous avoir offensé.

Mon Dieu et mon tout, je désire ardemment de vous recevoir, parce que vous êtes la nourriture de mon âme.

Eu attendant l'heureux jour où je pourrai vous recevoir sacramentellement, je vous conjure, Seigneur, de me faire participant des fruits que la communion du Prêtre doit produire en tout le peuple fidèle qui est présent à ce sacrifice. Augmentez ma foi par la vertu de ce divin sacrement, fortifiez mon espérance, épurez en moi la charité ; remplissez mon cœur de votre amour, afin qu'il

ne respire plus que vous, et qu'il ne vive plus que pour vous. Ainsi soit-il.

(On peut ici prendre des résolutions pour passer saintement la journée.)

AUX DERNIÈRES ORAISONS

Vous venez, ô mon Dieu, de vous immoler pour mon salut, je veux me sacrifier pour votre gloire. Je suis votre victime, ne m'épargnez point. J'accepte de bon cœur toutes les croix qu'il vous plaira de m'envoyer ; je les bénis, je les reçois de votre main, et je les unis à la vôtre.

Je sors purifié de vos saints mystères, je fuirai avec horreur les moindres taches du péché, surtout de celui où mon penchant m'entraîne avec plus de violence. Je serai fidèle à votre loi, et je suis résolu de tout perdre et de tout souffrir plutôt que de la violer.

A LA BÉNÉDICTION

Bénissez, ô mon Dieu, ces saintes résolutions ; bénissez-nous tous par la main de votre ministre, et que les effets de votre bénédiction demeurent éternellement sur nous. Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

AU DERNIER ÉVANGILE

Verbe divin, Fils unique du Père, lumière du monde, venue du ciel pour nous en montrer le chemin, ne permettez pas que je ressemble à ce peuple infidèle qui a refusé de vous reconnaître pour le Messie. Ne souffrez pas que je tombe dans le même aveuglement que ces malheureux qui ont mieux aimé devenir esclaves de Satan que d'avoir part à la glorieuse adoption d'enfants de Dieu, que vous veniez leur procurer.

Verbe fait chair, je vous adore avec le respect le plus profond, je mets toute ma confiance en vous seul, espérant fermement que puisque vous êtes mon Dieu, et un Dieu qui s'est fait homme afin de sauver les hommes, vous m'accorderez les grâces nécessaires pour me sanctifier, et vous posséder éternellement dans le ciel. Ainsi soit-il.

PRIÈRE APRÈS LA SAINTE MESSE

Seigneur, je vous remercie de la grâce que vous m'avez faite en me permettant aujourd'hui d'assister au sacrifice de la sainte messe, préférablement à tant d'autres qui n'ont pas eu le même bonheur ; et je vous demande pardon de toutes les fautes que j'ai commises par la dissipation et la langueur où je me suis laissé aller en votre présence. Que ce sacrifice, ô mon Dieu, me purifie pour le passé, et me fortifie pour l'avenir.

PRIÈRE DE SAINT BERNARD A LA TRÈS SAINTE VIERGE

Souvenez-vous, ô très pieuse Vierge Marie, qu'on n'a jamais entendu dire qu'aucun de ceux qui ont eu recours à votre protection, imploré votre secours et demandé vos suffrages, ait été abandonné. Animé d'une pareille confiance, ô Vierge des vierges, je cours et je viens à vous, en gémissant sous le poids de mes péchés, je me prosterne à vos pieds. O Mère de Jésus, mon Sauveur, ne méprisez pas mes prières, mais écoutez-les favorablement, et daignez les exaucer. Ainsi soit-il.

EXERCICE

POUR LA CONFESION ET LA COMMUNION

PRIÈRE AVANT LA CONFESION

Dieu saint, qui êtes toujours favorablement disposé à recevoir le pécheur et à lui pardonner, jetez les yeux sur une âme qui retourne à vous de bonne foi, et qui cherche à laver ses taches dans les eaux salutaires de la pénitence. Faites-moi la grâce, ô mon Dieu, d'en approcher avec les dispositions nécessaires; soyez dans mon esprit, afin que je connaisse tous mes péchés; soyez dans mon cœur, afin que je les déteste; soyez dans ma bouche, afin que je les confesse et que j'en obtienne la rémission.

Esprit-Saint, source de lumière, daignez répandre un de vos rayons dans mon cœur, et venez m'aider à connaître mes péchés. Montrez-les-moi, Seigneur, aussi distinctement que je les connaîtrai quand, au sortir de cette vie, il me faudra paraître devant vous pour être jugé.

EXAMEN ABRÉGÉ

ENVERS DIEU : *Omissions ou négligences dans nos devoirs de piété, irrévérence à l'église, distractions volontaires dans nos prières, défaut d'attention, résistance à la grâce, jurements, murmures, manque de confiance et de résignation.*

ENVERS LE PROCHAIN : *Jugements téméraires, haine, jalousie, désir de vengeance, querelles, emportements, imprécations, injures, médisances, railleries, faux rapports, dommages aux biens ou à la réputation, mauvais exemple, scandale, manque de respect, d'obéissance, de charité, de zèle, de fidélité.*

ENVERS NOUS-MÊMES : *Vanité, respect humain, mensonges, pensées, désirs, discours et actions contraires à la pureté, intempérance, colère, impatience, vie inutile et sensuelle, paresse à remplir les devoirs de notre état.*

Après s'être examiné sérieusement, il faut s'exciter à la contrition et au ferme propos.

PRIÈRE APRÈS LA CONFESION

O mon Dieu, je vous demande pardon de tous mes péchés, je les déteste pour votre amour; je fais une ferme résolution de n'y plus retomber, avec votre sainte grâce. Seigneur, je viens de reconnaître mon iniquité devant vous; effacez-la, s'il vous plaît, selon la grandeur de votre miséricorde. Détournez votre vue de mes crimes, et lavez-moi de plus en plus de mes péchés. Ne permettez pas que je sois sans crainte pour mes fautes, quoique vous me les ayez pardonnées; mais faites-moi faire de dignes fruits de pénitence, afin de fuir votre colère à venir.

Je vous consacre, ô mon Dieu, les membres de mon corps;

j'étais l'esclave du péché, auquel j'obéissais; j'étais dans une fausse liberté. Que mon âme vous bénisse, et qu'elle n'oublie jamais toutes les grâces qu'elle a reçues de vous. Ainsi soit-il.

On peut dire : Souvenez-vous, page VII.

AVANT LA COMMUNION

ACTE DE FOI

Dieu du ciel et de la terre, Sauveur des hommes, vous venez à moi, et j'aurai le bonheur de vous recevoir ! Oui, Seigneur, je crois que c'est vous-même que je vais recevoir dans ce sacrement ; vous-même qui, étant né dans une crèche, avez voulu mourir pour moi sur la croix, et qui, tout glorieux que vous êtes dans le ciel, ne laissez pas d'être caché sous ces espèces adorables.

Je le crois, mon Dieu, et je m'en tiens plus assuré que si je le voyais de mes propres yeux. Je le crois parce que vous l'avez dit, que j'adore votre divine parole. Je le crois ; et bien que votre présence substantielle ne puisse tomber sous mes sens et que ce mystère d'amour surpasse ma raison, je m'attache de tout cœur à l'enseignement de la foi.

Je le crois, et, s'il fallait souffrir mille morts pour la confession de cette vérité, aidé de votre grâce, ô mon Dieu, je les souffrirais plutôt que de démentir sur ce point ma croyance et ma religion.

ACTE D'HUMILITÉ

Qui suis-je, ô Dieu de gloire et de majesté ! qui suis-je pour que vous daigniez jeter les yeux sur moi ? D'où me vient cet excès de bonheur que mon Seigneur et mon Dieu veuille venir à moi ? Moi pécheur, moi ver de terre, moi plus méprisable que le néant, approcher d'un Dieu aussi saint, manger le pain des Anges, me nourrir d'une chair divine !... Ah ! Seigneur, je ne le mérite pas ; je n'en serai jamais digne.

Roi du ciel, auteur et conservateur du monde, Monarque universel, je m'anéantis devant vous, et je voudrais pouvoir m'humilier aussi profondément pour votre gloire que vous vous abaissez dans ce sacrement pour l'amour de moi. Je reconnais, avec toute l'humilité possible, et votre souveraine grandeur et mon extrême bassesse. La vue de l'une et de l'autre me jette dans une confusion que je ne puis exprimer. Je dirai seulement, avec une humble sincérité, que je suis très indigne de la grâce que vous daignez me faire aujourd'hui.

ACTE DE CONTRITION

Vous venez à moi, Dieu de bonté et de miséricorde. Hélas ! mes péchés devraient bien plutôt vous en éloigner : mais je les désavoue en votre présence, ô mon Dieu ! Sensible au déplaisir qu'ils vous ont causé, touché de votre infinie bonté, résolu sincèrement de ne plus les commettre, je les déteste de tout mon cœur, et vous en demande très humblement pardon. Pardonnez - les - moi, mon Père, mon aimable Père ; puisque vous m'aimez encore jusqu'à permettre que je m'approche aujourd'hui de vous, pardonnez-les-moi. Je suis déjà lavé, comme je l'espère, par le sacrement de péni-

tence ; mais lavez-moi, Seigneur, encore davantage : purifiez-moi des moindres souillures, créez dans moi un cœur nouveau, et renouvez jusqu'au fond de mes entrailles cet esprit d'innocence qui me mette en état de vous recevoir dignement.

ACTE D'ESPÉRANCE

Vous venez à moi, divin Sauveur des âmes : que ne dois-je pas espérer de vous ! que ne dois-je pas attendre de Celui qui se donne entièrement à moi !

Je me présente donc à vous, ô mon Dieu, avec toute la confiance que m'inspirent votre puissance infinie et votre infinie bonté. Vous connaissez tous mes besoins : vous pouvez les soulager ; vous le voulez ; vous m'invitez d'aller à vous ; vous me promettez de me secourir. Eh bien ! mon Dieu, me voici, je viens sur votre parole. Je me présente à vous avec toutes mes faiblesses, mon aveuglement et mes misères ; j'espère que vous me fortifierez, que vous m'éclairerez, que vous me soulagerez, que vous me changerez.

Je l'espère, sans crainte d'être trompé dans mon espérance ; car n'êtes-vous pas, ô mon Dieu, le maître de mon cœur ? Et quand mon cœur sera-t-il plus absolument dans votre disposition, que lorsque vous y serez une fois entré ?

ACTE DE DÉSIR

Est-il donc possible, ô Dieu de bonté, que vous veniez à moi, et que vous y veniez avec un désir infini de m'unir à vous ! Oh ! venez, le bien-aimé de mon cœur ; venez, Agneau de Dieu, chair adorable, sang précieux de mon Sauveur ; venez servir de nourriture à mon âme. Que je vous voie, ô le Dieu de mon cœur, ma joie, mes délices, mon amour, mon Dieu, mon tout !

Qui me donnera des ailes pour voler vers vous ! Mon âme, éloignée de vous, impatiente d'être remplie de vous, languit sans vous, vous souhaite avec ardeur et soupire après vous, ô mon Dieu, mon unique bien, ma consolation, ma douceur, mon trésor, mon bonheur et ma vie, mon Dieu et mon tout !

Venez donc, aimable Jésus, et quelque indigne que je sois de vous recevoir, dites seulement une parole, et je serai purifié. Mon cœur est prêt, et, s'il ne l'était pas, d'un seul de vos regards vous pouvez le préparer, l'attendrir et l'enflammer. Venez, Seigneur Jésus, venez.

APRÈS LA COMMUNION

ACTE D'ADORATION

Adorable majesté de mon Dieu, devant qui tout ce qu'il y a de plus grand dans le ciel et sur la terre se reconnaît indigne de paraître ! que puis-je faire ici en votre présence, si ce n'est de me taire et de vous honorer dans le plus profond anéantissement de mon âme ?

Je vous adore, ô Dieu saint ; je rends mes justes hommages à cette grandeur suprême devant laquelle tout genou fléchit, en

comparaison de laquelle toute puissance n'est que faiblesse, toute prospérité que misère, et les plus éclatantes lumières que ténèbres épaisses.

A vous seul, grand Dieu, Roi des siècles, Dieu immortel, à vous seul appartient tout honneur et toute gloire. Gloire, honneur, salut et bénédiction à Celui qui vient au nom du Seigneur ! Béni soit le Fils éternel du Très-Haut, qui daigne s'unir aujourd'hui si intimement à moi, et prendre possession de mon cœur !

ACTE D'AMOUR

J'ai donc enfin le bonheur de vous posséder, ô Dieu d'amour ! Quelle bonté ! Que ne puis-je y répondre ! Que ne suis-je tout cœur pour vous aimer autant que vous êtes aimable, et pour n'aimer que vous ! Embrassez-moi, mon Dieu : brûlez, consommez mon cœur de votre amour. Mon bien-aimé est à moi. Jésus, l'aimable Jésus se donne à moi... Anges du ciel, Mère de mon Dieu, saints du ciel et de la terre, prêtez-moi vos cœurs, donnez-moi votre amour, pour aimer mon aimable Jésus.

Oui, je vous aime, ô le Dieu de mon cœur ; je vous aime de toute mon âme ; je vous aime souverainement ; je vous aime pour l'amour de vous, et avec une ferme résolution de n'aimer que vous. Je le jure, je le proteste ; mais assurez vous-même, ô mon Dieu, ces saintes résolutions dans mon cœur, qui est présentement à vous.

ACTE DE REMERCIEMENT

Quelles actions de grâces, ô mon Dieu, pourraient égaler la faveur que vous me faites aujourd'hui ? Non content de m'avoir aimé jusqu'à mourir pour moi, Dieu de bonté, vous daignez encore venir en personne m'honorer de votre visite, et vous donner à moi ! O mon âme, glorifie le Seigneur ton Dieu, reconnais sa bonté, exalte sa magnificence, publie éternellement sa miséricorde. C'est avec un cœur attendri et plein de reconnaissance, ô mon doux Sauveur, que je vous remercie de la grande grâce que vous daignez me faire. J'ai été un infidèle, un lâche, un prévaricateur ; mais je ne veux pas être un ingrat : je veux me souvenir éternellement qu'aujourd'hui vous vous êtes donné à moi, et marquer par toute la suite de ma vie les obligations excessives que je vous ai, ô mon Dieu, en me donnant parfaitement à vous.

ACTE DE DEMANDE

Vous êtes en moi, source inépuisable de tous biens ; vous y êtes plein de tendresse pour moi, les mains pleines de grâces, et prêt à les répandre dans mon cœur, Dieu bon, libéral et magnifique, répandez-les avec profusion ; voyez mes besoins ; voyez votre pouvoir. Faites en moi ce pour quoi vous y venez ; ôtez ce qui vous déplaît dans mon cœur, mettez-y ce qui peut me rendre agréable à vos yeux. Purifiez mon cœur, sanctifiez mon âme, appliquez-moi les mérites de votre vie et de votre mort, unissez-vous à moi, chaste époux des âmes ; unissez-moi à vous ; vivez en moi, afin que je vive en vous, que je vive de vous, et à jamais pour vous.

Faites en moi , aimable Sauveur , ce pour quoi vous y venez : accordez-moi les grâces que vous savez m'être nécessaires. Accordez les mêmes grâces à tous ceux et à toutes celles pour qui je suis obligé de prier. Pourriez - vous , mon aimable Sauveur , me refuser quelque chose après la grâce que vous me faites aujourd'hui de vous donner vous-même à moi ?

ACTE D'OFFRANDE

Vous me comblez de vos dons , Dieu de miséricorde ; et en vous donnant à moi , vous voulez que je ne vive que pour vous. C'est aussi , ô mon Dieu , le plus grand de tous mes désirs , que d'être entièrement à vous. Oui , je veux que tout ce que j'aurai désormais de pensées , tout ce que je formerai ou exécuterai de desseins , soit dans l'ordre de la parfaite soumission que je vous dois.

Je veux que tout ce qui dépend de moi , santé , force , esprit , talents , crédit , biens , réputation , ne soit employé que pour les intérêts de votre gloire. Assujettissez - vous donc , ô Roi de mon cœur ! toutes les puissances de mon âme ; régnez absolument sur ma volonté , je la soumets à la vôtre. Après la faveur dont vous m'honorez , je ne souffrirai pas qu'il y ait rien en moi qui ne soit parfaitement à vous.

ACTE DE BON PROPOS

O le plus patient et le plus généreux de tous les amis , qu'est-ce qui pourrait désormais me séparer de vous ? Je renonce de tout mon cœur à ce qui m'en avait éloigné jusqu'ici ; et je me propose , avec le secours de votre grâce , de ne plus retomber dans mes fautes passées.

Ainsi donc , ô mon Dieu , plus de pensées , de désirs , de paroles ou d'actions qui soient le moins du monde contraires à la pudeur ou à la charité ; plus d'impatiences , de jurements , de mensonges , de querelles , de médisances ; plus d'omissions dans mes devoirs ni de langueur dans votre service ; plus de liaisons sensibles ni d'amitiés naturelles ; plus d'attache à mes sentiments ni à mes commodités ; plus de délicatesse sur le mépris et sur les discours des hommes ; plus de passion pour l'estime et l'attention du monde. Plutôt mourir , ô mon Dieu , plutôt expirer ici devant vous , que de jamais vous déplaire.

Vous êtes au milieu de mon cœur , divin Jésus , c'est en votre présence que je forme ces résolutions , afin que vous les confirmiez , et que votre adorable Sacrement , que je viens de recevoir , en soit comme le sceau qu'il ne me soit jamais permis de violer. Confirmez donc , ô Dieu de bonté , le désir que j'ai d'être uniquement à vous , et de ne vivre plus que pour votre gloire. Ainsi soit-il.

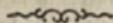
RENOUVELLEMENT DES VOEUX DU BAPTÊME

Me voici à vos pieds , ô mon Dieu , pour vous témoigner ma juste reconnaissance et vous remercier de la grâce de mon baptême. J'étais né enfant de colère , esclave du démon ; dans cet état je ne

pouvais avoir part au bonheur des saints. C'est vous seul, ô mon Dieu, qui m'avez fait naître dans le sein de l'Eglise catholique, et parvenir à la grâce du saint baptême. Au même instant que je l'ai reçu, vous m'avez rendu tous mes droits à l'héritage céleste. Marqué du sceau des enfants de Dieu, ayant Jésus-Christ pour frère et pour chef, je ne devais jamais rentrer sous l'esclavage honteux du démon. Pourquoi faut-il que j'aie contristé l'Esprit-Saint, que je l'aie chassé de mon cœur? Qu'est devenue la robe de mon innocence? Que sont devenus ces engagements solennels que prirent pour moi des parents chrétiens? Ah! Seigneur, je les ai violés. La robe de mon innocence, je l'ai traînée dans la fange du péché. Mais, ô mon Dieu, vous l'avez purifiée dans votre sang, et elle est devenue plus blanche que la neige. Ces promesses que j'ai violées, je les renouvelle aujourd'hui moi-même librement et dans toute la sincérité de mon cœur. Oui, je crois, et ma foi sera la règle de ma conduite. Parures mondaines, plaisirs perfides, assemblées profanes, vous ne serez plus rien pour mon cœur. Evangile saint, vous ferez mes délices. Temples sacrés, vous serez ma demeure. Justes de la terre, je viendrai chanter au milieu de vous les louanges du Seigneur; et lorsque ma dernière heure sera venue, les anges me recevront avec vous dans les tabernacles éternels, où nous posséderons, sans crainte de le perdre, le Dieu qui nous a visités.

ACTE DE CONSÉCRATION A LA SAINTE VIERGE

Très sainte Marie, Mère de Dieu, souveraine Maîtresse des anges et des hommes, ceux et celles que vous voyez ici prosternés à vos pieds sont autant d'enfants chrétiens que votre Fils a nourris pour la première fois de son corps adorable, qu'il a enivrés de son sang précieux, et auxquels il a inspiré la résolution de n'aimer que lui seul; ce sont des enfants que leur première communion a rendus plus particulièrement les vôtres: ils viennent rendre hommage à vos grandeurs, reconnaître vos bontés et réclamer votre protection. Chargé d'exprimer les sentiments dont ils sont pénétrés, désirant de répondre à leur piété et de me satisfaire moi-même, je vous offre leurs cœurs et le mien; c'est le gage de notre respect, de notre amour pour vous, et de la tendre confiance que nous avons en vos miséricordes. Agréez la protestation que nous faisons de vivre et de mourir dans votre service. Pour toute récompense, nous vous demandons de mettre le comble à notre bonheur, et de rendre ce jour le plus heureux de notre vie, en nous accordant votre sainte protection, et en exauçant les vœux que nous vous adressons de tout notre cœur, pour nos parents, nos amis, nos bienfaiteurs, et surtout pour ces charitables ministres qui se sont efforcés, par leurs instructions, de nous rendre dignes de la meilleure de toutes les mères. Ainsi soit-il.



VÊPRES DU DIMANCHE

Psauve 109.

Dixit Dominus Domino meo : *
Sede a dextris meis,

Donec ponam inimicos tuos *
scabellum pedum tuorum.

Virgam virtutis tuæ emittet
Dominus ex Sion, * dominare
in medio inimicorum tuorum.

Tecum principium in die vir-
tutis tuæ, in splendoribus san-
ctorum : * ex utero ante lucife-
rum genui te.

Juravit Dominus, et non pæ-
nitebit eum : * Tu es Sacerdos
in æternum secundum ordinem
Melchisedech.

Dominus a dextris tuis, *
confregit in die iræ suæ reges.

Judicabit in nationibus, im-
plebit ruinas : * conquassabit
capita in terra multorum.

De torrente in via bibet, *
propterea exaltabit caput.

Gloria, etc.

Ant. Dixit Dominus Domino
meo : Sede a dextris meis.

Ps. 110.

Confitebor tibi, Domine, in
toto corde meo, * in consilio
justorum et congregatione.

Magna opera Domini, * ex-
quisita in omnes voluntates
ejus.

Confessio et magnificentia
opus ejus, * et justitia ejus ma-
net in sæculum sæculi.

Memoriam fecit mirabilium
suorum misericors et miserator
Dominus : * escam dedit timen-
tibus se.

Memor erit in sæculum testa-

menti sui : * virtutem operum
suorum annuntiabit populo suo.

Ut det illis hæreditatem gen-
tium : * opera manuum ejus
veritas et judicium.

Fidelia omnia mandata ejus,
confirmata in sæculum sæculi, *
facta in veritate et æquitate.

Redemptionem misit populo
suo ; * mandavit in æternum
testamentum suum.

Sanctum et terribile nomen
ejus : * initium sapientiæ timor
Domini.

Intellectus bonus omnibus
facientibus eum : * laudatio ejus
manet in sæculum sæculi.

Gloria, etc.

Ant. Fidelia omnia mandata
ejus, confirmata in sæculum
sæculi.

Ps. 111.

Beatus vir qui timet Domi-
num, * in mandatis ejus volet
nimis.

Potens in terra erit semen
ejus ; * generatio rectorum be-
nedicetur.

Gloria et divitiæ in domo
ejus : * et justitia ejus manet in
sæculum sæculi.

Exortum est in tenebris lumen
rectis ; * misericors, et misera-
tor, et justus.

Jucundus homo qui misere-
tur et commodat ; disponet ser-
mones suos in judicio ; * quia in
æternum non commovebitur.

In memoria æterna erit ju-
stus ; * ab auditione mala non
timebit.

Paratum cor ejus sperare in

Domino, confirmatum est cor ejus: * non commovebitur, donec despiciat inimicos suos.

Dispersit, dedit pauperibus; justitia ejus manet in sæculum sæculi; * cornu ejus exaltabitur in gloria.

Peccator videbit, et irascetur; dentibus suis fremet et tabescet; * desiderium peccatorum peribit. Gloria, etc.

Ant. In mandatis ejus cupit nimis.

Ps: 112.

Laudate, pueri, Dominum; * laudate nomen Domini.

Sit nomen Domini benedictum, * ex hoc nunc, et usque in sæculum.

A solis ortu usque ad occasum, * laudabile nomen Domini.

Excelsus super omnes gentes Dominus, * et super cælos gloria ejus.

Quis sicut Dominus Deus noster, qui in altis habitat, * et humilia respicit in cælo et in terra?

Suscitans a terra inopem, * et de stercore erigens pauperem.

Ut collocet eum cum principibus, * cum principibus populi sui.

Qui habitare facit sterilem in domo, * matrem filiorum lætantiem. Gloria, etc.

Ant. Sit nomen Domini benedictum in sæcula.

Ps. 113.

In exitu Israel de Ægypto, * domus Jacob de populo barbaro,

Facta est Judæa sanctificatio ejus; * Israel potestas ejus.

Mare vidit, et fugit: * Jordanis conversus est retrorsum.

Montes exsultaverunt ut arietes, * et colles sicut agni ovium.

Quid est tibi, mare, quod fugisti? * et tu, Jordanis, quia conversus es retrorsum?

Montes, exsultastis sicut arietes? * et, colles, sicut agni ovium?

A facie Domini mota est terra, * a facie Dei Jacob,

Qui convertit petram in stagna aquarum, * et rupem in fontes aquarum.

Non nobis, Domine, non nobis, * sed nomini tuo da gloriam,

Super misericordia tua et veritate tua; * nequando dicant gentes: Ubi est Deus eorum?

Deus autem noster in cælo; * omnia quæcumque voluit fecit.

Simulacra gentium argentum et aurum, * opera manuum hominum.

Os habent, et non loquuntur; * oculos habent, et non videbunt.

Aures habent, et non audiunt; * nares habent, et non odorabunt.

Manus habent, et non palpabunt; pedes habent, et non ambulabunt; * non clamabunt in gutture suo.

Similes illis fiant qui faciunt ea, * et omnes qui confidunt in eis.

Domus Israel speravit in Domino; * adjutor eorum et protector eorum est.

Domus Aaron speravit in Domino; * adjutor eorum et protector eorum est.

Qui timent Dominum speraverunt in Domino; * adjutor eorum et protector eorum est.

Dominus memor fuit nostri, * et benedixit nobis.

Benedixit domui Israel, * benedixit domui Aaron.

Benedixit omnibus qui timent Dominum, * pusillis cum majoribus.

Adjiciat Dominus super vos, *
super vos et super filios vestros.

Benedicti vos a Domino, *
qui fecit cœlum et terram.

Cœlum cœli Domino, * ter-
ram autem dedit filiis hominum.

Non mortui laudabunt te,
Domine, * neque omnes qui
descendunt in infernum.

Sed nos qui vivimus, benedi-
cimus Domino, * ex hoc nunc,
et usque in sæculum.

Gloria, etc.

Ant. Nos qui vivimus, benedi-
cimus Domino.

*Aux I^{res} et quelquefois aux
II^{es} Vêpres des fêtes de Notre-
Seigneur et des Saints, au lieu
du Ps. In exitu, on dit le sui-
vant :*

Ps. 116.

LAUDATE Dominum, omnes
gentes; * laudate eum, omnes
populi;

Quoniam confirmata est super
nos misericordia ejus, * et veri-
tas Domini manet in æternum.

Gloria, etc.

HYMNE

LUCIS Creator optime,
Lucem dierum proferens,
Primordiis lucis novæ
Mundi parans originem;

Qui mane junctum vesper i
Diem vocari præcipis,
Illabitur tetrum chaos,
Audi preces cum fletibus.

Ne mens gravata crimine
Vitæ sit exsul munere,
Dum nil perenne cogitat,
Seseque culpâ illigat.

Cœleste pulset ostium;

Vitale tollat præmium;

Vitemus omne noxium;

Purgemus omne pessimum.

¶ Præsta, Pater piissime,

Patrique compar Unice,

Cum Spiritu Paraclito

Regnans per omne sæculum.

Amen.

ÿ. Dirigatur, Domine, oratio
mea, r̄. Sicut incensum in con-
spectu tuo.

CANTIQUE

DE LA TRÈS SAINTE VIERGE

Magnificat * anima mea Do-
minum;

Et exsultavit spiritus meus *
in Deo salutari meo.

Quia respexit humilitatem
ancillæ suæ, * ecce enim ex hoc
beatam me dicent omnes gene-
rationes.

Quia fecit mihi magna qui
potens est; * et sanctum nomen
ejus.

Et misericordia ejus a proge-
nie in progenies * timentibus
eum.

Fecit potentiam in brachio
suo: * dispersit superbos mente
cordis sui.

Deposuit potentes de sede, *
et exaltavit humiles.

Esurientes implevit bonis, *
et divites dimisit inanes.

Suscepit Israel puerum su-
um, * recordatus misericordiæ
suæ.

Sicut locutus est ad patres
nostros, * Abraham et semini
ejus in sæcula. Gloria, etc.

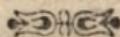


CHANTS PIEUX.

OBSERVATIONS.

1° Dans cette nouvelle édition, chaque cantique est noté sur un air qui lui est propre; toutefois des numéros placés à la suite indiquent d'autres airs qui peuvent également lui convenir. Ces numéros donneront la facilité de se borner, si l'on veut, à un petit nombre d'airs, choisis surtout parmi les plus connus.

2° Quelques cantiques et la plupart des refrains sont disposés à plusieurs voix; les uns et les autres peuvent néanmoins être chantés à l'unisson, les parties d'accompagnement n'étant qu'accessoires.



CHANTS PIEUX.

CANTIQUES PRÉLIMINAIRES.

1. — Invitation à la jeunesse chrétienne de consacrer sa voix au Seigneur.

Moderato. F***.



Heureux enfants, d'u - ne sainte har-mo-
- ni - e Ve - nez goû - ter les plaisirs in - no -
- cents; Que la sa - gesse, à vos accords u -
- ni - e, Vous fas - se fuir les pro - fa - nes ac -

REFRAIN.



- cents. Comme les An - ges, U - nis en chœur,
Par nos lou - anges Bé - nis - sons le Sei - gneur,
Par nos lou - anges Bé - nis - sons le Sei - gneur.

— 2 —

A qui doit-on consacrer le bel âge,
 La douce voix, les sons mélodieux ?
 C'est au Seigneur qu'en appartient l'hommage :
 Il est l'auteur de ces dons précieux.

Comme les Anges, etc.

— 3 —

Ah ! loin de vous les chants de la licence !
 Prêter sa voix à de coupables airs
 Serait du Ciel provoquer la vengeance,
 Et de l'impie imiter les concerts.

Comme les Anges, etc.

— 4 —

De la vertu chantez plutôt les charmes,
 Vos Anges saints s'uniront à vos voix ;
 Et les pécheurs, les yeux remplis de larmes,
 Viendront aussi se ranger sous ses lois.

Comme les Anges, etc.

— 5 —

Sainte pudeur, ornement de la vie,
 Tous les mortels te doivent leur encens :
 Si Babylone et t'outrage et t'oublie,
 Rien ne pourra te bannir de nos chants.

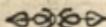
Comme les Anges, etc.

— 6 —

Encor captifs, exilés sur la terre,
 Joignons nos chants aux chants des bienheureux ;
 C'est préluder, dans ce lieu de misère,
 Aux saints transports, aux cantiques des cieux.

Comme les Anges, etc.

(73, 99, 126, 197, 210, 243.)



2. — Bonheur de chanter les louanges de Dieu.

Maestoso. F***

Pécheurs, ne troublez plus les airs Par
 u-necoupable harmo-ni-e : Le Dieu puissant de l'u-ni-
 - vers, Ce Dieu qui nous donna la vi-e, Seul est
 digle de nos concerts. REFRAIN. Si-on, chante sa gloire, Si -
 Si-on, chante sa gloire, Si -
 - on, chante sa gloi-re; Que toujours ses bien -
 - on, chante sa gloi-re; Que toujours ses bien -
 - faits vi - vent dans ta mé - moi - re.
 - faits vi - vent dans ta mé - moi - re.

— 2 —

Ciel, en quels transports enchanteurs
 Me ravissent tes saints cantiques !
 Mes yeux se remplissent de pleurs ;
 Cité des Saints, divins portiques,
 Quand verrai-je enfin vos splendeurs !

Sion, etc.

— 3 —

Ah ! préluçons à ce beau jour,
 Animons nos voix innocentes ;
 Brûlons, brûlons du pur amour :
 Les Saints, de leurs voix triomphantes,
 Nous répondront de leur séjour.

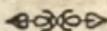
Sion, etc.

— 4 —

Venez, justes, venez, pécheurs,
 Bénir ce Dieu, la bonté même ;
 Reconnaisants de ses faveurs,
 Dites qu'il mérite qu'on l'aime :
 Tous enfin donnons-lui nos cœurs.

Sion, etc.

(244.)



3. — Hommage de la création au Seigneur.

Maestoso. *F***.*

Au Dieu de l'u - ni - vers Que
 tous les peuples di-vers Con - sa-crent, dans tous les
 temps, Leurs concerts, leurs vœux, leur en - cens!
 Qu'à lui soit tout hon - neur! Que tout é - tre
 Loue et son Au - teur Et son Maître! Que toutes les
 voix Chantent son saint nom à la fois!

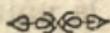
The musical score is written on a single treble clef staff in G major (one sharp) and 3/4 time. It begins with a '3' indicating a triplet. The tempo is marked 'Maestoso' and the dynamics are 'F***'. The lyrics are printed below the notes.

2. Seul il avait été,
 Régnant sur l'éternité;
 Et tout, à lui seul présent,
 Était dans l'oubli du néant.
 Il dit, et sous ses yeux
 Naît le monde,
 La terre et les cieux,
 L'air et l'onde:
 Tout le genre humain
 Ne fut qu'un essai de sa main.

3. O cieux! déployez-vous,
 Brillez, développez-nous
 Ces traits de gloire entassés
 Que ses doigts divins ont tracés.
 Quel azur lumineux
 Vous colore!
 Quel essaim de feux
 Vous décore!
 Que de fortes voix
 Prêchent sa puissance à la fois!
4. Plaines, déserts, vallons,
 Collines, rochers et monts,
 Ruisseaux, fleuves et forêts,
 Célébrez sa gloire à jamais.
 Que vos divers accents
 Se confondent!
 Que les éléments
 Vous secondent!
 Que tous les vivants
 Soient autant d'échos de vos chants!
5. Astre brillant des jours,
 Poursuis ton rapide cours;
 Fais voir l'éclat de tes feux
 Aux climats les plus ténébreux.
 Étale ta splendeur
 Sur les ondes;
 Montre ta grandeur
 Aux deux mondes;
 Annonce en tout lieu
 Que ton Créateur est seul Dieu.
6. Vous, astres de la nuit,
 Par qui son ombre nous luit,
 De quels amas de clartés
 Frappez-vous nos yeux enchantés!
 Vos courses, vos retours,
 Vos absences,
 Vos vastes contours,
 Vos distances
 Diront à jamais
 Que le bras d'un Dieu vous a faits.

7. Chef-d'œuvre de ses mains,
 Portrait de ses traits divins,
 O toi pour qui sont éclos,
 Homme, tant d'ouvrages si beaux!
 Admire la splendeur
 De ton être,
 Mais rends-en l'honneur
 A ton maître :
 Poussière et néant,
 Reconnais que lui seul est grand.
8. De l'aurore au couchant,
 Du nord au climat brûlant,
 Que tout ce qui voit le jour
 Soit rempli de son saint amour!
 Au seul nom du Seigneur
 Que tout plie,
 Que toute hauteur
 S'humilie,
 Que tous les mortels
 Viennent entourer ses autels !
9. Auguste Trinité,
 O seul Dieu de majesté!
 Que toute l'éternité
 Loue, adore ta sainteté,
 Tes lois, ton équité,
 Ta puissance,
 Ton nom, ta bonté,
 Ta clémence,
 Ton infinité,
 Ta grandeur, ta immensité!

(114.)



4. — Bienfaits de Dieu à l'égard des hommes.

REFRAIN.

Andantino. $\frac{2}{4}$ F^{***}

A - mour et re - con - nais -



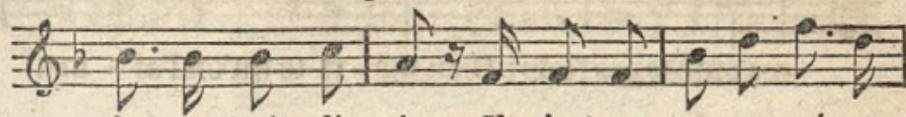
- san-ce Au Dieu di-gne de nos chants! Of-frons



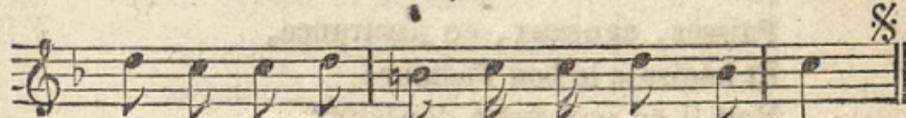
tous à sa clé-men-ce Et nos vœux et nos ac-



- cents. Grand Dieu! partout dans la na-ture Je vois bril-



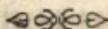
- ler vos traits di-vins; Il n'est au-cu-ne cré-a-



- tu-re Sur la- quelle ils ne soient empreints.

2. Aux cieux que de magnificence !
 Dans l'univers que de splendeur !
 Mais en moi de votre clémence
 Mon œil découvre la grandeur. Amour, etc.
3. Des premiers jours de mon enfance
 Les charmes, les jeux innocents,
 Pour moi, de votre providence
 Sont encor des bienfaits touchants. Amour, etc.
4. Si, dans le sein de la lumière,
 J'appris, Seigneur, vos saintes lois;
 Si je crois, si j'aime et j'espère,
 C'est à vous seul que je le dois. Amour, etc.
5. Dans l'excès de votre tendresse,
 Vous daignez descendre en nos cœurs;
 Aidez, grand Dieu, notre faiblesse
 A célébrer tant de faveurs. Amour, etc.

(162, 174, 213.)



5. — Invitation aux créatures de louer le Seigneur.

Grazioso.

Bénis-sez le Seigneur su-prê-me,
 Pe-tits oiseaux, dans vos fo-rêts; Di-tes sous
 ces ombrages frais : Dieu mé-ri-te qu'on l'ai-me.

— 2 —

Paissez, agneaux, en assurance,
 Et bénissez le bon Pasteur :
 Voit-il en moi votre douceur ?
 Ah ! quelle différence !

— 3 —

Entre ces deux rives fleuries,
 Bénissez Dieu, petits ruisseaux :
 Tout passe, hélas ! comme vos eaux
 Passent dans ces prairies.

— 4 —

Dans ces beaux lieux tout est fertile ;
 J'y vois des fruits, j'y vois des fleurs :
 Je le dis en versant des pleurs,
 Je suis l'arbre stérile.

— 5 —

Charmante fleur, un jour voit naître
 Et mourir cet éclat si doux :
 Je mourrai bientôt après vous,
 Plus tôt que vous peut-être.

— 6 —

Mer en courroux, mer implacable,
 Que je dois craindre le Seigneur !
 Ainsi que vous, dans sa fureur,
 Ah ! qu'il est redoutable !

— 7 —

Tonnerre, éclairs, bruyante foudre,
 Dites son pouvoir, sa grandeur :
 Dieu peut confondre le pécheur,
 Et le réduire en poudre.

— 8 —

Comme le cerf court aux fontaines,
 Pressé de soif et de chaleur,
 Ainsi je cours à vous, Seigneur ;
 Adoucissez mes peines.

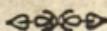
— 9 —

Que le soleil et que l'aurore,
 Les campagnes et les moissons,
 Les collines et les vallons,
 Qu'enfin tout vous adore !

— 10 —

Dieu tout-puissant, en qui j'espère,
 Soyez toujours mon protecteur :
 Je suis un ingrat, un pécheur,
 Mais vous êtes mon père.

(113.)



SANCTIFICATION DE LA JOURNÉE.

6. — Actes des principales vertus du chrétien.



Être in - fi - ni , grandeur im - mense , Je crois



que la terre et les cieux Sont tout remplis de votre es -



- sen - ce , Et qu' i - ci je suis sous vos yeux.

— 2 —

Inspirez, ô Majesté sainte!

A cet indigne suppliant,

Le respect, l'amour et la crainte

Qu'il doit avoir en vous priant.

— 3 —

Vous ne cessez point de répandre

Chaque jour en moi quelque bien :

O mon Dieu ! que puis-je vous rendre,

Moi, qui devant vous ne suis rien ?

— 4 —

Je crois ce qu'enseigne l'Église,

Oui, je le crois, et le crois mieux,

Quoique l'orgueil y contredise,

Que ce que je vois de mes yeux.

— 5 —

Je nourris la douce espérance
 Que vous-même, et vous seul, un jour :
 O Dieu, serez ma récompense,
 Comme vous êtes mon amour.

— 6 —

Je vous aime, ô Bonté suprême !
 Je vous aime, être souverain,
 Plus que tout, et plus que moi-même,
 Et pour vous j'aime mon prochain.

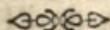
— 7 —

Seigneur, entendez la promesse
 D'un cœur pénitent et confus :
 Daignez soutenir ma faiblesse,
 Je ne vous offenserai plus.

— 8 —

Désormais vous aimer, vous plaire,
 Sera mon unique plaisir :
 Par votre grâce salutaire
 Aidez, mon Dieu, ce bon désir.

(9, 14, 16, 26, 27, 28, 42, 185.)



7. — Pendant la sainte Messe.

AU COMMENCEMENT DE LA MESSE.

Andantino. F***

A

Pleins d'un res-pect mê - lé de con-fi -
 - an-ce, Qu'excite en nous, Seigneur, vo-tre pré -
 - sen-ce, Connaissant qu'à vos yeux nous
 sommes cri-mi-nels, Nous cherchons un a -
 - sile au pied de vos au - tels.

AU CONFITEUR.

C'est devant vous, Dieu saint, Dieu redoutable,
 Que tout mortel doit s'avouer coupable ;
 Ah! d'un vif repentir voyant nos cœurs touchés,
 Daignez, par votre grâce, effacer nos péchés.

LE PRÊTRE MONTANT A L'AUTEL.

Vous ne voyez en nous aucun mérite,
 Mais tout le Ciel pour nous vous sollicite ;
 Seigneur, prêtez l'oreille à tant d'intercesseurs,
 Et rendez-vous aux vœux qu'ils font pour des pécheurs.

A L'ÉPÎTRE.

Éclairez-nous d'une lumière pure,
 Pour pénétrer le sens de l'Écriture ;
 Ou plutôt augmentez dans nos esprits la foi,
 Et soumettez nos cœurs à votre sainte loi.

A L'ÉVANGILE.

Nous recevons avec un cœur docile
 Les vérités que contient l'Évangile,
 Et nous voulons, Seigneur, jusqu'au dernier moment,
 Faire ce qu'il ordonne, et fuir ce qu'il défend.

AU CREDO.

Avec respect, et d'une foi soumise,
 Nous écoutons ce qu'enseigne l'Église;
 Par elle vous parlez, suprême Vérité:
 Notre raison se rend à votre autorité.

A L'OFFERTOIRE.

Nous vous offrons le sang d'une Victime,
 Qui seule peut expier notre crime;
 Et quoique votre bras soit levé contre nous,
 Elle peut désarmer votre juste courroux.

Agrérez donc un si grand sacrifice,
 Et rendez-vous à tous nos vœux propice:
 Le sang que votre Fils répandit sur la croix
 Vous parle ici pour nous; écoutez-en la voix.

A LA PRÉFACE.

Pour célébrer dignement vos louanges,
 Nous nous joignons au concert de vos Anges:
 Ces heureux habitants du céleste séjour
 Viennent tous à l'envi vous faire ici leur cour.

Que par leurs chants nos voix soient animées,
 Chantons: Saint, Saint, Saint le Dieu des armées;
 Grâce à ses bontés, nous avons un Sauveur:
 Béni celui qui vient de la part du Seigneur!

DEPUIS LE SANCTUS JUSQU'À L'ÉLÉVATION.

Ce Dieu sauveur parmi nous va descendre,
 C'est son amour qui l'oblige à s'y rendre;
 Oui, parce qu'il nous aime, à la voix d'un mortel
 Il obéit sans peine, et se rend sur l'autel.

Venez, Seigneur, hâtez-vous de paraître,
 Pour nous servir de Victime et de Prêtre.
 Nos vœux sont écoutés: Jésus descend des cieux,
 Mais sous un voile obscur il se cache à nos yeux.

A L'ÉLEVATION.

Andante. F***.

B

O doux Jé-sus! ô salutaire Hos-ti-e!

O doux Jé-sus! ô salutaire Hos-ti-e!

Qui nous ouvrez le chemin de la vi-e!

Qui nous ouvrez le chemin de la vi-e!

Désarmez l'enne-mi qui, par des traits mortels, O -

Désarmez l'enne-mi qui, par des traits mortels, O -

- se nous at-ta-quer jusqu'au pied des au-tels.

- se nous at-ta-quer jusqu'au pied des au-tels.

Pour apaiser la divine justice,
 Vous vous offrez dans ce grand sacrifice;
 J'adore votre Corps sous l'espèce du pain;
 J'adore votre Sang sous l'espèce du vin.

AU PATER.

Père puissant, que chacun vous bénisse,
 Qu'à votre voix l'univers obéisse;
 Pardonnez, ô Seigneur, nos crimes, nos forfaits,
 Et de l'esprit malin éloignez tous les traits.

A L'AGNUS DEI.

Agneau divin, vous êtes la victime
 Qui de ce monde avez porté le crime;
 Achevez votre ouvrage, adorable Sauveur :
 Lavez dans votre sang les taches de mon cœur.

AU DOMINE, NON SUM DIGNUS.

Moi, m'approcher de votre sainte table !
 J'en suis indigne, hélas ! je suis coupable :
 Du pain de vos enfants je n'ose me nourrir ;
 Mais d'un seul mot, Seigneur, vous pouvez m'guérir.

AU TEMPS DE LA COMMUNION.

Puisque mon Dieu jusqu'à moi veut descendre,
 Quelle faveur n'en dois-je pas attendre ?
 O prodige ineffable ! ô mystère d'amour !
 L'auteur de tous les biens en moi fait son séjour.

APRÈS LA COMMUNION.

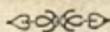
Andantino. F***.

Di - vin Jé - sus! quel - le reconnais -
 - san - ce Peut é - ga - ler vo - tre ma - gni - fi -
 - cen - ce! Je viens de re - ce - voir le
 plus grand des bien-faits: Qu'a-vec moi tout le
 Ciel vous en loue à ja - mais!

Je dois, Seigneur, devant vous me confondre :
 A vos bontés je ne saurais répondre ;
 Acceptez, ô mon Dieu! pour marque de retour,
 Mon âme, mes désirs, mes œuvres, mon amour.

LE P. BRYDAINE.

(Ce Cantique peut se chanter en entier sur l'un des trois airs précédents.)



8. — Avant le travail.

Moderato. F***.

Bé - nis - sez mon ou - vra - ge,

Je vous l'offre, Seigneur; Qu'il soit pour vous un
 gage De l'amour de mon cœur. Je connais ma fai-
 - bles-se, Sans vous j'agis en vain; Diri-gez donc sans
 ces - se Et mon cœur et ma main.

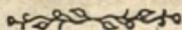
Pendant le travail.

Lorsqu'en votre présence,
 De vous plaire jaloux,
 Au travail en silence,
 Je me livre pour vous,
 Dieu bienfaisant, j'espère
 Qu'un éternel repos
 Sera l'heureux salaire
 De mes faibles travaux.

Après le travail.

O mon Dieu! de l'ouvrage
 Que je viens de finir,
 Mon cœur vous doit l'hommage,
 Et je viens vous l'offrir;
 Ce qui peut vous déplaire,
 Daignez le pardonner;
 Le bien que j'ai pu faire,
 Daignez le couronner.

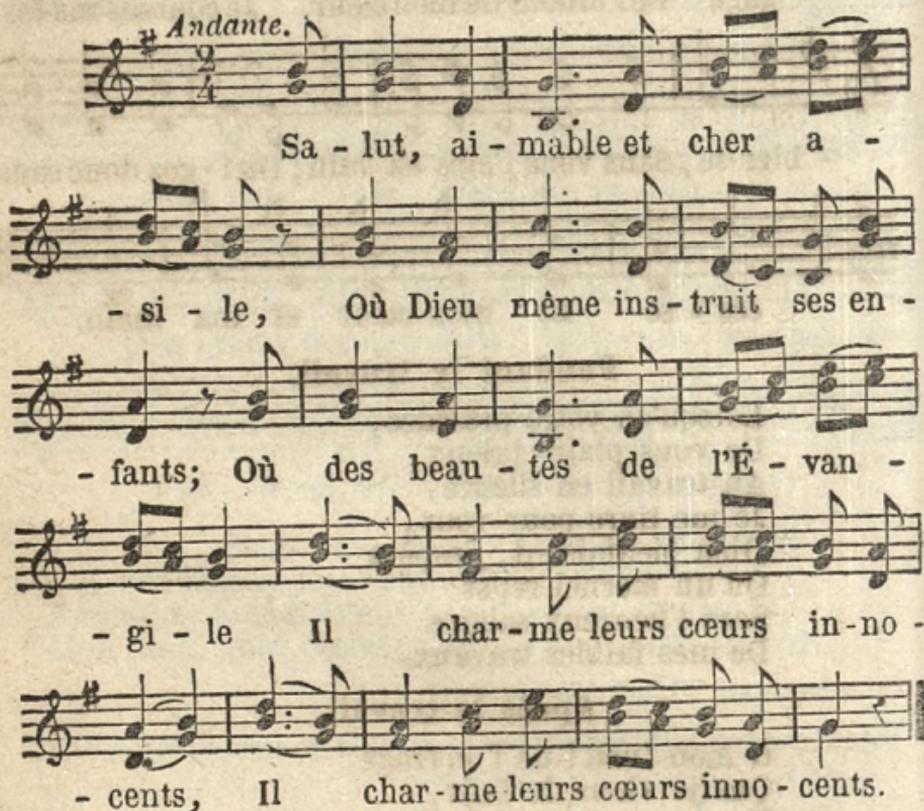
(25, 104, 166, 178.)



AVANT LE CATÉCHISME.

9. — Ouverture.

Andante.



Sa - lut, ai - mable et cher a -
 - si - le, Où Dieu même ins - truit ses en -
 - fants; Où des beau - tés de l'É - van -
 - gi - le Il char - me leurs cœurs in - no -
 - cents, Il char - me leurs cœurs inno - cents.

— 2 —

Ici la Foi de ses nuages
 Semble à nos yeux se dégager ;
 Ici nos cœurs sont moins volages,
 Et le saint joug est plus léger.

(bis.)

— 3 —

Heureux celui qui, dès l'enfance,
 Peut, à l'ombre de ces saints lieux,
 Abriter sa tendre innocence
 Contre un monde contagieux! (bis.)

— 4 —

Dans cet asile tutélaire,
 Il croît sous les yeux du Seigneur,
 Comme en un vallon solitaire
 Le lis éclatant de blancheur. (bis.)

— 5 —

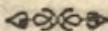
Où trouver un plus saint asile,
 Un séjour de plus douce paix?
 Un jour ici vaut mieux que mille
 Sous l'or des plus riches palais. (bis.)

— 6 —

Dans ton sein, ô doux sanctuaire!
 Pour moi le ciel a plus d'attraits;
 Plus vite y monte ma prière,
 Plus prompts descendent ses bienfaits. (bis.)

MGR LE TOURNEUR.

(6, 14, 16, 26, 27, 28, 42, 185.)



CANTIQUES HEBDOMADAIRES.

10. — DIMANCHE.

REFRAIN.

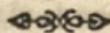
Moderato. %

A

Es - prit saint, des - cen - dez en
 nous, Esprit saint, descen - dez en nous; Em -
 - brasez notre cœur de vos feux, de vos feux les plus
 doux, Em - doux. Sans vous, no - tre vai - ne pru -
 - den - ce Ne peut, hélas! que s'é - ga - rer. Ah! dissi -
 - pez notre i - gno - ran - ce, Ah! dissi - pez notre i - gno -
 - ran - ce: Es - prit d'in - tel - li - gen - ce, Ve -
 - nez nous é - clai - rer. Le noir en -



- fer, pour nous li-vrer la guer-re, Se ré-u -
 - nit au monde sé-duc - teur; Tout est pour
 nous em-bûches sur la ter-re: Soyez, soy-
 ez notre li-bé-ra-teur, Soyez, soy - ez notre li-bé-ra -
 teur. En - seignez-nous la di-vi - ne sa -
 ges-se; Seule elle peut nous conduire au bon -
 heur: Dans ses sen-tiers qu'heureuse est la jeu -
 nes-se! Qu'heureuse est la vieilles - se!



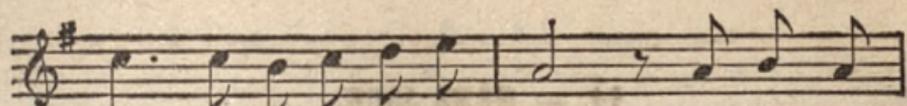
Autre air.

REFRAIN.

Andantino. *F***.*

Esprit saint, descendez en nous; Embrassez notre cœur de vos feux les plus doux, Embrassez notre cœur de vos feux les plus doux. Sans vous notre vaine prudence Ne peut, hé-las! que s'égarer. Ah! dispensez notre ignorance: Esprit d'intelligence, Venez nous éclairer. Le noir enfer, pour nous livrer la guerre, Se ré-

Fin.



- nit au monde sé-duc-teur; Tout est pour



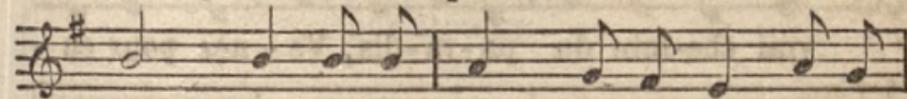
nous em-bûches sur la ter-re: Soyez, soy-



- ez notre li-béra-teur. Enseignez-nous la di-vi-ne sa-



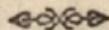
- ges-se; Seule el-le peut nous conduire au bon-



- heur: Dans ses sen-tiers qu'heureuse est la jeu-



- nes-se! Qu'heureuse est la vieil-les-se!



11. — MÊME JOUR.

Andantino. Lefébure-Wély.

Jésus. Mon fils, pour ap - pren - dre Le
 Mon fils, pour ap - pren - dre Le
 vrai che-min du pa-ra-dis, Ve - nez pour en -
 vrai che-min du pa-ra-dis, Ve - nez pour en -
 - ten-dre Ce que je dis. C'est u - ne doc -
 - ten-dre Ce que je dis. C'est u - ne doc -
 - tri - ne, Où je viens, en maître, en-seigner Ma
 - tri - ne, Où je viens, en maître, en-seigner Ma

loi di - vi - ne, Pour vous sau - ver.

loi di - vi - ne, Pour vous sau - ver.

L'ENFANT.

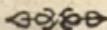
Sauveur débonnaire,
 Docteur de toute vérité,
 On ne peut vous plaire
 Sans charité.
 Notre cœur s'empresse
 A bien apprendre à vous aimer,
 Et veut sans cesse
 Vous écouter.

JÉSUS.

Ma sainte parole
 Demande un cœur humble et soumis :
 Pour l'esprit frivole
 J'ai du mépris.
 Un enfant bien sage
 Chérira mes enseignements,
 Et le volage,
 Ses passe-temps.

L'ENFANT.

Faites-nous la grâce,
 Pour profiter de vos bontés,
 Que notre cœur fasse
 Vos volontés.
 A votre doctrine
 Nous irons tous avec ferveur :
 C'est l'origine
 Du vrai bonheur.



12. — MÊME JOUR.

Andante.

F***.



Je viens à vous, Sei-gneur, instrui-sez -



- moi; L'homme, sans vous, ne peut rien nous ap -



- pren-dre. Vous seul pou-vez en - sei-gner vo-tre



loi; Vous seul au cœur pouvez la faire enten - dre.

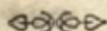
— 2 —

Embrassez donc d'une céleste ardeur
Celui qui vient annoncer l'Évangile,
Et donnez-nous à nous-mêmes, Seigneur,
Pour l'écouter un cœur humble et docile.

— 3 —

Mère de Dieu, refuge des pécheurs,
Priez Jésus, le Sauveur de nos âmes,
Qu'à sa parole il soumette nos cœurs,
Pour les remplir de ses divines flammes.

(47, 106.)



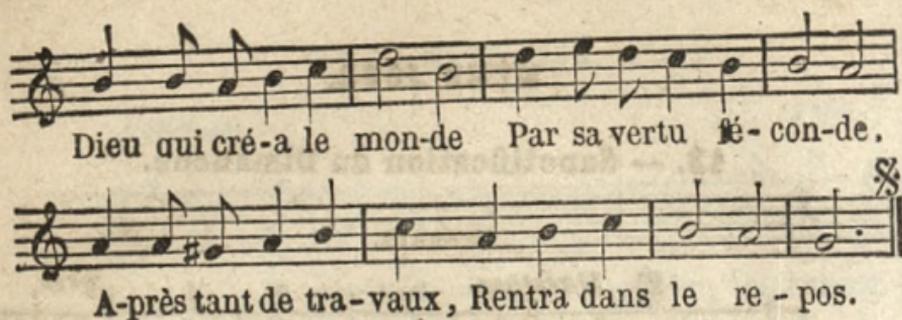
MÊME JOUR.

13. — Sanctification du Dimanche.

REFRAIN.

Maestoso. *F***.*

O mon Maître, ô mon Père! Fais
 O mon Maître, ô mon Père! Fais
 que ce jour pros-père se passe à te ser-
 que ce jour pros-père se passe à te ser-
 - vir, se passe à te bé-nir, A
 - vir, se passe à te bé-nir, A
 te ser - vir, à te bé - nir. *Fin.*
 te ser - vir, à te bé - nir.



— 2 —

Après les six journées
Au travail destinées,
La septième est à moi,
Dit le souverain Roi.

O mon Maître, etc.

— 3 —

N'est-ce point assez faire
Pour ce corps de misère?
L'esprit a des besoins
Qui réclament nos soins.

O mon Maître, etc.

— 4 —

Quelle majesté sainte
Sur sa face est empreinte,
Quand l'homme élève aux
Et son cœur et ses yeux!

O mon Maître, etc.

— 5 —

Du dernier des esclaves
Dieu brise les entraves,
Pour que tout, en ce jour,
Bénisse son amour.

O mon Maître, etc.

— 6 —

O saint jour du Dimanche
Où mon âme s'épanche
Devant Dieu, mon Seigneur,
Reste cher à mon cœur!

O mon Maître, etc.

— 7 —

Le Dimanche est l'image,
Et le charmant mirage,
Pour le simple mortel,
Du Dimanche éternel.

O mon Maître, etc.

— 8 —

Heureux qui sanctifie,
Dans le cours de sa vie,
Ce jour où le Sauveur
Ressuscita vainqueur!

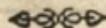
O mon Maître, etc.

— 9 —

Pour la vie éternelle,
Oui, cette âme fidèle
Sortira du tombeau
Dans un éclat nouveau.

O mon Maître, etc.

(Extrait des Cantiques de M. DE BLANCHE, chez Sarlit, libraire,
Paris.)



14. — LUNDI.

Andantino. *F***.*

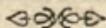
A votre é - cole, ô di - vin Maî -
 - tre! Nous ve - nons i - ci nous for -
 - mer; Ap - pre - nez - nous à vous con - nai -
 - tre, A vous ser - vir, à vous ai - mer,
 A vous ser - vir, à vous ai - mer.

— 2 —

Seigneur, qu'attentif et tranquille,
 Mon esprit s'ouvre à votre voix,
 Et que mon cœur, toujours docile,
 Chérisse et pratique vos lois!

(bis.)

(6, 9, 16, 26, 27, 28, 42, 185.)



15. — MÊME JOUR.

Moderato. F***.

Dieu puis - sant, Es - prit glo - ri -

- eux, Qui du tré - sor de la sci - en - ce

Gar - des le dé - pôt dans les cieux, Nos

cœurs, remplis de ta pré - sen - ce, Te con -

- sa - crent ces chants pi - eux. **REFRAIN.** Aux ac -

- cents de no - tre pri - è - re Prê - te l'o -

- reille, Es - prit d'a - mour, Et laisse à nos

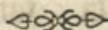
yeux, en ce jour, Briller un ray - on de lumiè -



- re, Briller un ray - on de lumiè - re.

— 2 —

Nous aimons à nous réunir
 Dès notre enfance à ton école ;
 Descends des cieus pour nous bénir,
 Et que ta divine parole
 Jusqu'à nos cœurs daigne venir !
 Aux accents, etc.



16. — MARDI.



A - fin d'è - tre do - cile et sa - ge,



Seigneur, don-nez-moi votre Es - prit, Pour ap -



- prendre, se - lon mon à - ge, La doc - tri - ne de



Jé - sus - Christ, La doc - tri - ne de Jé - sus - Christ.

— 2 —

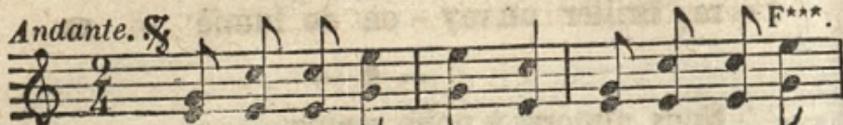
Esprit saint, faites-moi comprendre
 Ce que vous allez m'expliquer ;
 Mais en me le faisant apprendre,
 Faites-le-moi bien pratiquer.

(bis.)

(6, 9, 14, 26, 27, 28.)

17. — MÊME JOUR.

REFRAIN.



Es-prit de lu - miè - re, For - mez ma pri -



- è - re; Ve - nez sur la ter - re, Com - blez tous nos



vœux. Embrassez nos âmes Des plus pures flammes,



Embrassez nos â - mes De vos plus doux feux.

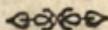
— 8 —

Notre âme attendrie
Aujourd'hui vous prie;
Qu'elle soit remplie
De dons précieux !
. Esprit, etc.

— 3 —

Esprit de sagesse,
Gardez-nous sans cesse;
Esprit de sagesse,
Menez-nous aux cieux.
Esprit, etc.

(234.



18. — MERCREDI.

Andante F***.

Es - prit d'amour, de vé - ri - té, É - cou -
 - tez nos humbles pri - è - res; Ou - vrez nos yeux à
 la clar - té Des traits de vos dou - ces lu -
 - miè - res : Ins - trui - sez - nous, Mai - tre divin, Gra -
 - vez votre loi dans nos â - mes; Et sur nos cœurs ré -
 - gnez sans fin, En les embrasant de vos flam - mes.

— 2 —

Vierge, modèle de ferveur,
 A l'Esprit saint toujours fidèle,
 Obtenez-nous du Dieu sauveur
 Ce cœur docile et plein de zèle,
 Ce cœur armé contre la chair,
 Qui combat pour son divin Maître,
 Et qui saura, malgré l'enfer,
 Vivre chrétien et le paraître.

(22, 84, 134 B, 137, 241, 25, 255.)

19. — Abrégé de la doctrine chrétienne.

*Un Dieu créateur et rémunérateur. —
Principaux attributs.*

Maestoso. F***.

Crois un Dieu cré - a - teur du ciel et
de la ter - re, Qui con - serve et gou -
- verne en mai - tre l'u - ni - vers; In -
- fi - ni, juste et bon, de l'homme il est le
- pè - re, Ré - serve aux bons le ciel, aux méchants
REFRAIN.
les en - fers. Oui, Seigneur, nous croy -
- ons ces vé - ri - tés di - vi - nes; Mais
dai - gnez aug - men - ter cet - te foi dans nos

cœurs. Nul ne se-ra sau-vé s'il
ne tient ces doc-tri-nes, Et ne s'efforce en
tout d'y con-for-mer ses mœurs.

Mystère de la sainte Trinité, révélé de Dieu.

Crois de la Trinité le mystère suprême :
Trois personnes en Dieu, Père, Fils, Saint-Esprit;
Ils sont tous trois égaux : leur nature est la même,
L'Église, notre mère, ainsi de Dieu l'apprit.
Oui, Seigneur, etc.

Mystère de l'Incarnation. — Péch^e originel.

Pour laver dans son sang la tache originelle,
Crois que le Fils de Dieu pour nous s'est incarné.
Sans Jésus, l'homme était, à la mort éternelle,
Pour le péché d'Adam, justement condamné.
Oui, Seigneur, etc.

Mystère de la Rédemption. — Abrégé de la vie de Jésus-Christ.

Conçu du Saint-Esprit, né d'une Vierge-Mère,
Humble, pauvre et soumis, parmi nous il vécut;
Guérit nos maux, prêcha l'Évangile à la terre,
Et pour nous racheter, sur la croix il mourut.
Oui, Seigneur, etc.

Résurrection. — Ascension. — Jugement dernier.

Mais bientôt, sur la mort remportant la victoire,
A la droite du Père il monta dans le ciel.
Un jour, nous le verrons descendre, plein de gloire,
Pour prononcer à tous notre arrêt éternel.
Oui, Seigneur, etc.

Saint-Esprit. — Justification du pécheur.

Le Père t'a créé par sa toute-puissance ;
 Le Fils, pour te sauver, a versé tout son sang ;
 L'Esprit saint, de ses dons t'accordant l'abondance,
 Rend ton cœur juste et saint, de Dieu te fait l'enfant.
 Oui, Seigneur, etc.

Nécessité de la prière, de la grâce, de la fréquentation des sacrements.

Adresse au Ciel une humble et constante prière :
 Sans la grâce à tout bien nous sommes impuissants.
 De Jésus, par Marie, obtiens force et lumière,
 Et surtout avec foi recours aux sacrements.
 Oui, Seigneur, etc.

Confession. — Fuite de l'occasion.

Dieu du plus grand pécheur reçoit la pénitence ;
 Reviens, humble et contrit ; sois franc dans tes aveux ;
 Sois ferme en ton propos ; sauve ton innocence
 De toute occasion, de tout mal dangereux.
 Oui, Seigneur, etc.

Motifs de contrition. — Maux qu'entraîne le péché.

Pour haïr ton péché, songe aux maux qu'il amène.
 Monte au ciel en esprit, vois quel trône tu perds ;
 Descends, et des damnés vois l'éternelle peine ;
 Viens au Calvaire, et là, verse des pleurs amers.
 Oui, Seigneur, etc.

Eucharistie. — Communion fréquente.

Dans la communion, Dieu t'offre en nourriture
 Son corps, son sang, son âme et sa divinité.
 S'il change ici pour toi les lois de la nature,
 Il veut que ce banquet soit par toi fréquenté.
 Oui, Seigneur, etc.

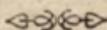
*Église. — Institution divine. — Infaillibilité. —
Suprématie du Pape. — Perpétuité.*

Crois encor qu'ici-bas il a fondé l'Église ;
 De son Esprit divin il l'assiste toujours.
 Comme à son chef suprême au Pape il l'a soumise ;
 Avec elle il sera jusqu'à la fin des jours.
 Oui, Seigneur, etc.

Fins dernières de l'homme.

Souviens-toi que pour lui Dieu t'a mis sur la terre.
 Le temps fuit, la mort vient, et puis, l'éternité...
 Ou le ciel, ou l'enfer, au bout de ta carrière...
 Connais, aime et sers Dieu : le reste est vanité.
 Oui, Seigneur, etc.

Le P. A. LEFÈVRE.



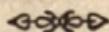
20. — MÊME JOUR.

Andantino. F. Bazin.

Vo-tre pa - ro - le, Qui nous con -
 - so - le, Va donc tom - ber sur no-tre cœur!
 Cet-te se - men - ce De l'in-no - cen - ce
 Fe - ra ger - mer le vrai bon-heur.

— 2 —

Esprit de flamme,
 Donnez à l'âme
 De ceux que vous avez bénis,
 La douce grâce
 De prendre place
 Dans le séjour du paradis.



21. — JEUDI.

REFRAIN.

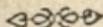
Moderato. $\text{\textcircled{S}}$ F. Bazin.

Esprit saint, Dieu d'a-mour, Comblez nos
 vœux en ce jour; Esprit saint, Dieu d'amour, Comblez nos
 vœux en ce jour. *Fin.* Que votre amour im-men-se,
 Que vos saintes ar-deurs Con-ser-vent dans nos
 cœurs La paix et l'in-no-cen-ce.

— 2 —

De toute notre vie
 Daignez régler le cours;
 Sans cesse de nos jours
 Prenez soin, je vous prie.
 Esprit saint, etc.

**



22. — VENDREDI.

Moderato. F***.

Es-prit saint, Dieu de vé - ri -
 - té, Nous implo-rons votre as-sis - tan - ce; Fai-tes
 lui - re vo-tre clar - té Dans la nuit
 de notre i-gnoran - ce. De toute part l'aveugle er-
 - reur, É-tend son tyrannique em-pi-re; É-clai -
 - rez vos enfants, Sei-gneur, Daignez vous-
 - mê-me nous ins - trui - - re.

2. La vérité brille à nos yeux;
 Achevez, Seigneur, votre ouvrage:
 Rendez-nous purs, humbles, pieux,
 Possédez nos cœurs sans partage.
 Ouvrez-nous vos divins trésors,
 Conduisez-nous à la sagesse:
 Que peuvent nos faibles efforts,
 Si vous n'aidez notre faiblesse ?

L'abbé DE SAMBUCY.

(84, 134 A, 137, 241, 253, 255.)

23. — MÊME JOUR.

Andante.

O Saint-Es - prit! don - nez-nous vos lu -
 - mières, Ve - nez en nous pour nous embraser tous; Gui -
 - dez nos pas et formez nos pri - è - res; Nous
 ne pou - vons faire au - cun bien sans vous.

— 2 —

Priez pour nous, sainte Vierge Marie,
 Obtenez-nous grâce auprès du Sauveur,
 Pour écouter les paroles de vie
 Et les garder comme vous dans nos cœurs.

Le Vén. DE MONTFORT.

(65, 101, 110, 167, 168, 170, 173, 181, 189, 190, 193, 196,
 226 A, 228.)

24. — SAMEDI.

Allegretto.

F. Bazin.



Descends du ciel en ce sé-jour, Es-



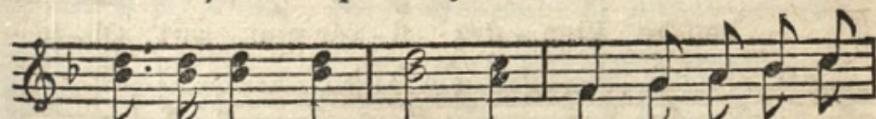
- prit di-vin, Dieu de lu-mière, Et répands



sur nous, en ce jour, Tes dons, ta grâce sa-lu-



- tai-re; Des purs rayons de ton amour Viens



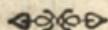
é-clai-rer nos â-mes; Viens em-bra-ser nos



cœurs de tes di-vi-nes flam-mes.

— 2 —

Daigne toujours guider nos pas
 Tant que nous serons sur la terre;
 Accorde-nous dans les combats
 Ton assistance tutélaire;
 Jusqu'au jour de notre trépas
 Viens éclairer nos âmes;
 Viens embraser nos cœurs de tes divines flammes.



MÊME JOUR.

25. — Confiance en Marie.

Moderato.

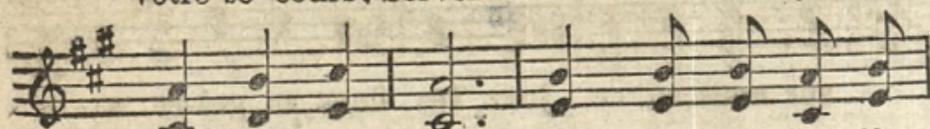
P. Lambillotte.



Je mets ma con-fi - an - ce, Vierge, en



votre se-cours; Servez-moi de dé - fen - se, Prenez



soin de mes jours; Et quand ma der-nière



heu-re Vien - dra fi - xer mon sort, Ob - te -



- nez que je meu-re De la plus sain-te mort.

— 2 —

A votre bienveillance,
O Vierge! j'ai recours;
Soyez mon assistance
En tous lieux et toujours.
Vous êtes notre Mère,
Jésus est votre Fils;
Portez-lui la prière
De vos enfants chéris.

— 3 —

Sainte Vierge Marie,
Asile des pécheurs,
Prenez part, je vous prie,
A mes justes frayeurs.

Vous êtes mon refuge,
Votre Fils est mon roi;
Mais il sera mon juge :
Intercédez pour moi.

— 4 —

Ah! soyez-moi propice
Quand il faudra mourir :
Apaisez sa justice,
Je crains de la subir.
Mère pleine de zèle,
Protégez votre enfant;
Je vous serai fidèle
Jusqu'au dernier instant.

APRÈS LE CATÉCHISME.

26.

Moderato.

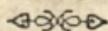
O mon Dieu, je vous remer - ci - e De ces u -
 - ti - les vé - ri - tés; Et par Jé - sus -
 - Christ je vous pri - e D'ou - bli - er mes lé - gè - re -
 - tés, D'ou - bli - er mes lé - gè - re - tés.

— 2 —

Puisqu'on est d'autant plus coupable
 Qu'on sait et ne fait pas le bien,
 Si vous me rendez plus capable,
 Seigneur, rendez-moi plus chrétien.

(bis.)

(9, 14, 16, 27, 28, 42, 185.)



27. — Même sujet.

Moderato. F***.

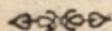
Nous ré-vé-rons cet-te loi sa-ge Que l'on
vient de nous ex - pli - quer; A - che -
- vez, Seigneur, votre ou - vra - ge: Ai - dez -
- nous à la pra-ti-quer, Aidez-nous à la pra-ti - quer.

— 2 —

Nous sommes à vous dès l'enfance ;
 Quel autre pourrait nous charmer ?
 Que la foi, l'amour, l'espérance,
 Puissent toujours nous animer!

(bis.)

(6, 9, 14, 16, 26, 28, 42, 185.)



28. — Même sujet.

Andante. F***.

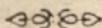
Que vo-tre di-vi-ne pa-ro-le Se
grave au fond de no-tre cœur; Oui, Sei-
-gneur, c'est dans votre é-co-le Que l'on trouve le vrai bon
-heur, Que l'on trou-ve le vrai bon-heur.

— 2 —

Dirigez de notre jeunesse
Les pas au sentier des vertus;
Et faites-nous croître en sagesse
Comme notre aimable Jésus.

(bis.)

(6, 9, 14, 16, 26, 27, 42, 185.)



29. — Fin de la journée.

REFRAIN.

Andantino. $\frac{2}{4}$ 

Le soleil vient de fi - nir sa car - riè - re,



Comme un ins - tant ce jour s'est é - cou - lé;



Jour a - près jour, ain - si la vie en - tiè - re



S'é - coule et passe a - vec ra - pi - di - té.



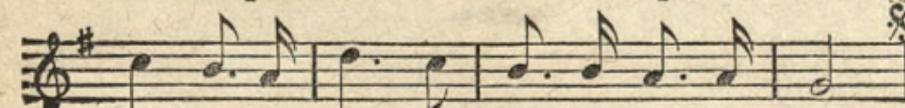
A chaque ins - tant l'é - ter - ni - té s'a - van - ce;



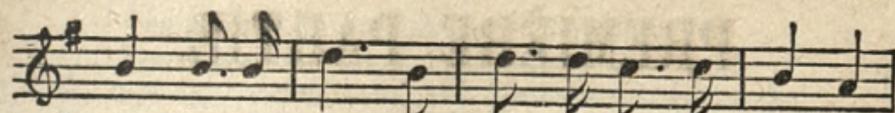
Tra - vaillons - nous à nous y pré - pa - rer?



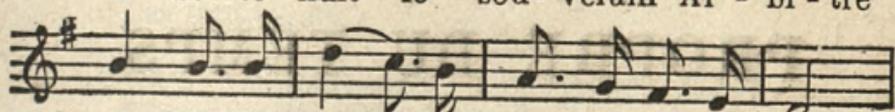
De nos pé - chés fai - sons - nous pé - ni - ten - ce?



De la ver - tu sui - vons - nous le sen - tier?



Si cet-te nuit le sou-verain Ar - bi - tre



Nous ap-pe - lait de - vant son tri - bu - nal,



A sa clé-mence a - vons - nous quelque ti - tre?



Que lui ré - pondre en cet ins-tant fa - tal?



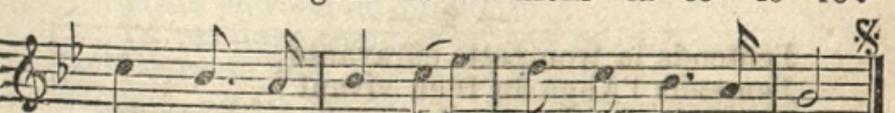
Le cœur tou - ché d'un re-pentir sin - cè - re,



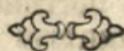
Pleurons, pleurons les fau - tes de ce jour;



D'un Dieu vengeur dé-sar-mons la co - lè - re :



Un cœur con - trit re - ga-gne son a - mour.



PREMIÈRE PARTIE.

PROPRE DU TEMPS.

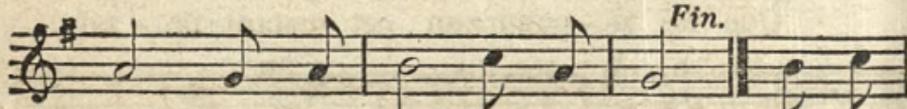
1^{er} DIMANCHE DE L'AVENT.

30. — Jugement dernier.

Maestoso. $\text{\textcircled{S}}$



Dieu va dé-ploy-er sa puis-san-ce: Le



temps comme un son-ge s'en - fuit; Les siè -



- clessont pas-sés, l'é-ter-ni-té com-mence, Le mon-



- de va ren - trer dans l'hor-reur de la nuit.

— 2 —

J'entends la trompette effrayante,
J'entends l'Ange du Dieu vivant
Crier du haut des cieux, d'une voix foudroyante:
O morts! levez-vous tous, venez au jugement.
J'entends, etc.

— 3 —

Grand Dieu! quelle horrible épouvante!
Quel bruit! quels lugubres éclairs!
Le Seigneur a lancé sa foudre étincelante,
Et ses feux dévorants embrasent l'univers.
Grand Dieu! etc.

— 4 —

Les monts foudroyés se renversent,
 Les êtres sont tous confondus,
 La mer ouvre son sein, les ondes se dispersent :
 Tout est dans le chaos, et le monde n'est plus.
 Les monts, etc.

— 5 —

Sortez des tombeaux, ô poussière,
 Dépouille des pâles humains !
 Le Seigneur vous appelle, il vous rend la lumière ;
 Il va sonder les cœurs et fixer vos destins.
 Sortez, etc.

— 6 —

Il vient : tout est dans le silence ;
 Sa croix porte au loin la terreur ;
 Le pécheur, consterné, frémit à sa présence,
 Et le juste lui-même est saisi de frayeur.
 Il vient, etc.

— 7 —

Assis sur un trône de gloire,
 Il dit : Venez, ô mes élus !
 Comme moi vous avez remporté la victoire :
 Recevez de mes mains le prix de vos vertus.
 Assis, etc.

— 8 —

Tombez dans le sein des abîmes,
 Tombez, pécheurs audacieux ;
 De mon juste courroux immortelles victimes,
 Vils suppôts des démons, vous brûlerez comme eux.
 Tombez, etc.

— 9 —

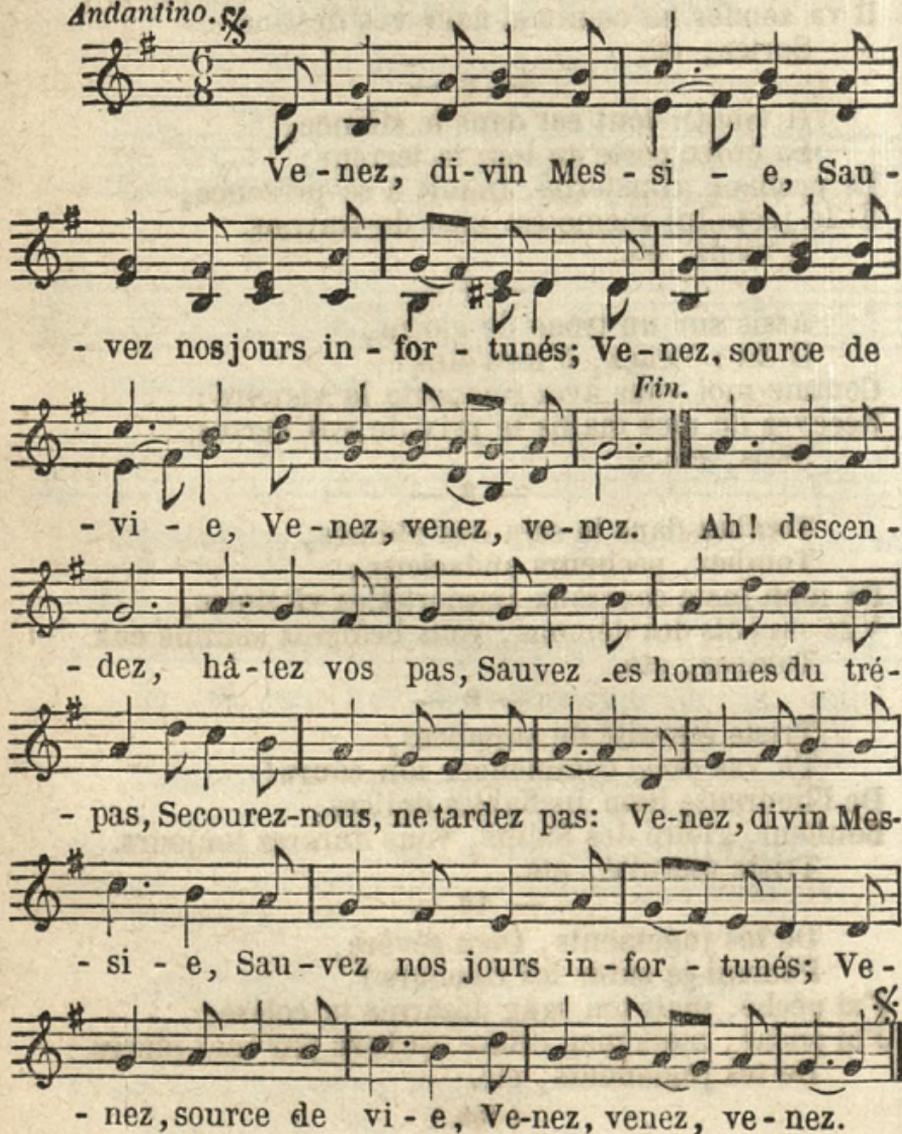
Triste éternité de supplices,
 Tu vas donc commencer ton cours !
 De l'heureuse Sion ineffables délices,
 Bonheur, gloire des Saints, vous durerez toujours.
 Triste éternité, etc.

— 10 —

De tes jugements, Dieu sévère,
 Pourrai-je subir les rigueurs ?
 J'ai péché, mais ton sang désarme ta colère ;
 J'ai péché, mais mon crime est lavé par mes pleurs.
 De tes jugements, etc.

31. — Soupirs après la venue du Messie.

REFRAIN.

Andantino. 


Ve - nez, di - vin Mes - si - e, Sau -
 - vez nos jours in - for - tunés; Ve - nez, source de
 - vi - e, Ve - nez, venez, ve - nez. Ah! descen -
 - dez, hà - tez vos pas, Sauvez les hommes du tré -
 - pas, Secourez-nous, ne tardez pas: Ve - nez, divin Mes -
 - si - e, Sau - vez nos jours in - for - tunés; Ve -
 - nez, source de vi - e, Ve - nez, venez, ve - nez.

— 2 —

Ah! désarmez votre courroux ;
 Nous soupirons à vos genoux ,
 Seigneur, nous n'espérons qu'en vous.
 Pour nous livrer la guerre,
 Tous les enfers sont déchainés ;
 Descendez sur la terre ,
 Venez, venez, venez. Venez, divin, etc.

— 3 —

Que nos soupirs soient entendus !
 Les biens que nous avons perdus
 Ne nous seront-ils pas rendus ?
 Voyez couler nos larmes ;
 Grand Dieu! si vous nous pardonnez
 Nous n'aurons plus d'alarmes ;
 Venez, venez, venez. Venez, divin, etc.

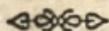
— 4 —

Si vous daignez naître en ces lieux ,
 Nous vous verrons, victorieux ,
 Fermer l'enfer, ouvrir les cieux.
 Nous l'espérons sans cesse.
 Les cieux nous furent destinés :
 Tenez votre promesse ,
 Venez, venez, venez. Venez, divin, etc.

— 5 —

Ah! puissions-nous chanter un jour,
 Dans votre bienheureuse cour,
 Et votre gloire et votre amour !
 C'est là l'heureux partage
 De ceux que vous prédestinez :
 Donnez-nous-en le gage ,
 Venez, venez, venez. Venez, divin, etc.

(35, 40.)



II^e DIMANCHE DE L'AVENT.

32. — Attente de la venue du Messie.

Andante F***.

Le Dieu que nos sou-pirs ap -
 - pel - lent, Hé - las! ne viendra - t-il ja -
 - mais? Les siè - cles qui se re-nou -
 - vel - lent Ac-com-pli - ront - iis ses dé -
 - crets? **REFRAIN.** En - fin l'heureux moment s'a -
 - van - ce, Un Dieu vient es-suy-er nos
 pleurs; Il va com - bler notre es - pé -
 - ran - ce Et met - tre fin à nos mal



— 2 —

Le verrons-nous bientôt éclore,
Ce jour promis à notre foi?
Viens dissiper, brillante aurore,
Les ombres de l'antique loi. Enfin, etc.

— 3 —

Sous un toit pauvre et solitaire,
Je vois un Ange descendu :
O prodige ! ô grâce ! ô mystère !
Dieu parle, et le Verbe est conçu. Enfin, etc.

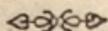
— 4 —

Son amour nous rend tout facile ;
Ne combattons plus ses desseins ;
Parmi nous lui-même il s'exile,
Pour finir l'exil des humains. Enfin, etc.

— 5 —

Il vient par des grâces nouvelles,
Accomplir ses engagements ;
A ses lois demeurons fidèles,
Comme il le fut à ses serments. Enfin, etc.

(53, 64, 109, 118, 160, 207, 221, 229, 245.)



III^e DIMANCHE DE L'AVENT.

33. — L'âme fidèle soupire après son Sauveur.

Moderato.

O Dieu de clé-men-ce! Viens, par ta pré -
 - sen-ce, Combler nos dé - sirs, A-pai-ser nos sou -
 - pirs. Sauveur se-cou - ra-ble, Parais à nos yeux;
 A l'homme cou - pable Viens ou-vrir les cieux;
 Cé-les-te vic - ti - me, Fer-me-lui l'a - bi - me.
 O Dieu de clé-men - ce! Viens, par ta pré - sen - ce,
 Combler nos dé - sirs, A-pai-ser nos sou-pirs.

— 2 —

Sagesse éternelle,
Lumière immortelle,
Viens, du haut des cieux,
Viens éclairer nos yeux. (*Fin.*)

Justice adorable,
Parais à jamais;
O toujours aimable,
Viens, céleste paix!
Qu'ils seront durables,
Tes biens ineffables!

Sagesse, etc.

— 3 —

Peuple inconsolable,
Le Ciel favorable,
Sensible à tes pleurs,
Met fin à tes malheurs. (*Fin.*)

Le Dieu de justice
Remplit tes désirs;
Il sera propice
Aux humbles soupirs :
Ils vont jusqu'au trône
Du Dieu qui pardonne.

Peuple, etc.

— 4 —

O jour d'allégresse!
Le Ciel s'intéresse
A nos longs malheurs :
Il calme nos douleurs. (*Fin.*)
Un Dieu va paraître
Dans l'abaissement;

Pour nous il veut naître
Dans le dénûment :
Il est dans l'étable,
Pauvre, mais aimable.

O jour, etc.

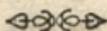
— 5 —

Un dur esclavage
Fut notre partage ;
Il brise nos fers
Et sauve l'univers. (*Fin.*)
Loin de sa présence
Le crime s'enfuit,
Et par sa puissance
L'enfer est réduit :
A tous sa naissance
Rendra l'innocence.

Un dur, etc.

— 6 —

Gloire à sa naissance !
Gloire à son enfance !
Comme dans les cieux,
Gloire, amouren tous lieux ! *F.*
Que les chœurs des Anges,
Par des chants divins,
Disent ses louanges
Aux faibles humains ;
Qu'à l'envi réponde
Et la terre et l'onde !
Gloire, etc.



IV° DIMANCHE DE L'AVENT.

34. — Le Messie et l'âme.

Andantino. F***.

O Mo-nar-que su - pré - me! O

Dieu de ma - jes - té! Dieu ca - ché dans vous -

- mè - me De toute é - ter - ni - té! Les

temps sont accom-plis, ap - paraissez aux hommes; Ve -

- nez, venez et montrez-vous; Fai-tes-vous en-fant

comme nous: Soy - ez ce que nous som - mes.

The musical score is written on a single staff in G major (one sharp) and 6/8 time. It begins with a treble clef and a key signature of one sharp (F#). The tempo is marked 'Andantino'. The score consists of seven lines of music. The first line starts with a treble clef, a key signature of one sharp, and a 6/8 time signature. The music is primarily composed of chords and simple melodic lines. The lyrics are written below the notes. The piece ends with a double bar line.

— 2 —

L'Ame. Seigneur, daignez vous rendre
Et répondre à nos vœux.

Le Messie. Je ne puis m'en défendre,
J'y réponds, je le veux.

Je viens, mais je prétends me choisir ma demeure.

L'Ame. Telle, Seigneur, qu'il vous plaira.

Le Messie. Une étable me suffira ;
J'y descends dès cette heure.

— 3 —

L'Ame. Vous qu'un Père adorable
Engendre dans son sein.
Naître dans une étable !
Quel est votre dessein ?

Pourquoi non dans un lieu séjour de l'opulence ?

Le Messie. C'est afin que ma pauvreté
Vous enseigne l'humilité,
La première science.

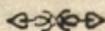
— 4 —

Le Messie. Je prétends que ma vie
Vous tienne lieu de loi.

L'Ame. Ah ! j'en serai ravie,
Mon Seigneur et mon Roi.

Combien il est aisé d'imiter ce qu'on aime !
Alors il est doux de souffrir,
Alors même, s'il faut mourir,
C'est le bonheur suprême.

(45.)



VEILLE DE NOËL.

35. — Prochaine naissance du Messie.

REFRAIN.

Moderato. $\frac{6}{8}$

F***.



Ve - nez, Verbe a - do - ra - ble, Gué



- rir nos cœurs in - for - tu - nés; Ve - nez, joie in - ef -



- fa - ble, Ve - nez, venez ve - nez. Quoi! faudra -



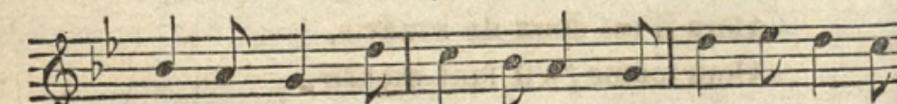
- t-il gé - mir tou - jours Sans es - pé -



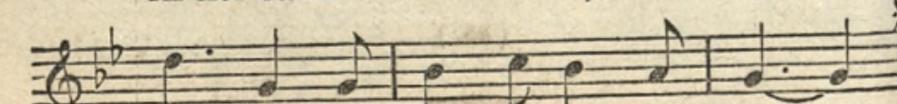
- ran - ce de se - cours? A vous seul le monde a re -



- cours. Ve - nez, Verbe a - do - ra - ble, Gué -



- rir nos cœurs in - for - tu - nés; Ve - nez, joie in - ef -



- fa - ble, Ve - nez, ve - nez, ve - nez.

— 2 —

Venez dompter nos ennemis :
 Seigneur, vous nous l'avez promis ;
 Ce doux espoir nous est permis.
 L'enfer nous fait la guerre,
 Tous les humains sont consternés ;
 Descendez sur la terre,
 Venez, venez, venez. Venez, etc.

— 3 —

Quand naîtra ce divin Enfant ?
 Oh ! qu'il vienne l'heureux moment
 Qui finira notre tourment !
 A d'éternelles peines
 Les hommes sont-ils condamnés ?
 Venez briser nos chaînes,
 Venez, venez, venez. Venez, etc.

— 4 —

Entendez-nous du haut des cieux ;
 Venez, en Roi victorieux,
 Montrer votre gloire à nos yeux.
 Que la terre applaudisse
 Aux biens que vous nous destinez ;
 Que tout se réjouisse ;
 Venez, venez, venez. Venez, etc.

— 5 —

Puissions-nous voir les cieux ouverts,
 Malgré la rage des enfers ;
 Hâtez-vous de briser nos fers ;
 Rendez-nous l'héritage
 Des cieux que vous nous destinez ;
 Achevez votre ouvrage ;
 Venez, venez, venez. Venez, etc.

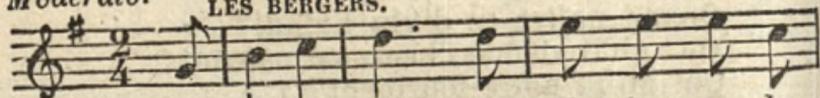
— 6 —

Déjà les plus charmants concerts
 Se font entendre dans les airs ;
 Vous ferez grâce à l'univers ;
 Nous vous voyons descendre :
 Que de trésors nous sont donnés !
 Quels biens vont se répandre !
 Venez, venez, venez. Venez, etc.

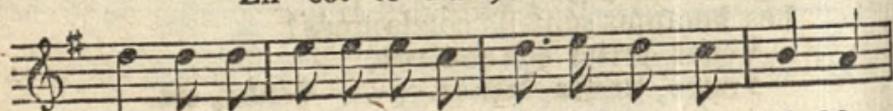
NOËL.

36. — Naissance du Messie annoncée aux bergers
par les Anges.*Moderato.*

LES BERGERS.



En cet-te nuit, D'où vient donc sur la



ter-re Cet-te vi-ve lu-mière Qui nous é-blou-

LES ANGES.



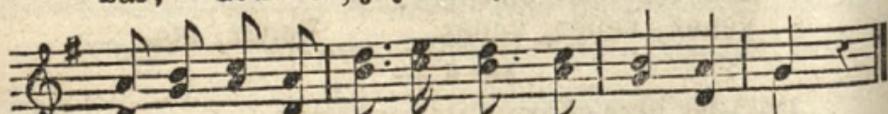
- it? Ne craignez pas, Pres-sez vos pas, Ber-



- gers, c'est le Mes-si-e Qui vient i-ci-



- bas; Cou-rez, joy-eux, Voir de vos yeux Jé-



- sus né de Ma-ri-e Tout près de ces lieux.

LES ANGES.

2. Ce tendre Enfant,
Couché dans une étable,
Est le Verbe adorable,
Fils du Tout-Puissant.

LES BERGERS.

Ne craignons pas,
 Pressons nos pas,
 Bergers, c'est le Messie
 Qui vient ici-bas ;
 Courons, joyeux,
 Voir de nos yeux
 Jésus né de Marie
 Tout près de ces lieux.

LES BERGERS.

3. Entendez-vous
 La voix pure des Anges
 Célébrant ses louanges?
 Que leurs chants sont doux!

LES ANGES.

Ne craignez pas, etc.

LES BERGERS.

4. Dans leurs concerts,
 De Dieu chantant la gloire,
 Ils disent sa victoire
 Contre les enfers.

LES ANGES.

Ne craignez pas, etc.

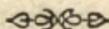
LES ANGES.

5. Et désormais
 Tout homme sur la terre,
 Au cœur droit et sincère,
 Goûtera la paix.

LES BERGERS.

Ne craignons pas, etc.

L'abbé LAMBERT.



37. — Écho des montagnes de Bethléem.

Andantino.

J'entends, là - bas dans la plai - ne,
 Les Anges descen - dus descieux Chanter à per -
 - te d'halei-ne Ce cantique mé - lo-dieux:

REFRAIN.

Glo — — — — — ri-a
 in ex-cel-sis De-o, Glo — — — — —
 — — — — — ri-a in ex-celsis De - o.

The musical score is written on a grand staff with a treble clef and a key signature of one sharp (F#). The tempo is marked 'Andantino'. The first three staves contain the main melody with lyrics. The fourth staff is the start of the 'REFRAIN', marked with a double bar line and the word 'REFRAIN.' below it. The refrain consists of three staves of music, with lyrics 'Glo — — — — — ri-a', 'in ex-cel-sis De-o, Glo — — — — —', and '— — — — — ri-a in ex-celsis De - o.' respectively. The music features a mix of eighth and sixteenth notes, with some chords and rests.

— 2 —

Bergers, pour qui cette fête?
 Quel est l'objet de tous ces chants?
 Quel vainqueur, quelle conquête
 Mérite ces cris triomphants?
Gloria in excelsis Deo. (bis.)

— 3 —

Ils annoncent la naissance
 Du libérateur d'Israël,
 Et, pleins de reconnaissance,
 Chantent ce jour solennel :
Gloria in excelsis Deo. (bis.)

— 4 —

Cherchons tous l'heureux village
 Qui l'a vu naître sous ses toits ;
 Offrons-lui le tendre hommage
 Et de nos cœurs et de nos voix :
Gloria in excelsis Deo. (bis.)

— 5 —

Dans l'humilité profonde
 Où vous paraissez à nos yeux,
 Pour vous louer, Roi du monde,
 Nous redirons ce chant joyeux :
Gloria in excelsis Deo. (bis.)

— 6 —

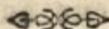
Déjà par la voix de l'Ange,
 Par les hymnes des Chérubins,
 La terre sait la louange
 Qui se chante aux parvis divins :
Gloria in excelsis Deo. (bis.)

— 7 —

Bergers, quittez vos retraites,
 Unissez-vous à leurs concerts,
 Et que vos tendres musettes
 Fassent retentir dans les airs :
Gloria in excelsis Deo. (bis.)

— 8 —

Dociles à leur exemple,
 Seigneur, nous viendrons désormais,
 Au milieu de votre temple,
 Chanter avec eux vos bienfaits :
Gloria in excelsis Deo. (bis.)



38. — Naissance de Jésus-Christ.

Andante.

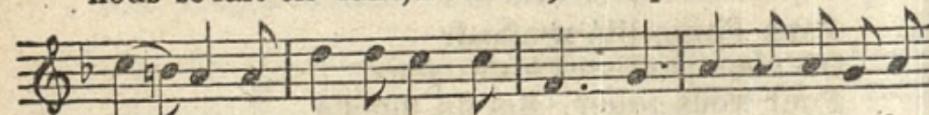
Si - len - ce, ciel! si - len - ce, ter - re! De-



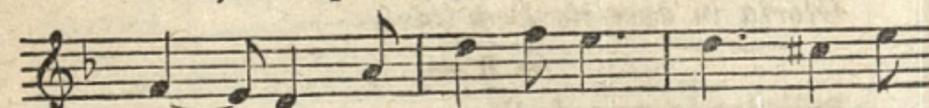
- meu - rez dans l'é - ton - ne - ment; Un Dieu pour



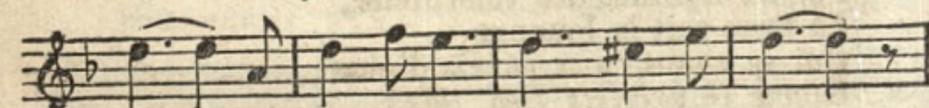
nous se fait en - fant; L'amour, vainqueur en ce mys -



- tè - re, Le captive aujourd'hui, Tandis que toute la



ter - re, Que tou - te la terre est à



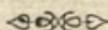
lui, Que tou - te la terre est à lui.

2. Disparaissez, ombres, figures,
Faites place à la vérité;
De notre Dieu l'humanité
Vient accomplir les Écritures :
Il naît pauvre aujourd'hui, Tandis, etc.
3. A minuit, une Vierge-Mère
Produit cet Astre lumineux;
Dès ce moment miraculeux,
Nous appelons Dieu notre frère;
Qui croirait aujourd'hui,
Hélas! que toute la terre,
Que toute la terre est à lui? (*bis.*)
4. Il a pour palais une étable,
Pour courtisans, deux animaux,
Pour lit, la paille et les roseaux;

Et c'est cet état lamentable

Qu'il choisit aujourd'hui, Tandis, etc.

5. Quel spectacle, humaine sagesse!
La grandeur dans l'abaissement,
L'Eternel, enfant d'un moment,
Un Dieu, revêtu de faiblesse,
Est souffrant aujourd'hui, Tandis, etc.
6. Glaçons, frimas, saison cruelle,
Suspendez donc votre rigueur :
Vous faites souffrir votre Auteur,
Qui vient, de sa gloire éternelle,
Et s'abaisse aujourd'hui, Tandis, etc.
7. Noël, Noël en cette fête!
Noël, Noël avec ardeur !
Noël, Noël au Dieu Sauveur,
Qui fait de nos cœurs la conquête!
Chantons tous aujourd'hui :
Noël par toute la terre !
Car toute la terre est à lui. (*bis.*)



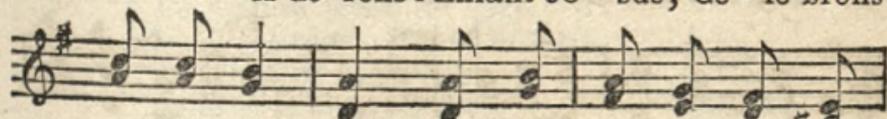
39. — Hommage à Jésus naissant.

Andantino grazioso.

Ducauroy.



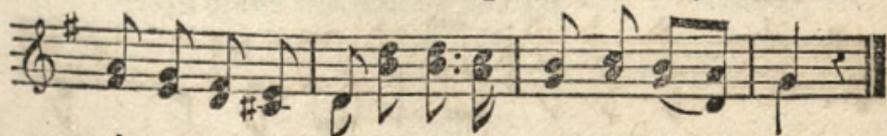
A-do-rons l'Enfant Jé - sus, Cé - lé-brons



sa nais-san - ce : Sans lui nous é - tions per -



- dus, Il nous rend l'es-pé-ran - ce, Et le



rè-gne des ver-tus A-vec le sien commen - ce.

— 2 —

En ce moment précieux
 Une douce harmonie,
 Et des chants partis des cieux
 Nous annoncent la vie ;
 Dieu se montre glorieux,
 Et la terre est bénie.

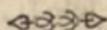
— 3 —

Non, le plus riche palais
 Ne vaut pas cette étable,
 Où le Prince de la paix,

Le Dieu Fort, l'Admirable,
 Nous présente ses bienfaits
 D'une main secourable.

— 4 —

Aux Anges, qui, pleins d'ar-
 [deur
 Lui rendent témoignage,
 Unissons avec ferveur
 Notre pieux hommage,
 Et promettons au Seigneur
 De l'aimer sans partage.



40.— Chant de joie à la naissance de Notre-Seigneur.

REFRAIN.

Moderato.

F***.

A-mour, honneur, lou - an - ges, Au

Dieu sauveur dans son berceau! Chantons a-vec les

An - ges Un can - tique nouveau. *Fin.* Si cet en-

- fant verse des pleurs, C'est pour at - ten - drir les pé-

- cheurs, Et met-tre fin à nos malheurs. Char-



- gé de notre offen - se, Il calme le courroux des Cieux; La

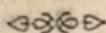


paix, par sa nais-san-ce, Va régner en tous lieux.

2. Si notre cœur est dans l'ennui,
 Nous ne devons chercher qu'en lui
 Et notre force et notre appui.
 Loin de nous les alarmes,
 Le trouble et les soucis fâcheux:
 Un jour si plein de charmes
 Doit combler tous nos vœux. Amour, etc.
3. Quand il nous voit près de périr,
 Pour nous lui-même il veut souffrir,
 Et par sa mort vient nous guérir.
 A l'ardeur qui le presse
 Joignons nos généreux efforts,
 Et que de sa tendresse
 Tout suive les transports. Amour, etc.
4. Ne craignons plus le noir séjour :
 Ce Dieu qui naît pour notre amour
 Nous ouvre la céleste cour ;
 Le démon plein de rage
 A beau frémir dans les enfers,
 De son dur esclavage
 Nous briserons les fers. Amour, etc.
5. Par son immense charité,
 Il rend à l'homme racheté
 Ses droits à l'immortalité !
 Sous son heureux empire
 Les biens seront toujours parfaits ;
 Heureux qui ne soupire
 Qu'après ses doux attraits! Amour, etc.

(51, 35.)

FÉNELON.



41. — Ancien Noël.

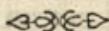
REFRAIN.

Allegretto.

Il est né, le di-vin En-fant; Jou-ez, haut-
- bois, réson-nez, mu-set-tes; Il est né, le di-
- vin En-fant, Chantons tous son a - vé-ne-ment. *Fin.*
De-puis plus de qua-tre mille ans Nous le
promettaient les pro-phè-tes, Depuis plus de qua-
- tre mille ans Nous at-tendions cet heureux temps.

2. Ah! qu'il est beau! qu'il est charmant!
Ah! que ses grâces sont parfaites!
Ah! qu'il est beau! qu'il est charmant!
Qu'il est doux, ce divin Enfant! Il est né, etc.
3. Une étable est son logement,
Un peu de paille est sa couchette;
Une étable est son logement,
Pour un Dieu quel abaissement! Il est né, etc.
4. Il veut nos cœurs, il les attend,
Il vient en faire la conquête;
Il veut nos cœurs, il les attend,
Qu'ils soient à lui dès ce moment! Il est né, etc.

5. Partez, ô rois de l'Orient !
Venez vous unir à nos fêtes ;
Partez, ô rois de l'Orient !
Venez adorer cet Enfant. Il est né, etc.
6. Ô Jésus! ô Roi tout-puissant!
Tout petit enfant que vous êtes,
Ô Jésus! ô Roi tout-puissant!
Régnez sur nous entièrement. Il est né, etc.



42. — Invitation à célébrer la naissance de Jésus.

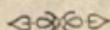
Andantino.

D'un Dieu cé - lé - brez la nais -
- sance, Bergers, par les plus doux ac-cords, Et que vo -
- tre reconnais-san-ce É - clate par de saints trans -
- ports, É - cla - te par de saints trans-ports.

2. Sous l'humble voile de l'enfance
Un Dieu cache sa majesté ;
Il semble oublier sa puissance
Pour ne songer qu'à sa bonté. (*bis.*)
3. L'aimable et tranquille innocence
De sa naissance est l'heureux fruit ;
La paix renaît à sa présence,
L'enfer se tait, le crime fuit. (*bis.*)
4. Né dans le sein de l'indigence,
Du pauvre il veut être l'appui :
Il vous donne la préférence,
Bergers, sur les rois aujourd'hui. (*bis.*)

5. Il créa le ciel et la terre,
Et son palais est un hameau ;
Du Dieu qui lance le tonnerre
Une humble crèche est le berceau. (*bis.*)
6. Volez des voûtes éternelles,
Volez vers son obscur séjour ;
Venez le couvrir de vos ailes,
Anges qu'embrase son amour. (*bis.*)
7. Qu'à son nom tout genou fléchisse,
Sur la terre, au ciel, aux enfers ;
Que toute langue le bénisse :
Jésus vient sauver l'univers. (*bis.*)

(6, 9, 14, 16, 26, 27, 28, 185.)



43. — Charms de Jésus naissant.

Andantino.

A

Dans cette é - ta - ble, Que Jé - sus est char -
- mant! Qu'il est ai - ma - ble Dans son a - bais - se -
- ment! Que d'at - traits à la fois! Tous
les pa - lais des rois N'ont rien de com - pa - ra - ble A
tout ce que je vois Dans cette é - ta - ble.

— 2 —

Que sa puissance
Paraît bien en ce jour,
Malgré l'enfance
Où le réduit l'amour !
Le monde racheté,
Et tout l'enfer dompté,
Font voir qu'à sa naissance
Rien n'est si redouté
Que sa puissance.

— 3 —

Heureux mystère !
Jésus, souffrant pour nous,
D'un Dieu sévère
Apaïse le courroux.

Pour sauver le pécheur,
Il naît dans la douleur,
Et sa bonté de père
Eclipse sa grandeur.
Heureux mystère !

— 4 —

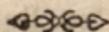
S'il est sensible,
Ce n'est qu'à nos malheurs ;
Le froid horrible
Ne cause point ses pleurs.
Qu'après tant de bienfaits,
Notre cœur, aux attrait
D'un amour si visible,
Se rende désormais,
S'il est sensible !

Autre air.

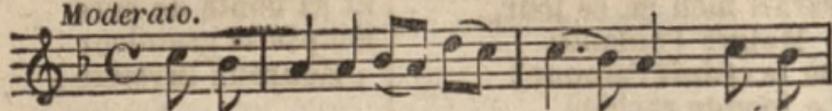
Grazioso. *F***.*

Dans cette é - ta - ble, Que Jé - sus est char -
- mant! Qu'il est ai - ma - ble Dans son a - bais - se -
- ment! Que d'at - traits à la fois! Tous
les palais des rois N'ont rien de compa - ra - ble A
tout ce que je vois Dans cette é - ta - ble.

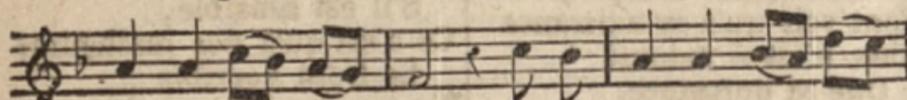
(51, 192.)



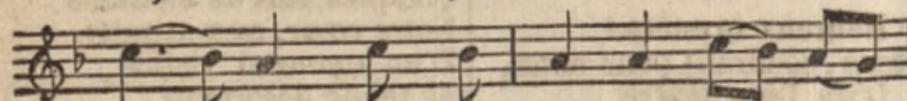
44. — Jésus naissant pour nous.

Moderato.

Quel bonheur ines - ti - ma - ble ! L'Éter -



- nel, le Tout-Puis-sant, Par un pro-dige ad - mi -

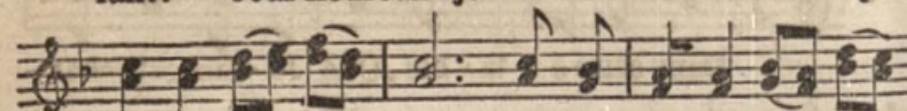


- ra - ble Vient pour nous se fai - reen -

REFRAIN.



- fant. Jour heureux ! jour fa - vo - ra - ble ! Ah ! que



no-tre sort est doux ! Gloire à ce Sauveur ai -



- ma - ble Qui vient de naître pour nous !

— 2 —

Que partout l'air retentisse

De nos chants en ce saint jour !

Que toute langue bénisse

Ce Sauveur si plein d'amour ! Jour heureux ! etc.

— 3 —

Du haut du trône suprême

Qu'il occupe dans les cieux,

Pour montrer comme il nous aime,

Il descend en ces bas lieux. Jour heureux ! etc.

— 4 —

Accourons tous à la crèche
 Pour y contempler Jésus ;
 Sans parler il nous y prêche
 Les plus aimables vertus. Jour heureux ! etc.

— 5 —

De l'orgueil son humble enfance
 Doit à jamais nous guérir ;
 Sa divine patience
 Doit nous apprendre à souffrir. Jour heureux ! etc.

— 6 —

Pauvreté, si redoutable
 A ceux qui n'ont point de foi,
 Jésus, né dans une étable,
 Te rend aimable pour moi. Jour heureux ! etc.

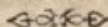
— 7 —

Mais qui pourra reconnaître
 Les bienfaits du Dieu sauveur ?
 Pour aimer ce divin Maître,
 Aurons-nous assez d'un cœur ? Jour heureux ! etc.

— 8 —

A ce Dieu si débonnaire
 Consacrons-nous aujourd'hui,
 Ne cherchons plus qu'à lui plaire,
 Ne vivons plus que pour lui. Jour heureux ! etc.

(49, 133, 164, 224, 225.)



DIMANCHE DANS L'OCTAVE DE NOËL.

45. — Amour à Jésus enfant.

Allegretto.



Le fils du Roi de gloi-re Est descendu des



cieux ; Que nos chants de vic - toi - re Ré -



son-nent dans ces lieux. Il domp-te les en -



- fers, Il cal - me nos a - lar - mes, Il



ti - re l'u - ni - vers Des fers, Et pour jamais Lui



rend la paix ; Ne ver-sons plus de lar - mes.

— 2 —

L'amour seul l'a fait naître
 Pour le salut de tous ;
 Il fait par là connaître
 Ce qu'il attend de nous.

Un cœur brûlant d'amour
 Est le plus bel hommage ;
 Faisons-lui tour à tour
 La cour ;
 Dès aujourd'hui
 N'aimons que lui ;
 Qu'il soit notre partage.

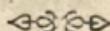
— 3 —

Vains honneurs de la terre,
 Je veux vous oublier :
 Le Maître du tonnerre
 Vient de s'humilier.
 De vos trompeurs appas
 Je saurai me défendre ;
 Allez, n'arrêtez pas
 Mes pas :
 Monde flatteur,
 Monde enchanteur,
 Je ne veux plus t'entendre.

— 4 —

De régner en mon âme,
 Votre cœur est jaloux ;
 N'y souffrez point de flamme
 Qui ne brûle pour vous.
 Que voit-on dans ces lieux,
 Que misère et bassesse ?
 Je ne porte mes yeux
 Qu'aux cieux ;
 A votre loi,
 Céleste Roi,
 J'obéirai sans cesse.

(34.)



46. — CIRCONCISION.

Allegretto. F***.

O mon Jé - sus! Ô mon bien et ma
vi - e! Ce jour va donc assu - rer mon bonheur;
Tu prends le nom, le doux nom de Sau - veur,
Et ton a - mour dé - jà le jus - ti - fi - e.

— 2 —

C'était pour moi, quand tu venais de naître,
Que de tes pleurs tu mouillais ton berceau;
Et c'est pour moi que tu viens, tendre agneau,
Te présenter au glaive du grand-prêtre.

— 3 —

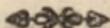
Tu nais à peine, et de ton sang propice
Tu veux déjà marquer tes jours naissants:
Moi, dont le crime a devancé les ans,
Je n'ai rien fait pour calmer ta justice.

— 4 —

Ah ! dans mon cœur trop longtemps infidèle,
 Eteins l'orgueil et l'amour du plaisir,
 Et que jamais il n'ait d'autre désir
 Que de te prendre, ô Jésus ! pour modèle.

— 5 —

Il faut enfin, moi qui fus seul coupable,
 Que pour laver mes crimes à mon tour,
 Mon repentir, animé par l'amour,
 Mêle ses pleurs à ton sang adorable.



47. — Nouvelle Année.

Maest. F***.

Au-teur des temps, Dieu de l'éter-ni - té,
 Qui des mor-tels ré-glez la des-ti - né - e,
 Nous venons tous a - vec humi - li - té
 Vous con-sa - crer cet - te nouvelle an - né - - e.

— 2 —

Le ciel, la terre et tous ses habitants
 Prêchent partout, ô Puissance infinie,
 Que de vous seul dépendent tous nos ans,
 Nos mois, nos jours, nos moments, notre vie.

— 3 —

Si ta les tiens, ces ans, de sa bonté,
 A qui, mortel, en devais-tu l'hommage?
 S'ils sont le prix de ton éternité,
 En devais-tu faire un si triste usage?

— 4 —

Des ans passés calcule tous les mois;
 De chaque mois calcule les journées;
 A ton Seigneur, dis-moi combien tu crois
 Avoir donné d'heures de tes d'années?

— 5 —

Qui sait, hélas! si tu verras la fin
 Du nouvel an dont s'ouvre la carrière!
 Qui ne se peut promettre un lendemain
 Comptera-t-il sur une année entière?

— 6 —

Nous gémissons, ô notre divin Roi!
 D'avoir commis, depuis la tendre enfance,
 Tant de péchés que défend votre loi,
 Et provoqué votre juste vengeance.

— 7 —

Nous venons tous vous promettre en ce jour
 De vous servir avec un cœur fidèle;
 Embrasez-le du feu de votre amour,
 Qu'il ait pour vous une ardeur éternelle!

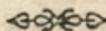
— 8 —

O Dieu! rendez heureuse à vos enfants,
 Dans tout son cours, cette nouvelle année;
 Eloignez-en tous fâcheux accidents;
 De mille biens qu'elle soit couronnée!

— 9 —

Et s'il vous plaît de prolonger nos ans,
 Pour vos bontés, pleins de reconnaissance,
 Nous emploïrons chacun de nos instants
 A mériter du ciel la récompense.

(12, 106.)



DIMANCHE ENTRE LA CIRCONCISION ET L'ÉPIPHANIE.

48. — Divine Enfance.

REFRAIN.

Andantino. $\frac{3}{8}$

O divine en-fan-ce De mon doux Sau-
 -veur! Ai-mable in-no-cen-ce, Tu ra-vis mon
Fin.
 cœur. Que dans sa fai-bles-se Il pa-raît puis-
 -sant! Ah! plus il s'a-bais-se, Et plus il est grand.

— 2 —

Éloquent silence,
 Comme tu m'instruis!
 Sainte obéissance,
 Je t'aime et te suis.
 Rebelle nature,
 En vain tu gémis :
 A sa créature
 Vois ton Dieu soumis.
 O divine, etc.

— 3 —

Leçon adorable
 Qui confond mes sens :
 Si tu n'es semblable
 Aux petits enfants,

Ton orgueil funeste
 T'éloigne de moi,
 Le bonheur céleste
 N'est pas fait pour toi.
 O divine, etc.

— 4 —

Celui qui terrasse
 Orgueil et grandeur
 A promis sa grâce
 Aux humbles de cœur.
 Les secrets qu'il cèle
 Aux brillants esprits,
 Jésus les révèle
 Toujours aux petits.
 O divine, etc.

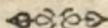
— 5 —

Sagesse mondaine,
 Connais ton erreur ;
 Mets ta fierté vaine
 Aux pieds du Sauveur :
 Quand il veut lui-même
 Devenir enfant,
 Quel orgueil extrême
 De s'estimer grand !
 O divine, etc.

— 6 —

Charmes de l'enfance,
 Ingénuité,
 Candeur, innocence,
 Et simplicité,
 O vertus si chères
 Au divin Sauveur,
 Vertus salutaires,
 Régniez dans mon cœur !
 O divine, etc.

(76.)



49. — ÉPIPHANIE.

Moderato. F***.

Suivons les Rois dans l'é - ta - ble Où l'é -
 - toi - le les con - duit; Que vois - je! un enfant ai -
 - mable De sa crèche les ins - truit. O ciel!
 quel traits de lu - mière Frappent mes yeux et mon
 cœur! Dans le sein de la mi - sè - re, Que d'é -
 - clat et de gran - deur! Dans le sein de la mi -
 - sè - re, Que d'é - clat et de gran - deur!

REFRAIN.

— 2 —

Oui, c'est le Dieu du tonnerre;
 Venez fléchir les genoux:
 Adorez, rois de la terre,
 Un Roi plus puissant que vous.

O ciel! etc.

— 3 —

Suivez l'exemple des Mages :
 D'un cœur pur les sentiments
 Sont de plus dignes hommages
 Que l'or, la myrrhe et l'encens. O ciel ! etc.

— 4 —

Il ne doit point leur hommage
 A l'éclat de vains dehors :
 L'indigence est son partage,
 Ses vertus sont ses trésors. O ciel ! etc.

— 5 —

Sa splendeur ni sa couronne
 Pour les yeux n'ont point d'attraits :
 Une crèche fait son trône,
 Une étable est son palais. O ciel ! etc.

— 6 —

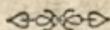
O réduit pauvre et champêtre !
 Dans ton paisible séjour,
 L'univers offre à son Maître
 Le tribut de son amour. O ciel ! etc.

— 7 —

Quand la grâce nous appelle,
 Gardons-nous de résister ;
 Suivons ce guide fidèle,
 Quittons tout sans hésiter. O ciel ! etc.

L'abbé DE LATTEIGNANT.

(44, 133, 164, 224, 225.)



DIMANCHE DANS L'OCTAVE DE L'ÉPIPHANIE.

50. — Vertus de l'Enfant Jésus.

Andantino. Ducauroy.



O vous dont les ten-dres ans Croissent
 encore in-no - cents, Pour con - ser-ver dans l'en-
 - fan-ce Le tré - sor de l'in-no - cen-ce, Con-tem -
 - plez l'Enfant Jé - sus, I-mi-tez-en les ver-tus.

— 2 —

Ah ! quel aimable tableau
 Vous présente son berceau !
 Que d'enseignements utiles
 Y trouvent les cœurs dociles !
 Accourez-y, chers enfants,
 Pour former vos jeunes ans.

— 3 —

Une étable est le séjour
 Où Jésus reçoit le jour ;
 Sous ses langes, de sa crèche,
 Sa divine voix nous prêche
 Que l'indigence, à ses yeux,
 Est un riche don des cieux.

— 4 —

O Jésus ! divin Enfant,
 Tu veux vivre obéissant :
 Trente ans, dans un humble asile,
 T'ont vu fidèle et docile,
 Aimable, obéir toujours
 Aux saints gardiens de tes jours.

— 5 —

Esprits vains, cœurs indomptés,
 Captivez vos volontés ;
 Quand on voit Jésus lui-même,
 Jésus, la grandeur suprême,
 S'abaisser, s'anéantir,
 Peut-on ne pas obéir ?

— 6 —

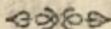
Il est beau de voir ces mains,
 Qui formèrent les humains,
 Se prêter aux œuvres viles,
 Aux travaux les plus serviles,
 Et rendre à jamais pour nous
 Le travail aimable et doux.

— 7 —

Tout m'instruit dans l'Enfant-Dieu :
 Son respect pour le saint lieu,
 Son air modeste, humble, affable,
 Sa douceur inaltérable,
 Son zèle, sa charité,
 Sa clémence, sa bonté.

— 8 —

Jésus croît, et plus ses ans
 Hâtent leurs accroissements,
 Plus l'adorable sagesse
 Qui réside en lui sans cesse
 Dévoile aux yeux des humains
 L'éclat de ses traits divins.



OCTAVE DE L'ÉPIPHANIE.

51. — Enfance de Jésus.

Andantino. F***.

Chantons l'en-fan-ce De no-tre doux Sau-
 - veur, Son in-no-cen-ce, Son ai-mable can-
 - deur. Que d'autres du Sei-gneur Cé-lèbrent la gran-
 - deur, Qu'ils chan-tent sa puis-san-ce; Nous,
 enfants, du Sauveur Chantons l'en-fan - ce.

— 2 —

Dans une étable,
 Le Fils de l'Éternel
 Pour le coupable
 Est né pauvre et mortel :
 Pour moi, pour un pécheur,
 Gémit un Dieu sauveur ;
 O mystère ineffable !
 Mon Roi, mon Créateur
 Dans une étable !

— 3 —

Près de sa crèche,
 O mon cœur, instruis-toi :
 C'est moi qui pêche,
 Un Dieu souffre pour moi !

Je cherchais les douceurs,
 Jésus est dans les pleurs !
 Ah ! j'entends ce qu'il prêche :
 J'abjure mes erreurs
 Près de sa crèche.

— 4 —

Enfant docile,
 Soumis à ses parents,
 Leur humble asile
 Près d'eux le voit longtemps ;
 Par des travaux constants,
 Dès ses plus tendres ans,
 Dans un métier servile,
 Il aide ses parents,
 Enfant docile.

— 5 —

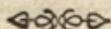
Chaste innocence,
 Humilité, douceur,
 Obéissance,
 Vertus de mon Sauveur,
 Ah ! puisse aussi mon cœur
 Exhaler votre odeur !
 Mais toi, de préférence,
 Conserve en moi ta fleur,
 Chaste innocence.

— 6 —

Que votre exemple
 M'enflamme, ô mon Jésus,
 Quand je contemple
 En vous tant de vertus !
 Le monde désormais
 N'a plus pour moi d'attraits ;
 Je jure, en ce saint temple,
 De ne suivre jamais
 Que votre exemple.

M^{GR} DE BORDERIES.

(43, 192.)



II° DIMANCHE APRÈS L'ÉPIPHANIE.

52. — Saint Nom de Jésus.

Andantino quasi allegretto. F***.

Vi - ve Jé - sus! C'est le

Vi - ve Jé - -

cri de mon â - me; Vi - ve Jé -

- sus! C'est le cri de mon â - me;

- sus, le maî - tre des ver - - tus!

Vi - ve Jé - - sus, le maî - tre des ver - tus!

Ai - ma - ble nom, quand ma voix te ré - cla - me,

D'un nouveau feu pour toi mon cœur s'enflam - me



2. Vive Jésus !

C'est un cri d'espérance
 Pour les pécheurs repentants et confus ;
 Sur eux du Ciel attirant la clémence ,
 Ce nom sacré soutient leur pénitence :

Vive Jésus ! (*bis.*)

3. Vive Jésus !

A ce cri de vaillance
 Je verrai fuir les démons éperdus.
 Un mot suffit pour dompter leur puissance ,
 Pour terrasser leur superbe insolence :

Vive Jésus ! (*bis.*)

4. Vive Jésus !

Cri de reconnaissance
 D'un cœur touché des biens qu'il a reçus.
 L'enfer veut-il troubler sa confiance ,
 Il dit encore avec plus d'assurance :

Vive Jésus ! (*bis.*)

5. Vive Jésus !

C'est le cri de victoire
 Qui retentit au séjour des élus ;
 De leurs combats consacrant la mémoire ,
 Ce nom puissant éternise leur gloire :

Vive Jésus ! (*bis.*)

6. Vive Jésus !

Vive sa tendre Mère !
 Elle est aussi la Mère des élus.
 Si nous voulons et l'aimer et lui plaire ,
 Chantons Jésus, notre Dieu, notre frère :

Vive Jésus ! (*bis.*)

7. Vive Jésus !

Qu'en tout lieu la victoire
 Mette à ses pieds les méchants confondus !
 O nom sacré ! nom cher à ma mémoire !
 Puissé-je vivre et mourir pour ta gloire !

Vive Jésus ! (*bis.*)

Le P. LORQUET.

III^e DIMANCHE APRÈS L'ÉPIPHANIE.

53. — Le péché.

Moderato. F***.

Oh! si l'on pou-rait bien com -
 - prendre Du pé - ché l'hor-ri - ble lai-deur, Et les
 maux qu'on en doit at-tendre, On le fui-rait avec hor-
 REFRAIN.
 - reur. Loin donc de moi, péché fu - neste, Ta seule
 ombre doit m'a-lar-mer; Je te renonce et te dé -
 - tes-te: Plutôt mou - rir que de t'ai - mer.

— 2 —

Le mortel qui s'en rend coupable
 Méprise le souverain Roi :
 Par une malice exécration,
 Il foule aux pieds sa sainte loi.

Loin donc, etc.

— 3 —

Un bien passager et frivole,
 Un faux plaisir, un faux honneur,
 Voilà la détestable idole
 Mise à la place du Seigneur. Loin donc, etc.

— 4 —

Le pécheur, loin de reconnaître
 D'un Dieu la libéralité,
 Se sert contre ce divin Maître
 Des dons mêmes de sa bonté. Loin donc, etc.

— 5 —

Eh! quoi donc! l'homme, ver de terre,
 Vile poussière et pur néant,
 Ose à Dieu déclarer la guerre!
 Quel attentat plus effrayant! Loin donc, etc.

— 6 —

Tous les désordres lamentables
 Qui désolent cet univers,
 Les maux les plus épouvantables,
 O péché! sont tes fruits amers. Loin donc, etc.

— 7 —

Que tu renfermes d'injustice
 Et d'ingratitude à la fois!
 C'est pour expier ta malice
 Qu'il faut qu'un Dieu soit mis en croix. Loin donc, etc.

— 8 —

Tu portes la mort dans les âmes
 Qui suivent tes trompeurs attrait;
 Tu leur fais mériter des flammes
 Qui les brûleront à jamais. Loin donc, etc.

IV^e DIMANCHE APRÈS L'ÉPIPHANIE.

54. — Résistance aux tentations.

Risoluto. F***.

Si le péché vient de ses charmes Nous of -
 -frir la faus - se dou - ceur, Résistons - lui d'a -
 - bord ; chrétiens, cou - rons aux ar - mes : Un seul mo -
 - ment peut le ren - dre vainqueur. Résistons - lui d'a -
 - bord ; chrétiens, courons aux ar - mes : En seul mo -
 - ment peut le ren - dre vain - queur.

— 2 —

L'ennemi redouble sa rage,

Repoussons vivement ses coups ;

Plus il a de fureur, plus il faut de courage : } *bis.*
 Il ne peut pas nous vaincre malgré nous. }

— 3 —

Dans ce combat Dieu nous regarde,

Il est toujours à nos côtés :

Tandis qu'un Dieu nous voit, nous anime, nous garde, } *bis.*
 Par l'ennemi serons-nous terrassés ?

— 4 —

Voyez, chrétiens, la récompense

Que le Seigneur tient dans sa main ;

La couronne est à nous, pourvu qu'avec constance } *bis.*
 Nous soutenions l'effort jusqu'à la fin.

— 5 —

Contre l'enfer et sa furie,

Dans nos périls ayons recours

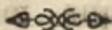
Au saint nom de Jésus, au doux nom de Marie, } *bis.*
 Et nous vaincrons par leur puissant secours.

— 6 —

O Dieu sauveur ! Dieu tout aimable !

Daignez toujours nous protéger ;

Ouvrez à vos enfants votre cœur adorable, } *bis.*
 Là nous serons à l'abri du danger.



V^e DIMANCHE APRÈS L'ÉPIPHANIE.

55. — L'enfer.

Andante. F***.

Quelle fatale er - reur, quel charme nous en -
 - traî-ne! Rien n'éga-la jamais no-tre stu-pi-di -
 - té: Il est pour les pécheurs une é-ter-nel-le
 pei - ne, Et nous ai-mons l'i-ni-qui - té,
 Et nous ai - mons l'i - ni - qui - té.

— 2 —

De Dieu sur nos excès voyant le long silence,
 On croit qu'impunément on le peut offenser;
 Mais s'il exerce tard sa terrible vengeance,
 Son temps viendra de l'exercer. (bis.)

— 3 —

C'est après notre mort que, montrant sa justice,
 Il sait rendre à chacun ce qu'il a mérité;
 Mais soit qu'alors sa main récompense ou punisse,
 C'est pour toute une éternité. (bis.)

Devant Dieu les damnés seront toujours coupables ;
 En mourant criminels ils sont morts endurcis :
 Il faut donc qu'en enfer des maux toujours durables
 De tant de forfaits soient le prix. (bis.)

— 5 —

La beauté du Seigneur, l'éternel héritage,
 Les plaisirs ravissants du céleste séjour,
 Jamais des réprouvés ne seront le partage :
 Ils ont tout perdu sans retour. (bis.)

— 6 —

O brasiers de l'enfer ! ô flammes dévorantes !
 Qu'un Dieu dans son courroux ne cesse d'allumer,
 Vous brûlez le pécheur dans ces prisons ardentes,
 Hélas ! mais sans le consumer. (bis.)

— 7 —

Ils invoquent la mort comme un bien désirable,
 Ils voudraient n'être plus pour cesser de souffrir,
 Mais c'est du Ciel contre eux l'arrêt irrévocable :
 Souffrir toujours, jamais mourir. (bis.)

— 8 —

De ces peines sans fin la pensée accablante
 Pèse sur leur esprit sans cesser un moment.
 L'éternité pour eux tout entière est présente,
 L'éternité fait leur tourment. (bis.)

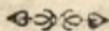
— 9 —

Éternel désespoir, tortures éternelles,
 Feux, brasiers éternels, éternelle fureur,
 O peines de l'enfer, que vous êtes cruelles !
 Je le crois, et je suis pécheur ! (bis.)

— 10 —

Grand Dieu, Dieu tout-puissant, terrible en vos vengeances,
 Purifiez nos cœurs avant notre trépas ;
 Coupez, brûlez, tranchez, punissez nos offenses,
 Pour toujours ne nous perdez pas. (bis.)

(158 , 161 .)



VI^e DIMANCHE APRÈS L'ÉPIPHANIE.

56. — Perpétuité de l'Église.

Risolto.

El - le triomphe - ra, cette É - glise immor -
 - tel - le; Dieu sau - ra dis - si - per de per -
 - fi - des complots; Des méchants con - ju - rés la
 li - gue cri - mi - nel - le De leur rage à ses
 pieds ver - ra briser les flots. Des méchants conju -
 - rés la li - gue cri - mi - nel - le De leur rage à ses
 pieds ver - ra bri - ser les flots.

— 2 —

Arbre faible en naissant et battu par l'orage,
 Elle étend aujourd'hui sur cent peuples divers
 De ses rameaux sacrés le salutaire ombrage, } *bis.*
 Et sa gloire finit où finit l'univers.

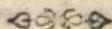
— 3 —

Elle voit de l'enfer les fureurs déchainées
 De son tronc vénérable affermir la vigueur,
 Tandis que sans honneur languissent desséchées } *bis.*
 Les branches qu'infecta le poison de l'erreur.

— 4 —

Mais le Dieu qui toujours assure sa victoire
 Souvent l'éprouve aussi par d'amères douleurs;
 Efforçons-nous toujours de procurer sa gloire, } *bis.*
 Et par un zèle ardent nous sècherons ses pleurs.

(150, 252.)



SEPTUAGÉSIME.

57. — Importance du salut.

Andante.

Travaillez à vo-tre sa-lut : Quand on le
 vent, il est fa-ci-le ; Chrétiens, n'avez point d'autre
 but : Sans lui tout devient in-u-ti-le, Sans lui tout
 devient inu-ti - - le. REFRAIN. Sans le sa-lut, (sans le sa-
 -lut), pensez-y bien, Tout ne vous ser-vira de
 rien, Tout ne vous ser-vi-ra de rien.

— 2 —

Oh ! que l'on perd en le perdant !
 On perd le céleste héritage ;
 Au lieu d'un bonheur ravissant,
 On a l'enfer pour son partage.

Sans le salut, etc.

(bis.)

— 3 —

Que sert de gagner l'univers,
 Si l'on vient à perdre son âme,
 Et s'il faut, au fond des enfers,
 Brûler dans l'éternelle flamme? (bis.)
 Sans le salut, etc.

— 4 —

Rien n'est digne d'empressement,
 Si ce n'est la vie éternelle;
 Tout le reste est amusement,
 Tout n'est que pure bagatelle. (bis.)
 Sans le salut, etc.

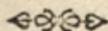
— 5 —

C'est pour toute une éternité
 Qu'on est heureux ou misérable;
 Que devant cette vérité
 Tout ce qui passe est méprisable! (bis.)
 Sans le salut, etc.

— 6 —

Grand Dieu, que tant que nous vivrons
 Cette vérité nous pénètre;
 Ah! faites que nous nous sauvions,
 A quelque prix que ce puisse être. (bis.)
 Sans le salut, etc.

(136, 201, 215.)



SEXAGÈSIME.

53. — Bonheur d'entendre la parole de Dieu.

Moderato. F***.

Heu-reux qui peut, dans ton tem-ple, Sei -
 -gneur, entendre ta voix! Là, le cœur qui te con-
 -tem-ple Ap-prend à goû-ter tes lois. Les
 cris d'un monde fri-vo-le Troublent un cœur inno-
 -cent; Mais ta di-vi-ne pa-ro-le Est
 son plus doux a-li-ment.

— 2 —

Elle dit à la mémoire
 Les bienfaits d'un Dieu sauveur;
 En nous découvrant sa gloire,
 Elle nous remplit d'ardeur.
 Vers la céleste lumière
 Elle dirige nos pas,
 Et nous y fait voir un père,
 Qui vers nous étend les bras.

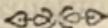
— 3 —

Explique-nous tes oracles,
 Ici-bas parle à nos cœurs,
 Et dans tes saints tabernacles
 Nous chanterons tes splendeurs.
 Les soupirs de l'espérance,
 Les lumières de la foi,
 Grand Dieu, nous y font d'avance
 Pénétrer jusques à toi.

— 4 —

Oui, dans cette auguste enceinte,
 C'est le vœu de notre amour,
 Nous viendrons de ta loi sainte
 Nous instruire chaque jour.
 Seigneur, si notre mémoire
 Garde tes commandements,
 Tu l'as promis, dans ta gloire
 Tu béniras tes enfants.

(67, 117, 139, 179.)



QUINQUAGÈSIME.

59. — Plaintes de Jésus.

Andante.

Peuple in-fi - dè - le, Quoi! vous me tra - his -
 - sez! Je vous ap - pel - le, Et vous me dé - lais -
 - sez. Si je suis votre pè - re, Ces-sez de me dé -
 - plaire; Enfants ingrats, Re - venez dans mes bras.

— 2 —

En vain mes charmes
 S'offrent à mes enfants ;
 En vain mes larmes
 S'écoulent par torrents :
 Dédaignant ma tendresse,
 Ils m'outragent sans cesse ;
 Avec transport
 Ils courent à la mort.

— 3 —

Que puis-je faire
 Pour attendrir vos cœurs ?
 J'ai du Calvaire
 Épaisé les douleurs ;
 J'ai fermé les abîmes
 Qu'avaient ouverts vos crimes,
 Et vous, ingrats,
 Vous fuyez de mes bras !

— 4 —

Quel sacrifice
 Exigez-vous encor ?
 Que je subisse
 Une nouvelle mort ?
 J'y vole, je l'appelle :
 Viens, frappe, mort cruelle !
 Mais, dans mes bras,
 Revenez, fils ingrats.

— 5 —

Leurs mains impures
 Renouvellent mes maux :
 De mes blessures
 Le sang coule à grands flots ;
 L'univers m'abandonne,
 La douleur m'environne ;
 Je meurs !... Ingrats,
 Jetez-vous dans mes bras.

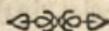
— 6 —

Jésus expire,
 Jésus est délaissé !
 Par quel délire
 L'homme est-il donc poussé ?
 Il fuit son bien suprême,
 Un Dieu, la bonté même !
 De son Sauveur
 Il déchire le cœur.

— 7 —

Ah ! divin Maître !
 Je vous rends mon amour :
 De tout mon être
 Disposez sans retour.
 Séchez enfin vos larmes ;
 L'ingrat cède à vos charmes,
 Et son vainqueur,
 C'est votre divin Cœur.

L'abbé B.



QUARANTE HEURES.

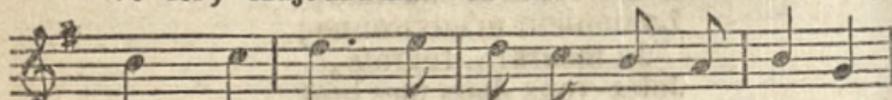
60. — Adieux aux vanités du monde.



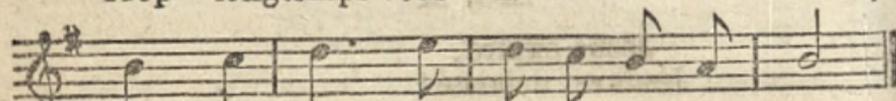
Faux plai-sirs, vains honneurs, biens fri -



- vo-les, Aujourd'hui re-ce-vez nos a-dieux;



Trop longtems vous fû-tes nos i - do-les,



Trop longtems vous char-mâ-tes nos yeux.



Faux plai-sirs, vains hon-neurs, biens fri - vo-les,



Au - jour-d'hui re - ce - vez nos a - dieux.

— 2 —

Loin de nous la trompeuse espérance
 De trouver en vous notre bonheur :
 Avec vous, heureux en apparence,
 Nous portons le chagrin dans le cœur.

Faux plaisirs, etc.

— 3 —

Héritiers d'une gloire immortelle,
 Vers le ciel se portent nos désirs;
 Dans les cieus une joie éternelle
 Des élus couronne les désirs.

Faux plaisirs, etc.

— 4 —

Enivrés de douceurs ineffables,
 Jouissant de la Divinité,
 On bénit ses bontés adorables,
 On partage sa félicité.

Faux plaisirs, etc.

— 5 —

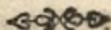
Beau séjour des clartés immortelles,
 Montrez-vous, contentez nos souhaits:
 Ici-bas, nos peines sont réelles,
 Les plaisirs n'ont que de vains attraits.

Faux plaisirs, etc.

— 6 —

Heureux qui, dès l'âge le plus tendre,
 Offre à Dieu son esprit et son cœur!
 Dieu l'instruit, le guide et lui fait prendre
 Le sentier du souverain bonheur.

Faux plaisirs, etc.



61. — Amende honorable.

Andante. F^{ppp}.

Au pied des saints autels pleurons a-mère-ment; Adorons Jésus-Christ au divin Sacrement; On l'oublie, ô douleur! on l'insulte, on l'outrage! Vous, du moins, qui l'aimez, venez lui rendre hommage.

— 2 —

Quelle froideur pour vous, ô Dieu de l'univers!
 Trop souvent, ô Jésus! vos temples sont déserts:
 D'adorateurs zélés à peine un petit nombre
 Des beaux jours de la foi nous retracent quelque ombre.

— 3 —

Pourquoi donc parmi nous fixer votre séjour?
 Pourquoi ne nous donner que des marques d'amour,
 Dans ces asiles saints où mille irrévérences
 Devraient faire éclater vos trop justes vengeances?

— 4 —

Ah ! je suis outragé par mes propres amis ;
 Je les vois se ranger parmi mes ennemis :
 Ainsi se plaint Jésus, à vous, âmes fidèles ;
 Réparez en ce jour ces injures cruelles.

— 5 —

Seigneur, ayez pitié de ces pauvres pécheurs,
 Et déchargez sur nous les coups de vos fureurs.
 Pardon, Cœur de Jésus, Cœur tendre, Cœur aimable,
 Ah ! ne rejetez pas notre amende honorable.

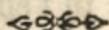
— 6 —

Si notre sang, grand Dieu, pouvait vous rendre honneur.
 Frappez, brûlez, tranchez, immolez jusqu'au cœur ;
 Ne nous regardez plus que comme des victimes
 Prêtes à tout souffrir pour réparer nos crimes.

— 7 —

Nous voici prosternés au pied de vos autels,
 Vous pouvez nous frapper, nous sommes criminels ;
 Mais si vous regardez votre sang et nos larmes,
 De vos mains, Dieu d'amour, vont s'échapper les armes.

Le Vén. DE MONTFORT.



MERCREDI DES CENDRES.

62. — Souvenir de la mort.

REFRAIN.

Ne perdons jamais la mé-moi-re De ce
 jour où tout doit fi-nir : On foule aux pieds la fausse
 gloire En rap-pe-lant ce souve-nir. Où prends-
 - tu ta fière arro-gance, O mor-tel, d'où vient ton or-
 - gueil? Cendre et pous-sière en ta nais-
 - san-ce, Cendre et poussière en ton cer-cueil.

— 2 —

Laisse là le soin des richesses,
 Qui te vient sans cesse agiter;
 En vain pour elles tu t'empresses,
 Il les faudra bientôt quitter.

Ne perdons, etc.

— 3 —

Les plaisirs flattent ton envie,
 Leur douceur séduit aisément ;
 Mais souviens-toi qu'avec la vie
 Ils passeront en un moment.

Ne perdons, etc.

— 4 —

Où sont-ils, ces foudres de guerre
 Qui faisaient trembler l'univers ?
 Ce n'est plus qu'un peu de poussière,
 Reste qu'ont épargné les vers.

Ne perdons, etc.

— 5 —

Fuis loin de moi, vaine parure,
 A mes yeux tu n'as plus de prix :
 Pour ce corps, triste pourriture,
 Je dois n'avoir que du mépris.

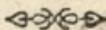
Ne perdons, etc.

— 6 —

Puisqu'au monde il n'est rien de stable,
 Que tout passe et fuit à nos yeux,
 Si nous voulons un bien durable,
 Ne le cherchons que dans les cieux.

Ne perdons, etc.

(87, 131.)



1^{er} DIMANCHE DE CARÊME.

63. — Regrets du pécheur.

Andantino. F***.

Grand Dieu, mon cœur, tou - ché D'a - voir pé -
 - ché, De-man-de grâ - ce: Cou - ron - ne tes bien -
 - faits, Pardonne mes for-faits; Je ne veux plus, Sei -
 gneur, en-courir ta dis-grâ-ce. Pardon, mon Dieu, par -
 don; N'es - tu pas un Dieu bon? Par -
 don, mon Dieu, par-don; N'es-tu pas un Dieu bon?

REFRAIN.

— 2 —

Hélas! le triste cours
 Des plus beaux jours
 De ma jeunesse,
 N'est qu'un tissu d'erreurs,

De crimes, de malheurs;

Ah! bien loin de t'aimer, je t'outrageai sans cesse

Pardon, etc.

— 3 —

Sous mes pieds les enfers

Sont entr'ouverts

Par ta vengeance :

En un instant la mort

Pourrait fixer mon sort ;

J'implore ta pitié, j'invoque ta clémence.

Pardon, etc.

— 4 —

Ah! puisse désormais,

Et pour jamais,

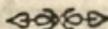
Mon cœur fidèle

N'aimer que le Seigneur,

L'aimer avec ardeur !

Puisse-t-il mériter la couronne immortelle !

Pardon, etc.



II^e DIMANCHE DE CARÊME.

64. — Le ciel.

Andantino.

F***.

Dans u-ne pure et sainte i-vres-se, Je me croy -
 - ais admis aux cieux, Dans ce cé - jour plein d'ai - lé -
 - gres-se Et de plai-sirs dé-li-ci - eux. Beau ciel!
 sé-jour trois fois ai - ma-ble, Pourquoi
 dis - pa - raitre à mes yeux? Ah! re - pa -
 - rais, charme in - ef - fa - ble, Et mets le
 comble à tous mes vœux; Ah! re - pa - rais, charme inef -
 - fa-ble, Et mets le comble à tous mes vœux.

— 2 —

Sur le trône de sa puissance ,
 Je voyais assis mon Sauveur ;
 Pénétrés de reconnaissance ,
 Les Saints célébraient sa grandeur. Beau ciel ! etc.

— 3 —

J'entendais chanter les louanges
 De la suprême Majesté ;
 Je croyais être avec les Anges
 Au sein de la Divinité. Beau ciel ! etc.

— 4 —

Pourquoi tant de sollicitude ,
 O mondains, pour la vanité ?
 Pourquoi si peu d'inquiétude
 Pour les biens de l'éternité ? Beau ciel ! etc.

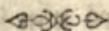
— 5 —

C'est pour vous que mon cœur soupire,
 O séjour de félicité !
 C'est vous seul que mon cœur désire,
 O Dieu d'éternelle beauté ! Beau ciel ! etc.

— 6 —

C'est dans cette aimable patrie
 Que mes vœux seront satisfaits ;
 C'est là le séjour de la vie,
 C'est là le séjour de la paix. Beau ciel ! etc.

(32, 53, 109, 118, 160, 207, 221, 245.)



III^e DIMANCHE DE CARÈME.

65. — Prière du pécheur pénitent.

Andante. F***.

De ce pro-fond, de cet affreux a-
 -bi-me, Où je me suis a-veu-glément je -
 -té, Le cœur bri - sé du re - gret de mon
 crime, J'ose implo-rer, Seigneur, votre bon - té.

— 2 —

Prêtez l'oreille à l'ardente prière,
 Voyez les pleurs d'un enfant malheureux ;
 Quoique pécheur, il voit en vous un père :
 Pouvez-vous être insensible à ses vœux ?

— 3 —

Si vous voulez, sans user de clémence,
 Compter, peser tous nos dérèglements,
 Ah ! qui pourra, malgré son innocence,
 Se rassurer contre vos jugements !

— 4 —

Mais vous aimez à vous rendre proplice,
 Et votre bras, toujours lent à punir,
 Se plaît à voir désarmer sa justice :
 Heureux celui qui sait la prévenir !

— 5 —

Cette bonté dans mes maux me console,
 Et, quoi qu'il plaise au Seigneur d'ordonner,
 Je souffre en paix sur sa sainte parole :
 Quand il nous frappe, il veut nous pardonner.

— 6 —

Ah ! qu'Israël en Dieu toujours espère,
 Qu'il en réclame avec foi le secours :
 Ce Dieu puissant, son défenseur, son père,
 Dans ses dangers le protégea toujours.

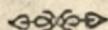
— 7 —

Entre les bras de sa miséricorde,
 Avec tendresse il reçoit les pécheurs,
 Et son amour, au pardon qu'il accorde,
 Ajoute encor d'ineffables douceurs.

— 8 —

Peuple, autrefois l'objet de sa vengeance,
 Ne gémis plus sur ta captivité :
 Bientôt il va briser, dans sa clémence,
 Tous les liens de ton iniquité.

(23, 101, 110, 167, 168, 170, 173, 181, 189, 190, 193, 196,
 226 A, 228.)



IV^e DIMANCHE DE CARÊME.

66. — Retour au Seigneur.

Moderato. F***.

Hé - las! j'ai vécu sans t'ai-mer! In-sen-
 - sible à ta voix si tendre, Tou-jours je tardais à me
 ren - dre Au Dieu qui seul dût me char -
 REFRAIN.
 - mer. Le voi-ci, cet enfant re-bel-le, A tes
 pieds pleurant son er - reur; Ou-bli-ras -
 - tu qu'à son Sau-veur Si longtemps il fut in-fi -
 - dè - le, Si longtemps il fut in-fi - dè - le?

Detailed description: The image shows a musical score for a song. It consists of ten staves of music, each with a treble clef and a common time signature (C). The tempo is marked 'Moderato.' and the key signature has three sharps (F***). The lyrics are written below the notes. The first line of music is followed by the lyrics 'Hé - las! j'ai vécu sans t'ai-mer! In-sen-'. The second line continues with '- sible à ta voix si tendre, Tou-jours je tardais à me'. The third line has 'ren - dre Au Dieu qui seul dût me char -'. The fourth line is the start of the 'REFRAIN.' with '- mer. Le voi-ci, cet enfant re-bel-le, A tes'. The fifth line continues with 'pieds pleurant son er - reur; Ou-bli-ras -'. The sixth line has '- tu qu'à son Sau-veur Si longtemps il fut in-fi -'. The seventh line ends with '- dè - le, Si longtemps il fut in-fi - dè - le?'. The music features various note values including quarter, eighth, and sixteenth notes, as well as rests and accidentals (sharps).

— 2 —

Ah ! laisse-moi seul m'en punir,
 Je satisferai ta justice ,
 Et, pour fuir l'éternel supplice ,
 Je ne cesserai de gémir. Le voici, etc.

— 3 —

Dieu, quelle est ta bonté touchante !
 Quoi ! dès l'instant de mon retour,
 Déjà je ressens ton amour !
 Qu'heureuse est l'âme pénitente ! Le voici, etc.

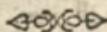
— 4 —

Désormais soumis à ta loi,
 Mon bonheur sera de te plaire ;
 Je n'ai plus qu'à bénir un Père
 Dans mon Juge et souverain Roi. Le voici, etc.

— 5 —

Ah ! je célébrerai sans cesse
 Les bienfaits du Dieu de Sion ;
 Pécheur, chéris un Dieu si bon,
 Ne méconnais plus sa tendresse. Le voici, etc.

(172.)



DIMANCHE DE LA PASSION.

67. — Souffrances de Notre-Seigneur.

Andante.

Attribué à Pergolèse.

A

Au sang qu'un Dieu va ré-pan - dre, Ah ! mé -
 - lez du moins vos pleurs, Chré-tiens,
 qui ve-nez en - ten - dre Le ré - cit de ses dou -
 - leurs. Puisque c'est pour vos of - fen - ses Que ce
 Dieu souffre aujourd'hui, A - ni - més par ses souff-
 - fran - ces, Vivez et mou - rez pour lui.

— 2 —

Dans un jardin solitaire,
 Il sent de rudes combats:
 Il prie, il craint, il espère;
 Son cœur veut et ne veut pas.
 Tantôt la crainte est plus forte,
 Et tantôt l'amour plus fort;
 Mais enfin l'amour l'emporte,
 Et lui fait choisir la mort.

— 3 —

Judas, que la fureur guide,
 L'aborde d'un air soumis;

Il l'embrasse, et ce perfide
 Le livre à ses ennemis.
 Judas, un pécheur t'imité
 Quand il feint de l'apaiser :
 Souvent sa bouche hypocrite
 Le trahit par un baiser.

— 4 —

On l'abandonne à la rage
 De cent soldats inhumains ;
 Sur son auguste visage
 Des valets portent leurs mains.
 Vous deviez, Anges fidèles,
 Témoins de ces attentats,
 Ou le mettre sous vos ailes,
 Ou frapper tous ces ingrats.

— 5 —

Ils le traînent au grand-prêtre,
 Qui seconde leur fureur,
 Et ne veut le reconnaître
 Que pour un blasphémateur.
 Quand il jugera la terre,
 Ce Sauveur aura son tour :
 Aux éclats de son tonnerre
 Tu le connaîtras un jour.

— 6 —

Tandis qu'il se sacrifie,
 Tout conspire à l'outrager :
 Pierre lui-même l'oublie,
 Et le traite d'étranger ;
 Mais Jésus perce son âme
 D'un regard tendre et vainqueur,
 Et met, d'un seul trait de flamme,
 Le repentir dans son cœur.

— 7 —

Chez Pilate on le compare
 Au dernier des scélérats.
 Qu'entends-je ? ô peuple barbare !
 Tes cris sont pour Barrabas ;
 Quelle indigne préférence !
 Le juste est abandonné :
 On condamne l'innocence,
 Et le crime est pardonné.

— 8 —

On le dépouille, on l'attache,
 Chacun arme son courroux;
 Je vois cet Agneau sans tache
 Tombant presque sous les coups.
 C'est à nous d'être victimes,
 Arrêtez, cruels bourreaux!
 C'est pour effacer vos crimes
 Que son sang coule à grands flots.

— 9 —

Une couronne cruelle
 Perce son auguste front;
 A ce chef, à ce modèle,
 Mondains, vous faites affront.
 Il languit dans les supplices,
 C'est un homme de douleurs:
 Vous vivez dans les délices,
 Vous vous couronnez de fleurs.

— 10 —

Il marche, il monte au Calvaire,
 Chargé d'un infâme bois;
 De là, comme d'une chaire,
 Il fait entendre sa voix:
 Ciel, dérobe à la vengeance
 Ceux qui m'osent outrager.
 C'est ainsi, quand on l'offense,
 Qu'un chrétien doit se venger.

— 11 —

Une troupe mutinée
 L'insulte et crie à l'envi:
 Qu'il change sa destinée,
 Et nous croirons tous en lui.
 Il peut la changer sans peine,
 Malgré vos nœuds et vos clous;
 Mais le nœud qui seul l'enchaîne,
 C'est l'amour qu'il a pour nous.

— 12 —

Ah! de ce lit de souffrance,
 Seigneur, ne descendez pas;
 Suspendez votre puissance,
 Restez-y jusqu'au trépas.

Mais tenez votre promesse,
Attirez-nous près de vous ;
Pour prix de votre tendresse,
Pussions-nous y mourir tous !

— 13 —

Il expire, et la nature
Dans lui pleure son auteur ;
Il n'est point de créature
Qui ne marque sa douleur.
Un spectacle si terrible
Ne pourra-t-il me toucher ?
Et serai-je moins sensible
Que n'est le plus dur rocher ?

FÉNELON.

Autre air.

Andante. F***.

B

Au sang qu'un Dieu va ré-pan-dre,
Ah! mê-lez du moins vos pleurs, Chrétiens,
qui ve-nez en-tendre Le ré-cit de ses dou-
-leurs. Puisque c'est pour vos of-fen-ses Que ce
Dieu souffre au- jour-d'hui, A-ni-més par
ses souffrances, Vi-vez et mou-rez pour lui.

COMPASSION DE LA TRÈS-SAINTE VIERGE.

68. — Marie au pied de la croix.

Andante. F***.

Viens, pécheur, et vois le mar-ty-re De la
 Mè-re du Roi des rois: Au mo-ment où Jé-
 -sus ex-pi-re, Vois Ma-rie au pied de la croix;
 Et si d'u-ne mè-re ché-ri-e Ta main ne
 peut sé-cher les pleurs, Ah! du moins, pleure a-
 -vec Ma-ri-e, O toi qui cau-ses ses dou-leurs!

— 2 —

Oui, c'est toi qui perces son âme
 D'un glaive à jamais douloureux;
 C'est toi qui, sur un bois infâme,
 Fais mourir son Fils sous ses yeux.

Pour laver tes excès, tes crimes,
 Tu vois couler du sang, des pleurs :
 Aux tourments de ces deux victimes
 Craindrais-tu d'unir tes douleurs ?

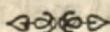
— 3 —

O Marie! ô ma tendre Mère!
 Que de pleurs je vous ai coûtés!
 J'ai péché; mais pourtant j'espère,
 J'espère encore en vos bontés.
 C'est moi seul qui suis le coupable,
 Et Jésus souffre les douleurs!
 Au sang de ce Maître adorable
 Puissé-je enfin mêler mes pleurs!

— 4 —

Puissent les clous et les épines
 Qui blessèrent mon doux Jésus,
 Imprimés par vos mains divines,
 Dans mon cœur graver ses vertus!
 J'ai causé vos longues souffrances,
 Mère d'amour et de douleurs:
 Puissé-je, expiant mes offenses,
 Tarir la source de vos pleurs!

(90.)



DIMANCHE DES RAMEAUX.

69. — Passion de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Andantino. F***

Est-ce vous que je vois, ô mon Maître-do-
- ra - ble! Pâle, a - bat - tu, san - glant, vic -
- ti - me de dou - leurs ? Fal - lait - il, à ce
prix, ra - che - ter un cou - pa - ble,
Qui même à vo-tre sang ne mè-la pas ses pleurs?

— 2 —

Judas vous livre aux Juifs dans sa fureur extrême;
Peut-il à cet excès, le traître, vous haïr ?
Comme lui, mille fois je dis que je vous aime,
Et je ne rougis pas, ingrat, de vous trahir !

— 3 —

On vous couvre d'affronts, on vous raille, on vous frappe;
Mépris, soufflets, crachats, rien ne peut vous aigrir ;
Nul murmure secret, nul mot ne vous échappe,
Et moi, sans éclater, je ne puis rien souffrir.

— 4 —

O barbare fureur ! dans son sang un Dieu nage !
 Sur lui mille bourreaux s'acharnent tour à tour :
 Ils redoublent leurs coups, ils épuisent leur rage ;
 Mais rien ne peut jamais affaiblir son amour.

— 5 —

Quand je vois mon Sauveur, mon chef et mon modèle,
 Ceint d'un bandeau saignant d'épines de douleurs,
 Combien dois-je rougir, lâche, ingrat, infidèle,
 D'aimer à me plonger dans le sein des douceurs !

— 6 —

Quel spectacle effrayant ! ô Ciel, quelle justice !
 Jésus, quoique innocent, en croix meurt attaché !
 Un Dieu juste, un Dieu bon ordonne son supplice ;
 Jugez de là, mortels, quel mal est le péché.

— 7 —

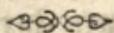
Tu le vois mort, pécheur, ce Dieu qui t'a fait naître ;
 Sa mort est ton ouvrage et devient ton appui :
 A ce trait de bonté tu dois au moins connaître
 Que s'il est mort pour toi, tu dois vivre pour lui.

— 8 —

O Victime d'amour ! ô noble sacrifice !
 O sanglante agonie ! ô cruelles douleurs !
 O trépas bienheureux ! salutaire supplice,
 Vous serez à jamais l'entretien de nos cœurs.

Le P. BRYDAINE.

(176, 252.)



JEUDI SAINT.

70. — Le sacrifice de la Croix renouvelé dans le sacrifice de la Messe.

Religioso.

O pro-di-ge d'amour! spec-ta-cle ra-vis -
 - sant! Sous un pain qui n'est plus, Dieu cache sa pré -
 - sen - ce; I - ci, pour le pécheur, il est encor mou -
 - rant; Les Anges é - tonnés l'a - dorent en si-len -
 - ce. **REFRAIN.** Prosternez-vous, offrez des vœux; Oui, mor -
 - tels, c'est le Roi des cieus; ^{1^a} cieus. ^{2^a} cieus.

— 2 —

Non content d'expirer sur un infâme bois,
 L'immortel Souverain de toute la nature,
 Aux yeux de ses enfants, rebelles à ses lois,
 S'immole, et tous les jours devient leur nourriture.

Prosternez-vous, etc.

— 3 —

La croix ne nous cachait que la divinité,
 L'Homme-Dieu tout entier s'éclipse en ce mystère;
 Mais je l'y reconnais dans sa réalité:
 C'est mon aimable Roi, c'est mon Dieu, c'est mon Père.
 Prosternez-vous, etc.

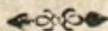
— 4 —

Auguste sacrifice! ô temple! ô saint autel!
 D'où la foi fait jaillir la grâce du Calvaire!
 Puisse couler sur nous, en ce jour solennel,
 De son sang précieux la vertu salutaire!
 Prosternez-vous, etc.

— 5 —

O sacré monument de la mort du Sauveur!
 Pain vivant, qui donnez la vie au vrai fidèle,
 De mon âme soyez l'aliment, la douceur;
 Qu'elle brûle pour vous d'une ardeur éternelle
 Prosternez-vous, etc.

(107.)



VENDREDI SAINT.

71. — Chemin de la Croix.

Andante. F***.

Sui-vons, Chré-tiens, sur le Cal -
 - vai - re, Jé - sus cour - bé sous un in - fa - me
 bois; Ins - truits par ce san - glant mys -
 - tè - re, A - près lui por - tons no - tre croix.

I^{re} STATION.

Jésus est condamné à mort.

Par la voix d'un juge coupable,
 C'est moi, Seigneur, qui vous livre au trépas;
 Qu'une justice inexorable
 A mon tour ne m'accable pas.

II^e STATION.

Jésus est chargé de sa Croix.

Seigneur, malgré votre innocence,
 Vous vous chargez d'une pesante croix;
 Moi seul, digne objet de vengeance,
 Je devrais en porter le poids.

III^e STATION.

Jésus tombe sous le poids de sa Croix.

O Dieu de force et de puissance!
 Sous ce fardeau, quoi! je vous vois tomber!
 Hélas! mon fils, c'est ton offense
 Dont le poids me fait succomber.

IV^e STATION.

Jésus rencontre sa très-sainte Mère.

Quand par amour, ô tendre Mère!
 Votre Isaac s'offre au courroux du Ciel,
 Pour moi, victime volontaire,
 Vous allez le suivre à l'autel.

V^e STATION.

Jésus est aidé par Simon le Cyrénéen.

Que votre sort est désirable!
 Vous l'ignorez, heureux Cyrénéen.
 Puissé-je aussi, Croix adorable,
 Vous porter, mais en vrai chrétien!

VI^e STATION.

Une sainte femme essuie le visage de Jésus.

O voile heureux! précieux gage,
 Où sont gravés les traits de mon Sauveur!
 Jésus, puisse ainsi votre image
 S'imprimer au fond de mon cœur!

VII^e STATION.

Jésus tombe une deuxième fois.

Sous sa croix Jésus tombe encore ;
 Cruels bourreaux, pourquoi l'outragez-vous ?
 Mon fils, l'orgueil qui te dévore
 M'humilie ainsi sous leurs coups.

VIII^e STATION.

Jésus console les femmes de Jérusalem.

Ne pleurez pas sur mes souffrances,
 Pleurez sur vous, sur vous seuls, ô pécheurs !
 Et, pour effacer tant d'offenses,
 A mon sang unissez vos pleurs.

IX^e STATION.

Jésus tombe une troisième fois.

Tes rechutes, enfant rebelle,
 Me font tomber une troisième fois.
 Seigneur, aidez un infidèle
 A garder constamment vos lois.

X^e STATION.

Jésus est dépouillé de ses vêtements.

Sur Jésus déployez vos ailes,
 Anges du ciel, voilez son corps sacré.
 Hélas ! de blessures nouvelles
 Je le vois encore déchiré.

XI^e STATION.

Jésus est attaché à la Croix.

Que faites-vous, peuple barbare ?
 Vous allez donc consommer vos forfaits !
 Ce bois est le lit qu'on prépare
 A Jésus, pour tant de bienfaits.

XII^e STATION.

Jésus meurt sur la Croix.

Sur la croix mon Sauveur expire ;
 A cet aspect le jour pâlit d'horreur :
 Et moi, l'auteur de son martyre,
 Je verrais sa mort sans douleur !

XIII^e STATION.

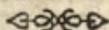
Jésus est descendu de la Croix.

Dans quel état, tendre Marie,
 Nous remettons votre Fils en vos bras !
 Daignez de notre perfidie
 Oublier les noirs attentats.

XIV^e STATION.

Jésus est mis dans le tombeau

Pour prendre une nouvelle vie,
 Avec Jésus je veux m'ensevelir ;
 Près de vous, ô tombe chérie,
 On apprend à vivre, à mourir.



PAQUES.

72. — Triomphe de Jésus-Christ.

Maestoso.

Jé - sus paraît en vainqueur; Sa bon -
 Jé - sus paraît en vainqueur; Sa bon -
 - té, sa douceur Est é - gale à sa grandeur. Jé -
 - té, sa douceur Est é - gale à sa grandeur. Jé -
 - sus pa - rait en vain - queur: Au - jour -
 - sus pa - rait en vain - queur: Au - jour -
 - d'hui donnons-lui no - tre cœur. Mal - gré
 - d'hui donnons-lui no - tre cœur. Mal - gré

nos for-faits, Ses di-vins bien-faits, Ses char-
 nos for-faits, Ses di-vins bien-faits, Ses char-
 -mants at-trait Ne nous par-lent que de paix. Pleurons
 -mants at-trait Ne nous par-lent que de paix. Pleurons
 - nos forfaits, Chantons ses bienfaits, Rendons-
 nos forfaits, Chantons ses bienfaits, Rendons-
 - nous à ses char-mants at-trait.
 - nous à ses char-mants at-trait.

— 2 —

Chrétiens, joignez vos concerts :

Jésus brise vos fers,

Et triomphe des enfers.

Chrétiens, joignez vos concerts :

Que son nom réjouisse les airs !

Juste Ciel ! quel choix !

Quoi ! le Roi des rois

A dû, sur la croix ,

Au ciel acquérir des droits !

Embrassons la croix ,

Que ce libre choix

Au ciel assure à jamais nos droits.

— 3 —

Je vois la mort sans effroi :

Mon Seigneur et mon Roi

En a triomphé pour moi.

Je vois la mort sans effroi ;

Ce mystère est l'appui de ma foi.

Ah ! si, tour à tour,

Lâche et sans amour,

Jusques à ce jour

Je n'ai payé nul retour,

Du moins, dès ce jour,

Ah ! pour tant d'amour,

Je veux payer un juste retour.

— 4 —

Il va descendre des cieux ;

Ce Sauveur glorieux

Va s'abaisser en ces lieux.

Il va descendre des cieux ;

Que nos cœurs brûlent des plus doux feux.

Au jour des douleurs,

Où sur nos malheurs

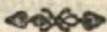
Il versait des pleurs,

Nous attendrissions nos cœurs.

Ah ! plus de douleurs,

A ses pieds vainqueurs,

A pleines mains répandons des fleurs.



73.— Joie des chrétiens à la résurrection du Sauveur.

Maestoso. F***.



Dans les transports d'une vive alle-
- gresse, Chrétiens, chan-tons ce jour trois fois heu-
- reux: Le Dieu sau-veur, fi- dèle à sa pro-
- messe, Sort du tombeau vivant et glo-ri - eux.

REFRAIN.



Hon-neur et gloi-re Au Dieu sau-veur!
Hon-neur et gloi-re Au Dieu sau-veur!
Par sa vic-toi-re Il nous rend au bon-heur,
Par sa vic-toi-re Il nous rend au bon-heur,
Par sa vic-toi-re Il nous rend au bon-heur.
Par sa vic-toi-re Il nous rend au bon-heur.

— 2 —

Juif, tu disais : Le Christ enfin succombe ;
 Son souvenir, de la terre effacé,
 Dort pour jamais avec lui dans la tombe :
 Ainsi parlait ton orgueil insensé. Honneur, etc.

— 3 —

Sur sa victime en vain ta fureur veille,
 En vain tu crois triompher du Dieu fort ;
 De son tombeau Jésus enfin s'éveille,
 Et fait trembler les portes de la mort. Honneur, etc.

— 4 —

Loin du tombeau ta pierre est rejetée,
 Tes sceaux brisés, tes soldats renversés ;
 Bientôt je vois leur troupe dispersée,
 Vers la cité s'enfuir à pas pressés. Honneur, etc.

— 5 —

Peuple avenglé, de ta fureur ardente
 Tous les efforts se tournent contre toi ;
 Les soins déçus de ta haine prudente
 Sont les garants et l'appui de ma foi. Honneur, etc.

— 6 —

Au crime en vain tu joindras l'imposture,
 Et l'on dira bientôt dans l'univers
 Que mon Sauveur, maître de la nature,
 A terrassé la mort et les enfers. Honneur, etc.

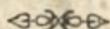
— 7 —

Mais, ô Jésus ! de la mort ennemie
 Pour nous aussi tu brises l'aiguillon ;
 Pour nous ta mort est un germe de vie,
 Un gage heureux de résurrection. Honneur, etc.

— 8 —

Je fermerai les yeux à la lumière ;
 Mais, par Jésus un jour ressuscité,
 Je sortirai du sein de la poussière,
 Brillant de gloire et d'immortalité. Honneur, etc.

(1, 99, 126, 197, 210, 243.)



74. — Victoire de Jésus-Christ.

Maestoso. F***.

Chan - tons, chan - tons vic - toi - re

A l'Agneau rédemp - teur; Jé - sus, le Roi de

- gloi - re, Du tombeau sort vainqueur.

D'un é - clair de sa fa - ce Les gar - des, ter - ras -

- sés, N'ont pu sui - vre la tra - ce

REFRAIN.

Des pieds qu'ils ont per - cés. A Jé - sus tri - om -

- phant, lou - ange, honneur et gloi - re! Qu'il

rè - gne, ce grand Dieu, qu'il tri - omphe à ja -

- mais! Que l'u - ni - vers en - tier cé - lè - bre sa vic -



— 2 —

O mort! où sont tes armes?
 Jésus brise nos fers,
 Jésus vit: plus d'alarmes,
 Les cieux nous sont ouverts.
 Que tout genou fléchisse,
 Que tout cède à sa loi;
 Que tout aime et bénisse
 Mon Sauveur et mon Roi.

A Jésus, etc.

— 3 —

Oui, mon âme est ravie;
 Plein d'un céleste feu,
 Mon cœur croit à la vie
 Renaître avec son Dieu.
 Gloire au Dieu que j'adore!
 Victoire à mon Sauveur!
 Que chercherais-je encore,
 Heureux de son bonheur?

A Jésus, etc.

— 4 —

O Jésus! divin Maître,
 Qui mourûtes pour nous,
 Je veux mourir, renaître,
 Toujours vivre avec vous.
 Jésus, mon espérance,
 Ma vie et mon bonheur,
 A vous force et puissance,
 Régnez seul dans mon cœur!

A Jésus, etc.

L. A.

QUASIMODO.

75. — Renouvellement des promesses du baptême.

Risoluto.

J'en-ga-geai ma pro-messe au bap-
 - tè - me, Mais pour moi d'autres fi - rent ser'-
 - ment; Dans ce jour je vais par - ler moi-
 - mè - me, Je m'en-gage aujour-d'hui li-bre -
 - ment. Je m'en-ga-ge, Je m'en-ga - ge, Je m'en-
 - gage aujour-d'hui li-bre-ment, Je m'en-
 - gage au-jour-d'hui li-bre-ment.

— 2 —

Je crois donc en un Dieu trois personnes,
 De mon sang je signerais ma foi;
 Faible esprit, vainement tu raisones,
 Je m'engage à le croire, et je croi. Je m'engage, etc.

— 3 —

A la foi de ce premier mystère
 Je joindrai la foi d'un Dieu sauveur ;
 Sous les lois de l'Eglise, ma mère,
 Je m'engage et d'esprit et de cœur. Je m'engage, etc.

— 4 —

Sur les fonts, dans une eau salulaire,
 Pour enfant Dieu daigna m'adopter ;
 Si j'en ai souillé le caractère,
 Je m'engage à le mieux respecter. Je m'engage, etc.

— 5 —

Je renonce aux pompes de ce monde,
 A la chair, à tous ses vains attrait ;
 Loin de moi, Satan, esprit immonde,
 Je m'engage à te fuir pour jamais. Je m'engage, etc.

— 6 —

Oui, mon Dieu, votre seul Évangile
 Réglera mon esprit et mes mœurs :
 Dussiez-vous en gémir, chair fragile,
 Je m'engage à toutes ses rigueurs. Je m'engage, etc.

— 7 —

Ah! Seigneur, qui sait bien vous connaître,
 Sent bientôt que votre joug est doux ;
 C'en est fait, je n'ai point d'autre maître ;
 Je m'engage à ne servir que vous. Je m'engage, etc.

— 8 —

Sur vos pas, ô mon divin modèle,
 Plus heureux qu'à la suite des rois,
 Plein d'horreur pour ce monde infidèle,
 Je m'engage à porter votre croix. Je m'engage, etc.

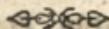
— 9 —

Si le ciel, d'un moment de souffrance,
 Doit, Seigneur, être le prix un jour,
 Animé par cette récompense,
 Je m'engage à tout pour votre amour. Je m'engage, etc.

— 10 —

Puisqu'enfin dans le ciel, ma patrie,
 De mes biens vous serez le plus doux,
 Dès ce jour, et pour toute ma vie,
 Je m'engage et je suis tout à vous. Je m'engage, etc.

(230.)



II^e DIMANCHE APRÈS PAQUES.

76. — Jésus bon Pasteur.

REFRAIN.

Allegretto $\frac{3}{4}$ *grazioso.*

F***.



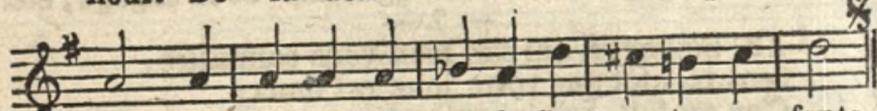
A l'ai-mable en-fan-ce, Jé-sus, bon Pas-



- teur, Gar - de l'in - no - cen - ce, Qui fait le bon -



- heur. De la dent cru - el - le Des loups ra - vis -



- sants, Ta main pa - ter - nel - le Sau - ve tes en - fans.

— 2 —

Lorsque, vagabonde,
La brebis s'enfuit,
A travers le monde
Ton amour la suit.

A l'aimable, etc.

— 3 —

Trop longtemps rebelle
Au divin Pasteur,
Brebis infidèle,
Reviens sur son cœur.

A l'aimable, etc.

— 4 —

Vois comme il s'empresse
 Pour te recevoir,
 Lui dont la tendresse
 Est ton seul espoir.

A l'aimable, etc.

— 5 —

O Pasteur suprême !
 Soumis à ta loi,
 Pour toujours je t'aime,
 Et me donne à toi.

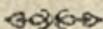
A l'aimable, etc.

— 6 —

Aux gras pâturages
 Conduis tes brebis,
 Sous les frais ombrages
 De ton paradis.

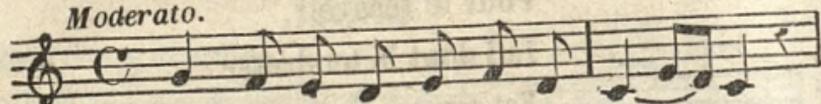
A l'aimable, etc.

(48.)



III^e DIMANCHE APRÈS PAQUES.

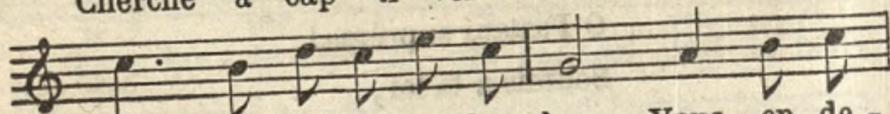
77. — Protestation de n'être qu'à Jésus.

Moderato.

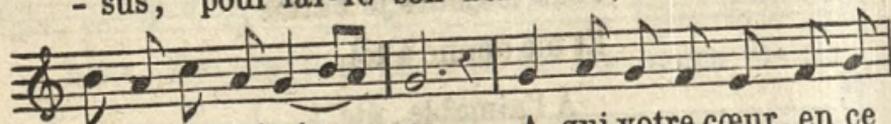
Le monde, parmille ar - ti - fi - ces,



Cherche à cap - ti - ver vo - tre cœur; Jé -



- sus, pour fai - re son bon - heur, Vous en de -



- mande les prémi - ces. A qui votre cœur, en ce

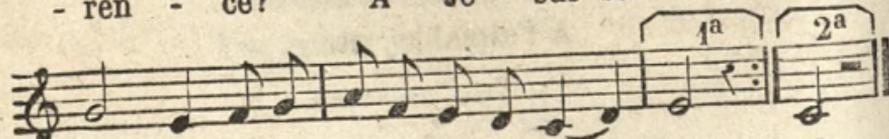


jour, Don - ne - ra - t - il la pré - fé -

REFRAIN.



- ren - ce? A Jé - sus seul tout notre a -



- mour! Il se - ra notre récompen - se; - se.

— 2 —

Le fidèle verse des larmes,
 Que compte un ami généreux;
 Il fuit des plaisirs dangereux,
 Sources d'éternelles alarmes;
 Mais dans son cœur, sans nul retour,
 Habitent la paix, l'espérance.

A Jésus, etc.

— 3 —

De roses couronnant sa tête,
 Le mondain, libre en ses désirs,
 Compte ses jours par ses plaisirs,
 Se promène de fête en fête;
 Mais dans l'éclat du plus beau jour,
 Le remords le ronge en silence.

A Jésus, etc.

— 4 —

Le chrétien sans cesse captive
 Une chair rebelle à l'esprit;
 Il s'immole avec Jésus-Christ,
 Se fait la guerre la plus vive.
 Sa fin est le soir d'un beau jour,
 Et l'heure de sa délivrance.

A Jésus, etc.

— 5 —

Il viendra, ce jour de victoire
 Où paraîtront tous les élus
 Autour du trône de Jésus,
 Couronnés d'amour et de gloire.
 Heureux moment, terrible jour,
 Sois ma crainte et mon espérance!

A Jésus, etc.

— 6 —

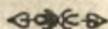
Il se lève : oh ! quelle lumière
 Luit sur le front des bienheureux !
 Ciel ! dans quel état glorieux
 Renaît une vile poussière !
 La croix enfin brille à son tour,
 La croix, mon unique espérance.

A Jésus, etc.

— 7 —

Dieu puissant, pour prix de son zèle,
 Fais alors que le bon Pasteur,
 Dans les plaines du vrai bonheur
 Entre avec son troupeau fidèle.
 Là, tous rediront tour à tour,
 Transportés de reconnaissance :

A Jésus, etc.



IV° DIMANCHE APRÈS PAQUES.

78. — La mort du juste.

Andante. *F***.*

Après le cours heureux d'une vie innocente, Pour le chrétien, mourir n'est pas un triste sort, Car son bonheur augmente En approchant du port: Il voit sans épouvante La mort.

The musical score consists of four staves of music in treble clef, 3/4 time signature. The tempo is marked 'Andante.' and the dynamics are marked 'F***.' at the end of the piece. The lyrics are written below the notes.

— 2 —

Tout ce qu'elle a d'affreux ne saurait le surprendre;
 Sans alarmer son cœur, elle est devant ses yeux:
 Il ne pouvait prétendre
 Au bonheur en ces lieux,
 Et la mort va lui rendre
 Les cieux.

— 3 —

Il était ici-bas dans un séjour de larmes;
 Le jour qui les tarit est un jour plein d'attraits:
 En ce jour plein de charmes,
 Qui comble ses souhaits,
 Il goûte sans alarmes.
 La paix.

— 4 —

Ce favorable jour vient terminer sa peine ;
Il dit à la douleur un éternel adieu.

La mort brise la chaîne
Qui le tient en ce lieu ;
C'est elle qui le mène
Vers Dieu.

— 5 —

La mort de l'homme juste est un bonheur suprême ;
Dieu seul peut rendre heureux un cœur comme le sien.

Au prix de ce qu'il aime,
Le monde n'est plus rien ;
Il va voir Dieu lui-même :
Quel bien !

— 6 —

Des périls d'ici-bas, oui, la mort le délivre.
Pour lui la mort devient une force, un secours ;

Du bien qui la doit suivre
Rien ne finit le cours :
Le juste meurt pour vivre
Toujours.

— 7 —

Il était ici-bas dans la nuit la plus sombre ;
Mais la clarté du ciel succède à cette nuit.

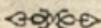
Là sont des biens sans nombre,
Où la mort le conduit ;
Le monde n'est qu'une ombre
Qui fuit.

— 8 —

Malgré l'obscurité de cette nuit si noire,
Pour arriver au ciel, cherchons le vrai chemin :

Pour prix de la victoire,
O bienheureux destin !
Dieu nous offre une gloire
Sans fin.

L'abbé PELLEGRIN.



V^o DIMANCHE APRÈS PAQUES.

79. — Bonheur de la prière.

Andantino. F***.

Pri - er, c'est le bon-heur, C'est
 u - ne joie ex - trè - me; A - vec Jé - sus qu'on
 REFRAIN.
 ai - me C'est épancher son cœur. Chré -
 - tiens, prions sans ces - se, C'est la loi du Sau -
 - veur; Pri - er, c'est la sa - ges - se, Pri -
 - er, c'est le bon-heur; Pri - er, c'est la sa -
 - ges - se, Pri - er, c'est le bon - heur.

— 2 —

Prier, c'est le bonheur;
Et la prière pure
Unit la créature
A Dieu, son Créateur.
Chrétiens, etc.

— 3 —

Prier, c'est le bonheur;
A son Dieu l'âme unie
De l'essence infinie
Partage la grandeur.
Chrétiens, etc.

— 4 —

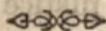
Prier, c'est le bonheur;
Ainsi notre indigence
Puisse au trésor immense
Des grâces du Seigneur.
Chrétiens, etc.

— 5 —

Prier, c'est le bonheur;
Que prier pour les autres,
Et surtout pour les nôtres,
Est chose douce au cœur!
Chrétiens, etc.

M. DE BLANCHE.

(251.)



ROGATIONS.

80. — Effets de la prière.

REFRAIN.

Andante. 

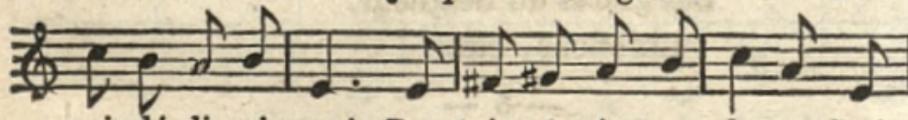
Pri - ons a - vec fer - veur; D'un



cœur humble et sin - cè - re Que l'ar - den - te pri -



- è - re Mon - te jusqu'au Sei - gneur. De -



- voir dé - li - ci - eux! Par toi notre âme a - do - re, Croit,



espère, aime, im - plo - re, S'é - lè - ve jusqu'aux cieux!

— 2 —

Que ton pouvoir est grand,
 O prière propice!
 Tu fléchis la justice
 Du Seigneur tout-puissant.
 Prions, etc.

— 3 —

Aux pieds de son Sauveur,
 Qu'une âme pénitente
 Est heureuse et contente
 De répandre son cœur !

Prions, etc.

— 4 —

Même au sein des malheurs,
 En lui seul si j'espère,
 Il me comble, en bon père,
 D'ineffables douceurs.

Prions, etc.

— 5 —

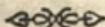
Prions donc notre Dieu,
 Et prions-le sans cesse ;
 Réclamons sa tendresse
 En tout temps, en tout lieu.

Prions, etc.

— 6 —

Pour vous prier, Seigneur,
 Que faut-il que je fasse ?
 Daignez, par votre grâce,
 Exciter ma ferveur.

Prions, etc.



ASCENSION.

81. — Triomphe de Jésus-Christ.

Tempo di marcia.

F***.

Quel spec - ta - cle s'offre à ma vu - e ! Un
 Dieu s'é-lè-ve dans les airs ; Des An - ges entourent la
 REFRAIN.
 nu - e Qui le dé - robe à l'u - ni - vers. Unissons
 - nous aux chœurs des An - - - ges, Aux
 Unissons-nous aux chœurs des Anges,
 Saints de l'im - mor - tel sé - jour ; Chan -
 Aux Saints
 - tons à l'envi les louan - ges Du Dieu qui triomphe en ce
 jour, Du Dieu qui triomphe en ce jour.

— 2 —

Ici les ombres m'environnent :
 Je ne vois ni mon Sauveur,
 Ni les splendeurs qui le couronnent,
 Quelle épreuve pour mon cœur! O Sion! etc.

— 3 —

Je dis à l'aurore naissante :
 Quand luira mon dernier jour ?
 A la nuit : Comble mon attente...
 Rien n'exauce mon amour. O Sion! etc.

— 4 —

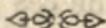
Fuyez, fuyez, heures cruelles :
 Mon exil est un tourment ;
 Vers les collines éternelles
 Je m'élançai à chaque instant. O Sion! etc.

— 5 —

Là tariront enfin mes larmes,
 Là finiront mes langueurs ;
 Là je puiserai sans alarmes
 A la source des douceurs. O Sion! etc.

— 6 —

Au sein de l'éternelle gloire,
 Je dirai l'hymne sans fin :
 Reconnaissance, honneur, victoire,
 Amour à l'Agneau divin! O Sion! etc.



PENTECOTE.

84. — Descente du Saint-Esprit.

Moderato. F***.

Sur les A - pô-tres assem-blés Lorsque l'Es -
 - prit saint vint descendre, Les é-léments fu-rent trou-
 - blés, Un bruit sou-dain se fit en - ten -
 - dre. Devant Dieu marche la ter-reur, Lorsqu'il
 veut instruire la ter-re, Et, pour si - gnal de sa gran-
 - deur, Il a l'é-clat de son ton-ner - re.

— 2 —

Tendre troupeau, rassurez-vous,
 N'appréhendez rien de ces flammes:
 Ce feu, qui n'a rien que de doux,
 Ne doit embraser que vos âmes;

Souvenez-vous que Jésus-Christ,
 Dans ses adieux pleins de tendresse,
 Vous promet son divin Esprit :
 Il tient aujourd'hui sa promesse.

— 3 —

Déjà des mystères sacrés
 Il vous donne l'intelligence ;
 Déjà je vous vois entourés
 Des prodiges de sa présence :
 Tout annonce au monde surpris
 Les biens que le Ciel lui prépare ;
 Vous parlez, vous êtes compris
 Du Juif, du Grec et du Barbare.

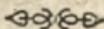
— 4 —

Courez, allez porter vos pas
 Dans tous les lieux où l'on respire ;
 Affrontez les feux, le trépas ;
 Prêchez ce Dieu qui vous inspire :
 Jusques au bout de l'univers,
 Allez étendre vos conquêtes ;
 Mille lauriers vous sont offerts,
 Vous devez en ceindre vos têtes.

— 5 —

Esprit saint, Esprit créateur,
 Qui seul peux convertir nos âmes,
 Viens sur ma bouche et dans mon cœur,
 Viens les pénétrer de tes flammes :
 Seconde mes faibles efforts,
 Grave en mon cœur ce qu'il faut croire ;
 Fais que je souffre mille morts,
 Plutôt que de trahir ta gloire.

(18, 22, 134B, 137, 241, 253, 255.)



85. — Les sept dons du Saint-Esprit.

Sagesse.

Andante. F***.

Du bonheur on parle sans cesse, Mais où se
trouvent les heu-reux? Les hommes prêchent la sa-
- gesse, Mais la sa- gesse fuit loin d'eux. Sur du bon -
- heur quand on est sa-ge, Je veux aus-si le de-ve -
- nir: Avoir la sagesse en par-ta-ge, C'est aimer
Dieu, c'est le ser- vir; Avoir la sa-gesse en par-
- ta-ge, C'est ai-mer Dieu, c'est le ser- vir.

Science.

Connaitre Dieu, se bien connaitre,
Voilà tout ce qu'il faut savoir;
De ses penchants on devient maltre,
On est esclave du devoir;

Ayons tous cette connaissance,
 Elle est pour nous le plus grand bien;
 Quand on n'a pas cette science,
 En sachant tout on ne sait rien.

} *bis.*

Intelligence.

Don précieux d'intelligence,
 Accompagnez toujours ma foi;
 Je n'ai besoin d'autre science
 Que de bien comprendre la loi.
 Cette loi si pure et si sainte,
 Mille fois heureux qui la suit!
 O loi! que, dans mon cœur empreinte,
 Je te médite jour et nuit!

} *bis.*

Conseil.

Esprit saint, j'ignore la route
 Qu'il faut suivre pour me sauver:
 Souvent je balance et je doute,
 Je marche et ne puis arriver.
 Sans cesse l'ennemi m'assiège,
 La crainte agite mon sommeil;
 De tous côtés ce n'est que piège:
 Esprit saint, soyez mon conseil.

} *bis.*

Piété.

O piété! quels sont tes charmes!
 Tu remplis seule nos désirs;
 Par toi nous sont douces nos larmes,
 Et nos devoirs font nos plaisirs.
 C'est par ton pouvoir ineffable
 Que la vertu nous sait charmer:
 Puisque tu nous rends tout aimable,
 Comment peut-on ne pas t'aimer?

} *bis.*

Force.

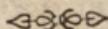
Divin Esprit, Esprit de force,
 Je ne veux d'autre appui que toi:
 Qu'il règne un éternel divorce
 Entre tes ennemis et moi!
 Des monstres cherchent à m'abattre,
 Je veux par toi les étouffer;
 Le monde vient pour me combattre,
 Par toi je veux en triompher.

} *bis.*

Crainte de Dieu.

Seigneur, votre volonté sainte
 Est souvent pour nous sans appas ;
 Juste, vous inspirez la crainte,
 Et souvent on ne vous craint pas.
 On craint le monde, on est à plaindre :
 Que peut-il pour ou contre nous ?
 Grand Dieu ! que j'apprenne à vous craindre, } bis.
 A ne craindre même que vous !

(90, 127, 163.)



TRÈS-SAINTE TRINITÉ.

86. — Sublimité de ce mystère.

Maestoso. *F***.*

O vaste a-bîme ! ô source iné-pui-sa-ble

De profondeur, de sainte obs-cu-ri-té !

De no-tre foi mys-tère im-pé-né-tra-ble,

Nous t'a-do-rans, di-vi-ne Tri-ni-té.

REFRAIN.

O Tri-ni-té ! qui de ton être im-men-se

O Tri-ni-té ! qui de ton être im-men-se

Pour - ra son - der les su - bli - mes hau - teurs?

Pour - ra son - der les su - bli - mes hau - teurs?

Que no - tre foi, dans un humble si - len - ce,

Que no - tre foi, dans un humble si - len - ce,

Sa - che, du moins, ho - no - rer tes gran - deurs.

Sa - che, du moins, ho - no - rer tes gran - deurs.

— 2 —

Tu réunis trois augustes personnes
 Dans l'unité d'un seul et même Dieu :
 Saints, à ses pieds déposez vos couronnes ;
 Gloire à lui seul en tout temps, en tout lieu ! O Trinité ! etc.

— 3 —

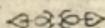
Esprit divin, ô Fils ! et vous, ô Père !
 Vous possédez même divinité,
 Mêmes trésors, même éclat de lumière,
 Même puissance et même éternité. O Trinité ! etc.

— 4 —

O Séraphins ! vous couvrez de vos ailes
 Du Dieu vivant le trône radieux,
 Et vos concerts, Esprits toujours fidèles,
 De son saint nom font retentir les cieux. O Trinité ! etc.

Ciel, dans ton sein, sans le moindre nuage,
 Notre œil verra son front majestueux ;
 Mais ici-bas, notre cœur, sans partage,
 Lui doit offrir le tribut de ses vœux. O Trinité! etc.

Trinité sainte, entends notre prière,
 Et sois propice aux vœux de tes enfants :
 Fais qu'ici-bas marchant à ta lumière,
 Au ciel un jour ils montent triomphants. O Trinité! etc.



87. — Même sujet.

REFRAIN.

Moderato.

F***.

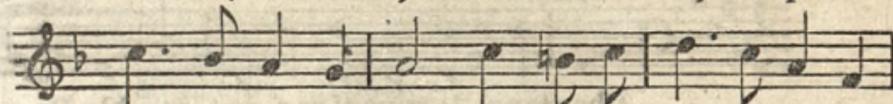
O toi, qu'un voile épais nous cache, Indi-vi -
 O toi, qu'un voile épais nous cache, Indi-vi -

- si-ble Tri-ni-té! Lumière é-ternelle et sans
 - si-ble Tri-ni-té! Lumière é-ternelle et sans

ta-che, Nous a-do-rons ta ma-jes-té. *Fin.*
 ta-che, Nous a-do-rons ta ma-jes-té.



En Dieu, seul saint, seula-do - ra - ble, Oh! que de



gloire et de grandeur! Oh! quel a - bîme impé - né -



- tra - ble Et de ri - chesse et de splen - deur!

— 2 —

Le Père, admirant sa sagesse,
Engendre un Fils qui le chérit :
De leur mutuelle tendresse
L'Esprit saint est l'auguste fruit.

O toi, etc.

— 3 —

Le Père, en nous donnant la vie,
Nous la conserve à chaque instant ;
Le Saint-Esprit nous sanctifie
Par les feux qu'en nous il répand.

O toi, etc.

— 4 —

Égal en tout à Dieu son Père,
Dieu le Fils, le Verbe éternel,
Pour soulager notre misère,
A daigné se faire mortel.

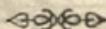
O toi, etc.

— 5 —

Enfants soumis, rendons hommage
A la divine Trinité ;
Son nom saint est pour nous le gage
De l'heureuse immortalité.

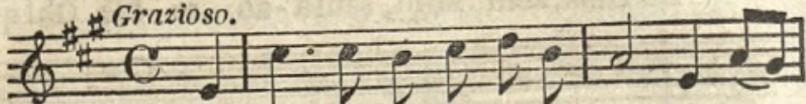
O toi, etc.

(62, 131.)



FÊTE-DIEU.

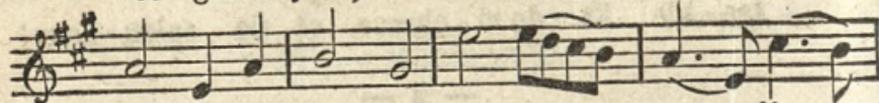
88. — Hommage à l'Eucharistie.

Grazioso.

Chantons le mys-tère a-do - ra - ble De



ce grand jour; Chan-tons le don in-es-ti -



- ma - ble Du Dieu d'amour, Du Dieu d'a -



- mour. A se-con - der nos saints ac - cords Que



tout s'empres-se; Qu'au loin tout éclate en trans-



- ports D'u - ne vive al - lé - gres-se. Chan-



- tons le mystère a-do - ra - ble De ce grand

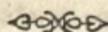


jour; Chan-tons le don in-es-ti - ma - ble Du



Dieu d'amour, Du Dieu d'a - mour.

2. Ce Dieu, toujours plein de tendresse
 Pour les mortels,
 S'immole, en leur faveur, sans cesse
 Sur nos autels. *(bis).*
 Peu content d'un bienfait si doux,
 L'amour l'engage
 A se donner lui-même à nous,
 Souvent et sans partage. Chantons, etc.
3. Honneur, amour, louange et gloire
 Au Dieu sauveur!
 Qu'à jamais vive sa mémoire
 Dans notre cœur! *(bis.)*
 Aimons-le sans fin, sans retour,
 Plus que nous-même,
 Et payons son excès d'amour
 Par un amour extrême. Chantons, etc.
4. Que l'éclat, la magnificence
 Ornent ces lieux;
 Que tout adore la présence
 Du Roi des cieux; *(bis.)*
 Que, pour répondre à ses faveurs,
 Sur son passage,
 Nos voix, nos âmes et nos cœurs
 Lui rendent leur hommage! Chantons, etc.
5. Consacrez-lui vos voix naissantes,
 Tendres enfants,
 Et de vos âmes innocentes
 Le pur encens. *(bis.)*
 On doit l'aimer dans tous les temps,
 Dans tous les âges;
 Mais surtout des cœurs innocents
 Il aime les hommages. Chantons, etc.
6. Divin Jésus, beauté suprême,
 Comblez nos vœux;
 Venez en nous, venez vous-même
 Nous rendre heureux. *(bis.)*
 Daignez, grand Dieu, de vos bienfaits
 Remplir nos âmes,
 Qu'elles ne brûlent désormais
 Que de vos saintes flammes! Chantons, etc.



89 — Procession du très-saint Sacrement.

Tempo di marcia.

F***.

Quel beau jour! quel touchant spec -
 - ta-cle! Tressaillons d'amour, de bon-heur: Jé-sus
 sort de son taber - na-cle, Et s'a - van-ce en tri-ompha -

REFRAIN.

- teur. Lou - an - ge, gloi - re, Hon -
 Lou - an - ge, gloi - re, Hon -

- neur, vic-toi - re Au Dieu qui triomphe en ce
 - neur, vic-toi - re Au Dieu qui triomphe en ce

jour! Trans-ports d'i-vres - se, Chants
 jour! Trans-ports d'i-vres - se, Chants

d'al - légres - se, Por - tez jusqu'aux cieux notre a -
 d'al - légres - se, Por - tez jusqu'aux cieux notre a -
 - mour, Por - tez jusqu'aux cieux notre a - mour!
 - mour, Por - tez jusqu'aux cieux notre a - mour!

— 2 —

Sur le trône de sa clémence,
 Il console le cœur pieux;
 Aujourd'hui sa tendresse immense
 Veut porter la paix en tous lieux.

Louange, etc.

— 3 —

Ce n'est plus au bruit du tonnerre
 Qu'il s'annonce, comme autrefois:
 C'est ici le plus tendre père,
 C'est ici le meilleur des rois.

Louange, etc.

— 4 —

Sur ses pas volez, cœurs fidèles,
 Signalez pour lui votre ardeur;
 Chantez ses grâces immortelles,
 Exaltez son nom, sa grandeur.

Louange, etc.

— 5 —

Enfants, approchez-vous sans crainte,
 Il aime vos cœurs innocents;
 Offrez à sa majesté sainte
 Vos fleurs, vos vœux et votre encens.

Louange, etc.

— 6 —

Que l'éclat, la magnificence,
 Secondent nos transports pieux!
 Que tout s'incline en la présence
 Du Roi de la terre et des cieux!

Louange, etc.

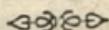
— 7 —

Heureux peuple ! en est-il un autre
 Honoré de tant de faveurs ?
 Est-il un Dieu, comme le nôtre,
 Si près de ses adorateurs ?

Louange, etc.

— 8 —

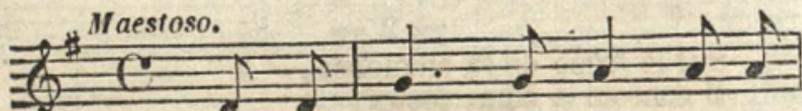
O Dieu que notre foi révère !
 Comblez le bonheur de ce jour ;
 Daignez répandre sur la terre
 Vos dons, vos grâces, votre amour. Louange, etc.



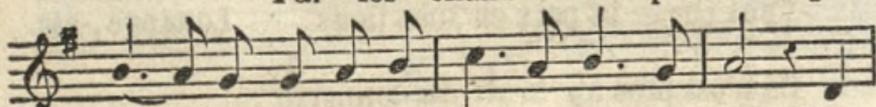
II^e JOUR DE L'OCTAVE.

90. — Institution de l'Eucharistie.

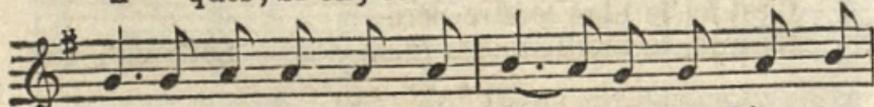
Maestoso.



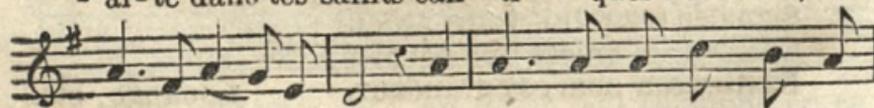
Par les chants les plus ma-gni-



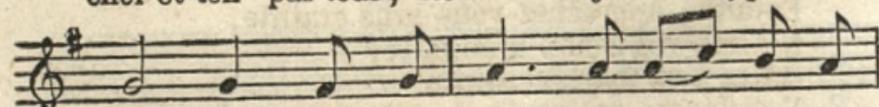
- fi - ques, Si-on, cé - lè - bre ton Sau-veur; Ex -



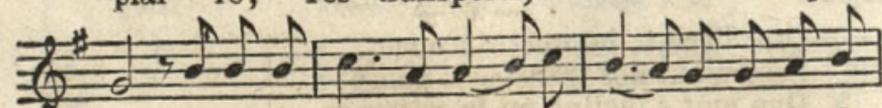
- al-te dans tes saints can - ti - ques Ton Dieu, ton



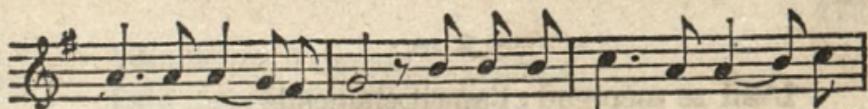
chef et ton pas-teur; Redouble aujourd'hui, pour lui



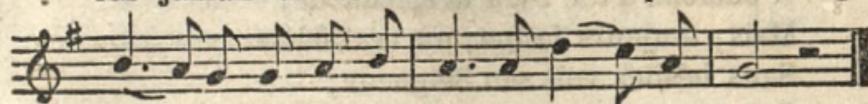
plai - re, Tes transports, tes soins em-pres-



- sés : J'amaistu n'en pourras trop fai - re, Tu n'en fe -



- ras jamais as - sez. Jamais tu n'en pourras trop



fai - re, Tu n'en fe - ras jamais as - sez.

— 2 —

Ouvre ton cœur à l'allégresse,
 A tout le feu de tes transports;
 De ton Dieu l'immense largesse
 T'ouvre elle-même ses trésors.
 Près de consommer son ouvrage,
 Il consacre son dernier jour
 A te laisser ce tendre gage,
 Qui mit le comble à son amour. } *bis.*

— 3 —

Offert sur la table mystique,
 L'Agneau de la nouvelle loi
 Termine enfin la Pâque antique,
 Qui figurait le nouveau Roi.
 La vérité succède à l'ombre,
 La loi de crainte se détruit;
 La clarté chasse la nuit sombre,
 Et la loi de grâce nous luit. } *bis.*

— 4 —

Jésus de son amour extrême
 Veut éterniser le bienfait;
 Ce que d'abord il fit lui-même,
 Le prêtre, à son ordre, le fait :
 Il change, ô prodige admirable,
 Qui n'est aperçu que des cieux !
 Le pain en son corps adorable,
 Le vin en son sang précieux. } *bis.*

— 5 —

L'œil se méprend, l'esprit chancelle,
 Il cherche d'un Dieu la splendeur ;
 Mais, toujours ferme, un vrai fidèle
 Sans hésiter voit son Seigneur ;
 Son sang pour nous est un breuvage,
 Sa chair devient notre aliment :
 Les espèces sont le nuage
 Qui nous le couvre au Sacrement. } *bis.*

— 6 —

On voit le juste et le coupable
 S'approcher du banquet divin,
 Se ranger à la même table,
 Prendre place au même festin :
 Chacun reçoit la même hostie,
 Mais qu'ils diffèrent dans leur sort !
 Le juste tremble et boit la vie,
 L'impie affronte et boit la mort. } *bis.*

— 7 —

Ce fils, au glaive de son père
 Dévouant son corps innocent,
 Cette victime salubre
 Dont l'Hébreu vit couler le sang,
 La manne, au goût délicate,
 Qui tous les jours tombait des cieux,
 Sont la figure précieuse
 Du prodige offert à nos yeux. } *bis.*

— 8 —

Je te salue, ô Pain de l'Ange !
 Aujourd'hui Pain du voyageur ;
 Toi que j'adore et que je mange,
 Ah ! viens dissiper ma langueur.

Loin de toi, l'impur, le profane,
 Pain réservé pour les enfants,
 Mets des élus, céleste manne,
 Objet seul digne de nos chants.

} bis.

— 9 —

Au secours de notre misère
 Jésus se livre entièrement :
 Dans la crèche il est notre frère,
 Et sur l'autel notre aliment ;
 Quand il mourut sur le Calvaire,
 Il fut la rançon du pécheur ;
 Triomphant dans son sanctuaire,
 Il est du juste le bonheur.

} bis.

— 10 —

Honneur, amour, louange et gloire
 Te soient rendus, ô bon Pasteur !
 Vis à jamais dans ma mémoire,
 Sois toujours gravé dans mon cœur.
 O Pain des forts ! par ta puissance
 Soulage mon infirmité ;
 Fais que, nourri de ta substance,
 Je règne dans l'éternité.

} bis.

(5, 127, 163.)

e300

III^e JOUR DE L'OCTAVE.

91. — Zèle pour le culte du très-saint Sacrement.

Allegretto. F***.

Allons pa - rer le sanc - tu - ai - re, Or -
 - nons à l'envi nos autels : Jésus, du sein de la lu -
 - mière, Des - cend au milieu des mor - tels.

REFRAIN.

Plus il s'a - bais - se, Plus sa ten - dres - se Mé -
 - rite un généreux re - tour. A nos lou - an - ges,
 O chœurs des An - ges, Mé - lez vos can - tiques d'a -
 - mour, Mé - lez vos can - tiques d'a - mour.

— 2 —

Baignons de pleurs l'auguste table
 Où son sang coule encor pour nous.
 Au pied de ce calvaire aimable,
 Enfants de Dieu, prosternez-vous.

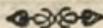
De la justice
 Ce sacrifice
 Arrête le bras irrité;
 Et sur le juste
 Sa voix auguste
 Du Ciel appelle la bonté. (bis.)

— 3 —

Accourons tous à l'arche sainte :
 Riches, ornez-la de présents ;
 Nous, saisis d'amour et de crainte,
 Portons-y des cœurs innocents.

L'or, la poussière,
 Dieu de lumière,
 Devant toi sont du même prix :
 Un cœur qui t'aime,
 Beauté suprême,
 Voilà le don que tu chéris. (bis.)

Mgt LE TOURNEUR.



IV^e JOUR DE L'OCTAVE.

92. — Bienfaits de l'Eucharistie.

Andante. F***.

Au Dieu d'a-mour gloire à toute
 heure, Honneur à jamais en tous lieux. Pour nous il
 abaisse les cieux, Près de nous il s'ait sa demeu -

REFRAIN.

- re. Non, non, non, de tant de bien -
 - faits Ne perdons jamais la mé-moi - re,
 Non, non, non, ne ces-sons ja - mais De
 pu-bli - er par-tout sa gloi - re, De
 pu-bli - er par-tout sa gloi - re.

— 2 —

Des grands, des puissants de la terre
 Il ne cherche pas les palais ;
 D'un cœur pur les simples attraits
 Ont seuls le bonheur de lui plaire. Non, non, etc.

— 3 —

L'autel est son trône de grâce,
 Il y règne au milieu de nous ;
 Et dans son cœur, ouvert à tous,
 Il nous invite à prendre place. Non, non, etc.

— 4 —

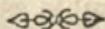
Oui, dans ce mystère adorable,
 Jésus pour nous brûle d'amour ;
 Pour lui désormais, en retour,
 Brûlons d'un amour ineffable. Non, non, etc.

— 5 —

Dans nos travaux, dans nos misères,
 Il est le Dieu consolateur ;
 Et, dans ses regrets, le pécheur
 Trouve en lui le meilleur des pères. Non, non, etc.

— 6 —

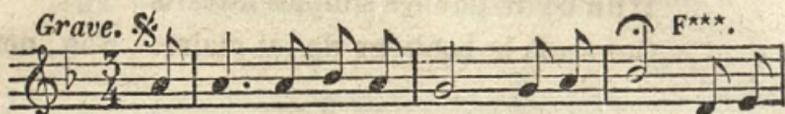
Pleins d'une douce confiance,
 Prions au pied de son autel,
 Et qu'un dévouement éternel
 Prouve notre reconnaissance. Non, non, etc.



V^e JOUR DE L'OCTAVE.

93. — Sentiments de respect en présence de N.-S.

REFRAIN.



Il est sur cet au-tel, L'Éter-nel; A-do-



- rons sa pré-sen - ce. Il voi - le sa grandeur et



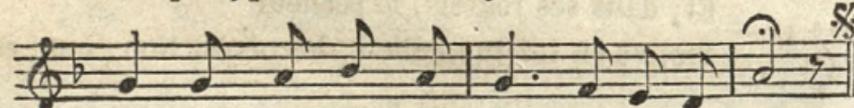
sa magnifi-cen-ce Aux regards du fai-ble mor-tel.



2. Je le vois s'a-van-cer sur son char de vic-toi-re;



Peu-ples, prosternez-vous, C'est le Dieu de la



gloi-re : Tom-bez, tom-bez à ses ge-noux.

— 3 —

Bénissez, Anges saints, la bonté, la clémence
De ce Roi puissant, immortel.
Il est, etc.

— 4 —

C'est pour gagner nos cœurs que sa grandeur s'abaisse
En cet humble séjour ;
Dans nos chants d'allégresse,
Louons, louons ce Dieu d'amour.
Il est, etc.

VI^e JOUR DE L'OCTAVE.

94. — Louange à Notre-Seigneur dans l'Eucharistie.

REFRAIN.

Andante. %

O Roi des cieux! Vous nous
 ren-dez tous heureux; Vous com-blez tous nos
 vœux *Fin.* En ré - si-dant pour nous dans ces lieux.
 Pro-di-ge d'a-mour! Dans ce sé-jour Vous vous im -
 - mo-lez pour nous chaque jour; A l'hom-me mor -
 - tel Vous offrez un a - li-ment é - ter - nel.

2. Seigneur, vos enfants,
 Reconnaissants,
 Vous offrent les plus tendres sentiments;
 Leurs cœurs, sans retour,
 Veulent brûler du feu de votre amour. O Roi, etc
3. Chantons tous en chœur :
 Louange, honneur
 A Jésus, notre aimable Rédempteur!
 Chantons à jamais
 De son amour les éternels bienfaits. O Roi, etc

VII^e JOUR DE L'OCTAVE.

95. — Jésus sur le trône de son amour.

Allegro maestoso. Monpou.

Voi - ci l'au - tel, voi-ci le trô -
 - ne, Ob - jet de nos plus tendres vœux : Le
 doux é - clat qui l'envi - ron - ne Charme sans é - blou -
 - ir nos yeux, Char - me sans é - blou -
 - ir nos yeux. **REFRAIN.** Du haut de la voûte a - zu -
 - ré - e, Un Dieu pa - rait dans ces au - gus - tes
 lieux ; Re - lè - ve ta tê - te sa - cré - e,
 Re - li - gi - on, no - ble fil - le des cieus,



Re - li - gi - on, no - ble fil - le des cieux.

2. Lève ton front de la poussière,
Chère Sion, brise tes fers,
Et reprends ta splendeur première :
Tous les trésors te sont ouverts. (*bis.*) Du haut, etc.
3. Vois comme l'auguste sagesse,
Sensible au bonheur des humains,
Vient, prodigue de sa tendresse,
Verser ses dons à pleines mains. (*bis.*) Du haut, etc.
4. Sortez de ces superbes tentes ;
Venez ici, mondains jaloux,
Voir les merveilles éclatantes
Que Dieu daigne opérer pour nous. (*bis.*) Du haut, etc.
5. Le repentir et l'innocence
Ont même part à sa faveur :
Il leur fait goûter sa présence,
La paix, la joie et le bonheur. (*bis.*) Du haut, etc.
6. Jésus paraît : l'amour le presse,
Il vole au-devant du pécheur ;
Et, dans l'excès de sa tendresse,
Il daigne s'unir à son cœur. (*bis.*) Du haut, etc.
7. Au premier cri de ma misère,
Ce Dieu, touché de mon retour,
Épuisé les bontés d'un père
Et les trésors de son amour. (*bis.*) Du haut, etc.
8. Il a dissipé les orages ;
Il ouvre les portes des cieux,
Et, sur les ailes des nuages,
Il nous apparaît glorieux. (*bis.*) Du haut, etc.

OCTAVE DE LA FÊTE-DIEU.

96. — Triomphe de l'Eucharistie.

Andante.

Aux chants de la vic - toi - re Mé -
- lons des chants d'amour En ce jour; Dieu descend de sa
gloi-re En cet heureux sé-jour. Ter - re, frémis de
crain - te, Voi - ci le Dieu ja-loux Près de nous; Sous
sa majes-té sain - te, O cieux, abaissez-vous.

The musical score is written on five staves in G major and 6/8 time. It begins with a treble clef and a key signature of one sharp (F#). The tempo is marked 'Andante'. The lyrics are printed below the notes, with hyphens indicating syllables that span across multiple notes. The piece concludes with a double bar line.

— 2 —

Qu'un nuage obscurcisse
L'éclat de ce grand Roi
Devant moi,
Le Soleil de justice
Luit toujours à ma foi :
Perçant les voiles sombres
Qui dérobent ses feux
A mes yeux,
J'aperçois, sous ces ombres,
Le Monarque des cieux.

— 3 —

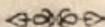
En vain, foudres de guerre,
 Vous semez sous vos pas
 Le trépas,
 Jésus dompte la terre
 Par de plus doux combats :
 Son amour et ses charmes
 Triomphent, comme aux cieus,
 En tous lieux ;
 C'est par ces seules armes
 Qu'il est victorieux.

— 4 —

Ce doux vainqueur s'avance :
 Offrez, tendres enfants,
 Vos présents ;
 Offrez de l'innocence
 Et les vœux et l'encens.
 Partout, sur son passage,
 S'il voit voler vos fleurs
 Et vos cœurs,
 Il païra votre hommage
 Des plus riches faveurs.

— 5 —

Va, mondain trop volage,
 Va t'égarer encor
 Loin du port :
 Dans un triste naufrage
 Tu trouveras la mort.
 Mais vous qui, sous ses ailes,
 Jouissez des bienfaits
 De la paix,
 Que vos cœurs soient fidèles,
 Et l'aiment à jamais.



97. — Procession du très-saint Sacrement.

Maestoso. F***.

Chè-re Si-on, pousse un cri d'al-lé-
 - gres - se : Le Dieu d'a-mour sort en tri-om-pha -
 - teur; Lui-même il vient, conduit par sa ten -
 - dres - se, De ses en-fants sol-li-ci-ter l'ar -
 REFRAIN.
 - deur. Dé-co - rons son pas - sa-ge, Que
 Dé-co - rons son pas - sa-ge, Que
 tout lui rende hom - ma - ge; Fai - sons vers
 tout lui rende hom - ma - ge; Fai - sons vers

lui vo-ler, a - vec ces fleurs, Nos chants joy -

lui vo-ler, a - vec ces fleurs, Nos chants joy -

- eux, notre en - cens et nos cœurs; cœurs.

- eux, notre en - cens et nos cœurs; cœurs.

2. Nouveau Soleil, que le monde contemple,
Avec éclat de ton repos tu sors :
Viens, l'univers en ce jour est ton temple,
De tes enfants recueille les transports ;
Toute la terre émue
Se ranime à ta vue. Faisons, etc.
3. Reconnaissons le Dieu de la nature
En lui payant le tribut de ses dons :
Ces tendres fleurs, cette aimable verdure,
Sont ses présents, et nous les lui rendons.
Peut-on trouver un gage
Qui ne soit son ouvrage? Faisons, etc.
4. Oui, c'est l'amour qui, dans ce doux mystère,
Voile d'un Dieu la haute majesté ;
Oui, c'est encor l'amour qui nous éclaire
Et nous fait voir l'invisible beauté.
O charité suprême !
On te voit lorsqu'on t'aime. Faisons, etc.
5. O Roi du ciel ! ô Maître de la terre !
Nous t'adorons avec ravissement,
Qui n'aimerait un si généreux Père,
Un si bon Maître, un Dieu si bienfaisant ?
Ah ! descends dans nos âmes,
Brûle-les de tes flammes,
Et qu'à jamais nous puissions, doux Sauveur, }
T'offrir nos chants, notre encens, notre cœur ! } *bis.*

98. — SACRÉ CŒUR DE JÉSUS.

Moderato. *Jadin.*

Perçant les voi-les de l'au - ro - re, Le
 jour apparaît dans les cieux : Ainsi, Cœur sacré que j'a -
 - do-re, Tout rayonnant d'amour, tu viens frapper mes
 REFRAIN.
 yeux. Sé-raphins, à ce Roi su - prè-me, Sé-ra -
 - phins, à ce Roi su - prè - me, Souffrez
 que j'offre vos ar-deurs : Pour ai-mer Jésus comme il
 ai - me, Fai-bles mortels, c'est trop peu de nos
 cœurs, Fai-bles mortels, c'est trop peu de nos cœurs.

— 2 —

Toujours, dans cet auguste asile,
 Jésus va régner en vainqueur;
 Venez, peuple tendre et docile,
 Au pied de ses autels rendre hommage à son Cœur.
 Séraphins, etc.

— 3 —

Ce Cœur généreux, magnanime,
 Du Ciel irrité contre nous
 Voulut devenir la victime,
 Et nous mettre à l'abri des traits de son courroux.
 Séraphins, etc.

— 4 —

Que vois-je? des torrents de flammes
 S'élançant du Cœur de mon Dieu!
 Amour, oui, c'est toi qui l'enflames:
 Ah! partout en ces lieux répands un si beau feu.
 Séraphins, etc.

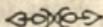
— 5 —

Autour de ce Cœur, ô saints Anges!
 Tremblants et joyeux à la fois,
 Chantez, célébrez ses louanges:
 A vos chants s'uniront et nos cœurs et nos voix.
 Séraphins, etc.

— 6 —

O Cœur, notre unique espérance!
 Couronne en ce jour tes bienfaits:
 Deviens le salut de la France,
 Et force tous les cœurs de t'aimer à jamais.
 Séraphins, etc.

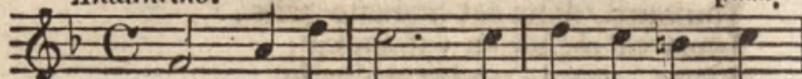
Le P. LORQUET.



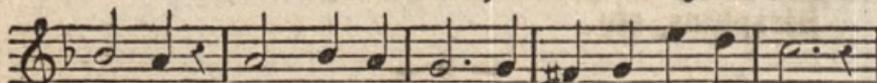
99. — Bienfaits du Cœur de Jésus.

Andantino.

F***.



Cœur de Jé - sus, Cœur à jamais ai -



- ma-ble! Cœur digne d'être à jamais a-do - ré!

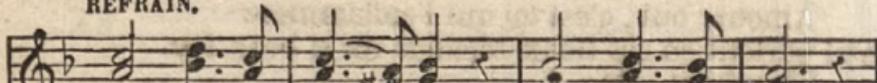


Ouvre à mon cœur un ac-cès fa-vo - ra-ble,

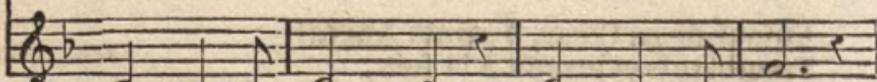


Bé - nis ce chant que je t'ai con-sa - cré.

REFRAIN.



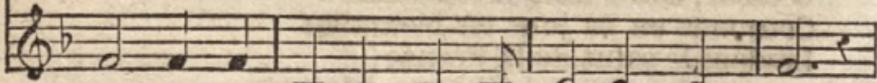
Bon - té su - prè - me, O di - vin Cœur!



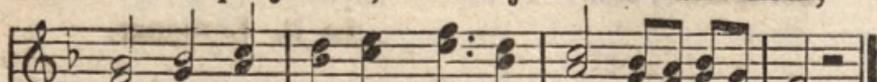
Bon - té su - prè - me, O di - vin Cœur!



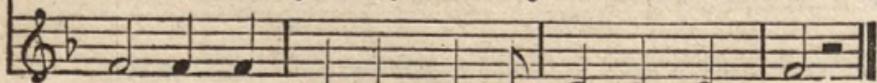
Toi seul que j'aime, Sois toujours mon bon - heur,



Toi seul que j'aime, Sois toujours mon bon - heur,

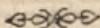


Toi seul que j'aime, Sois toujours mon bon - heur.



Toi seul que j'aime, Sois toujours mon bon - heur.

2. O divin Cœur! ô source intarissable
De tout vrai bien, de douceur, de bonté!
Tu rénnis en toi, centre adorable,
Tous les trésors de la Divinité. Bonté, etc.
3. Jésus naissant déjà fait ses délices
De se livrer et de souffrir pour nous:
Déjà son Cœur nous donne les prémices
Des flots de sang qu'il vient verser pour tous. Bonté, etc.
4. Ce Cœur, toujours sensible à nos disgrâces,
Sur nos besoins s'ouvrit de jour en jour,
Et du Sauveur marqua toutes les traces
Par tous les traits d'un généreux amour. Bonté, etc.
5. Quand Jésus suit la brebis infidèle,
Son Cœur conduit et fait hâter ses pas;
Quand il reçoit un fils ingrat, rebelle,
Son Cœur étend et resserre ses bras. Bonté, etc.
6. Ce fut son Cœur qui d'un amer calice
Lui fit pour nous accepter les rigueurs,
Et qui, pour nous, l'offrit à la malice,
A tous les traits de ses persécuteurs. Bonté, etc.
7. Mais, doux Jésus, c'est peu pour ta tendresse :
Ton divin Cœur, fixé sur nos autels,
Se reproduit, se ranime sans cesse,
Pour s'y prêter au bonheur des mortels. Bonté, etc.
8. C'est dans ce Cœur, de tous les cœurs l'asile,
Que l'âme tiède excite sa langueur,
Que le pécheur a son pardon facile,
Que le fervent enflamme son ardeur. Bonté, etc.
9. Que sur la terre, à jamais, d'âge en âge,
Ce Cœur sacré, caché dans nos lieux saints,
Ait de nos cœurs le tribut et l'hommage,
L'amour, l'encens et les vœux des humains. Bonté, etc.
10. Que dans les cieus les Puissances l'honorent,
Qu'il règne après les siècles éternels;
Que tous les cœurs et l'aiment et l'adorent,
Que tous les cœurs soient pour lui des autels. Bonté, etc.



100. — Cœur de Jésus, asile de l'âme.

Andante.

Ne tar - de plus, vo - le, vo - le, mon
 à - me, Vers cet a - sile où t'appel - le Jé -
 - sus: Là, dans ton sein s'al - lu - mera la
 flamme Dont brûle au ciel le peuple des é -
 - lus, Dont brûle au ciel le peuple des é -
 REFRAIN. %
 - lus. Volons, volons, mon âme, Vers le Cœur de Jé -
 - sus, Pour brûler de la flamme Dont brûlent les é -
 Fin.
 - lus. 2. Vers cet heureux a - si - le Où t'attend le bon -
 - heur, Vole d'une aile agi - le, Vole, mon pauvre cœur.

— 3 —

Qui te retient? vois comme dans le monde
 Tout n'est qu'ennuis, que périls et que maux;
 Mais dans ce Cœur, source en biens si féconde,
 Tout est plaisir, délices et repos. (*bis.*) Volons, etc.

— 4 —

Partons donc, ô mon âme!
 Quittons ces tristes lieux;
 D'une divine flamme
 Allons brûler aux cieus. Volons, etc.

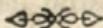
— 5 —

Là, doucement l'âme passe sa vie,
 Et doucement au dernier jour s'endort :
 O sort heureux! ô fin digne d'envie!
 Que de bonheur dans une telle mort! (*bis.*) Volons, etc.

— 6 —

O divin sanctuaire
 De bonheur et de paix!
 C'est en toi que j'espère
 Etre heureux à jamais. Volons, etc.

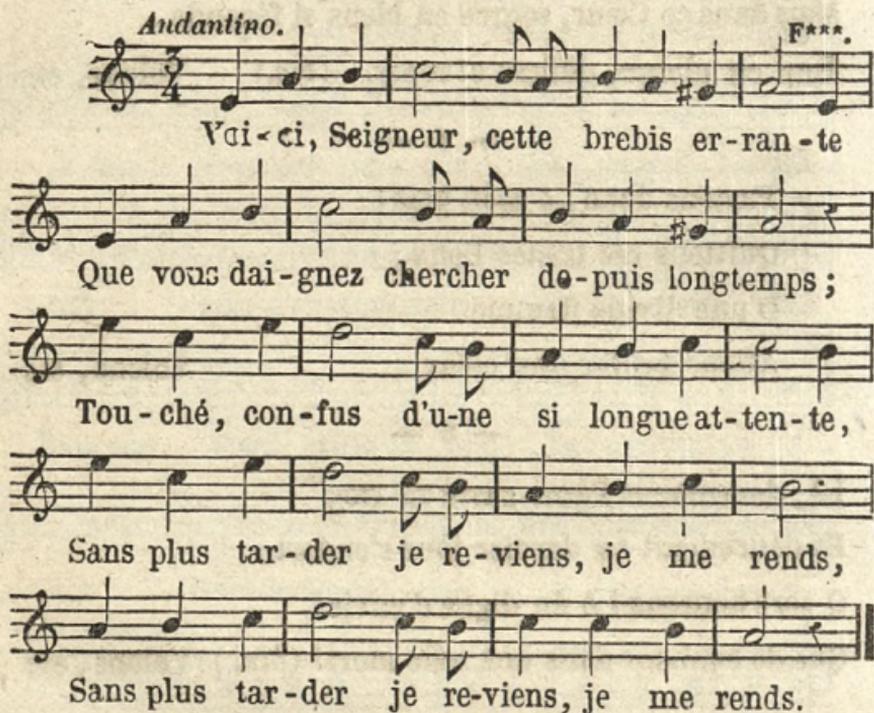
T. L. **



III^e DIMANCHE APRÈS LA PENTECOTE.

101. — Le Pécheur repentant.

Andantino. F***.



Vai-ci, Seigneur, cette brebis er-ran-te
 Que vous dai-gnez chercher de-puis longtems ;
 Tou-ché, con-fus d'u-ne si longue at-ten-te,
 Sans plus tar-der je re-viens, je me rends,
 Sans plus tar-der je re-viens, je me rends.

— 2 —

Errant, perdu, je cherchais un asile ;
 Je m'efforçais de vivre sans effroi :
 Hélas ! Seigneur, pouvais-je être tranquille
 Si loin de vous, et vous si loin de moi ! (bis.)

— 3 —

Je me repens de ma faute passée :
 Contre le Ciel, contre vous j'ai péché ;
 Mais oubliez ma conduite insensée,
 Et ne voyez en moi qu'un cœur touché. (bis.)

— 4 —

Que je redoute un Juge, un Dieu sévère !
 J'ai prodigué des biens qui sont sans prix ;
 Comment oser vous appeler mon père ?
 Comment oser me dire votre fils ? (bis.)

— 5 —

Dieu de bonté, principe de tout être,
 Unique objet digne de nous charmer,
 Que j'ai longtemps vécu sans vous connaître !
 Que j'ai longtemps vécu sans vous aimer ! (bis.)

— 6 —

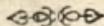
Votre bonté surpasse ma malice,
 Pardonnez-moi ce long égarement :
 Je le déteste, il fait tout mon supplice,
 Et pour vous seul j'en pleure amèrement. (bis.)

— 7 —

Il n'est plus rien que mon cœur ne défie :
 Malheurs, tourments, ou plaisirs les plus doux ;
 Non, fallût-il cent fois perdre la vie,
 Rien ne pourra me séparer de vous. (bis.)

L. RACINE

(23, 65, 110, 167, 168, 170, 173, 181, 189, 190, 193, 196, 226 A, 228.



IV^e DIMANCHE APRÈS LA PENTECOTE.

102. — L'Ame se rend à la voix de Dieu.

Moderato.

En se-cret le Seigneur m'appel-le, Et me
dit: Don-ne-moi ton cœur. O mon Dieu!
vous voi-là vainqueur; Je vous se-rai tou-
-jours fi-dè-le. O mon Dieu! vous voi-là vain-
-queur; Le monde n'est qu'un perfide, un trompeur.

— 2 —

Tout finit, tout nous abandonne,
Les plaisirs s'en vont et les jeux :
• Vous, Seigneur, n'êtes pas comme eux ;
Prenez mon cœur, je vous le donne :
Vous, Seigneur, n'êtes pas comme eux ;
Pour vous seront désormais tous mes vœux.

— 3 —

Malheureux qui veut plaire aux hommes !
 On n'a pas toujours leur faveur ;
 Mais pour être ami du Seigneur,
 Quand nous le voulons, nous le sommes :
 Mais pour être ami du Seigneur,
 En un moment on obtient ce bonheur.

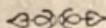
— 4 —

Ah ! Seigneur, dans votre service
 On n'a point de fâcheux retours ;
 On n'y connaît point les détours
 De la brigue et de l'artifice :
 On n'y connaît point les détours ;
 On voit couler tranquillement ses jours.

— 5 —

Ancienne, mais toujours nouvelle,
 Ancienne et nouvelle Beauté,
 Je vous ai longtemps résisté,
 J'étais un ingrat, un rebelle :
 Je vous ai longtemps résisté ;
 Enfin, mon Dieu, vous l'avez emporté.

Le Vén. DE MONTFORT.



V^e DIMANCHE APRÈS LA PENTECOTE.

103. — Charité fraternelle. (Ps. 132.)

Andantino grazioso. F^{***}.

Qu'il est touchant de voir des frères, Fi -
 - dè - les au toit pa - ternel, D'un amour tendre et
 mu - tu - el Se don - ner des gages sin - cè - res! Sou -
 - mis en cet - te vie au saint joug du Seigneur, De
 l'immortel sé - jour ils goû - tent le bon - heur, De
 l'immortel sé - jour ils goû - tent le bon - heur.

— 2 —

Ce noble et ravissant spectacle
 Est, pour le Père des humains,
 Plus doux que les parfums divins,
 Versés au pied du tabernacle,

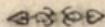
Qui du front d'un pontife auguste et révé-
 Descendaient lentement sur le parvis sacré. (bis.)

— 3 —

Telle une abondante rosée
 Fait germer de riches moissons,
 Et du ciel verse tous les dons
 Sur la terre fertilisée,
 Quand l'Hermon, du Liban rassemblant les vapeurs,
 Les transmet à Sion qu'elles couvrent de fleurs : (bis.)

— 4 —

Ainsi l'union fraternelle
 Voit bénir ses heureux liens ;
 Dieu, pour lui prodiguer ses biens,
 Épuise sa main paternelle.
 La vie est son partage, et ses jours fortunés
 D'un éternel bonheur se verront couronnés. (bis.)



VI^e DIMANCHE APRÈS LA PENTECOTE.

104. — Confiance en la Providence.

Moderato. F^{***}.

O douce Provi-den - ce, Dont les di-vi-nes
 mains Sur nous en a-bondan-ce Ré-pandent tous les
 biens! Qui pourrait mécon - nal-tre L'auteur de ces pré -
 - sents, Et ne pas se re-met-tre En-tre ses bras puis-
 - sants! Et ne pas se re-mettre Entre ses bras puissants !

— 2 —

O sagesse profonde,
 Qui veille en même temps
 Sur les maîtres du monde
 Et sur la fleur des champs !
 Quelle force invincible
 Conduit tout à tes fins !
 Quelle douceur paisible } *bis.*
 Dispose les moyens !

— 3 —

Dans toute la nature
 On voit briller ses dons,
 Jusque sur la verdure
 Et l'émail des gazons ;
 Dieu donne leur parure
 Aux lis éblouissants,
 Et fournit leur pâture
 Même aux oiseaux nais- } *bis.*
 [sants.]

— 4 —

S'il verse ses richesses
 Sur la fleur du printemps,
 S'il étend ses largesses
 Jusqu'à l'herbe des champs,
 Que fera sa tendresse
 Pour l'homme, qu'il chérit,
 Pour l'être où sa sagesse } *bis.*
 Imprima son esprit !

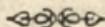
— 5 —

Oui, sa sollicitude
 Veille à tous nos besoins ;
 Sans nulle inquiétude
 Jetons sur lui nos soins :
 Notre Dieu, c'est un père
 Qui nous porte en son cœur,
 Et la plus tendre mère } *bis.*
 N'eut jamais sa douceur.

— 6 —

Avant tout, ô mon âme !
 Cherche sa sainte loi ;
 Que son amour t'enflamme,
 Tout le reste est à toi.
 Doucement endormie
 Sur son sein maternel,
 Le chemin de la vie } *bis.*
 Doit te conduire au ciel.

(8 , 25 , 166 , 178.)

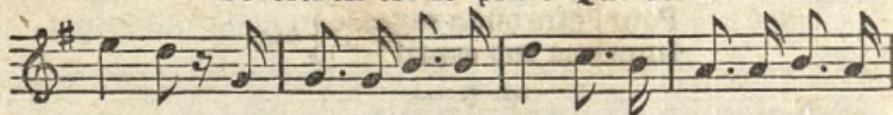


VII^e DIMANCHE APRÈS LA PENTECOTE.

105. — Le ciel pour récompense.

Risolto.

Le ciel en est le prix ! Que ces mots sont su -



- blimes ! Des plus belles ma-ximes Voi-là tout le pré-



- cis : Le ciel, le ciel, le ciel en est le



prix ; Le ciel, le ciel, le ciel en est le prix.

— 2 —

Le ciel en est le prix !
 Mon âme, prends courage ;
 Ah ! si dans l'esclavage
 Ici-bas tu gémiss,
 Le ciel (*ter*) en est le prix. (*bis.*)

— 3 —

Le ciel en est le prix !
 Amusement frivole,
 De grand cœur je t'immole.
 Au pied du crucifix :
 Le ciel (*ter*) en est le prix. (*bis.*)

— 4 —

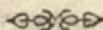
Le ciel en est le prix !
 La loi demande-t-elle,
 Fût-ce une bagatelle,
 N'importe, j'obéis :
 Le ciel (*ter*) en est le prix. (*bis.*)

— 5 —

Le ciel en est le prix !
 Endurons cette injure ;
 L'amour-propre en murmure,
 Mais tout bas je lui dis :
 Le ciel (*ter*) en est le prix. (*bis.*)

— 6 —

Le ciel en est le prix !
 Dans l'éternel empire,
 Qu'il sera doux de dire :
 Tous mes maux sont finis !
 Le ciel (*ter*) en est le prix. (*bis.*)



VIII^e DIMANCHE APRÈS LA PENTECOTE.

106. — Jugement particulier.

Larghetto. *F****

Souviens-toi donc, chré-tien, qu'il faut mou -
-rir! Tu pas-se-ras ain-si qu'une ombre vai-ne;
Et vers la tombe, où ton corps doit pour -rir,
Chaque moment ra - pi-dement t'en-trai - ne.

— 2 —

A peine as-tu, par un dernier effort,
Brisé tes liens, déjà dans ce lieu même
Où t'a frappé l'impitoyable mort,
Tu comparais au tribunal suprême.

— 3 —

Seul avec Dieu, tremblant il faut subir
Du jugement l'arrêt épouvantable;
Et devant lui tu verras découvrir
Les profondeurs de ton cœur misérable.

— 4 —

Il n'est plus temps d'implorer sa bonté :
Voici venu le jour de la justice.
Le bien, le mal, Dieu n'a rien oublié ;
Tu recevras la gloire ou le supplice.

— 5 —

L'homme pécheur, condamné sans retour,
Se voit en proie aux flammes éternelles ;
Le juste, admis dans la céleste cour,
Y va cueillir des palmes immortelles.

— 6 —

Déjà sa main est prête à vous punir :
N'attendez pas, pécheurs, qu'elle vous frappe ;
Par vos regrets il faut le prévenir :
Souvenez-vous qu'à ses yeux rien n'échappe.

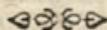
— 7 —

O jugement, que tu me fais trembler,
Quand je découvre en moi tant de souillures !
Ton seul aspect suffirait pour troubler
La sainte paix des âmes les plus pures.

— 8 —

Songeons sans cesse au jour où nous verrons
Le tribunal du Juge redoutable ;
Veillons, pleurons, travaillons et prions,
Pour mériter un arrêt favorable.

(12, 47.)



IX^e DIMANCHE APRÈS LA PENTECOTE.

107. — Sainteté de nos églises.

Maestoso. *F***.*

C'est i - ci la mai-son du Mo - narque du
 ciel, Le saint temple où lui - même est le
 prêtre et l'hos-ti - e; C'est i - ci qu'à nos
 yeux chaque jour L'Immor-tel S'immole, et, par sa
 mort, nous procure la vi - e. REFRAIN. O Dieu du
 ciel! pour tant d'a-mour Nos cœurs sont à
 toi sans re - tour; O Dieu du ciel! pour
 tant d'a-mour Nos cœurs sont à toi sans re-tour.

— 2 —

O merveilleux séjour, d'un Dieu même habité !
 Celui que ne contient ni le ciel ni la terre,
 Le Très-Haut, l'Être grand, immense, illimité,
 De cette étroite enceinte a fait son sanctuaire.

O Dieu, etc.

— 3 —

C'est ici qu'aux mortels ce Dieu d'amour s'unit :
 Ici du doux Jésus triomphe la tendresse ;
 C'est un père au milieu des enfants qu'il chérit,
 Se faisant un bonheur d'être avec eux sans cesse.

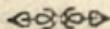
O Dieu, etc.

— 4 —

Gloire à toi, Père saint ! Gloire à toi, divin Fils,
 En qui le Père vit, habite et se contemple !
 Gloire à toi, nœud vivant, qui tous deux les unis,
 Amour, qui dans nos cœurs daignes te faire un temple !

O Dieu, etc.

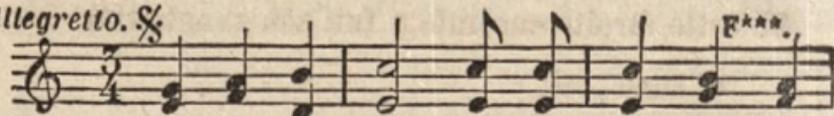
(70.)



X^e DIMANCHE APRÈS LA PENTECOTE.

408. — Humilité.

REFRAIN.

Allegretto. 3/4

Que de-vant Dieu tout or - gueil dis - pa -



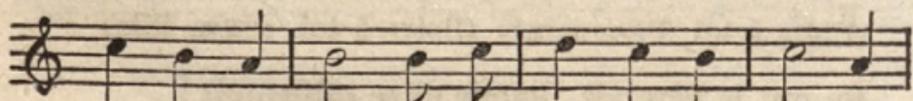
- rais-se; A lui la gloire, à lui la ma-jes-té.



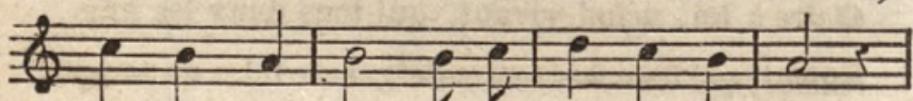
Que le su - perbe a - voue et re - con - nais-se



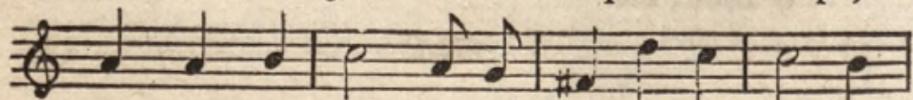
Que l'humble seul est dans la vé - ri - té.



L'hu-mi-li-té des ver-tus est la mè-re;



Du Dieu ven-geur et-le suspend les coups;



S'il nous me-nace en sa jus-te co-lè-re,



L'hu-mi-li-té dé-sar-me son cour-roux.

— 2 —

D'où vient, mortel, ta vaine complaisance ?
 Vertus, talents, n'as-tu pas tout reçu ?
 Pourquoi cet air de fierté, d'arrogance ?
 Dans le péché ne fus-tu pas conçu ? Que devant Dieu, etc.

— 3 —

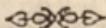
Tu n'es par toi que néant, que bassesse :
 De Dieu tu tiens et ton âme et ton corps ;
 Sans son secours, hélas ! quelle faiblesse !
 Tu ne fais plus qu'inutilese efforts. Que devant Dieu, etc.

— 4 —

L'homme orgueilleux, pour lui seul plein d'estime,
 S'élève, et Dieu ne veut pas l'écouter ;
 Le publicain, jusqu'au néant s'abîme,
 Et le Seigneur se plaît à l'exalter. Que devant Dieu, etc.

— 5 —

O doux Jésus ! en qui la foi contemple
 Tous les trésors de la divinité,
 Apprenez-nous à suivre votre exemple,
 A pratiquer l'aimable humilité. Que devant Dieu, etc.



XI^e DIMANCHE APRÈS LA PENTECOTE.

109. — Reconnaissance envers Jésus.

Moderato.

Oui, je l'en-ten-ds, ta voix m'ap-
 - pel-le, L'aimable voix de tes bienfaits; Pourrais-je en-
 - core é-tre re-bel-le A sa dou-ceur, à ses at-
 - traits? **REFRAIN.** O Jé-sus! tu veux que je t'ai-me: Je le dé-
 - sire a-vec ar-deur; Dès ce mo-ment, Beauté su-
 - pré-me, Que ton a-mour règne en mon cœur!

— 2 —

Eh quoi ! de ta loi salutaire
 L'éclat fatiguerait mes yeux !
 Et je chercherais sur la terre
 Des biens qu'on ne trouve qu'aux cieux ! O Jésus ! etc.

— 3 —

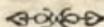
Auteur souverain de mon être,
 A toi je veux le consacrer :
 Trop tard j'appris à te connaître,
 Trop tard j'appris à t'adorer. O Jésus! etc.

— 4 —

Ah! quand pourrai-je avec les Anges,
 Débarrassé de mes liens,
 Et, toujours chantant tes louanges,
 Boire à la source des vrais biens ? O Jésus! etc.

Le P. LORQUET.

(32, 53, 64, 109, 118, 160, 207, 221, 229, 245.)



XII^e DIMANCHE APRÈS LA PENTECOTE.

110. — Motifs de l'aumône.

Moderato.

Du mal-heu-reux a-dou-cissons la
 pei-ne; Tout nous le dit, la na-ture et la
 foi: De no-tre Dieu la bon-té sou-ve-
 -rai-ne Pour tous en fit u-ne for-mel-le
 loi, Pour tous en fit u-ne for-mel-le loi.

— 2 —

Nous sommes tous enfants du même père,
 Nous nous devons un secours mutuel;
 Fermer son cœur aux peines de son frère,
 C'est se fermer à soi-même le ciel.

(bis.)

— 3 —

Ah! que l'aumône aisément obtient grâce!
 Qu'elle est puissante auprès du cœur de Dieu!
 Par sa vertu l'iniquité s'efface,
 Comme par l'eau s'éteint l'ardeur du feu.

(bis.)

— 4 —

Cœurs bienfaisants, cœurs vraiment charitables,
 Qui soulagez vos frères malheureux,
 Du Tout-Puissant les regards favorables
 Toujours sur vous veillent du haut des cieus. (bis.)

— 5 —

Oui, c'est en vous que le céleste Père
 Voit ses enfants, ses fidèles portraits;
 De sa tendresse, image douce et chère,
 Vous retracez ici-bas ses bienfaits. (bis.)

— 6 —

L'orphelin trouve en vous un autre père,
 Le pauvre y voit son soutien, son secours;
 L'infortuné, que poursuit la misère,
 Par vous encor voit luire d'heureux jours. (bis.)

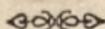
— 7 —

Le Fils de Dieu, notre juge suprême,
 Pour vous aux cieus prépare tous ses biens;
 Son Cœur divin tient pour fait à lui-même
 Tout ce qu'on fait au plus petit des siens. (bis.)

— 8 —

Quand il viendra juger enfin la terre,
 Il vous dira, d'un ton plein de douceur :
 Venez, ô vous, les bénis de mon Père,
 Et pour jamais partagez mon bonheur. (bis.)

(23, 65, 101, 167, 168, 170, 173, 181, 189, 190, 196,
 226 A, 228.)



XIII^e DIMANCHE APRÈS LA PENTECOTE.

111. — Actions de grâces.

REFRAIN.

♩ *Tempo di marcia.*

*F^{***}.*

Bé - nis, mon âme, ah! bé - nis le Sei -
 - gneur; Bé - nis son nom, chan - te sa
 gloi - re : De ses bien-faits, dans le fond de ton
 cœur, Con - serve à ja - mais la mémoi -
 - re, Conserve à jamais la mémoi - re. Il est ton
 Maître, et tu l'as ou - tra - gé : Il te par - don - ne ton offen -
 - se; Du triste a - bîme où ton cœur s'est plon -
 - gé Il te sau - ve par sa clémen - ce.

— 2 —

Par ton péché tu t'es donné la mort,
 Sa charité te rend la vie;
 Il te conduit, du plus malheureux sort,
 Au sort le plus digne d'envie. Bénis, etc.

— 3 —

Es-tu malade? il est ton médecin;
 Pauvre? il secourt ton indigence:
 Pour t'enrichir, sa libérale main
 Verse ses biens en abondance. Bénis, etc.

— 4 —

De nos péchés le nombre et la grandeur
 N'épuisent point son indulgence:
 S'il voit en nous le repentir du cœur,
 Le pardon suit la pénitence. Bénis, etc.

— 5 —

Pleurons, mon âme, et ce Dieu de bonté
 Viendra bientôt, par sa puissance,
 Mettre entre nous et notre iniquité
 De l'enfer au ciel la distance. Bénis, etc.

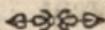
— 6 —

Ayons pour lui la crainte des enfants:
 Il a pour nous le cœur d'un père;
 Il nous connaît, il sait, dans tous les temps,
 Compatir à notre misère. Bénis, etc.

— 7 —

Heureux celui qui, vivant de la foi,
 Par l'amour tempère la crainte!
 La nuit, le jour, il médite la loi,
 Et son cœur da suit sans contrainte. Bénis, etc.

(244.)



XIV^e DIMANCHE APRÈS LA PENTECOTE.

112. — Importance du salut.

Andantino.

Nous n'avons à fai-re Que no-tre sa -
 - lut, Que no - tre sa - lut: C'est là no-tre
 REFRAIN.
 but, C'est là notre unique af-fai-re. Nous serons heu -
 - reux En cherchant les cieux, En cherchant les cieux.

— 2 —

Notre âme immortelle
 Est faite pour Dieu; (bis.)
 La terre est trop peu,
 Ou plutôt n'est rien pour elle. Nous, etc.

— 3 —

Prends pour toi la terre,
 Avare indigent; (bis.)
 Pour l'or et l'argent
 Entreprens procès et guerre;
 Pour nous, plus heureux,
 Nous cherchons les cieux. (bis.)

- 4 -

Cherche, âme mondaine,
 Selon tes désirs, (bis.)
 De trompeurs plaisirs,
 Une félicité vaine. Pour nous, etc.

- 5 -

Poursuis la fumée
 D'un futile honneur; (bis.)
 Mondain, au bonheur
 De quoi sert la renommée? Pour nous, etc.

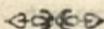
- 6 -

Au prix de la grâce,
 Le reste n'est rien; (bis.)
 Ce n'est pas un bien,
 Dès lors qu'il trompe et qu'il passe. Nous, etc.
 Le Vén. DE MONTFORT.

Autre air.

Andantino. *F***.*

Nous n'avons à fai-re Que no-tre sa -
 - lut: C'est là no-tre but, C'est là notre unique af -
 REFRAIN.
 - fai - re. Nous serons heu-reux En cher -
 - chant les cieux, En cherchant les cieux.



XV^e DIMANCHE APRÈS LA PENTECOTE.

113. — Brièveté de la vie.

Larghetto. P. Lambillotte.

Nous pas-sons comme une om-bre vai-ne,
 Nous ne nais-sons que pour mou-rir. Quand la
 mort doit-el-le ve-nir? L'heu-re en est in-cer-
 - tai - ne, L'heure en est in-cer-tai - ne.

— 2 —

La mort à tout âge est à craindre,
 Chaque pas conduit au tombeau;
 Et nos jours sont comme un flambeau,
 Qu'un souffle peut éteindre. (bis.)

— 3 —

Je vois un torrent en furie
 Disparaître après un moment :
 Hélas! aussi rapidement
 S'écoule notre vie. (bis.)

— 4 —

Dans nos jardins la fleur nouvelle
 Ne dure souvent qu'un matin :
 Tel est, mortels, notre destin ;
 Nous passerons comme elle. (bis.)

— 5 —

Vous qu'on adore sur la terre,
 Vous périrez, vaine beauté :
 Vous avez la fragilité
 Comme l'éclat du verre. (bis.)

— 6 —

Pourquoi donc cette attache extrême
 Aux biens, aux honneurs, au plaisir ?
 Hélas ! tout ce qui doit finir
 Mérite-t-il qu'on l'aime ? (bis.)

— 7 —

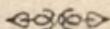
Que la mort peut être funeste !
 Que ce passage est important !
 Ce dernier et suprême instant
 Décide seul du reste. (bis.)

— 8 —

Ab ! tandis que tout m'abandonne,
 Seigneur, ne m'abandonnez pas :
 C'est du dernier de mes combats
 Que dépend ma couronne. (bis.)

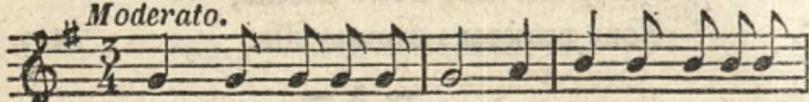
Le P. DE LA TOUR.

(5.)

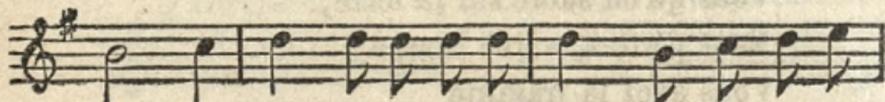


XVI^e DIMANCHE APRÈS LA PENTECOTE.

114. — Vanité des choses de ce monde.

Moderato.

Tout n'est que vani - té, Men-son-ge, fragi-li -



- té, Dans tous ces objets di-vers Qu'offre à nos re -



- gards l'u - ni - vers. Tous ces brillants de -



- hors, Cet-te pom - pe, Ces biens, ces tré -



- sors, Tout nous trom - pe, Tout nous é - blou -



- it, Mais tout nous é - chappe et nous fuit.

— 2 —

Telles qu'on voit les fleurs,
 Avec leurs vives couleurs,
 Eclore, s'épanouir,
 Se faner, tomber et périr :
 Tel est des vains attrait
 Le partage ;
 Tels l'éclat, les traits
 Du bel âge,
 Après quelques jours,
 Perdent leur beauté pour toujours.

— 3 —

En vain, pour être heureux,
 Le jeune voluptueux
 Se plonge dans les douceurs
 Qu'offrent les mondains séducteurs:
 Plus il suit les plaisirs
 Qui l'enchantent,
 Et moins ses désirs
 Se contentent ;
 Le bonheur le fuit
 A mesure qu'il le poursuit.

— 4 —

Que vont-ils devenir,
 Pour l'homme qui doit mourir,
 Ces biens longtemps amassés,
 Cet argent, cet or entassés?
 Fût-il du genre humain
 Seul le maître,
 Pour lui tout enfin
 Cesse d'être :
 Au jour de son deuil,
 Il n'a plus à lui qu'un cercueil.

— 5 —

Que sont tous ces honneurs,
 Ces titres, ces noms flatteurs?
 Où vont de l'ambitieux
 Les projets, les soins et les vœux?
 Vaine ombre, pur néant,
 Vil atome,
 Mensonge amusant,
 Vrai fantôme
 Qui s'évanouit
 Après qu'il l'a toujours séduit.

— 6 —

J'ai vu l'impie heureux
 Porter son air fastueux
 Et son front audacieux
 Au-dessus du cèdre orgueilleux ;

Au loin tout révérait
 Sa puissance,
 Et tout adorait
 Sa présence;
 Je passe, et soudain
 Il n'est plus : je le cherche en vain.

— 7 —

Au savant orgueilleux
 Que sert un génie heureux,
 Un nom devenu fameux
 Par mille travaux glorieux?
 Non, les plus beaux talents,
 L'éloquence,
 Les succès brillants,
 La science,
 Ne servent de rien
 A qui ne sait vivre en chrétien.

— 8 —

Que sont donc devenus
 Ces grands, ces guerriers connus,
 Ces hommes dont les exploits
 Ont soumis la terre à leurs lois?
 Les traits éblouissants
 De leur gloire,
 Leurs noms florissants,
 Leur mémoire,
 Avec les héros
 Sont entrés au sein des tombeaux.

— 9 —

Arbitre des humains,
 Dieu seul tient entre ses mains
 Les événements divers
 Et le sort de tout l'univers;
 Seul il n'a qu'à parler,
 Et la foudre
 Va frapper, briser,
 Mettre en poudre
 Les plus grands héros,
 Comme les plus vils vermisseaux.

— 10 —

La mort, dans son courroux,
 Dispense à son gré ses coups,
 N'épargne ni le haut rang,
 Ni l'éclat auguste du sang.

Tout doit un jour mourir,
 Tout succombe,
 Tout doit s'engloutir
 Dans la tombe :
 Les sujets, les rois,
 front s'y confondre à la fois.

— 11 —

Oui, la mort, à son choix,
 A soumis tout à ses lois,
 Et l'homme ne fut jamais
 A l'abri d'un seul de ses traits :

Comme sur son retour
 La vieillesse,
 Dans son plus beau jour
 La jeunesse,
 L'enfance au berceau,
 Trouvent tour à tour leur tombeau.

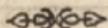
— 12 —

Oh ! combien malheureux
 Est l'homme présomptueux,
 Qui, dans ce monde trompeur,
 Croit pouvoir trouver son bonheur !

Dieu seul est immortel,
 Immuable,
 Seul grand, éternel,
 Seul aimable ;
 Avec son secours,
 Soyons à lui seul pour toujours.

Le P. DE LA TOUR.

(3.)



XVII^e DIMANCHE APRÈS LA PENTECOTE.

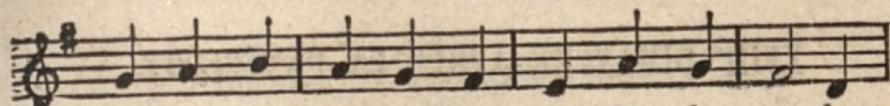
115. — La Loi du Seigneur.

REFRAIN.

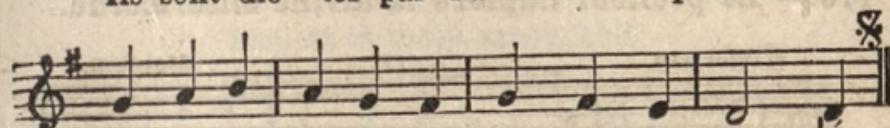
Allegretto. $\text{\$}$ F***.

É - cou-te, âme fi-dèle, é-cou-te La voix
 de ton Cré-a-teur; É-cou-te, â-me fi-dèle, é -
 cou-te Les leçons de ton Sauveur. Gra-ve dan-son
 cœur Ses commande-ments, Qui, dans tous les
 temps, Fe - ront ton bon - heur. É -
 Je suis ton Dieu, je viens te faire en - ten-dre,
 Du haut du ciel, mes saints comman-de-ments;

Fin. $\text{\$}$



Ils sont dic - tés par l'a - mour le plus ten-dre :



Ob-ser-ve - les en tous lieux, en tout temps. | É -

— 2 —

Sois plein d'amour pour ton Dieu, pour ton Père :
 Qu'il règne seul au milieu de ton cœur ;
 Que ton désir soit toujours de lui plaire,
 Et de placer en lui seul ton bonheur.

Écoute, etc.

— 3 —

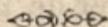
Enfants du Ciel, tous les hommes sont frères :
 Par tes bienfaits, prouve-leur ton amour ;
 Si tu le peux, soulage leurs misères,
 Assiste-les sans espoir de retour.

Écoute, etc.

— 4 —

Toute la loi dans l'amour se résume ;
 Heureux celui qui sait bien l'accomplir,
 Et dont la vie entière se consume
 A louer Dieu, à l'aimer, le servir !

Écoute, etc.



XVIII^e DIMANCHE APRÈS LA PENTECOTE.

116.— Le pécheur implore la divine miséricorde.

Moderato. Monpou.

A tes pieds, Dieu que j'a - do-re, Ra-me -
 - né par mes mal-heurs, Tu vois mon cœur qui dé -
 - plo-re Ses é-carts et ses er-reurs. Seigneur! Sei-
 - gneur! Sei-gneur! Sei-gneur! Ah! re-çois, re -
 - çois en-co-re Mes sou-pirs et ma douleur,
 Mes sou - pirs et ma dou - leur!

— 2 —

Si mon crime, qui te blesse,
 A provoqué ton courroux ;
 Ton indulgence te presse
 De me sauver de tes coups.
 Seigneur ! Seigneur ! (*bis.*)
 J'attends tout de ta tendresse ;
 Désarme ton bras vengeur. (*bis.*)

— 3 —

Israël, jadis coupable,
 Pleure ses égarements :
 Bientôt ta main secourable
 Fait cesser les châtimens.

Seigneur! Seigneur! (*bis.*)
 Jette un regard favorable
 Sur ce malheureux pécheur. (*bis.*)

— 4 —

Je ne puis rien sans ta grâce,
 Ah! daigne me secourir;
 Seul j'ai causé ma disgrâce,
 Seul je ne puis te fléchir.

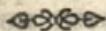
Seigneur! Seigneur! (*bis.*)
 L'espoir enfin a fait place
 A ma trop juste frayeur. (*bis.*)

— 5 —

Mes regrets sont ton ouvrage,
 Mes soupirs sont mon bonheur;
 Qu'ils te vengent de l'outrage
 Dont fut coupable mon cœur.

Seigneur! Seigneur! (*bis.*)
 Ce cœur si longtemps volage
 Est changé par la douleur. (*bis.*)

(156.)



XIX^e DIMANCHE APRÈS LA PENTECOTE.

417. — Ingratitude des hommes envers Jésus-Christ.

Andantino. F***.

Jé - sus est la bon - té mè-me, Il a
 pour nous mille at - traits; Mais quel est le cœur qui
 l'ai-me A l'é - gal de ses bien - faits? Par un
 é-tran-ge mys - tè-re, Jé-sus, le maître des
 cieux, Est mé - con-nu sur la ter-re; Ah! pleu -
 rez, pleurez mes yeux; Ah! pleurez, pleurez, mes yeux.

De la divine justice
 Jésus acceptant les coups,
 Dans le plus affreux supplice
 A voulu mourir pour nous.
 Hélas! oubliant sans cesse
 Ce dévouement précieux,
 Nous outrageons sa tendresse :
 Ah! pleurez, pleurez, mes yeux.

(bis.)

— 3 —

Jésus, dans l'Eucharistie,
 Sacrement de son amour,
 Se fait notre pain de vie,
 Il s'offre à nous chaque jour.
 Malgré l'ardeur et le zèle
 De cet ami généreux,
 Notre cœur est infidèle :
 Ah! pleurez, pleurez, mes yeux. (bis.)

— 4 —

Il daigne en vain, de son trône,
 Nuit et jour nous inviter :
 Il ne voit presque personne
 Qui vienne le visiter ;
 Sa maison est délaissée,
 Son entretien, ennuyeux,
 Et sa table, méprisée :
 Ah! pleurez, pleurez, mes yeux. (bis.)

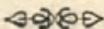
— 5 —

Jésus même est sans asile
 Contre les coups des mortels :
 C'est un rempart inutile
 Que son temple et ses autels.
 Là, trop souvent, plein de rage,
 Le pécheur audacieux
 Lui fait un nouvel outrage :
 Ah! pleurez, pleurez, mes yeux. (bis.)

— 6 —

On donne une mort nouvelle
 Au Sauveur par le péché ;
 Sur cette croix criminelle
 Qu'il est souvent attaché !
 Tout est souillé par nos vices ;
 Pour mon Jésus, qu'en tous lieux
 Je découvre de supplices !
 Ah! pleurez, pleurez, mes yeux. (bis.)

(58, 67, 139, 179.)



XX^e DIMANCHE APRÈS LA PENTECOTE.

118. — Sentiments d'amour et de reconnaissance

Moderato. F***.

Sei - gneur, dès ma première en -
 - fance Tu me prévins de tes bienfaits: Heureux si
 ma reconnais - san - ce, Dans mon cœur les grave à ja -
 - mais! Le monde trompeur et vo - la - ge En vain
 m'of - fri - rait sa fa - veur, Je n'en veux
 point: tout mon par - ta - ge Est de n'aimer que le Sei -
 - gneur, Est de n'ai - mer que le Seigneur.

— 2 —

Dieu règne en père dans mon âme,
 Il en remplit tous les désirs;
 Et l'amour pur dont il m'enflamme
 Vaut seul mieux que tous les plaisirs.

Le monde, etc.

— 3 —

Si je suis constant et fidèle
 A conserver son saint amour,
 Une récompense éternelle
 M'attend dans son divin séjour.

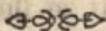
Le monde, etc.

— 4 —

Non, mon Dieu, je n'aime la vie
 Que pour t'aimer et te servir;
 L'amour nous ouvre la patrie
 Aimons jusqu'au dernier soupir.

Le monde, etc.

(32, 53, 64, 109, 160, 207, 221, 229, 245.)



XXI^e DIMANCHE APRÈS LA PENTECOTE

419. — Effets de la mort.

REPRAIN.

Larghetto. 


A la mort, à la mort, Pé-
- cheur, tout fi - ni - ra; Le Sei-gueur, à la
Fin.
mort, Te ju - ge - ra. Il faut mou - rir, il faut mou -
- rir, De ce monde il nous faut sor - tir; Le triste ar -
- rêt en est por - té, Il faut qu'il soit exé - cu - té.

- 2 -

Comme une fleur qui se flétrit,
Ainsi bientôt l'homme périt :
L'affreuse mort vient de ses jours
En un moment finir le cours.

A la mort, etc.

— 3 —

Venez, pécheurs, près du cercueil,
 Venez confondre votre orgueil;
 Là, tout ce qu'on estime tant
 Est enfin réduit au néant.

A la mort, etc.

— 4 —

Esclaves de la vanité,
 Que deviendra votre beauté?
 Vos traits, sans forme et sans couleur,
 Vous rendront un objet d'horreur.

A la mort, etc.

— 5 —

Vous qui suivez tous vos désirs,
 Qui vous plongez dans les plaisirs,
 Pour vous quel affreux changement
 La mort va faire en ce moment!

A la mort, etc.

— 6 —

Adieu, famille! adieu, parents!
 Adieu, chers amis, chers enfants!...
 Votre cœur se désolera,
 Mais tout enfin vous quittera.

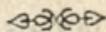
A la mort, etc.

— 7 —

S'il vous fallait subir l'arrêt,
 Qui de vous, chrétiens, serait prêt?
 Combien dont le funeste sort
 Serait une éternelle mort!

A la mort, etc.

Le vén. DE MONTFORT.



XXII^e DIMANCHE APRÈS LA PENTECOTE.

120. — Sentiments d'amour envers Jésus.

Moderato. F. ^{tr.}

Que Jé-sus est un bon mai-tre! Et qu'il
est doux de l'ai-mer! Bienheureux qui sait con-
REFRAIN.
- naître Combien il peut nous char-mer! Di - vin Sau-
- veur! Beauté suprême! Oui, je vous aime, Di - vin Sau-
- veur! Je vous aime, je vous aime De tout mon cœur.

— 2 —

Mettons-nous sous son empire,
Soyons à lui pour jamais,
Et que notre âme n'aspire
Qu'à goûter ses saints attraits. Divin Sauveur! etc.

— 3 —

Sans Jésus rien ne peut plaire,
 Tout est dur, tout est amer :
 Tout est disgrâce, misère,
 Désespoir, tourment, enfer. Divin Sauveur ! etc.

— 4 —

Avec lui tout est délices,
 Tout est source de douceur,
 Tout est avant-goût, prémices,
 De son éternel bonheur. Divin Sauveur ! etc.

— 5 —

Avec lui, de l'indigence
 On ne craint point les rigueurs ;
 Avec lui, de l'opulence
 On dédaigne les faveurs. Divin Sauveur ! etc.

— 6 —

Lui seul, il est ma richesse,
 Et mon bien, et mon trésor ;
 Et j'estime sa tendresse
 Plus que tout l'éclat de l'or. Divin Sauveur ! etc.

— 7 —

De l'amour dont Jésus aime
 Rien ne peut rompre le cours ;
 Et l'instant de la mort même
 L'unit à nous pour toujours. Divin Sauveur ! etc.

XXIII^e DIMANCHE APRÈS LA PENTECOTE.

121. — La mort.

REFRAIN.

Andante. ♩ *F***.*

La mort frap-pe tous les à-ges, El-le
 frap-pe tous les rangs: Les in-sen-sés et les
 sa-ges, Les vieil-lards et les en-
Fin.
 -fants. Ce faible en-fant vient de nai-tre: Hé-las!
 son pe-tit ber-ceau, Par l'or-dre du di-vin
 Mai-tre, Va de-ve-nir son tom-beau.

— 2 —

Il comptait sur sa jeunesse,
 Cet heureux adolescent
 Dans ses bras la mort le presse,
 Et dans la tombe il descend.

La mort, etc.

— 3 —

Oh ! bien insensé qui compte
 Sur des jours qu'un rien détruit :
 Des fleurs la chute est plus prompte
 Encor que celle du fruit.

La mort, etc.

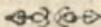
— 4 —

Bienheureux qui dans la tombe
 Descend par de tout remord !
 Son âme, blanche colombe,
 Vers le ciel prend son essor.

La mort, etc.

M. DE BLANCHE.

(186.)



XXIV^e DIMANCHE APRÈS LA PENTECOTE.

122. — Le jugement général.

Maestoso. F***.

Il me semble le voir, Ce jour de dés-es-
-poir, De trouble et de ven-gean-
-ce, Où le Dieu redou-té Viendra, dans sa puis-
-san-ce, Pu-nir l'i-ni-qui-té.

The musical score consists of four staves of music in a single system. The first staff begins with a treble clef, a key signature of one flat (B-flat), and a 9/8 time signature. The tempo marking 'Maestoso' is placed above the first staff, and the dynamic marking 'F***' is placed above the second staff. The lyrics are written below the staves, with hyphens indicating syllables that span across multiple notes or staves.

— 2 —

J'entends le bruit fatal
Qui donne le signal
Pour embraser le monde ;
Déjà les feux, les airs
Conspirent avec l'onde
Pour perdre l'univers.

— 3 —

La nature frémit,
Le soleil s'obscurcit,
Les cieux sont sans lumière ;
La terre, en un instant,
Est réduite en poussière,
Et Dieu seul paraît grand.

— 4 —

Plus prompt que les éclairs,
Un Ange fend les airs
De l'un à l'autre pôle.
Il dit : Levez-vous, morts ;
Et tous, à sa parole,
Vont reprendre leurs corps.

— 5 —

Des peuples éperdus
 Et des rois confondus
 La troupe consternée,
 Sortant des monuments,
 Attend sa destinée,
 La gloire ou les tourments.

— 6 —

Le Fils du Dieu vivant,
 Sur un trône éclatant,
 Armé de son tonnerre,
 Précédé de sa croix,
 Vient, en juge sévère,
 Revendiquer ses droits.

— 7 —

Ce sage scrutateur
 Va, jusqu'au fond du cœur,
 Dévoiler tous les vices :
 Tout est manifesté ;
 Il juge les justices,
 Confond l'iniquité.

— 8 —

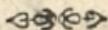
L'implacable vengeur,
 Dans sa juste fureur,
 Oubliant sa clémence,
 Contre le criminel
 Prononce la sentence ;
 L'arrêt est sans appel.

— 9 —

Retirez-vous, maudits,
 Que l'enfer soit le prix
 Et la fin de vos crimes ;
 A d'immortels regrets,
 Dans le fond des âmes,
 Je vous livre à jamais.

— 10 —

Mais vous, ne craignez plus,
 Venez, ô mes élus,
 Les bénis de mon Père ;
 Un trône glorieux
 Sera votre salaire :
 Suivez-moi dans les cieux.



DÉDICACE DE L'ÉGLISE.

123. — Sainteté de nos temples.

Allegretto. Monpou:

Tem-ple, té-moin des pre-miers vœux
 Et du bonheur de l'in-no-cen - ce, Je te
 dois, i - ma - ge des cieux, Les plus beaux
 jours de mon en - fan - ce. **REFRAIN.** Ins-pi-re -
 - moi des chants pi-eux, Temple saint, de -
 - me - re ché-ri - e, Et re-ten-tis du
 cri des cieux: Vi-ve Jé-sus! Vi-ve Ma -
 - ri - e! Vi-ve Jé - sus! Vi-ve Ma - ri - e!

— 2 —

Ces fonts ont reçu mes serments,
 Serments nouveaux qu'en traits de flamme,
 Pour affermir mes sentiments,
 L'amour a gravés dans mon âme. Inspire-moi, etc.

— 3 —

Pontife et victime d'amour,
 Sur l'autel, le Sauveur lui-même
 Vient, en s'immolant chaque jour,
 Donner la vie à ceux qu'il aime. Inspire-moi, etc.

— 4 —

C'est ici que Dieu s'est montré
 Prodige touchant de tendresse ;
 C'est là qu'à son banquet sacré
 Il a réjoui ma jeunesse. Inspire-moi, etc.

— 5 —

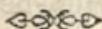
Par les lumières de la foi,
 Ici j'appris à me conduire ;
 Dans la science de sa loi,
 C'est ici qu'il daigna m'instruire. Inspire-moi, etc.

— 6 —

Souvent la pompe des palais
 Cache à nos yeux d'amères larmes ;
 Mais vos temples, ô Dieu de paix !
 Ne nous révèlent que des charmes. Inspire-moi, etc.

— 7 —

Sous ces portiques révévés,
 Où nous venons courber nos têtes,
 Oui, toujours les échos sacrés
 Rediront nos hymnes de fêtes. Inspire-moi, etc.



124. — Triomphe de l'Église.

Tempo di marcia.

F***.

Pourquoi ces vains complots, ô princes de la
 ter - re? Pour-quoi tant d'armements di - vers? Vous
 vous ré-u-nis-sez pour dé-cla-rer la guer-re à l'ar -
 - bi-tre de l'u-ni-vers. Tremblez, en-nemis de sa
 gloi - re, Tremblez, au-da-ci-eux mor-tels! Il
 tient en ses mains la vic-toi-re: Tombez au pied de ses au -

REFRAIN.

- tels. Hon-neur à l'Église im-mor -
 Hon-neur à l'Église im-mor -

- tel - le! Dieu la pro - té - ge de son bras: En
 - tel - le! Dieu la pro - té - ge de son bras: En
 vain l'enfers' arme contre elle, Contre elle il ne prévaudra
 vain l'enfers' arme contre elle, Contre elle il ne prévaudra
 pas, Contre elle il ne pré - vau - dra pas.
 pas, Contre elle il ne pré - vau - dra pas.

— 2 —

Depuis quatre mille ans, plongé dans les ténèbres,
 Assis à l'ombre de la mort,
 L'univers, gémissant sous ses voiles funèbres,
 Soupirait pour un meilleur sort.
 Jésus paraît : à sa lumière
 La nuit disparaît sans retour,

Comme on voit une ombre légère
S'enfuir devant l'astre du jour.

Honneur, etc.

— 3 —

Pour soumettre à ses lois tous les peuples du monde,

Il ne veut que douze pêcheurs,

Et pour éterniser le royaume qu'il fonde,

Il en fait ses ambassadeurs.

Nouveaux guerriers, prenez la foudre,

Allez conquérir l'univers;

Frappez, brisez, mettez en poudre

L'idole d'un monde pervers.

Honneur, etc.

— 4 —

En vain, ô fiers tyrans! votre main meurtrière

Fait couler leur sang à grands flots;

Ce sang devient fécond : de leur noble poussière

S'élève un essaim de héros;

Et courbant eux-mêmes leurs têtes,

Seigneur, sous le joug de tes lois,

Après trois siècles de tempêtes,
Les princes arborent la croix.

Honneur, etc.

— 5 —

Église de Jésus, doux charme de ma vie,

Et mon espoir dès le berceau,

Sainte Religion, si jamais je t'oublie,

Si tu ne me suis au tombeau,

Que jamais ma langue glacée

Ne prête de sons à ma voix,

Et que ma droite desséchée

Me punisse et venge tes droits.

Honneur, etc.

(82, 147, 200.)

~~SSK~~

DEUXIÈME PARTIE.

PROPRE DES SAINTS.

125. — SAINT FRANÇOIS XAVIER.

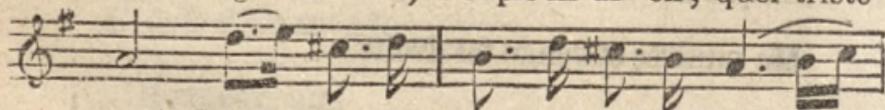
Maestoso.



As - sis à l'ombre de la mort, En - se - ve -



- li dans l'ignorance, Peuple in - di - en, quel triste



sort! D'où viendra donc ta dé - li - vran - -

REFRAIN.



- ce? Gloire à Xa - vier, le vainqueur des en -



- fers! Chantons tous sa victoi - re; Suivons ses



pas, marchons, bri-sons nos fers: La croix mène



a la gloi - re, La croix mène à la gloi - re.

— 2 —

Qui pourra, d'entre les mortels,
Abolir ces rites frivoles ?

Qui renversera ces autels

Où règnent d'infâmes idoles ?

Gloire, etc.

— 3 —

Dieu parle, et Xavier, à sa voix,

Court aux limites de la terre ;

Il va seul, armé d'une croix,

A Satan déclarer la guerre.

Gloire, etc.

— 4 —

Oui, plus de cent peuples divers

De ses travaux sont la conquête ;

Riche d'un nouvel univers,

L'Église a relevé la tête.

Gloire, etc.

— 5 —

Xavier, en tout temps, en tout lieu,

Reçois notre ardente prière :

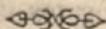
Nous voulons tous, enfants de Dieu,

Vivre et mourir sous ta bannière.

Gloire, etc.

M. l'abbé G. MASSART.

(247.)



126. — SAINT NICOLAS.

Allegretto. F***.

Pour cé - lé - brer le pa - tron du jeune
à - ge, Heureux en - fants, u - nissons nos trans -
- ports; Dans ce beau jour offrons - lui notre hom -
- ma - ge; Que jusqu'au ciel s'é - lèvent nos accords.

REFRAIN.

O ten - dre Pè - re! Vois tes en - fants:
De leur pri - è - re É - cou - te les ac - cents,
De leur pri - è - re É - cou - te les ac - cents.

— 2 —

Environné de splendeur et de gloire,
Près du Seigneur tu règnes dans les cieus,
Et tes enfants, pour fêter ta mémoire,
Forment en chœur des chants mélodieux.
O tendre Père! etc.

— 3 —

Ton cœur jamais du lis de l'innocence
 N'a vu pâlir l'éclat ni la blancheur ;
 Aimable saint, protecteur de l'enfance,
 En nous toujours fais briller cette fleur.
 O tendre Père! etc.

— 4 —

Dans ses douleurs le malheureux t'implore,
 Ton nom sacré remplit tout l'univers :
 On le bénit du couchant à l'aurore,
 Il est pour nous le plus doux des concerts.
 O tendre Père! etc.

— 5 —

De-la tempête et des fureurs de l'onde,
 Si tu sauvas de pauvres naufragés,
 Jetés, hélas! sur l'océan du monde,
 Arrache-nous à ses flots courroucés.
 O tendre Père! etc.

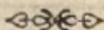
— 6 —

De ta famille exauce la prière,
 Et sois toujours protecteur de ces lieux,
 Et tu verras toujours sous ta bannière
 Marcher ici des enfants généreux.
 O tendre Père! etc.

— 7 —

Guide nos pas vers la sainte patrie,
 De pur amour allume en nous les feux,
 Afin qu'après l'exil de cette vie,
 Par ton secours nous volions dans les cieux.
 O tendre Père! etc.

(1, 73, 99, 197, 210, 243.)



427. — IMMACULÉE CONCEPTION DE LA T.-S^{TE} VIERGE.*Andantino.*

F***.

Quelle est cette au-ro-re nou-vel - le, Dont

Quelle est cette au-ro-re nou-vel - le, Dont

le le - ver est si pom - peux? Qu'elle

le le - ver est si pom - peux? Qu'elle

est bril - lan - te, qu'elle est bel - le! Est -

est bril - lan - te, qu'elle est bel - le! Est -

- il astre plus ra-di-eux? Repli - ant tes voiles fu -

- il astre plus ra-di-eux? Repli - ant tes voiles fu -



- nèbres, Trop longue nuit, rentre aux enfers, Et de l'em-



- nèbres, Trop longue nuit, rentre aux enfers, Et de l'em-



- pi-redes té-nèbres Délivre en-fin cet u-ni-vers.



- pi-redes té-nèbres Délivre en-fin cet u-ni-vers.

2. Je la vois, ma libératrice,
S'élever avec majesté,
Et, toute belle de justice,
Des cieus effacer la beauté.
Tandis qu'aux pieds de cette Reine
J'entends frémir notre tyran,
Les Anges de leur Souveraine
Escortent le char triomphant.
3. Au milieu d'une race impure,
Ton cœur, Marie, est innocent,
Et tu le montres sans souillure
Aux yeux ravis d'étonnement.
Tel, parmi de tristes ruines,
S'élève un temple somptueux,
Ou tel, du milieu des épines,
S'élance un lis majestueux.
4. De ton âme, ô ma bienfaitrice,
Le lis me dépeint la blancheur;
Je vois dans son tendre calice
Le vrai symbole de ton cœur.
Tu fus toujours pure, innocente,
Depuis l'instant de ton berceau
Jusqu'à ce jour où, triomphante,
Tu franchis l'horreur du tombeau.

128. — Acte de foi à l'immaculée Conception
de la très-sainte Vierge.

REFRAIN.

Allegro $\frac{3}{4}$ *maestoso.* F***

Oui, je le crois, elle est imma-cu-lé-e, La

Oui, je le crois, elle est imma-cu-lé-e, La

Vierge d'Is-ra-ël, Mè-re du Roi des rois; Le

Vierge d'Is-ra-ël, Mè-re du Roi des rois; Le

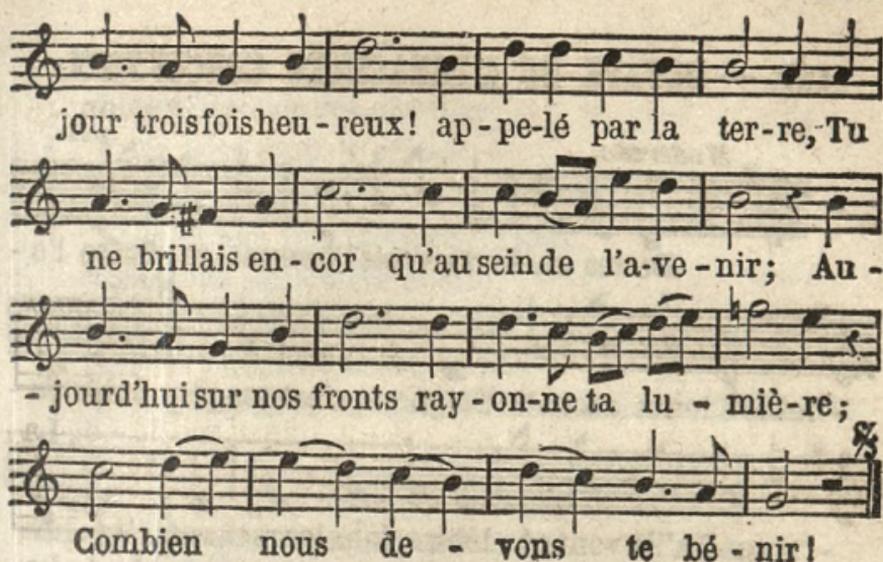
Ciel a pro-non-cé, notre attente est com-blé-e:

Ciel a pro-non-cé, notre attente est com-blé-e:

Fin.

Oui, je le crois, Oui, je le crois. O

Oui, je le crois, Oui, je le crois.



jour troisfoisheu-reux! ap-pe-lé par la ter-re, Tu
 ne brillais en-cor qu'au sein de l'a-ve-nir; Au-
 -jourd'hui sur nos fronts ray-on-ne ta lu-mière;
 Combien nous de-vons te bé-nir!

2. En te donnant déjà ce beau titre, ô Marie,
 De notre seul amour nous écoutions la loi;
 Aujourd'hui nous t'offrons, Mère aimable et chérie,
 Notre amour avec notre foi.
 Oui, je le crois, etc.
3. Toi qui viens d'acclamer ce privilège insigne,
 Eglise de mon Dieu, voix de sa vérité,
 Lève les yeux en haut : tu vaincras par ce signe;
 L'enfer recule épouvanté.
 Oui, je le crois, etc.
4. Et nous qui saluons cette aurore nouvelle,
 Nous que la voix de Pierre a rendus triomphants,
 Espérons au Seigneur : la gloire maternelle
 Fera le salut des enfants.
 Oui, je le crois, etc.
5. Buisse Jésus nous dire à notre heure dernière,
 Quand nous comparaitrons, muets et consternés :
 Vous avez combattu pour l'honneur de ma Mère,
 Vous ne serez pas condamnés.
 Oui, je le crois, etc.
6. Aux pieds de notre Reine, en ce jour d'allégresse,
 Préludons par nos chants au cantique éternel;
 Ah! répétons encor, pleins d'une sainte ivresse,
 Notre acte de foi solennel:
 Oui, je le crois, etc.

Le P. DUFOUR.

129. — OCTAVE DE L'IMMACULÉE CONCEPTION.

Moderato. F***.

De tes en-fants reçois l'homma-ge, Prête l'o-
 - reille à leurs accents; Seigneur, c'est ton plus noble ou-
 - vrage Qu'ils vont cé - lébrer dans leurs chants. Ranimé
 par ta main puissan - te, Plein d'un es - poir conso - la -
 - teur, David de sa ti - ge mou - ran - te Voit germer
 REFRAIN.
 la plus bel - le fleur, Plei - ne de grâ - ce, ô
 Vierge in - compa - ra - ble ! L'honneur, la gloire et l'ap -
 - pui d'Isra - el, Je - tez sur nous un regard favo -
 - ra - ble, De cet ex - il conduisez-nous au ciel.

— 2 —

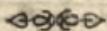
Des misères et des alarmes
 Cette terre était le séjour,
 Mais le Ciel, pour tarir nos larmes,
 Nous donne une Mère en ce jour.
 Chantons cette Mère chérie,
 Offrons-lui le don de nos cœurs ;
 Qu'avec nous l'univers publie
 Et ses vertus et ses grandeurs. Pleine de grâce, etc.

— 3 —

Elle est pure comme l'aurore
 Qui luit dans un brillant lointain,
 Comme le lis qu'on voit éclore
 Dans la fraîcheur d'un beau matin ;
 Et jusqu'aux sources de la vie,
 Par un prodige sans égal,
 Son âme ne fut point flétrie
 Du souffle empoisonné du mal. Pleine de grâce, etc.

— 4 —

Ainsi qu'un palmier solitaire,
 Qui croit sur le courant des eaux,
 Et tous les ans donne à la terre
 Des fleurs avec des fruits nouveaux ;
 Ainsi, loin du monde volage,
 Marie accomplit son destin,
 Et tous les peuples, d'âge en âge,
 Béniront le fruit de son sein. Pleine de grâce, etc.



130. — PRÉSENTATION DE NOTRE-SEIGNEUR.

REFRAIN.

Andante $\frac{2}{4}$ *maestoso.*

F***.

O prodige! ô merveille! un Dieu se sa-cri -
 - fi - e; A la loi se sou-met un Dieu lé-gis-la -
 - teur; U-ne mère est sans tache, el - le se pu-ri -
 - fi - e; On ra - chète un Dieu ré-demp -
 - teur. *Fin.* A l'instant où Jé - sus vient, et victime et
 prê-tre, Si - on, ou-vre ton temple à la Di-vi-ni -
 - té; Qu'aux ombres de la loi, que tu vois dis-pa -
 - ral-tre, Suc - cède en - fin la vé - ri - té.

— 2 —

Connaissant de son Fils les grandeurs éternelles,
 La Vierge entre ses bras tient l'adorable Enfant;
 Et, pour le racheter, deux jeunes tourterelles
 Forment son modeste présent. O prodige! etc.

— 3 —

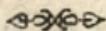
Une triple victime à Dieu se sacrifie:
 De sa virginité la mère offre l'honneur,
 L'enfant offre son corps, et le vieillard sa vie,
 Victime et sacrificateur. O prodige! etc.

— 4 —

Parmi tant de témoins de l'auguste mystère,
 Où la Vierge en secret adorait tes grandeurs,
 O Verbe, alors muet, qu'à ta divine Mère
 Tu dévoilais de profondeurs! O prodige! etc.

— 5 —

Que de traits, ô Marie, entreront dans ton âme!
 Quel glaive de douleur! que de frémissements!
 Cet Agneau, dont l'amour te saisit et t'enflamme,
 Doit expirer dans les tourments. O prodige! etc.



131. — SAINT JOSEPH.

REFRAIN.

Moderato. ✱

Puis-sant protecteur de l'en-fan-ce, Bien-
 -heureux gardien de Jé-sus, Ob-te-nez-nous son in-no-
 -cen-ce, Fai-tes croître en nous ses ver-
 -tus. *rit.* Saint é-poux d'une Vierge Mè-re, Qui
 nous a-dopta pour en-fants, Vous ê-tes aussi no-tre
 pè-re, Vous en a-vez les sen-ti-ments. ✱

- 2 -

Qu'il est beau, qu'il est plein de grâce,
 Ce lis qui brille dans vos mains!
 Sa céleste blancheur efface
 La couronne de tous les Saints.

Puissant, etc.

— 3 —

O chef de la Famille sainte,
 Saint patriarche, ô noble époux !
 Joseph, ouvrez-moi cette enceinte
 Où mon Dieu vécut avec vous.

Puissant, etc.

— 4 —

Vous nous direz comment on l'aime,
 Comment il reçoit notre amour,
 Comment, pour sa beauté suprême,
 Tout cœur doit brûler chaque jour.

Puissant, etc.

— 5 —

Vous nous apprendrez son silence,
 Sa douceur, son humilité,
 Son admirable obéissance
 Et son immense charité.

Puissant, etc.

— 6 —

Jésus, dès sa première enfance,
 Partage, adoucit vos travaux :
 Dans tous les miens que sa présence
 Me soit de même un doux repos.

Puissant, etc.

— 7 —

Jésus à vos soins s'abandonne,
 Je me confie en votre cœur.
 Marie est déjà ma patronne,
 Soyez aussi mon protecteur.

Puissant, etc.

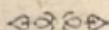
— 8 —

Daignez, tous les jours de ma vie,
 Veiller sur moi, me secourir ;
 Et qu'entre Jésus et Marie
 Comme vous je puisse mourir.

Puissant, etc.

Mgr LE TOURNEUR.

(62, 87.)



132. — Même sujet.

Andantino. F***.

Noble é-poux de Ma-ri-e, Digne objet de nos
chants, No-tre cœur t'en sup-pli-e,
REFRAIN.
Veil-le sur tes en-fants. Veil-le, veil-le sur tes en-
-fants, Veil-le, veil-le sur tes en-fants.

— 2 —

Le Sauveur, sur la terre,
Reçut tes soins touchants :
Toi qu'il nomma son père,
Veille sur tes enfants.
Veille, etc.

— 3 —

Témoin de sa naissance
Et de ses jeunes ans,
Gardien de son enfance,
Veille sur tes enfants.
Veille, etc.

— 4 —

Au jour de la colère,
Tu ravis aux tyrans

Le Sauveur et sa Mère :
Veille sur tes enfants.
Veille, etc.

— 5 —

Toi dont l'obéissance,
En ces dangers pressants,
Devint leur providence,
Veille sur tes enfants.
Veille, etc.

— 6 —

Toi dont la main féconde
A nourri si longtemps
Le Créateur du monde,
Veille sur tes enfants.
Veille, etc.

Le P. DUFOUR.

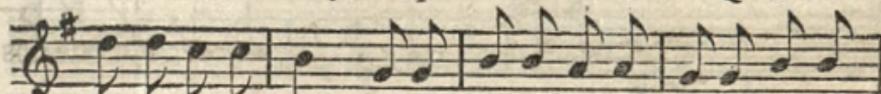
133. — La sainte Famille.

Andantino grazioso:

F***.



Jé-sus, Joseph et Ma - ri - e : Quel ta -

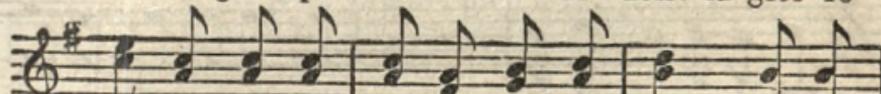


- bleau dé-li-ci - eux Cet-te Famil-le bé - ni - e Présente

REFRAIN.



aux re-gards pi - eux ! O vous dont la gloi - re



bril - le D'un é - clat si pur, si doux, Auguste



et sainte Fa - mil - le, Dans le ciel, pri - ez pour nous !

2. Quand un Dieu se manifeste,
Quels sages enseignements :
Jésus-Christ, humble et modeste,
Vit soumis à ses parents. O vous, etc.
3. Devant la sainte famille
Restons en ravissement ;
De Jésus la grâce y brille
Sous un aspect si touchant ! O vous, etc.
4. Jésus, Joseph et Marie !
Aimons tous à méditer
Sur cette union chérie,
Afin de mieux l'imiter. O vous, etc.
5. De la céleste patrie,
Au moment de notre mort,
Jésus, Joseph et Marie,
Daignez nous ouvrir le port. O vous, etc.

M. DE BLANCHE.

(44, 49, 164, 224, 225.)

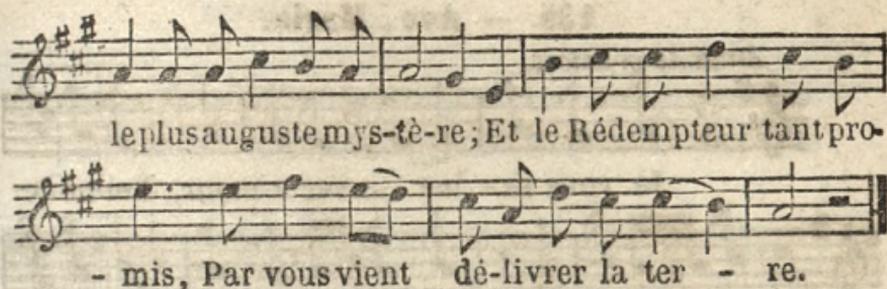
134. — ANNONCIATION

Moderato. F***.

A

Ma - rie, aux re-gards des humains Ca -
 - chant son innocen-te vi - e, É - le - vait le cœur et les
 mains Vers la bien-heureu-se pa-tri - e: Sou -
 - dain, ô surprise! ô frayeur! Aux yeux de la Vier-ge mo -
 - des - te, Voi - ci qu'un An-ge du Sei-gneur Des -
 - cend de la vou - te cé - les - te. 2. Sa -
 - lut, ô chef-d'œu-vre des cieux, Sanctu -
 - ai-re de l'inno-cen-ce! Le Dieu qui ché-rit vos a -
 - ieux Vous con - sa - cre par sa pré - sen - ce. Les
 temps en - fin sont ac - com-plis Pour

(*) Tous les couplets peuvent se chanter sur l'air B.

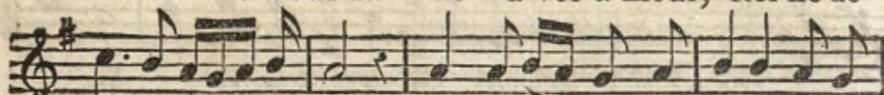


3. **Marie.** Comment donc pourra s'accomplir
 Cette magnifique promesse?
 Mon seul désir est de remplir
 Le vœu sacré de ma jeunesse :
 J'ai choisi mon Dieu pour époux,
 Il est pour jamais mon partage,
 Et rien ne me semble plus doux
 Que ce bienheureux esclavage.
4. **L'Ange.** C'est pour prix de ce dévouement
 Que, bienfaitrice de la terre,
 Et du ciel même l'ornement,
 D'un Dieu vous deviendrez la Mère.
 Le vœu si cher à votre cœur
 N'en éprouvera point d'atteinte,
 Rien ne ternira la blancheur
 D'une âme si pure et si sainte.
5. **Marie.** J'adore ce décret profond
 De la bonté du Dieu suprême;
 Dans cet éclat qui me confond
 Je ne me connais plus moi-même.
 A tes pieds, mon souverain Roi,
 Je me prosterne humble et tremblante,
 Et, quand tu veux naître de moi,
 Je me reconnais ta servante.
3. A ces mots, l'Ange triomphant
 Quitte les régions du monde,
 Et l'Esprit saint, au même instant,
 Signale sa vertu féconde :
 Alors le Verbe tout-puissant
 S'incarne au sein d'une mortelle,
 Et, par ce miracle éclatant,
 Nous ouvre une gloire éternelle.

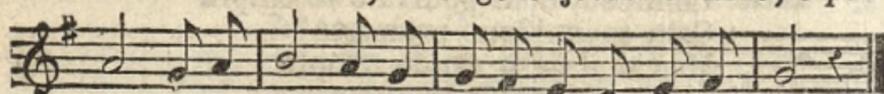
135. — Ave, Maria.

Andante grazioso.

Je vous sa-lue a-vec a-mour, Rei-ne de



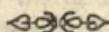
la céles - te cour, Vier-ge toujours bé - ni - e, O pi -



- a! Et de grâ - cerem - pli - e: A - ve, Ma - ri - a!

2. Béni soit votre Fils divin,
Le fruit de votre chaste sein!
Chantons avec les Anges,
O pia!
A jamais ses louanges:
Ave, Maria!

3. Propice à nos ardents désirs,
Recevez nos derniers soupirs,
Pour passer de la vie,
O pia!
Au ciel, notre patrie:
Ave, Maria!



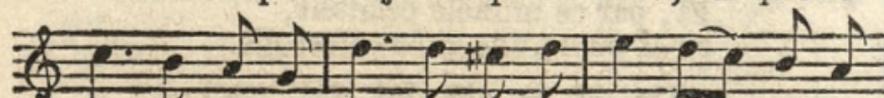
136. — INVENTION DE LA SAINTE CROIX.

Andante.

Ai-mons Jé - sus pour nous en



croix: N'est-il pas bien jus - te qu'on l'aime, Puisqu'en ex -



- pi - rantsur ce bois Il nous ai - ma plus que lui -

REFRAIN.

- mè - me? Chré-tiens, chan - tons à hau - te
 voix: Vi-veJé-sus! Vi-ve sa croix! Chrétiens, chan-
 - tons à haute voix : Vi-ve Jé - sus! Vi-ve sa croix!

2. Gloire à cette divine croix!
 Le Sauveur l'ayant épousée,
 Elle n'est plus, comme autrefois,
 Un objet d'horreur, de risée. Chrétiens, etc.
3. Gloire à cette divine croix!
 Arbre dont le fruit salutaire
 Répare le mal qu'autrefois
 Fit le péché du premier père. Chrétiens, etc.
4. Gloire à cette divine croix!
 C'est l'étendard de sa victoire:
 Par elle il nous donna ses lois,
 Par elle il entra dans sa gloire. Chrétiens, etc.
5. Gloire à cette divine croix!
 De tous nos biens source féconde,
 Qui, dans le sang du Roi des rois,
 A lavé les péchés du monde. Chrétiens, etc.
6. Gloire à cette divine croix!
 La chaire de son éloquence,
 Où, me prêchant ce que je crois,
 Il m'apprend tout par son silence. Chrétiens, etc.
7. Gloire à cette divine croix!
 Ce n'est pas le bois que j'adore,
 Mais c'est mon Sauveur, sur ce bois,
 Que je révère et que j'implore. Chrétiens, etc.
8. Avec Jésus aimons sa croix,
 Prenons-la pour notre partage:
 Ce juste, cet aimable choix
 Conduit au céleste héritage. Chrétiens, etc.

137. — SAINT LOUIS DE GONZAGUE.

Grazioso. FRA.

For-tu-nés ha-bi-tants des cieux, Quit -
 - tez un mo - ment vos por - ti - ques; A nos
 ac-cents harmo-ni - eux Mè - lez vos cé - les - tes can -
 - ti - ques: U - nis - sons nos sa - crés ac - cords; Au
 saint patron de la jeu - nes - se Consacrons les pieux trans -
 - ports D'u - ne douce et vive al - lé - gres - se.

— 2 —

Chantons Louis dans ce beau jour :
 De la vertu, de l'innocence,
 Son nom seul inspire l'amour,
 Et les fait chérir de l'enfance.
 Foulant aux pieds les biens du temps,
 Louis fut pur comme les Anges :
 Il n'est que des cœurs innocents
 Qui puissent chanter ses louanges.

— 3 —

Tel on voit un jeune arbrisseau
 Croître en un vallon solitaire,
 Et se parer du fruit nouveau
 Qu'il donne et prodigue à la terre :
 Ainsi, sous les yeux du Seigneur,
 De Louis la vertu naissante,
 A l'abri d'un monde enchanteur,
 Se forme et va toujours croissante.

— 4 —

Mûr pour le ciel dès son printemps,
 Sans regret il quitte la terre ;
 Mais il sut en quelques instants
 Remplir une longue carrière :
 Sur les ailes du saint amour,
 Porté vers sa chère patrie,
 Il vole au céleste séjour,
 Où déjà son âme est ravie.

— 5 —

Heureux, bienheureux mille fois
 L'enfant qui le prend pour modèle,
 Qui de bonne heure entend la voix
 De ce guide aimable et fidèle !
 Comme lui, par la piété,
 Son cœur se remplit d'espérance ;
 Sa foi vive et sa charité
 Assurent sa persévérance.

— 6 —

Grand Saint, qui, dans un corps mortel,
 Parus un ange sur la terre,
 Dépose aux pieds de l'Éternel
 De nos cœurs l'ardente prière :
 Si nous ne pouvons obtenir
 La couronne de l'innocence,
 Fais qu'il accorde au repentir
 La palme de la pénitence.

(18, 22, 84, 134 B, 241, 253, 255.)

138. — SAINT JEAN-BAPTISTE.

Maestoso. F***:

Chan - tons, en cette au - gus - te
 fê - te, De Jé - sus le saint Pré - cur - seur: Quelle cou -
 - ronneorne sa tête! Que de ver - tus! que de gran -
REFRAIN.
 - deur! Sur les pas glo - rieux de ce parfait modèle, Mar -
 - chons, peuple chrétien, marchons a - vec ardeur; Sui -
 - vons l'Agneau de Dieu, que sa voix nous ré - vèle: Mar -
 - chons, qu'un saint transport a - ni - me no - tre cœur.

— 2 —

Il naît, et déjà sa naissance,
 Aurore de notre bonheur,
 Donne à l'univers l'assurance
 De l'Homme-Dieu, du Rédempteur. Sur les pas, etc.

— 3 —

Il vit, mais c'est dans les souffrances :
 Il ne connaît que la douleur ;
 Il méprise les espérances
 D'un monde vain et séducteur. Sur les pas, etc.

— 4 —

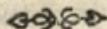
Il parle : ô sublime langage !
 O généreuse liberté !
 Quel inébranlable courage
 A défendre la vérité ! Sur les pas, etc.

— 5 —

Il meurt : quelle noble victoire
 Embellit ses derniers moments !
 Il meurt : sa fin n'est pas sans gloire
 Comme le trépas des méchants. Sur les pas, etc.

— 6 —

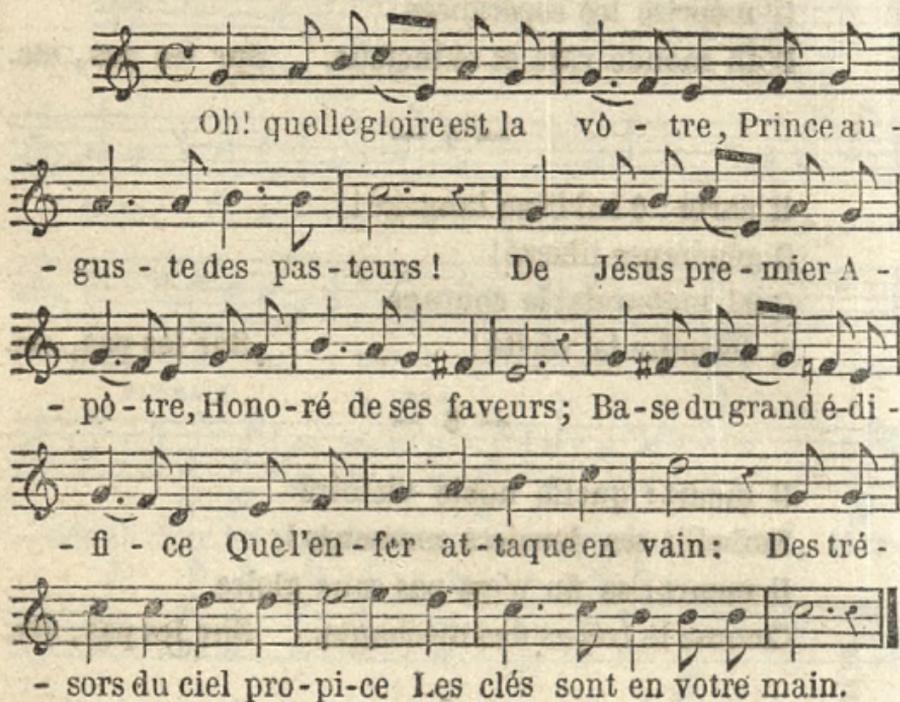
De Jésus serviteur fidèle,
 Exaucez aujourd'hui nos vœux :
 Notre patron, notre modèle,
 Rendez vos enfants vertueux. Sur les pas, etc.



139. — SAINT PIERRE.

Allegro maestoso.

F***.



Oh! quelle gloire est la vôtre, Prince au -
 - gus - te des pas - teurs ! De Jésus pre - mier A -
 - pò - tre, Hono - ré de ses faveurs ; Ba - se du grand é - di -
 - fi - ce Quel'en - fer at - taque en vain : Des tré -
 - sors du ciel pro - pi - ce Les clés sont en votre main.

2. Que j'aime cette foi vive
 Pour le Fils du Dieu vivant,
 Et cette ferveur active
 Qui se montre à chaque instant !
 Que j'aime la confiance
 Qui vous fait voler à lui,
 Et dans sa toute-puissance
 Trouver votre ferme appui !
3. L'amour au fond de votre âme
 Répand sa plus vive ardeur,
 Et vous êtes tout de flamme
 Pour l'intérêt du Seigneur.
 Le zèle qui vous transporte
 Du glaive arme votre bras,
 Et de l'indigne cohorte
 Veut punir les attentats.

4. Pour apprendre au juste à craindre,
Si, dans un fatal instant,
Ce beau feu paraît s'éteindre,
C'est l'éclipse d'un moment;
Avec force il se rallume
Au doux regard du Sauveur :
Vos pleurs, par leur amertume,
En font redoubler l'ardeur.
5. Qu'il est doux de vous entendre
A l'adorable Jésus
Exprimer votre amour tendre,
De cet air humble et confus !
Vous savez que je vous aime,
Vous à qui rien n'est caché :
Mais que je me crains moi-même,
Quand je pense à mon péché !
6. Pour le nom de votre Maître,
Partout vous lèvez la voix :
Vous brûlez de lui soumettre
Tous les peuples à la fois.
Votre cœur jamais n'aspire
Qu'à perdre pour lui le jour ;
Sur la croix, par le martyre,
Vous lui prouvez votre amour.
7. Ah ! je suis plus infidèle
Que vous ne fûtes jamais ;
Soyez, grand Saint, mon modèle
Pour déplorer mes excès.
Que ne puis-je aussi moi-même,
Ainsi que vous m'exprimer !
O mon Sauveur ! je vous aime
Et toujours veux vous aimer.
8. Obtenez pour moi la grâce
De ces heureux sentiments,
Dont la vertu seule efface
Les plus longs égarements ;
Que par vous je trouve place
Dans le fortuné séjour,
Où dure et jamais ne passe
Le règne du saint amour.

140. — VISITATION.

Andantino grazioso. F***.

O Vier-ge d'Is-ra-ël! par cet-te route a -
 - ri-de, En quels lieux portez-vous vos pas? Vers
 sainte É-li-sa-beth la charité vous gui-de: La chari-
 - té n'hé - si-te pas. *REFRAIN.* Dès l'au - ro - re de cet-te
 vi-e, Pour nous combler de vos faveurs, Venez vers
 nous, Vierge Ma - ri - e, Vi-si-tez de pauvres pécheurs.

— 2 —

Que sainte Elisabeth est heureuse, est émue,

De recevoir un tel nonneur !

Avec quel saint respect en vous elle salue

L'auguste Mère du Sauveur ! Dès l'aurore, etc.

— 3 —

Les Anges étonnés vous écoutent, Marie ;
 Dans une extase de bonheur,
 La fille de David exalte, glorifie,
 Célèbre son Dieu, son Seigneur. Dès l'aurore, etc.

— 4 —

De son humble servante il a vu la faiblesse,
 Sur elle il a fixé les yeux :
 Le Souverain du ciel et les peuples sans cesse
 Me diront heureuse en tous lieux. Dès l'aurore, etc.

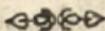
— 5 —

Visitez-nous, Marie, au temps de la jeunesse,
 Visitez-nous dans la santé,
 Venez nous visiter dans les jours d'allégresse,
 Et dans les jours d'adversité. Dès l'aurore, etc.

— 6 —

Dans nos derniers combats, à l'heure d'agonie,
 Pour sanctifier notre mort,
 Venez nous assister, sainte Vierge Marie,
 Et du ciel ouvrez-nous le port. Dès l'aurore, etc.

M. DE BLANCHE.



141. — Magnificat.

Moderato.

Un Angeay-ant dit à Ma-ri-e
 Que le monde aurait un Sau-veur, Et que le
 Ciel l'a-vait choi-si-e Pour Mè-re du Dieu
 ré-demp-teur, Tou-te ra-vi-e,
 El-le chante ain-si son bon-heur:

Ma-gni-fi-cat a-ni-ma me-a Do-minum.

CHOEUR.

Et ex-ul-ta-vit spi-ri-tus me-us.
 in De-o sa-lu-ta-ri me-o.

2. Dieu, qui peut tout, pouvait-il faire
 En ma faveur rien de plus grand ?
 Il a regardé ma misère,
 Il vient s'unir à mon néant ;
 Profond mystère,
 Dont je bénis le Tout-Puissant.

*Quia respexit humilitatem ancillæ suæ; * ecce enim ex hoc Beatam me dicent omnes generationes.*

*Ch. Quia fecit mihi magna qui potens est; * et sanctum nomen ejus.*

3. Il aime tous ceux qui le craignent;

Ils vivent dans son souvenir.

Si les superbes le contraignent

A les confondre, à les punir,

Les humbles règnent :

Sa droite a daigné les bénir.

*Et misericordia ejus a progenie in progenies * timentibus eum.*

*Ch. Fecit potentiam in brachio suo : * dispersit superbos mente cordis sui.*

4. Touché de la misère extrême

Où les humains étaient réduits,

Il veut les défendre lui-même

Des traits de leurs fiers ennemis.

Bonté suprême !

Il leur donne aujourd'hui son Fils.

*Deposuit potentes de sede, * et exaltavit humiles.*

*Ch. Esurientes implevit bonis, * et divites dimisit inanes.*

5. Ainsi s'accomplit la promesse

Qu'il avait faite à nos aïeux :

La paix succède à la tristesse,

Pour nous déjà s'ouvrent les cieux ;

Et sa tendresse

Partout va faire des heureux.

*Suscepit Israel puerum suum, * recordatus misericordiæ suæ.*

*Ch. Sicut locutus est ad patres nostros, * Abraham et semini ejus in sæcula.*

6. A jamais gardons la mémoire

De ses bienfaits, de ses faveurs ;

Toujours cédon-lui la victoire,

Faisons-le régner sur nos cœurs.

Rendons-lui gloire,

Rendons-lui d'éternels honneurs.

*Gloria Patri, et Filio, * et Spiritui sancto.*

*Ch. Sicut erat in principio, et nunc, et semper, * et in sæcula sæculorum. Amen.*

142. — SAINT VINCENT DE PAUL.

Andantino. F***.

A - mour, re - con - nais - san - ce,
 Au bienheureux Vincent, De l'E-gli-se de
 Fran-ce La gloire et l'or - ne - ment.

REFRAIN.

Dans le sein de la gloire Il règne pour ja - mais :
 Cé-lébrons sa mé-moire, Ses vertus, ses bienfaits.

— 2 —

Brûlant, dès son jeune âge,
 D'une céleste ardeur,
 Vincent pour héritage
 Ne veut que le Seigneur.
 Dans le sein, etc.

— 3 —

Quelle tendresse immense
 Dans son cœur généreux !
 Il est la providence
 De tous les malheureux.
 Dans le sein, etc.

— 4 —

Sa parole puissante
 Convertit les pécheurs,

Et sa main bienfaisante
 Partout sèche les pleurs.
 Dans le sein, etc.

— 5 —

Le pauvre, en sa chaumière,
 L'esclave et l'orphelin
 Trouvent en lui leur père,
 Leur sauveur, leur soutien.
 Dans le sein, etc.

— 6 —

Toi que la France honore
 D'un culte solennel,
 Veille sur elle encore
 Du séjour éternel.
 Dans le sein, etc.

**

143. — TRANSFIGURATION.

Andantino. F***.

L'Église nous ap - pelle Au sommet du Tha-

- bor: Chrétiens, à notre zèle Donnons un libre essor.

REFRAIN.

Sur la sain-te mon-tagne, S'é-le-vent en es - prit ,

Le chrétien accompa - gne En ce jour Jésus-Christ ,

Le chrétien accom-pa - gne En ce jour Jésus-Christ.

— 2 —

Jésus se transfigure,
Et son humanité
Reflète la nature
De sa divinité.
Sur la sainte, etc.

— 3 —

D'autres preuves pour croire
Est-il encor besoin,
Quand Jésus de sa gloire
Prend le monde à témoin?
Sur la sainte, etc.

— 4 —

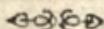
O sublime mystère!
Il faut, pour se sauver,
Au-dessus de la terre
Par la foi s'élever.
Sur la sainte, etc.

— 5 —

Loin d'un monde funeste,
De même qu'au Thabor,
Quand au séjour céleste
Prendrons-nous notre essor?
Sur la sainte, etc.

M. DE BLANCHE.

(142, 146, 153, 155, 198, 205, 212, 240, 257.)



144. — ASSOMPTION.

Maestoso.

F***.



La Vier-ge sainte en-fin ar-ri-ve Au



ter-me de ses jours mor-tels: Que des fi-



-dè-les la foi vi-ve Dresse à sa gloi-re des au-

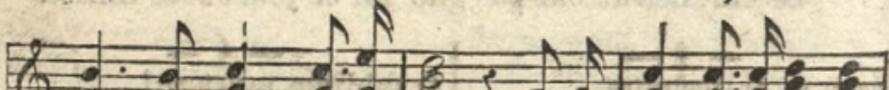
REFRAIN.



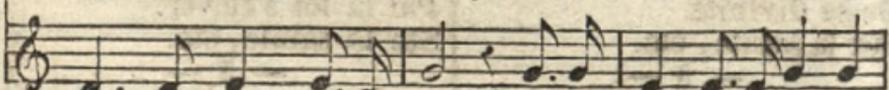
-tels. Ma-rie est ravie à la ter-re; Couron-



Ma-rie est ravie à la ter-re; Couron-



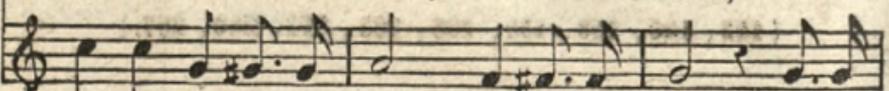
-nant son front glo-ri-eux, Jésus-Christ é-tablit sa



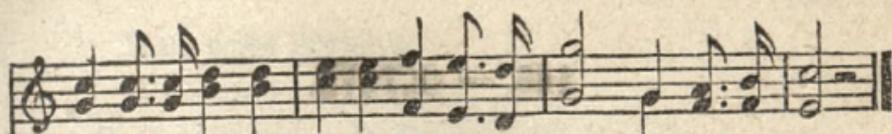
-nant son front glo-ri-eux, Jésus-Christ é-tablit sa



Mè-re Rei-ne des cieux, Rei-ne des cieux; Jé-sus-



Mè-re Rei-ne des cieux, Rei-ne des cieux; Jé-sus-



-Christé-tablit sa Mère Reine des cieux, Reine des cieux.



-Christé-tablit sa Mère Reine des cieux, Reine des cieux.

2. Elle vient, votre auguste Reine :
Troupe des Saints et des Elus,
Accueillez votre Souveraine,
En chantant en chœur ses vertus. Marie, etc.
3. La beauté de son front efface
La splendeur et l'éclat du jour ;
Elle marche pleine de grâce,
Brillante au milieu de sa cour. Marie, etc.
4. Par un auguste privilège,
De Marie, en un jour si beau,
Vous devez former le cortège,
Saintes Epouses de l'Agneau. Marie, etc.
5. Portez vos palmes de victoire,
Saints Martyrs, Confesseurs pieux,
A jamais célébrez la gloire
De l'auguste Reine des cieux. Marie, etc.
6. Pénitents, accourez en foule,
Chantez son triomphe éclatant :
La Vierge Marie aux pieds foule
L'antique, l'odieux serpent. Marie, etc.
7. Célébrez Marie, ô saints Anges,
Et que vos chants mélodieux
Portent à la fois ses louanges
Et sa gloire au plus haut des cieux ! Marie, etc.
8. Près du plus auguste des trônes,
Brûlants Séraphins, groupez-vous ;
Vertus, Dominations, Trônes,
Elle paraît, prosternez-vous. Marie, etc.
9. Chrétiens, de notre bonne Mère
Fêtons le triomphe immortel ;
Réunis dans son sanctuaire,
Chantons au pied de son autel : Marie, etc.

145. — OCTAVE.

REFRAIN.

Maestoso.

Triomphez, Reine des cieux, A vous bé -
 - nir que tout s'em-pres-se; Tri-omphez, Reine des
 cieux, Dans tous les temps, dans tous les
Fin.
 lieux. Que l'amour nous prê - te, En ce jour de
 fè - te, Que l'amour nous prête Ses plus doux ac -
 - cords, Et que notre voix s'apprête A se-conderses efforts.

— 2 —

Célébrons en ce saint jour
 Les vertus de l'humble Marie;
 Célébrons en ce saint jour
 Et ses bienfaits et son amour.
 Sans cesse enrichie,
 Jeunesse chérie,

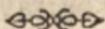
Sans cesse enrichie
 Des plus heureux dons,
 C'est de la main de Marie,
 Enfants, que nous les tenons. **Triomphez, etc.**

— 3 —

Qu'à jamais de ses faveurs
 Nos chants rappellent la mémoire ;
 Qu'à jamais de ses faveurs
 Le souvenir charme nos cœurs.
 Le ciel et la terre,
 Ravis de lui plaire,
 Le ciel et la terre
 Chantent ses bienfaits :
 Vos enfants, ô tendre Mère !
 Vous oublieraient-ils jamais ? **Triomphez, etc.**

— 4 —

Achievez notre bonheur,
 Comblez notre douce espérance ;
 Achievez notre bonheur,
 Et gardez-nous dans votre cœur.
 Guidez de l'enfance,
 Par votre assistance,
 Guidez de l'enfance
 Les pas chancelants ;
 Et que l'aimable innocence
 Couronne nos derniers ans. **Triomphez, etc.**



146. — SAINT CŒUR DE MARIE.

*Andantino quasi allegretto.*F^{***}.

Cœur de l'auguste Mère Du divin Rédemp-
 - teur, En ce jour, sur la ter - re, Tout
 REFRAIN.
 doit vous rendre hon-neur. Cœur sa-cré de Ma -
 - ri - e, Ain - si que les é-lus, D'une voix at-ten -
 - dri - e, Nous chan-tons vos ver - tus, D'une
 voix at-ten-dri - e, Nous chan-tons vos ver - tus.

— 2 —

Quelle gloire environne
 Cet admirable Cœur!
 C'est l'astre d'où rayonne
 La grâce, le bonheur.
 Cœur sacré, etc.

— 3 —

De ce foyer s'exhale,
 La nuit comme le jour,
 La flamme sans égale
 De l'ineffable amour.
 Cœur sacré, etc.

— 4 —

L'Esprit saint, de sa grâce
 Voulut combler ce Cœur;
 Par lui tout trésor passe
 Pour venir au pécheur.
 Cœur sacré, etc.

— 5 —

C'est de ce Cœur si tendre,
 Chrétiens pleins de ferveur,
 Que nous devons apprendre
 A chérir le Sauveur.
 Cœur sacré, etc.

— 6 —

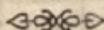
Pour ses enfants, l'Église,
 En ce Cœur, tous les jours,
 Trouve sans fin et puise
 Un tout-puissant secours.
 Cœur sacré, etc.

— 7 —

Que ceux qui vous implorent,
 Rassemblés en ces lieux,
 De même vous honorent
 Réunis dans les cieus.
 Cœur sacré, etc.

M. DE BLANCHE.

(142, 143, 153, 155, 198, 205, 212, 240, 257.)



147. — NATIVITÉ DE LA TRÈS-SAÏNTE VIERGE.

*Allegro maestoso.**F***.*

Quel beau jour vient s'of-frir à notre
à - me ra - vi - e, Nous ins-pirer des chants joy -
- eux! Les temps sont accomplis: Dieu prépare en Ma -
- ri - e L'accord de la terre et des cieux. Cet-te
terre ingrate et re - bel-le Du Ciel provoquait le cour -
- roux: Vierge humble, modeste et fi - dè - le, C'est
REFRAIN.
toi qui vas nous sauver tous. Chantons cet-te fê-te ché -
- ri - e, Ce jour de gloire et de bon-heur; Et



— 2 —

Triomphez, ô mortels, et que l'enfer frémisses :

Tous ses efforts sont impuissants ;

Le Dieu qui réunit la paix et la justice

Va vous adopter pour enfants.

Ah ! puisqu'il devient notre frère,

Rien ne doit manquer à nos vœux :

Il sait bien qu'il faut une mère

A l'homme faible et malheureux.

Chantons, etc.

— 3 —

C'est le Fils du grand Dieu que tout le ciel adore,

Qui viendra nous porter la paix ;

Il veut qu'un si beau jour ait aussi son aurore ,

Prélude de tous ses bienfaits.

Pouvait-il donner à la terre

Des gages plus consolateurs ?

Il s'annonce par une Mère :

N'est-ce pas tout dire à nos cœurs ?

Chantons, etc.

— 4 —

La nature et la grâce à l'envi l'ont parée :

Elle est un chef-d'œuvre en naissant ;

Rien ne ternit l'éclat de cette arche sacrée

Qu'habitera le Tout-Puissant.

Elle étonne et ravit les Anges,

Prosternés devant son berceau ;

Et leurs lyres, pour ses louanges ;

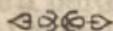
N'ont plus de concert assez beau.

Chantons, etc.

Voyez éclore un lis, et sa tige éclatante
 Exhaler la plus douce odeur :
 Telle est à son berceau notre Reine naissante,
 Pleine de grâce et de douceur.
 L'amour, la candeur, l'innocence
 Accompagnent ses premiers pas ;
 O l'heureuse, ô l'aimable enfance !
 Pourrions-nous ne l'imiter pas !
 Chantons, etc.

Sainte Vierge Marie, ô notre tendre Mère !
 Daignez nous bénir en ce jour ;
 Songez que cet asile est votre sanctuaire,
 Qu'il a des droits à votre amour.
 A cette famille attendrie
 Inspirez toujours la ferveur ;
 Et qu'au ciel, comme en cette vie,
 Nous soyons tous dans votre Cœur.
 Chantons, etc.

(82, 124. 200.)



DIMANCHE DANS L'OCTAVE (1).

148. — Le saint Nom de Marie.

Allegretto.

REFRAIN.

P. Lambillotte.

C'est le nom de Ma - ri - e Qu'on cé -
 - lè - bre en ce jour; O fa - mil - le ché -

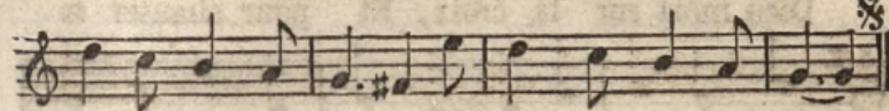
(1) A Paris, jour de l'octave.



- ri - e! Chantez ce nom d'amour. C'est le nom d'une



mè - re, Chan-tez, heureux en - fants; U -



- nissez pour lui plai-re Et vos cœurs et vos chants.

— 2 —

C'est un nom de puissance,
Un nom plein de douceur,
Mais toujours sa clémence
Surpasse sa grandeur.

C'est le nom, etc.

— 3 —

C'est un nom de victoire :
Il dompte les enfers,
Il nous donne la gloire
De briser tous nos fers.

C'est le nom, etc.

— 4 —

C'est un nom d'espérance
Au pécheur repentant,

Un gage d'innocence
Au cœur juste et fervent.
C'est le nom, etc.

— 5 —

Il n'est rien de plus tendre,
Il n'est rien de plus fort :
Le ciel aime à l'entendre,
Pour l'enfer c'est la mort.

C'est le nom, etc.

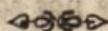
— 6 —

Que le nom de ma Mère,
Au dernier de mes jours,
Soit toute ma prière,
Qu'il soit tout mon secours.

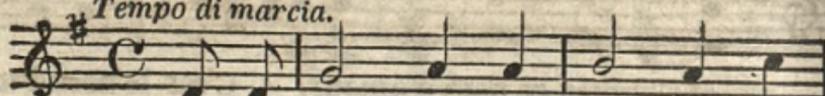
C'est le nom, etc.

Le P. LEFEBVRE.

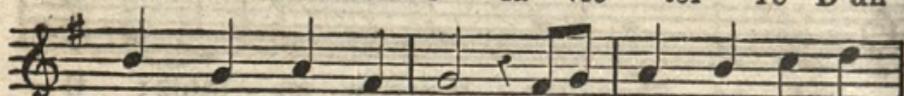
(159, 219.)



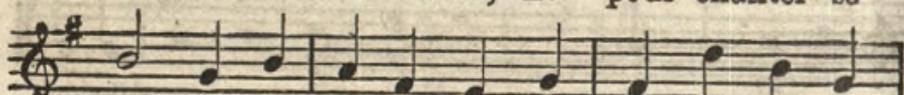
149. — EXALTATION DE LA SAINTE CROIX.

Tempo di marcia.

Cé - lé - brons la vic - toi - re D'un



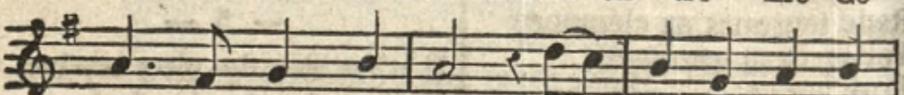
Dieu mort sur la croix, Et pour chanter sa



gloi - re Ré - u - nis - sons nos voix, Ré - u - nis -



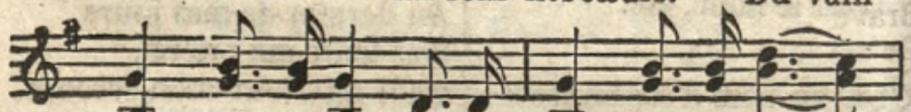
- sons nos voix; De son amour ex - tré - me Cé -



- dons aux traits vainqueurs; Pour le Dieu qui nous



ai - me Ré - u - nis - sons nos cœurs. Du vain -



- queur des enfers cé - lé - brons la vic - toi -



- re; Ré - u - nis - sons nos cœurs, ré - u - nis - sons nos



voix; Chantons avec transport son triomphe et sa

gloi - re; Chan - tons: Vi - ve Jé - sus! chan -
 - tons: Vi - ve sa croix! Chan - tons: Vi - ve Jé -
 - sus! chan - tons: Vi - ve sa croix!

— 2 —

Tel qu'après les orages
 Le soleil radieux
 Dissipe les nuages,
 Rend leur éclat aux cieus, (bis.)
 Tel le Dieu que j'adore,
 Trop longtemps ignoré,
 Du couchant à l'aurore
 Voit son nom adoré.
 Du vainqueur, etc.

— 3 —

La croix, heureux asile
 De l'univers soumis,
 Brave l'orgueil stérile
 De ses fiers ennemis; (bis.)
 On s'empresse à lui rendre
 Des hommages parfaits;
 Sa gloire va s'étendre
 Autant que ses bienfaits.
 Du vainqueur, etc.

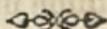
— 4 —

Quel éclat l'environne!
 Elle voit à ses pieds
 Le sceptre et la couronne
 Des rois humiliés; (bis.)
 Rome cherche à lui plaire,
 Tout suit ses étendards,
 Et le Dieu du Calvaire
 Est le Dieu des Césars.
 Du vainqueur, etc.

— 5 —

Que le ciel applaudisse
 Aux chants de notre amour,
 Et que l'enfer frémisses
 Du bonheur de ce jour. (bis.)
 Chantons tous la victoire
 Du Maître des vainqueurs
 Consacrons à sa gloire
 Et nos voix et nos cœurs.
 Du vainqueur, etc.

(74.)



150. — SAINT MICHEL ET LES SAINTS ANGES.

Maestoso. F***.

O vous, qui contem-plez l'É - ternel sur son
 trô - ne, Su-blimes Ché-ru-bins, Sé - raphins glo-ri-
 - eux, Purs esprits que l'é - clat de sa gloire en - vi -
 - ron-ne, Nous chan-tons vos grandeurs, nous vous
 of - frons nos vœux, Nous chan-tons vos gran-
 - deurs, nous vous of - frons nos vœux.

— 2 —

Celui qui vous forma, comme un généreux maître,
 Vous comble à chaque instant des plus grandes faveurs;
 Heureux de ses bienfaits, heureux de le connaître,
 Aux lois de son amour soumettez tous les cœurs. (bis.)

— 3 —

Publiez qu'il est saint, qu'il est grand, qu'il est sage;
Célébrez ses bontés en tous temps, en tous lieux,
Et présentez pour nous le plus parfait hommage
A ce Dieu tout-puissant, qui règne dans les cieux. *(bis.)*

— 4 —

Donnez un doux sourire aux hymnes de louanges
Que ces enfants pieux font monter jusqu'à vous;
Bénissez leurs efforts, et qu'un jour, jeunes anges
Au front joyeux et pur, ils règnent près de vous. *(bis.)*

— 5 —

Inspirez-nous à tous la sainte horreur des vices,
Obtenez à nos vœux un favorable accès;
Secondez nos efforts, et soyez-nous propices:
Nous mettons en vos mains nos travaux, nos succès. *(bis.)*

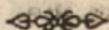
— 6 —

Que ne puis-je imiter votre reconnaissance,
Ressentir en mon cœur les feux de votre amour!
Que ne puis-je égaler la prompte obéissance
Qui fait votre bonheur au céleste séjour! *(bis.)*

— 7 —

Ah! nous vous en prions, soyez notre lumière,
Faites-nous éviter les pièges de l'erreur,
Et soutenez nos pas dans la sainte carrière
Qui doit se terminer à l'éternel bonheur. *(bis.)*

(56, 252.)



151. — SAINTS ANGES GARDIENS.

Grazioso. *F***.*

An - ge de Dieu, Mi - nis tre de sa provi -
 - den - ce, An - - ge de Dieu, Qui
 daignez me suivre en tout lieu, A l'ombre de votre pré -
 - sen - ce, Ga - ran - tis - sez mon in - no - cen - ce,
 An - ge de Dieu, An - ge de Dieu.

2. Dans cet exil
 Soyez sensible à ma misère ;
 Dans cet exil
 Sauvez mes jours de tout péril ;
 Soyez ma force et ma lumière,
 Mon maître, mon ami, mon père,
 Dans cet exil. (bis.)

3. Entre vos bras
 Soutenez ma débile enfance ;
 Entre vos bras
 Portez-moi, ne me quittez pas ;
 Pénétré de mon impuissance,
 Que je retrouve l'espérance
 Entre vos bras. (bis.)

4. Céleste ami,
 Au milieu des tribus des Anges,
 Céleste ami,
 Vous de mon cœur le plus chéri,
 Faites, qu'un jour, dans vos phalanges
 De Dieu je chante les louanges,
 Céleste ami. (bis.)

152. — Même sujet.

Andantino. F***.

O toi, céleste in-tel-li-gen-ce, Guide
 en-voy-é par le Seigneur, Donne tes soins au voya -
 - geur, Sois ma se-con-de pro-vi-den - - -
 - ce. **REFRAIN.** Oh ! que mes vœux montent vers toi ! Ange du
 ciel, veille sur moi ; Oh ! que mes vœux montent vers
 toi ! Ange du ciel, veil-le sur moi.

2. Errant dans ce séjour de larmes,
 Viens me montrer le vrai chemin ;
 Loin de moi que ta douce main
 Chasse le vice et les alarmes.
 Oh ! que mes vœux , etc.
3. De ton flambeau que la lumière
 A mes regards brille toujours ;
 Sois ma défense et mon secours
 Quand sonnera l'heure dernière.
 Oh ! que mes vœux , etc.
4. Libre des chaînes de la vie,
 Puissé-je, au terme des travaux,
 Chanter, dans l'éternel repos,
 L'hymne sans fin de la patrie !
 Oh ! que mes vœux , etc.

153. — NOTRE-DAME DU ROSAIRE.

Grazioso.

D'u - ne Mè - re ché - ri - e Cé -
 - lé - brons les grandeurs; Con - sa - crons à Mari -
 - e Et nos voix et nos cœurs. De concert avec
 l'An - ge Quand il la sa - lu - a, Di - sons à
 sa louan - ge Un A - ve, Ma - ri - a.

REFRAIN.

— 2 —

Modeste créature,
 Elle plut au Seigneur,
 Et, Vierge toujours pure,
 Enfant le Sauveur.

De concert, etc.

— 3 —

Nous étions la conquête
 Du tyran des enfers ;
 En écrasant sa tête,
 Elle a brisé nos fers.

De concert, etc.

— 4 —

Que l'espoir se relève
 Dans nos cœurs abattus ;
 Par cette nouvelle Ève
 Les cieux nous sont rendus.

De concert, etc.

— 5 —

O Marie ! ô ma Mère !
 Prenez soin de mon sort :
 C'est en vous que j'espère,
 En la vie, en la mort.

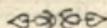
De concert, etc.

— 6 —

Obtenez-nous la grâce,
 A notre dernier jour,
 De vous voir face à face
 Au céleste séjour.

De concert, etc.

(142, 143, 146, 155, 198, 205, 212, 240, 257.)



154. — LA TOUSSAINT.

REFRAIN.

Allegro maestoso.

F***.

Gloire à Dieu dans ses Saints! Gloire à
 Dieu dans ses Saints! A - dorons le mys - tè - re De
 ses profonds desseins : Des humbles de la terre, Des
 humbles de la ter - re, Couron - nant les ver -
 tus, Il en fait ses É - lus. *Fin.* O vous dont en ce
 jour l'É - gli - se fait mé - moi - re, Foule immen - se des
 Saints, pha - lan - ge des É - lus, Lors -
 que nous rap - pe - lons vos ver - tus, vo - tre
 gloi - re, C'est pour mieux cé - lé - brer Jé - sus.

— 2 —

Tout don vient de Jésus , à Jésus tout hommage ,
 A Dieu seul appartient louange , gloire , honneur ;
 Et les vertus des Saints sont la bien faible image
 Des vertus du divin Sauveur. Gloire, etc.

— 3 —

Dans un concert sans fin les célestes phalanges
 Redisent nuit et jour : Honneur, gloire à l'Agneau !
 Louange, gloire, honneur ! redisent les saints Anges,
 Dans un transport toujours nouveau. Gloire, etc.

— 4 —

A côté de Jésus, Marie est sur un trône :
 Elle règne à jamais au céleste séjour ;
 Jésus pare son front d'une triple couronne
 Plus éclatante que le jour. Gloire, etc.

— 5 —

Innombrables élus, Patriarches, Prophètes,
 Apôtres, saints Docteurs, Prêtres, Pontifes, Rois,
 Martyrs et Confesseurs, Vierges, Anachorètes,
 Vous redites tous d'une voix : Gloire, etc.

— 6 —

Gloire à Dieu créateur, qui nous donna la vie !
 Gloire à l'Agneau, par qui l'homme fut racheté !
 Gloire à l'Esprit divin, dont l'amour sanctifie !
 Gloire à l'auguste Trinité ! Gloire, etc.

M. DE BLANCHE.

DIMANCHE DANS L'OCTAVE.

155. — Dialogue entre l'Église de la terre
et l'Église du ciel.

Andantino.

D. Du sé - jour de la gloi - re, Bien -
- heu - reux, di - tes - nous, A - près vo - tre vic -
- toi - re, Quels biens pos - sé - dez vous? R. Ces
biens sont in - ef - fables; Le cœur n'a point compris Quels
tré - sors admi - ra - bles Dieu garde à ses a - mis.

— 2 —

D. Martyrs, dont le courage
Triompha des bourreaux,
Quel est votre partage
Après vos durs travaux?
R. Voyez notre couronne,
La palme est dans nos mains;
Nous partageons le trône
Du Sauveur des humains.

— 3 —

D. Docteurs, fameux oracles,
Interprètes des cieux,
Par quels nouveaux miracles
Dieu frappe-t-il vos yeux?

R. Ah! quel bonheur extrême
D'aller, en sûreté,
Dans le sein de Dieu même
Puiser la vérité!

— 4 —

D. Vous humbles Solitaires,
De jeûne anéantis,
De vos luttes austères
Quels sont les heureux fruits?

R. Pour tant de sacrifices,
Tant de saintes rigneurs,
Un torrent de délices
Vient inonder nos cœurs.

— 5 —

D. Vous, Épouses fidèles
De l'immortel Epoux,
Pour des vertus si belles
Quel bonheur goûtez-vous?

R. Épouses fortunées,
Nous pouvons en tout lieu,
De roses couronnées,
Suivre l'Agneau de Dieu.

— 6 —

D. Et vous qu'un pain de larmes
Nourrissait chaque jour,
Quels sont pour vous les charmes
Du céleste séjour?

R. Une main secourable
Daigne essuyer nos pleurs;
Un repos délectable
Succède à nos douleurs.

— 7 —

D. Mais quelle est la durée
D'un si charmant repos?
Dieu l'a-t-il mesurée
Sur celle de vos maux?

R. Dieu, qui de la souffrance
 Abrège le tourment,
 Veut que la récompense
 Dure éternellement.

— 8 —

D. Ah ! daignez nous apprendre,
 En cet exil cruel,
 Quelle route il faut prendre
 Pour arriver au ciel.

R. Il faut dans la carrière
 Marcher avec ardeur :
 La couronne dernière
 Est le prix du vainqueur.

Autre air.

Andantino. F***

D. Du sé-jour de la gloi-re, Bienheu-
 -reux, dites-nous, A-près votre vic-toi-re, Quels
 biens pos-sédez-vous? R. Ces biens sont in-ef-
 -fa-bles; Le cœur n'a point compris Quels
 tré-sors ad-mi-ra-bles Dieu garde a ses a-mis.

(142, 143, 146, 153, 198, 205, 212, 240, 257.)

COMMÉMORATION DES MORTS.

156. — Gémissements des âmes du purgatoire.

Andante.

A musical score for a vocal part, consisting of five staves of music in treble clef with a common time signature (C). The melody is written in a simple, expressive style with various note values and rests. The lyrics are printed below the staves, aligned with the notes.

Au fond des brûlants a - bîmes Nous gé -
 - missons, nous pleu - rons; Et pour ex - pi - er nos
 crimes, Loin de Dieu nous y souf - frons. Hé -
 - las! hé - las! Feu ven - geur, de tes vic -
 - ti - mes Les pleurs ne t'é - tei - gnent pas.

— 2 —

A l'aspect de nos supplices,
 Chrétiens, attendrissez-vous:
 A nos maux soyez propices,
 O nos frères! sauvez-nous.

Hélas! hélas!

Le Ciel, sans vos sacrifices,
 Ne les abrégera pas.

— 3 —

De ces flammes dévorantes
 Vous pouvez nous arracher;
 Hâtez-vous, âmes ferventes,

Dieu se laissera toucher.

Hélas! hélas!

De ces peines si cuisantes
 La fin ne vient-elle pas?

— 4 —

Grand Dieu, de votre justice
 Désarmez le bras vengeur;
 Que notre malheur finisse
 Par les sang d'un Dieu sauveur.

Hélas! hélas!

Votre main libératrice
 Ne s'étendra-t-elle pas?

157. — Prière à Marie pour les âmes du purgatoire.

REFRAIN.

Andante. *F***.*

Notre pri-è-re, O tendre Mè-re! Monte vers
vous: Sainte Ma-ri-e, Vierge ché-ri-e, Exaucez-
Fin.
- nous. Dans les cachots brû-lants où gé-
- mis-sent les â-mes Qui n'ont pas ex-pi-
- é tous les péchés com-mis, Descen-dez, Vierge
sain-te, et tem-pé-rez les flam-mes où
pleu-rent nos pa-rents et nos ten-dres a-mis.

— 2 —

Dans ce lieu de douleur, qu'amère est la souffrance !
 Que tristes sont les jours ! que longues sont les nuits !
 De ces cœurs désolés ranimez l'espérance,
 Qui peut seule adoucir leurs accablants ennuis.

Notre prière, etc.

— 3 —

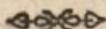
Vous pouvez, ô Marie ! ô Vierge si puissante !
 Secourir nos amis, délivrer nos parents.
 Oh ! soyez toujours bonne et toujours indulgente ;
 Apaisez, ô Marie ! apaisez leurs tourments.

Notre prière, etc.

— 4 —

O Mère de Jésus ! sensible à notre plainte,
 Que ceux qui nous sont chers soient sauvés de ce lieu ;
 Conduisez-les vous-même en la demeure sainte,
 Pour jouir de la paix en présence de Dieu.

Notre prière, etc.



OCTAVE DE LA TOUSSAINT.

158. — Saintes reliques.

Allegretto. F***.

O chrétiens, dont la foi fait la plus pure
gloire, Sous vos yeux, des é - lus les tombeaux sont ou -
verts; Ils ont vaincu la mort: cé - lebrent leur vic -
- toi - re Par les ac - cords de vos concerts.

— 2 —

Dieu leur dévoile aux cieus ses splendeurs éternelles,
Et veut même ici-bas couronner leurs travaux:
Il veut que de ses Saints les déponilles mortelles
Immortalisent leurs tombeaux.

— 3 —

Seul auteur de la gloire, et victime suprême,
Il leur fait décerner des honneurs immortels;
Il s'immole avec eux, et sur leur cendre même
Il se consacre des autels.

— 4 —

Vous, dont nous honorons les vertus précieuses,
Grands Saints, secourez-nous au sein de nos malheurs,
Et que, par vous, le Ciel sur les âmes pieuses
Daigne répandre ses faveurs.

— 5 —

Faites que, délivrés d'une chair corruptible,
Nous soyons pour jamais unis aux Bienheureux,
Auguste Trinité, toujours indivisible,
Daignez couronner tous nos vœux.

159. — SAINT STANISLAS KOSTKA.

REFRAIN.

Andantino.

Ve - nez, troupe an - gé - li - que, Ve -
 nez, du haut des cieux, Mè - ler à ce can -
 ti - que Vos chants har - mo - ni - eux. *Ftn.* Nous
 hono - rons la gloi - re D'un an - ge d'i - ci - bas; Dans
 vos chants de vic - toi - re Cé - lé - brez ses com - bats.

— 2 —

Dès l'âge le plus tendre,
 Dieu, quels sont tes desseins !
 Stanislas peut prétendre
 Au rang des plus grande
 Venez, etc. [Saints.]

— 3 —

Son âme est comme un temple
 D'une rare beauté,
 Où du Dieu qu'il contemple
 Reluit la majesté.
 Venez, etc.

— 4 —

Monde vain, tes menaces
 Ne l'empêcheront pas
 De suivre en tout les traces
 Que Dieu marque à ses pas.
 Venez, etc.

— 5 —

D'un si parfait modèle
 Gravons en nous les traits;
 Et Dieu, toujours fidèle,
 Comblera nos souhaits.
 Venez, etc.

160. — PRÉSENTATION DE LA TRÈS-SAINTE VIERGE.

Andante. F***.

Ma - rie est pré-sen-tée au tem - ple, El -

- le se consacre au Seigneur : Le Ciel a-vec respect con -

REFRAIN.

- tem-ple Ce spec-ta-cle plein de gran-deur. Heu -

- reux qui consac-re sa vi - e A la gloi-re de l'E-ter -

- nel! Heu - reux qui, com-me vous, Ma -

- ri - e, Gran-dit à l'om-bre de l'au-tel!

— 2 —

Sous la voûte des saints portiques,
 Marie enfant joignait sa voix
 Aux accords des pieux cantiques,
 Pour célébrer le Roi des rois.
 Heureux, etc.

— 3 —

Là, d'une morale sublime
 Son cœur virginal se nourrit,
 Dans son âme tendre s'imprime
 La sagesse du Saint-Esprit.
 Heureux, etc.

— 4 —

Pendant l'antique sacrifice,
 Marie offre à Dieu, son Seigneur,
 En holocauste de justice,
 Tous les sentiments de son cœur.
 Heureux, etc.

— 5 —

De son âme, à Dieu tout entière,
 S'échappe, à chaque instant du jour,
 Le doux encens de la prière,
 Qui monte en un parfum d'amour.
 Heureux, etc.

— 6 —

De Marie imitons l'exemple.
 Daignez, Vierge sainte, en ce jour,
 Avec vous nous conduire au temple,
 Ensuite au céleste séjour.
 Heureux, etc.

— 7 —

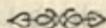
Suivons tous la Vierge fidèle,
 Qui porte ses pas au saint lieu,
 Et, dans ce saint jour, avec elle
 Faisons le serment d'être à Dieu.
 Heureux, etc.

— 8 —

Temple divin, pour l'innocence
 Abri tutélaire et sacré,
 Daigne protéger notre enfance,
 O sanctuaire vénéré!
 Heureux, etc.

M. DE BLANCHE.

(32, 53, 64, 109, 118, 183, 207, 221, 229, 245.)



161. — En l'honneur des saints Apôtres.

Andante maestoso.

F**κ.

Incompa - ra-bles chefs des tri-bus triom -
 - phantes, A - pò-tres, qui ré-gnez au cé - les - te sé -
 - jour, Aux yeux de l'u - ni - vers lu - miè-res é - cla -
 - tan - tes, Vous se - rez nos ju - ges un jour,
 Vous se - rez nos ju - ges un jour.

— 2 —

C'est par vous que le jour de la pure doctrine
 D'une profonde nuit chassa l'obscurité;
 L'erreur céda bientôt à la clarté divine
 Qui nous montra la vérité.

(bis.)

— 3 —

Sans armes, sans appui, sans art, sans éloquence,
 Vous sûtes triompher de ce monde maudit;
 La croix que vous prêchiez fut la seule puissance
 Qui le soumit à Jésus-Christ.

(bis.)

— 4 —

L'univers gémissait sous un dur esclavage,
 Mais vous brisez ses fers, vous faites son bonheur ;
 D'un Dieu mort sur la croix vous achevez l'ouvrage,
 De son nom vous vengez l'honneur. (bis.)

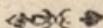
— 5 —

Vous parlez, et bientôt tout l'univers adore
 Des mystères divins l'auguste profondeur ;
 Mille peuples vaincus, du couchant à l'aurore,
 Du vrai Dieu chantent les grandeurs. (bis.)

— 6 —

Priez que notre foi, par l'espoir soutenue,
 Soit constamment fidèle au milieu des malheurs,
 Et que la charité, dans nos cœurs répandue,
 A jamais calme nos douleurs. (bis.)

(55, 158.)



162. — Pour une fête patronale.

REFRAIN.

Andantino. $\frac{2}{4}$ F^{***} .

Vous qui ré - gnez dans la
 gloi - re, Pa - tron chéri de ces lieux, Honneur
 O pa - tron - ne de ces lieux, Honneur
 à vo - tre mé - moi - re! É - cou - tez nos humbles
 vœux. D'immortels rayons de lu - miè - re Orient
 votre front glori - eux; Peut - on trop louer sur la
 ter - re Ceux que Dieu même honore aux cieux?

Fin.

— 2 —

Dieu vous donne à nous pour modèle,
 Votre exemple est notre leçon :
 Que notre âme, toujours fidèle,
 L'imite en toute occasion.

Vous, etc.

— 3 —

Sous votre main puissante et sainte
 Sa Providence nous a mis :
 Défendez-nous de toute atteinte
 De nos perfides ennemis.

Vous, etc.

— 4 —

Et lorsqu'au rang le plus sublime
 Vos vertus vous font élever,
 Ne souffrez pas que dans l'abîme
 Le vice nous fasse tomber.

Vous, etc.

— 5 —

Pour suivre constamment vos traces
 Au chemin de la sainteté,
 Sollicitez pour nous les grâces
 De l'inépuisable bonté.

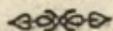
Vous, etc.

— 6 —

Après avoir brûlé de zèle,
 Ainsi que vous, pour le Seigneur,
 Qu'un jour, dans la gloire éternelle,
 Nous partagions votre bonheur.

Vous, etc.

(4 , 174 , 213 .)



163. — Pour la fête de quelque Saint.

Maestoso. F***.

Chantons les combats et la gloi - re Des
 Saints, nos il-lustres a-yeux : Ils ont remporté la vic -
 - toi - re, Ils sont couronnés dans les cieux. Il n'est
 plus pour eux de tris - tes - se, Plus de sou -
 - pirs, plus de douleurs : Ils moissonnent dans l'al-lé -
 - gres - se Ce qu'ils ont se-mé dans les
 pleurs, Ce qu'ils ont se-mé dans les pleurs.

— 2 —

Objets des tendres complaisances
 De l'Éternel, du Tout-Puissant,
 Ses grandeurs sont leurs récompenses,
 Son amour est leur aliment.

Ce divin Soleil de justice
 Toujours échauffe, toujours luit,
 Sans que jamais il s'obscurcisse :
 C'est, dans le ciel, un jour sans nuit. (bis.)

— 3 —

Là, d'une splendeur éternelle
 Brillent les Martyrs triomphants,
 Et, dans une gloire immortelle,
 Règnent les Confesseurs constants :
 Les Docteurs offrent leurs couronnes,
 Les Pasteurs leur fidélité,
 Le riche montre ses aumônes,
 Et le pauvre sa piété. (bis.)

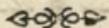
— 4 —

Grands Saints, vous êtes nos modèles,
 Nous serons vos imitateurs ;
 Nous voulons vous être fidèles,
 Daignez être nos protecteurs.
 Puisse nous, marchant sur vos traces,
 Être toujours à Dieu soumis !
 Sollicitez pour nous ses grâces,
 Puisque vous êtes ses amis. (bis.)

— 5 —

Vous habitez votre patrie,
 Et nous errons comme étrangers ;
 Votre sort est digne d'envie,
 Et le nôtre plein de dangers :
 Vous fûtes tout ce que nous sommes,
 Au mal exposés comme nous ;
 Demandez au Sauveur des hommes
 Qu'un jour nous régions avec vous. (bis.)

(85 , 90 , 127.)



TROISIÈME PARTIE.

RETRAITE,

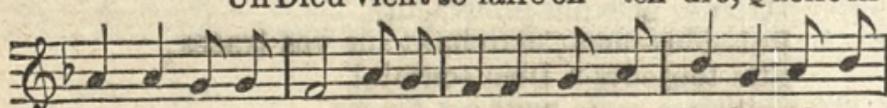
FINS DERNIÈRES, PÉNITENCE, EUCHARISTIE,
CONFIRMATION, ETC.

164. — Ouverture de la retraite.

Andantino.



Un Dieu vient se faire en - ten-dre, Quelle in-

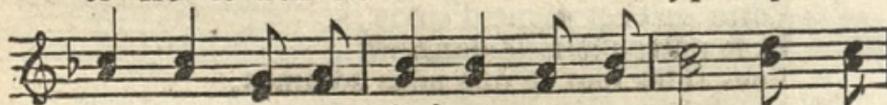


- ef - fa-ble fa-veur! A sa voix il faut vous rendre : Il vous

REFRAIN.



of - fre le bon-heur. Ac-cou - rons, peu - ple fi -



- de - le, Voi - ci les jours du Seigneur; Quand sa



bon - té nous ap - pel-le, Ne fermons point notre cœur.

— 2 —

Reviens, brebis infidèle,
Reviens à ton bon Pasteur;
Sa tendresse te rappelle,
Endurciras-tu ton cœur?

Accourons, etc.

— 3 —

Tranquille au bord de l'abîme,
Affreuse sécurité!
Tu courais de crime en crime,
Comptant sur l'impunité.

Accourons, etc.

— 4 —

Tu méritais sa vengeance ;
Mais, par un excès d'amour,
Il vient, ce Dieu de clémence,
Solliciter ton retour.

Accourons, etc.

— 5 —

Il te parle en ami tendre :
Mais, pour la dernière fois,
Peut-être fait-il entendre
Les doux accents de sa voix.

Accourons, etc.

— 6 —

Quel bonheur inestimable,
Si, plein d'un vrai repentir,
De ton état déplorable,
Pécheur, tu voulais sortir!

Accourons, etc.

— 7 —

Vois l'enfer, vois ces abîmes,
Vois ces gouffres destinés
Moins pour y punir des crimes
Que des pécheurs obstinés.

Accourons, etc.

— 8 —

Que faut-il donc que je fasse ?
Seigneur, oui, mon cœur est prêt ;
Subjugué par votre grâce,
Je cède à son doux attrait.

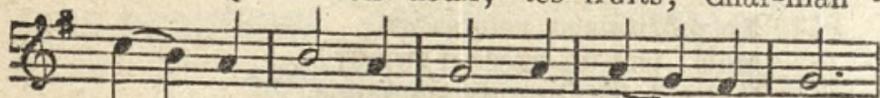
Accourons, etc.

(44, 49, 133, 224, 225.)

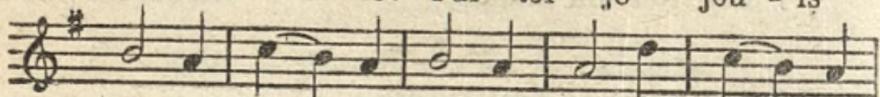
165. — Douceurs et avantages de la retraite.

Allegretto.

Qu'ils sont doux, tes fruits, Char-man -



- te re - trai - te! Par toi je jou - is



D'u-ne paix par - fai - te. Mon-de, je romps



tes li - ens Pour goû - ter de si grands biens.

— 2 —

C'est dans ce saint lieu
 Que le Ciel m'appelle ;
 Pour plaire à mon Dieu,
 J'y cours avec zèle.
 C'est là que mon Rédempteur
 Veut s'assurer de mon cœur.

— 3 —

Mes besoins, mes maux
 Me disent sans cesse :
 Va dans le repos
 Chercher la sagesse.
 C'est dans le recueillement
 Qu'on la trouve sûrement.

— 4 —

Précieux séjour,
 Aimable retraite,
 Ici, chaque jour,
 Sans être distraite,
 Mon âme dans son Sauveur
 Trouvera tout son bonheur.

— 5 —

De mon Créateur
 J'y vois la puissance,
 De mon Rédempteur
 L'insigne clémence,
 Et de mon Juge irrité
 La suprême autorité.

— 6 —

Mes crimes nombreux
 S'offrent à ma vue;
 Ah! qu'ils sont affreux!
 J'en ai l'âme émue;
 Je ne vois que châtement,
 Si je ne change à l'instant.

— 7 —

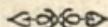
L'enfer, à mes yeux,
 Sous mes pieds s'entr'ouvre;
 Quel spectacle affreux
 La foi m'y découvre!
 Ah! trop tard j'ai médité
 La terrible éternité.

— 8 —

Touché de mes pleurs,
 Ce Dieu me pardonne;
 De mille faveurs
 Sa main me couronne.
 Quelle ineffable bonté!
 Ah! j'en suis tout transporté.

— 9 —

Venez tous, pécheurs,
 Venez aux retraites
 Goûter des douceurs
 Pures et parfaites;
 Venez laver dans vos pleurs
 De vos crimes les horreurs.



166. — Invitation à se donner au Seigneur.

Andante.

Le temps de la jeu - nes - se Pas -
 - se comme u - ne fleur; Ha - tez - vous, le temps
 pres - se, Don - nez - vous au Sei - gneur. Tout
 se change en dé - li - ce Quand on veut le ser - vir; Le
 plus grand sa - cri - fi - ce De - vient un doux plai - sir.

— 2 —

N'attendez pas cet âge
 Où les hommes n'ont plus
 Ni force ni courage
 Pour les grandes vertus :
 C'est faire un sacrifice
 Qui vous a peu coûté,
 Que de quitter le vice
 Lorsqu'il n'est plus goûté.

— 3 —

Prévenez la vieillesse,
 Cette triste saison;
 Le temps de la jeunesse
 Est un temps de moisson :

Le Sauveur nous menace
 D'une fatale nuit,
 Où, quoique l'homme fasse,
 Il travaille sans fruit.

— 4 —

Que de regrets, de larmes
 Il nous coûte au trépas,
 Ce monde dont les charmes
 Nous trompent ici-bas!
 D'agréables promesses
 Il nous flatte d'abord ;
 Par ses fausses caresses
 Il nous donne la mort.

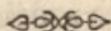
— 5 —

Eussiez-vous en partage
 Du monde la faveur,
 Serait-ce un avantage
 Sans l'amour du Seigneur?
 Quelle folie extrême
 De gagner l'univers,
 Et s'exposer soi-même
 Aux tourments des enfers!

— 6 —

Pourquoi tant vous promettre
 De vivre longuement?
 Demain verra peut-être
 Votre dernier instant.
 Craignons que de la grâce
 Dieu ne change le cours,
 Qu'un autre à notre place
 Ne soit mis pour toujours.

(8, 25, 104, 178.)



167. — Le salut.

Moderato. F***.

Fut-il ja-mais er-reur plus dé-plo-ra-ble?
 Nous dé-si-rons les faux biens d'i-ci-bas;
 Et le sa-lut, le seul bien vé-ri-ta-ble,
 Hé-las! nos cœurs ne le dé-si-rent pas!
 Hé-las! nos cœurs ne le dé-si-rent pas!

— 2 —

Sommes-nous faits pour des biens si fragiles,
 Qu'on voit passer ainsi qu'une vapeur,
 Et qui pour nous en maux sont si fertiles?
 Ah! de tels biens sont-ils le vrai bonheur? (bis.)

— 3 —

Un Dieu pour nous souffre une mort honteuse :
 Qu'une âme est donc d'une grande valeur!
 Et pour un rien, cette âme précieuse,
 Nous l'exposons à l'éternel malheur! (bis.)

— 4 —

Perdre son âme ! ô perte irréparable !
 Quel bien pourrait nous en dédommager ?
 De tous les maux c'est le seul redoutable ;
 Tout autre mal n'est qu'un mal passager. (bis.)

— 5 —

Oui, désormais, les maux les plus sensibles,
 La pauvreté, les douleurs, le mépris,
 Ne doivent plus nous paraître terribles ;
 Sauvons notre âme, et nos maux sont finis. (bis.)

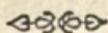
— 6 —

En vain, placés au sein de l'abondance,
 Nous possédons le bonheur le plus doux ;
 Gloire, plaisirs, honneurs, biens, opulence :
 Sans le salut, tout est perdu pour nous. (bis.)

— 7 —

Pensons-y donc, insensés que nous sommes :
 Ne courons plus après la vanité ;
 Et, plus prudents qu'un si grand nombre d'hommes,
 Occupons-nous de notre éternité. (bis.)

(3, 65, 101, 110, 168, 170, 173, 181, 189, 190, 193,
 196, 226 A, 228.)



168. — Fins dernières.

Maestoso. F***.

The musical score consists of five staves of music in a single system. The first staff begins with a treble clef, a key signature of one flat (B-flat), and a 7/4 time signature. The tempo marking 'Maestoso.' is written above the first staff, and the dynamic marking 'F***.' is written above the fifth staff. The lyrics are written below the notes of each staff.

Vous qui cou - rez sans crainte au pré - ci -
 - pi - ce, Loin du sen - tier des pré - ceptes di - vins,
 Pour vous ti - rer de l'a - bi - me du vi - ce,
 Pen - sez sou - vent à vos der - niè - res fins,
 Pen - sez sou - vent à vos der - niè - res fins.

— 2 —

Il faut mourir, nul ne peut s'en défendre :
 La mort soumet les peuples et les rois ;
 Souvenez-vous qu'elle peut vous surprendre,
 Et qu'après tout l'on ne meurt qu'une fois. (bis.)

— 3 —

Du jugement la mort sera suivie,
 Terrible et prompt, mais juste jugement :
 Malheur, hélas ! à celui dont la vie
 Se trouvera coupable en ce moment ! (bis.)

— 4 —

Tous subiront la céleste sentence:
 Frappant alors les hommes criminels,
 Dans les enfers, oubliant sa clémence,
 Dieu sévira par des feux éternels. (bis.)

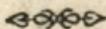
— 5 —

Jetez les yeux sur le trône de gloire
 Que le Seigneur prépare à ses élus :
 Occupez-en souvent votre mémoire ;
 Pensez-y bien, vous ne pécherez plus. (bis.)

— 6 —

Mort, jugement, enfer, bonheur céleste,
 Tristes, hélas ! et douces vérités !
 Quel serait donc l'aveuglement funeste
 Que ne pourraient dissiper vos clartés ? (bis.)

(23, 65, 101, 110, 167, 170, 173, 181, 189, 190, 193,
 196, 226 A, 228.)



169. — La voix d'un réprouvé.

Grave. F***.

Tremblez, ha-bi-tants de la ter -
 - re, Tremblez, les en - fers vont s'ouvrir; Le
 ciel, dans son courroux, fait gron-der son ton-
 - ner-re; Heureux qui sait pré-voir l'effroy -
 - able a-ve-nir! Tremblez, ha-bi-tants de la
 ter - re, Tremblez, les en - fers vont s'ou-vrir.

— 2 —

Mon cœur, aveuglé par le crime,
 Se jouait de l'éternité;
 Mais, ô fatale erreur! dans un affreux abîme,
 Au moment du trépas, je fus précipité.
 Mon cœur, etc.

— 3 —

Venez, trop aveugle jeunesse,
 Venez vous instruire aux tombeaux:
 Vous connaîtrez enfin le prix de la sagesse,
 Lorsque vous entendrez le récit de mes maux.
 Venez, etc.

— 4 —

Le plus grand de tous mes supplices,
 C'est d'être éloigné de mon Dieu,
 De ne pouvoir l'aimer, lui, source de délices,
 Lui dont la main toujours me repousse en ce lieu
 Le plus grand, etc.

— 5 —

Le feu, créé dans sa colère,
 Pénètre l'esprit et le corps;
 Sa dévorante ardeur toujours me désespère
 Toujours pour l'éviter je m'épuise en efforts.
 Le feu, etc.

— 6 —

Dans cet océan de souffrances,
 Comment raconter mes malheurs,
 Percé par mille traits des célestes vengeances,
 Victime de l'enfer, en proie à ses terreurs ?
 Dans cet océan, etc.

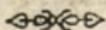
— 7 —

Du sein de ce lieu de ténèbres
 S'élève une noire vapeur;
 Les âmes, couverts de ces voiles funèbres,
 Ne sont plus qu'un séjour d'épouvante et d'horreur.
 Du sein, etc.

— 8 —

Adieu, paradis de délices !
 Beau ciel ! ô cité des élus !
 J'étais créé pour vous, et d'éternels supplices
 Sont devenus ma part : pour moi vous n'êtes plus.
 Dieu, etc.

(30.)



170. — Dieu invite le pécheur à se convertir.

Andante. Méhul.

Reviens, pécheur, à ton Dieu qui t'appel - le,
Viens au plus tôt te ran-ger sous sa loi : Tu n'as é -
- té dé-jà que trop re-bel-le; Reviens à lui, puisqu'il
revient à toi; Reviens à lui, puisqu'il revient à toi.

— 2 —

Pour t'attirer ma voix se fait entendre,
Sans me lasser partout je te poursuis;
D'un Dieu pour toi, du père le plus tendre,
J'ai les bontés, ingrat, et tu me fujs! (bis.)

— 3 —

Attraits, frayeurs, remords, secret langage,
Qu'ai-je oublié dans mon amour constant?
Ai-je pour toi dû faire davantage?
Ai-je pour toi dû même faire autant? (bis.)

— 4 —

Si je suis bon, faut-il que tu m'offenses?
 Ton méchant cœur s'en prévaut chaque jour :
 Plus de rigueur vaincrait tes résistances ;
 Tu m'aimerais si j'avais moins d'amour. (bis.)

— 5 —

Marche au grand jour que t'offre ma lumière,
 A sa faveur tu peux faire le bien ;
 La nuit bientôt finira ta carrière,
 Funeste nuit où l'on ne peut plus rien. (bis.)

— 6 —

Ta courte vie est un songe qui passe,
 Et de ta mort le jour est incertain ;
 Si j'ai promis de te donner ma grâce,
 T'ai-je jamais promis le lendemain? (bis.)

— 7 —

Le ciel doit-il te combler de délices
 Dans le moment qui suivra ton trépas,
 Ou bien l'enfer t'accabler de supplices ?
 C'est l'un des deux, et tu n'y penses pas ! (bis.)

L. RACINE.

(23, 65, 101, 110, 167, 168, 173, 181, 189, 190, 193,
 196, 226 A, 228.)



171. — Invitation à revenir à Dieu.

Moderato.

F***.

En-fant de Dieu, d'un Dieu chère con-
 - quète, Qu'il racheta de son sang pré-ci-
 - eux, Qu'as-tu donc fait de cette paix par
 - fai - te, De son a - mour gage dé-li-ci - eux? Pé -
 - cheur, ton Dieu t'ap - pelle; A cet-te voix, fi -
 - dèle, Viens te je - ter dans ses bras pa - ter -
 - nels : La paix se trou - ve au pied de ses au -
 - tels, La paix se trouve au pied de ses au - tels.

REFRAIN.

— 2 —

Tu l'as perdu, ce divin caractère
 D'enfant chéri de cet auguste Roi;
 Tu l'as souillé, le tendre nom de frère
 De ce Jésus qui s'immola pour toi.

Pécheur, etc.

— 3 —

As-tu trouvé, dis-nous, loin de ton Père,
 Tous ces plaisirs que se promet ton cœur?
 Ces plaisirs purs, ce repos salutaire,
 Qui, près de lui, t'offraient tant de douceur?

Pécheur, etc.

— 4 —

Reviens enfin à ce Seigneur aimable,
 Reviens, pour toi son cœur n'est point lassé :
 De t'accorder un pardon ineffable,
 Le croirais-tu? son cœur même est pressé.

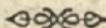
Pécheur, etc.

— 5 —

Enfant prodigue, hélas! de tant de grâces,
 Ton tendre Père a pleuré ton trépas ;
 Tu reparaissais... Il accourt! Tu l'embrasses...
 De tes erreurs il ne se souvient pas!

Pécheur, etc.

(97, 206, 226 B.)



172. — Retour de l'enfant prodigue.

Andantino. Dalayrac.

A

Com-ment goû - ter quel-que re -
 - pos Dans les tourments d'un cœur cou-pa - -
 - ble? Loin de vous, ô Dieu tout ai -
 - ma - ble! Tous les biens ne sont que des
 maux. J'ai fui la mai-son de mon Père, A la voix
 d'un monde enchan-té: Il promet la fé-li - ci -
 - té, Mais il n'en-fan - te que mi - sè -
 - re, Mais il n'en-fan - te que mi - sè - re.

— 2 —

Vois, me disait-il, vois le temps
 Emporter ta belle jeunesse ;
 Tu cueilles l'épine qui blesse,
 Au lieu des roses du printemps.
 Le perfide, pour ma ruine,
 Cachait l'épine sous les fleurs ;
 Mais vous, ô Dieu plein de douceurs !
 Vous cachez les fleurs sous l'épine. (bis.)

— 3 —

Créateur justement jaloux,
 Ah ! voyez ma douleur profonde !
 Ce que j'ai souffert pour le monde
 Si je l'avais souffert pour vous !...
 J'ai poursuivi dans les alarmes
 Le fantôme des vains plaisirs :
 Ah ! j'ai semé dans les soupirs,
 Et je moissonne dans les larmes. (bis.)

— 4 —

Qui me rendra de la vertu
 Les douces, les heureuses chaînes ?
 Mon cœur, sous le poids de ses peines,
 Succombe et languit abattu.
 J'espérais, ô triste folie !
 Vivre tranquille et criminel ;
 J'oubliais l'oracle éternel :
 Il n'est point de paix pour l'impie. (bis.)

— 5 —

De mon abîme, ô Dieu clément !
 J'ose t'adresser ma prière ;
 Cessas-tu donc d'être mon Père,
 Si je fus un indigne enfant ?

Hélas ! le lever de l'aurore
 Aux pleurs trouve mes yeux ouverts ,
 Et la nuit couvre l'univers ,
 Que mon âme gémit encore. (bis.)

— 6 —

A peine a brillé ma raison
 Qu'à ton amour j'ai fait outrage :
 J'ai dissipé ton héritage ,
 J'ai déshonoré ta maison.
 Je n'ose demander ma place ,
 Ni prendre le nom de ton fils :
 Parmi tes serviteurs admis ,
 A ta bonté je rendrai grâce. (bis.)

— 7 —

Mais quelle voix?... qu'ai-je entendu ?
 « D'instruments que l'air retentisse ,
 « Que le ciel lui-même applaudisse :
 « Mon cher fils enfin m'est rendu !... »
 Dieu ! je vois mon Père, il s'empresse ;
 L'amour précipite ses pas ;
 Il veut me serrer dans ses bras ,
 Baigné des pleurs de sa tendresse ! (bis.)

— 8 —

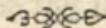
Ce Père tendre et plein d'amour,
 Mon âme, c'est ton Dieu lui-même
 En fait-il assez pour qu'on l'aime ?
 Sois fidèle enfin sans retour.
 Que ta bonté, Seigneur, efface ,
 Les jours où j'oubliai ta loi !
 Un pécheur qui revient à toi
 Est le chef-d'œuvre de ta grâce. (bis.)

Autre air.

Andante. F***.

Comment goûter quelque re-pos Dans les tour -
 - ments d'un cœur cou - pa - ble? Loin de vous,
 ô Dieu tout ai - ma - ble, Tous les biens
 ne sont que des maux. J'ai fui la maison de mon
 Père, A la voix d'un monde enchan -
 - té: Il promet la fé-li - ci - té, Mais il n'en -
 - fan - te que mi - sè - re; Il promet la fé-li - ci -
 - té, Mais il n'en-fan-te que mi - sè - re.

(66.)



173. — Sentiments de componction.

Moderato. F***.



Pu-ni-ras - tu, Sei-gneur, dans ta jus -
 - ti-ce, D'un fils in - grat les longs é-ga-re-ments?
 Mon cœur, hé - las! com-men - ce mon sup - pli - ce,
 Il est en proie aux remords dé - chi - rants.

— 2 —

Quand je reviens sur ma coupable vie,
 Tout m'y paraît à punir, à pleurer :
 J'ai donc perdu mon Père et ma patrie!
 Cruel malheur! rien ne peut t'égalér.

— 3 —

Comblé des dons de ce Dieu plein de charmes,
 Tout envers lui provoquait mon amour;
 Je fus ingrat, il me dit par ses larmes :
 Quoi! tu me fuis! sera-ce sans retour?

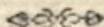
— 4 —

Depuis longtemps je pleure ton absence :
 Que t'ai-je fait ? tu m'as ravi ton cœur.
 Fils bien-aimé, reviens, et ma clémence
 Dans un moment oubliera ton erreur.

— 5 —

A cette voix trop aimable et trop tendre
 Résisterai-je, insensible pécheur ?
 Je ne veux plus différer à me rendre,
 Prenez, Seigneur, possession de mon cœur.

(23, 65, 101, 110, 167, 168, 170, 181, 189, 190, 191,
 196, 226 A, 228.)



174. — Bonheur de l'innocence.

REFRAIN.

Andantino. $\frac{3}{8}$

Monpou.

Heu-reux qui, dès son en-fan-ce, Sou-
 - mis aux lois du Seigneur, N'a pas, avec l'inno-
 - cen-ce, Per-du la paix de son cœur, Per-
 - du la paix de son cœur! Ché-ri de ce-lui qu'il a -
 - do-re, Son bonheur le suit en tout lieu; Que peut-
 - il désirer en-co-re Quand il se voit l'ami d'un
 Dieu, Quand il se voit l'a-mi d'un Dieu?

— 2 —

En vain la fortune couronne
 Du pécheur les moindres désirs :
 Le remords cruel empoisonne
 Les plus vantés de ses plaisirs. (bis.)
 Heureux, etc.

— 3 —

Le moment d'une folle ivresse
 Fait place à celui des regrets ;
 Ce bonheur qu'il poursuit sans cesse ,
 Le mondain ne l'aura jamais. (bis.)
 Heureux , etc.

— 4 —

Le monde étale sa richesse ,
 Mais ses biens ne m'ont point tenté :
 J'ai le trésor de la sagesse
 Dans le sein de la pauvreté. (bis.)
 Heureux , etc.

— 5 —

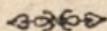
L'espoir d'une gloire immortelle
 Et d'un bonheur toujours nouveau
 Sème de fleurs, pour le fidèle,
 Les bords si tristes du tombeau. (bis.)
 Heureux , etc.

— 6 —

Mon Dieu, j'y descendrai sans crainte,
 Espérant, des bras de la mort,
 Voler vers ta demeure sainte,
 En chantant dans un doux transport : (bis.)
 Heureux , etc.

J.-B. ROUSSEAU.

(4, 162, 213.)



175. — Regrets d'avoir offensé Dieu.

Moderato.

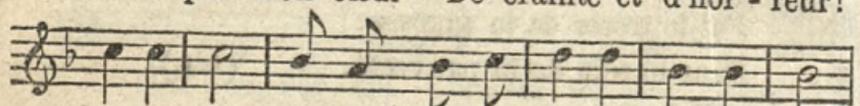
Hé - las ! Quelle dou - leur Remplit mon cœur ,



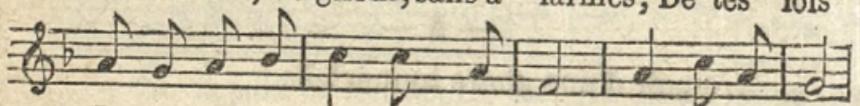
Fait cou - ler mes lar - mes ! Hé - las ! Quel - le dou - leur



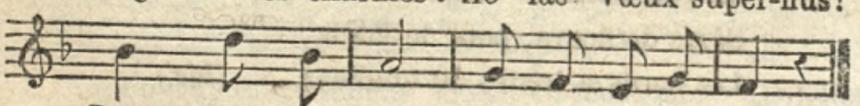
Rem - plit mon cœur De crainte et d'hor - reur !



Autre - fois , Seigneur , sans a - larmes , De tes lois



Je goûtais les charmes : Hé - las ! Vœux super - flus !



Beaux jours per - dus , Vous ne se - rez plus ! ...

— 2 —

La mort
 Déjà me suit ;
 O triste nuit !
 Déjà je succombe :
 La mort
 Déjà me suit ;
 Le monde fuit ,
 Tout s'évanouit .
 Je la vois
 Entr'ouvrant ma tombe ,
 Et sa voix
 M'appelle , et j'y tombe .
 O mort !
 Cruelle mort !
 Si jeune encor ! ...
 Quel funeste sort !

— 3 —

Frémis ,
 Ingrat pécheur ,
 Un Dieu vengeur ,
 D'un regard sévère ,
 Frémis ,
 Ingrat pécheur ,
 Un Dieu vengeur
 Va sonder ton cœur .
 Malheureux !
 Entends son tonnerre
 Si tu peux ,
 Soutiens sa colère .
 Frémis ;
 Seul aujourd'hui ,
 Sans nul appui ,
 Parais devant lui .

— 4 —

Grand Dieu!
 Quel jour affreux
 Luit à mes yeux!
 Quel horrible abîme!
 Grand Dieu!
 Quel jour affreux
 Luit à mes yeux!
 Quels lugubres feux!
 Oui, l'enfer,
 Vengeur de mon crime,
 Est ouvert,
 Attend sa victime.
 Grand Dieu!
 Quel avenir!
 Pleurer, gémir,
 Toujours te haïr!

— 5 —

Beau ciel!
 Je t'ai perdu,
 Je t'ai vendu
 Par de vains caprices:
 Beau ciel!
 Je t'ai perdu,
 Je t'ai vendu;
 Regret superflu.
 Loin de toi,
 Toutes tes délices
 Sont pour moi
 De nouveaux supplices;
 Beau ciel!
 Toi que j'aimais,
 Qui me charmais,
 Ne te voir jamais!...

— 6 —

O vous,
 Enfants pieux,
 Toujours joyeux
 Et pleins d'espérance!
 O vous,
 Enfants pieux,
 Toujours joyeux!
 Moi seul malheureux!

J'ai voulu
 Sortir de l'enfance,
 J'ai perdu
 L'aimable innocence.

O vous,
 Du ciel un jour
 Heureuse cour!
 Adieu sans retour!

— 7 —

Non, non,
 C'est une erreur:
 Dans mon malheur,
 Hélas! je m'oublie;
 Non, non,
 C'est une erreur:
 Dans mon malheur
 Je trouve un Sauveur.
 Il m'entend,
 Me réconcilie,
 Dans son sang
 Je reprends la vie;
 Non, non,
 Je l'aime encor,
 Et le remord
 A changé mon sort.

— 8 —

Jésus!
 Manne des cieux,
 Pain des heureux,
 Mon cœur te réclame;
 Jésus!
 Manne des cieux,
 Pain des heureux,
 Viens combler mes vœux.
 Désormais
 Ta divine flamme
 Pour jamais
 Embrase mon âme;
 Jésus!
 O mon Sauveur!
 Fais de mon cœur
 L'éternel bonheur.

Mgr CROZIER.

176. — Le pécheur implore la miséricorde de Dieu.

Andante. F***.

Grâ-ce! grâ-ce! Seigneur, ar-rè-te tes ven-
 - geances, Et détourne un moment tes regards ir-ri-
 - tés: J'ai pé-ché, mais je pleure, op - pose à mes of -
 - fenses, Op-pose à leur grandeur cel-le de tes bon-tés.

— 2 —

Je sais tous mes forfaits, j'en connais l'étendue:
 En tous lieux, à toute heure ils parlent contre moi;
 Par tant d'accusateurs mon âme confondue
 Ne prétend pas contre eux disputer devant toi.

— 3 —

Tu m'avais par la main conduit dès ma naissance,
 Sur ma faiblesse en vain je voudrais m'excuser:
 Tu m'avais fait, Seigneur, goûter ta connaissance;
 Mais, hélas! de tes dons je n'ai fait qu'abuser.

— 4 —

De tant d'iniquités la foule m'environne:
 Fils ingrat, cœur perfide, en proie à mes remords,
 La terreur me saisit, je frémis, je frissonne;
 Pâle et les yeux éteints je descends chez les morts.

— 5 —

Ma voix sort du tombeau, c'est du fond de l'abîme
 Que j'élève vers toi mes douloureux accents ;
 Fais monter jusqu'au pied de ton trône sublime
 Cette mourante voix et ces cris languissants.

— 6 —

O mon Dieu ! quoi ! ce nom, je le prononce encore !
 Non, non, je t'ai perdu, j'ai cessé de t'aimer...
 O Juge ! qu'en tremblant je supplie et j'adore,
 Grand Dieu ! d'un nom plus doux je n'ose te nommer.

— 7 —

Dans les gémissements, l'amertume et les larmes,
 Je repasse des jours perdus dans les plaisirs ;
 Et voilà tous les fruits de ces jours pleins de charmes :
 Un souvenir affreux, la honte et les soupirs.

— 8 —

Ces soupirs, devant toi, sont ma seule défense ;
 Par eux un criminel espère t'attendrir :
 N'as-tu pas un trésor de grâce et de clémence ?
 Dieu de miséricorde, il est temps de l'ouvrir.

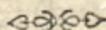
— 9 —

Où fuir, où me cacher, tremblante créature,
 Si tu viens en courroux pour compter avec moi ?
 Que dis-je ? Être intini, ta grandeur me rassure,
 Trop heureux de n'avoir à compter qu'avec toi.

— 10 —

Jamais, de toi, grand Dieu ! tu nous l'as dit toi-même,
 Un cœur humble et contrit ne sera méprisé :
 Voilà le mien ; regarde, et reconnais qu'il t'aime ;
 Il est digne de toi, la douleur l'a brisé.

L. RACINE.



177. — Le pêcheur détrompé des erreurs du monde.

Maestoso.

Un fan-tò-me bril-lant sédai - sit ma jeu -
 - nes-se; Sous le nom de plai-sir il é-ga-ra mes
 pas: In-sen-sé que j'é-tais! je n'aper-cevais
 pas L'a-bl-me que des fleurs cachaient à ma fai -
 REFRAIN.
 - bles - se. Mais en - fin re - ve-nu de
 mes é-ga-rements, Re-met - tant mon sa -
 - lut à ta bon-té ché - ri - e, O mon
 Dieu! mon sou - tien! a - près mil - le tour -
 - ments, Quand je reviens à toi, quand je reviens à



— 2 —

Vous qui, par tant de soins, souteniez mon enfance,
O mon père! ô ma mère! à combien de douleurs
Ma jeunesse indocile a dû livrer vos cœurs,
En provoquant du Ciel la trop juste vengeance!
Mais enfin, etc.

— 3 —

Pardonnez, pardonnez à votre enfant coupable;
Hélas! cent fois puni d'oublier vos leçons,
Même au sein des plaisirs, par des remords profonds,
Il expiait déjà son crime détestable.
Mais enfin, etc.

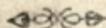
— 4 —

Oui, mon Dieu, c'en est fait : touché de ta clémence,
J'abjure dès ce jour le monde et ses appas ;
Nouvel enfant prodigue, accueilli dans tes bras,
Je retrouve à la fois la paix et l'innocence.
Pour jamais revenu, etc.

— 5 —

Sainte paix, calme heureux où mon âme repose,
Plaisirs délicieux dont s'enivre mon cœur,
Oh! ne me quittez plus, donnez-moi le bonheur,
Qu'en vain depuis longtemps le monde me propose.
Pour jamais, etc.

(246.)



178. — Sentiments de pénitence.

Andantino.

Sei - gneur, Dieu de clé - men - ce,
 Re - çois ce grand pé - cheur, A qui la pé - ni -
 - ten - ce Touche au - jour d'hui le cœur;
 Vois d'un œil se - cou - ra - ble L'excès de son mal -
 - heur, Et d'un cœur fa - vo - ra - ble
 Ac - cep - te sa dou - leur.

— 2 —

Je suis un infidèle
 Qui méconnus tes lois,
 Un perfide, un rebelle,
 Qui péchai mille fois :
 Jamais dans l'innocence
 Je n'ai coulé mes jours :
 Toujours plus d'une offense
 En a terni le cours.

— 3 —

Chargé de mille crimes,
 Souvent j'ai mérité
 D'entrer dans les abîmes
 Pour une éternité ;
 J'ai peu craint la colère
 De ton bras irrité,
 Mais cependant j'espère,
 Seigneur, en ta bonté.

— 4 —

Lorsqu'à ton indulgence
 Un coupable a recours,
 Des traits de ta vengeance
 Ton cœur suspend le cours.
 Rempli de confiance,
 J'ose venir à toi :
 Au nom de ta clémence,
 Grand Dieu! pardonne-moi.

— 5 —

Hélas! quand je rappelle
 Combien je fus pécheur,
 Une douleur mortelle
 S'empare de mon cœur.
 Par quel malheur extrême
 Ai-je pu, si souvent,
 Offenser un Dieu même,
 Un Dieu si bienfaisant?

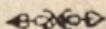
— 6 —

Fuis loin, péché funeste,
 Dont je fus trop charmé
 Péché, je te déteste
 Autant que je t'aimai.
 O Dieu bon! ô bon Père!
 Tu vois mon repentir :
 Avant de te déplaire,
 Plutôt, plutôt mourir.

— 7 —

Péché, je te déteste ;
 Plus de péché pour moi :
 Le ciel, que j'en atteste,
 Garantira ma foi.
 Le Dieu qui me pardonne
 Aura tout mon amour ;
 A lui seul je le donne
 Sans délai, sans retour.

(8, 25, 104, 166.)



179. — Exhortation à la confession.

Andantino. F***.

Enfant pécheur, si ton â-me Craint le cour-
 - roux du Sei-gneur, Si de l'é - ter-nel-le flamme
 Tu re-dou-tes la ri-gueur, Si la mort in-ex-o -
 - ra-ble T'effraie et te fait fré-mir, Dis le pé -
 - ché qui t'ac-ca-ble : Un seul mot va te gué - rir.

— 2 —

Va, sans tarder davantage,
 Déclarer ton lourd secret
 Au guide de ton jeune âge,
 Confident sûr et discret :
 C'est un père, un ami tendre
 Qui recevra tes aveux ;
 Sa parole va te rendre
 Et plus calme et plus heureux.

— 3 —

Bannis la honte perfide
 Qui vient te paralyser ;
 Le démon te rend timide
 Alors qu'il faut tout oser.
 Malheureux ! que vas-tu faire ?
 Crains de tourner en poison
 Le remède salulaire
 Créé pour ta guérison.

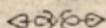
— 4 —

Devant le Dieu qui t'écoute
 Dis toute la vérité :
 Il faut bien, quoi qu'il en coûte,
 Fléchir sa sévérité.
 Un formidable anathème
 Pèse sur le cœur maudit
 Qui prétend tromper Dieu même,
 Et mentir au Saint-Esprit.

— 5 —

Ignorest-tu la tendresse
 Que ressent le bon Pasteur,
 A l'aspect de la faiblesse
 Qui s'accuse avec candeur ?
 Son cœur est plein de clémence,
 Et sa voix, tu le sais bien,
 Est celle de l'indulgence :
 Dis-lui tout et ne crains rien.

(58, 67, 117, 139.)



180. — Sentiments de contrition.

Andante.

Mon doux Jé-sus! en-fin voi-ci le
 temps De pardon-ner à nos cœurs pé-ni-tents;
 Nous n'offen-se-rons jamais plus Vo-tre bon-
 -té su-prè-me, O doux Jé-sus!

— 2 —

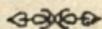
De mes péchés vous portez tout le poids,
 Vous expirez sur un infâme bois;
 Je mettrai donc tout mon plaisir } *bis.*
 A répandre des larmes
 De repentir.

— 3 —

Puisqu'un pécheur vous a coûté si cher,
 Faites-lui grâce, il ne veut plus pécher;
 Ah! ne perdez pas, cette fois, } *bis.*
 La conquête admirable
 De votre croix.

— 4 —

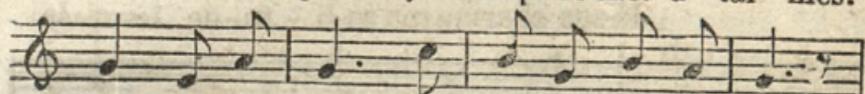
Enfin, mon Dieu! nous sommes à genoux
 Pour vous prier de pardonner à tous;
 Pardonnez-nous, ô Dieu clément! } *bis.*
 Lavez-nous de nos crimes
 Dans votre sang.



481. — Bonheur de l'âme réconciliée avec Dieu.

Moderato.

Il est pas - sé, le temps de mes a - lar - mes:



Mon Sauveur vient d'ou - bli - er mes er - reurs;



Ré - gé - né - ré par son sang, par mes lar - mes,



De son a - mour j'é - prou - ve les dou - ceurs,



De son a - mour j'é - prou - ve les dou - ceurs.

2. Tout est changé : devant toi, tendre Maître,
Où, j'ai pleuré mon infidélité;
Au même instant en moi j'ai vu renaitre
L'espoir, la paix et la félicité. (bis.)
3. Par la vertu de ton sang adorable,
De tes décrets s'adoucit la rigueur;
Non, tu n'es plus un Juge inexorable,
Tu n'es pour moi qu'un Père et qu'un Sauveur. (bis.)
4. N'as-tu pas dit, en essuyant mes larmes,
En bannissant les soupirs de mon cœur:
Fils bien-aimé, mets fin à tes alarmes,
Je viens encor t'apporter le bonheur. (bis.)
5. Je vous bénis, Vierge compatissante;
Près de Jésus, pour un cœur repentant,
J'ai vu plaider votre bonté touchante:
Vous n'avez point délaissé votre enfant. (bis.)
6. Qu'heureuse est donc une âme pénitente!
Ah! tout l'appelle au céleste séjour:
Pour elle il n'est, comme à l'âme innocente,
Qu'un sentiment, c'est celui de l'amour. (bis.)

[23, 65, 101, 119, 157, 158, 176, 173, 189, 186, 153, 196, 226A, 228.]

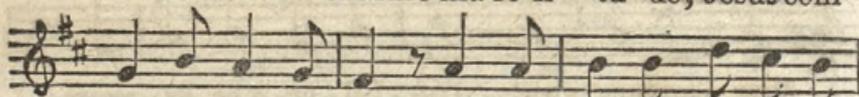
182. — Bonheur d'être à Jésus.

Andantino.

F***.



Jé-sus charme ma so-li - tu - de, Jésus com -



- ble tous mes dé-sirs; Mon cœur, exempt d'inqui-é -



- tu - de, Trouve en lui seul les vrais plai - sirs.

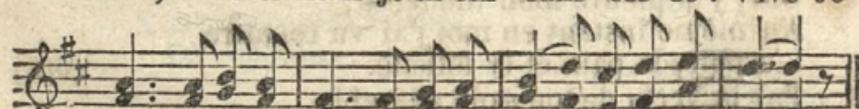
REFRAIN.



Si, dans mon i - vresse, Dieu d'amour, je vous mécon -

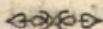


- nus, Désor-mais je di-rai sans ces-se : Vive Jé -



- sus! vive Jé - sus! Vive Jé - sus! vive Jé - sus!

2. Qu'un cœur dont Jésus est le maître
Sent de douceur à le servir!
Comment un chrétien peut-il être
Ou sans l'aimer ou sans mourir? Si, dans, etc.
3. Eh! quand donc aurai-je en partage
D'être constant dans votre amour?
Faut-il que mon cœur trop volage
Vous puisse aimer à peine un jour? Si, dans, etc.
4. Jésus notre Sauveur nous aime,
Aimons-le donc à notre tour:
Sa bonté pour nous est extrême,
Il mérite tout notre amour. Si, dans, etc.



183. — Bonheur d'aimer Dieu.

Allegro moderato.

Labat.

Heureux qui goû-te les doux char-mes Et les
biens du céleste a-mour! Son cœur d'une paix sans a -
REFRAIN.
- lar-mes De - vient le tranquille sé-jour. Esprit
saint, des - cends sur la ter - re, Embrase -
- la d'un si beau feu ; Ah ! s'il est doux d'aimer un
pè - re, Comment, (comment) ne pas ai-mer un
Dieu? Comment, (comment) ne pas aimer un Dieu?

2. O vous que l'infortune afflige,
Ne craignez point votre douleur:
L'amour opère tout prodige,
Il change nos maux en bonheur. Esprit saint, etc.
 3. Je le sens, cet amour extrême,
Il me prévient de sa douceur;
Mais pour t'aimer, Bonté suprême!
Non, ce n'est point assez d'un cœur. Esprit saint, etc.
- (32, 53, 64, 109, 118, 160, 207, 221, 229, 245.)

E U C H A R I S T I E.

184. — A l'Élévation.

Religioso. F***.

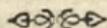


Sur cet au-tel, Ah! Que vois-je pa-rai-tre?
 Jé - sus, mon Roi, mon di - vin Maî - tre,
 Sur cet au - tel! Sain - te Vic - ti - me!
 Vous ex - pi - ez mon cri - me Sur cet au - tel.

— 2 —

De tout mon cœur,
 Dans ce divin mystère,
 Je vous adore et vous révère
 De tout mon cœur :
 Bonté suprême!
 Que toujours je vous aime
 De tout mon cœur!

Le P. BRYDAINE.



185. — Même sujet.

Andante.

Que cette voûte re-ten-tis-se Des voix et
des chants des mor-tels; Que touti-ci s'a-néan-
-tisse : Jésus pa-rait sur nos au-tels; sur nos autels.

— 2 —

Quoique caché, dans ce mystère,
Sous les apparences du pain,
C'est notre Dieu, c'est notre Père,
C'est le Sauveur du genre humain.

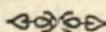
} *bis.*

— 3 —

O divin Époux de nos âmes!
Dans cet auguste Sacrement
Embrasez-nous tous de vos flammes,
En vous faisant notre aliment.

} *bis.*

(6, 9, 14, 16, 26, 27, 28, 42.)



186. — Même sujet.

REFRAIN.

Andante. $\text{\textcircled{S}}$ *F*

Au-guste et touchant mys - tè - ie! Jé - sus
 roi, prêtre im - mor - tel, Pour nous des - cend sur la
Fin.
 terre: Il est présent sur l'autel. Sur ce trône de clé -
 - men - ce L'a - mour voi - le ses splendeurs; Mais sa
 di - vi - ne pré - sen - ce Se fait sen - tir à nos cœurs.

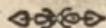
— 2 —

O Dieu qu'adorent les Anges
 Doux Jésus, souverain Roi!
 Puissent nos vœux, nos louanges
 S'élever jusques à toi
 Auguste, etc.

— 3 —

Nous implorons ta clémence,
 Nous te donnons notre cœur;
 Conserve en nous l'innocence,
 Sur nous répands le bonheur.
 Auguste, etc

(121.)



188. — Même sujet.

REFRAIN.

♩ *Larghetto.* *F***.*

O Roi des An-ges! Caché par-mi nous,

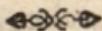
O Roi des An-ges! Caché par-mi nous, *Fin.*

A-gré-ez nos lou-an-ges, Bé-nis-sez-nous tous.

A-gré-ez nos lou-an-ges, Bé-nis-sez-nous tous.

Au-teur de notre è-tre, Di-vin Sau-veur,

Soy-ez seul le mai-tre De no-tre cœur.



189. — Sentiments d'un enfant à l'approche
de sa première communion.

Andante. F***.

Quel doux pen - ser me transporte et m'en -
- flamme! O mon Jé - sus! c'est vous que j'aper - çois;
Trois jours en - core^(*), et je vais dans mon â - me
Vous pos - sé - der^(**) pour la pre - miè - re fois,
Vous pos - sé - der pour la pre - miè - re fois.

1. Ah! bienheureux le cœur tendre et fidèle!
Il s'en faut bien, Seigneur, que je le sois!
Et je pourrais, moi pécheur, moi rebelle,
M'unir à vous pour la première fois! (bis.)
2. Longtemps, hélas! le démon fut mon maître;
Et cet empire, il le dut à mon choix.
Plein de remords, oserai-je paraître
Devant mon Dieu pour la première fois! (bis.)
3. Mais qu'ai-je dit? sa bonté m'encourage;
De mes péchés je ne sens plus le poids.
O mon Jésus! achevez votre ouvrage:
Venez à moi pour la première fois. (bis.)

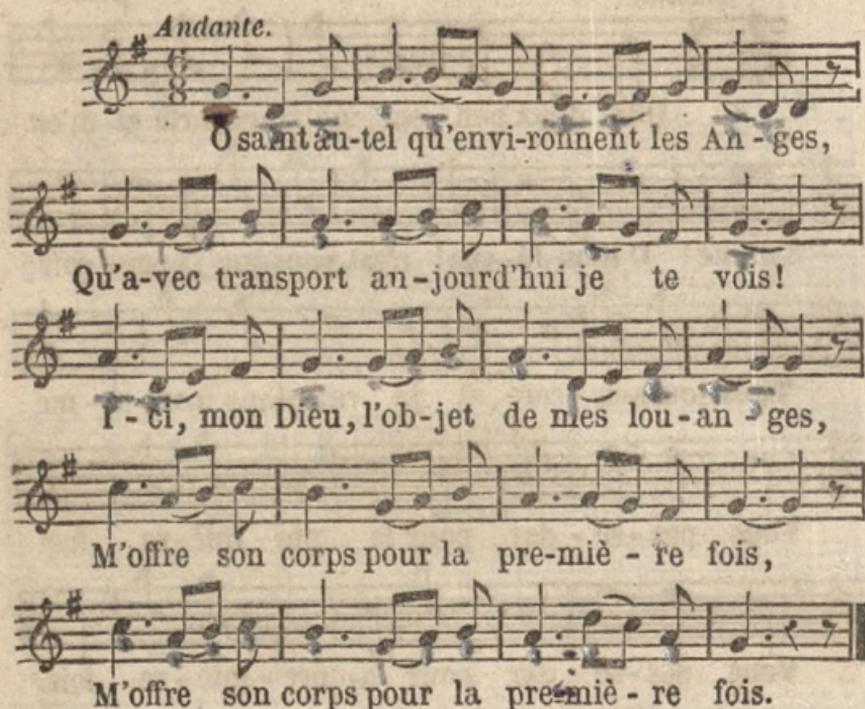
(23, 65, 101, 110, 167, 168, 170, 173, 181, 190, 193,
196, 226 A, 228, 256.)

(*) Ou deux jours, ou un jour.

(**) Si l'on voulait chanter ce cantique en tout autre temps qu'à
la première communion, au lieu de dire: pour la première fois,
on dirait: ô divin Roi des rois! et cela à tous les couplets.

190. — Jour de la première communion.

Andante.



O saint au-tel qu'envi-ronnent les An-ges,
 Qu'a-vec transport an-jour d'hui je te vois!
 I-ci, mon Dieu, l'ob-jet de mes lou-an-ges,
 M'offre son corps pour la pre-miè-re fois,
 M'offre son corps pour la pre-miè-re fois.

— 2 —

O mon Sauveur, mon trésor et ma vie,
 Époux divin dont mon cœur a fait choix!
 Venez bientôt couronner mon envie,
 Venez à moi pour la première fois. (bis.)

— 3 —

O saint transport! ô divine allégresse!
 Déjà mon cœur s'unit au Roi des rois;
 Il est à moi, le Dieu de ma jeunesse,
 Je suis à lui pour la première fois. (bis.)

— 4 —

O Chérubins! qui l'adorez sans cesse,
 Ainsi que vous, je l'adore et je crois;
 Mais devant lui soutenez ma faiblesse,
 Et me guidez pour la première fois. (bis.)

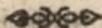
— 5 —

O jour heureux, jour céleste et propice!
 A vous bénir je consacre ma voix;
 Le Dieu vivant s'immole en sacrifice,
 Et me nourrit pour la première fois. (bis.)

— 6 —

Embrassez-moi, Dieu d'amour et de gloire,
 D'un zèle ardent pour vos aimables lois,
 Et pour toujours gravez dans ma mémoire
 Ce que je fais pour la première fois. (bis.)

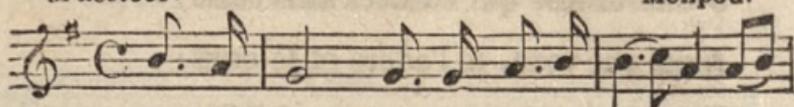
(23 , 65 , 101 , 110 , 167 , 168 , 170 , 173 , 181 , 189 , 193 ,
 196 , 226 A , 228 , 256 .)



191. — Sentiments d'amour et de respect
avant la Communion.

Maestoso.

Monpou.



Quel beau jour! quel bonheur su-prè-me! En -

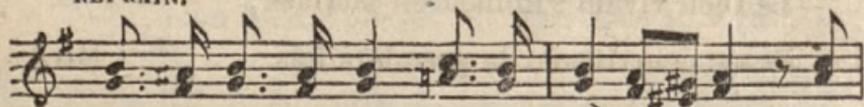


fants, é-levez vos concerts : La ter-re devient le ciel



mê-me, Voici le Dieu de l'u-ni-vers.

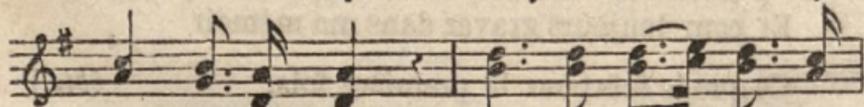
REFRAIN.



Fré-missons de joie et de crai-te: Le



Ver-be descend parmi nous ; Faibles mortels,



a-bais-sons-nous Sous sa ma-jes-té



sain-te, Sous sa ma-jes-té sain-te.

— 2 —

Tendre Pasteur, comme il s'empresse
A me témoigner son amour!
Une mère a moins de tendresse
Pour l'enfant qu'elle a mis au jour.
Frémissons, etc.

— 3 —

Il vient, entouré de ses Anges,
 Pour visiter les cœurs fervents;
 Il daigne accepter les louanges
 De ceux qu'il nomme ses enfants.

Frémissons, etc.

— 4 —

Eh quoi ! ce Dieu bon veut qu'on l'aime;
 Il daigne habiter en ces lieux !
 Que dis-je ? il se donne lui-même :
 C'est le plus beau présent des cieux.

Frémissons, etc.

— 5 —

Sainte Sion, sois embrasée
 D'une nouvelle et sainte ardeur :
 Les cieux répandent leur rosée,
 La terre enfante son Sauveur.

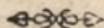
Frémissons, etc.

— 6 —

Seigneur, dans ce nouveau cénacle,
 Heureux qui goûte tes bienfaits
 A l'ombre de ton tabernacle !
 Plus heureux qui n'en sort jamais !

Frémissons, etc.

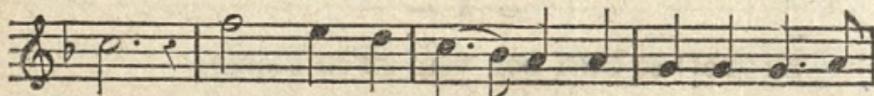
L'abbé DE SAMBOCY.



192. — Actes avant la Communion.

Andantino.

Troupe in-no-cen - te D'enfants chéris des



- cieux, Dieu vous pré-sen - te Son fes-tin pré-ci-



- eux : Il veut, ce doux Sau-veur, En-trer dans vo-tre



cœur ; Dans cette heu-reuse at - ten - te, Soy -



- ez pleins de fer-veur, Troupe in-no-cen - te.

ACTE DE FOI ET D'ADORATION.

Mon divin Maître !
 Par quel amour, comment
 Daignez-vous être
 Dans votre sacrement ?
 Vous y venez pour moi :
 Plein d'une vive foi,
 J'y viens vous reconnaître
 Pour mon Sauveur, mon Roi,
 Mon divin Maître.

ACTE D'HUMILITÉ.

Dieu de puissance !
 Je ne suis qu'un pécheur :
 Votre présence
 Me remplit de frayeur ;

Mais , pour voir effacés
 Tous mes péchés passés,
 Un seul trait de clémence,
 Un mot seul est assez,
 Dieu de puissance.

ACTE DE CONTRITION.

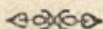
Mon tendre Père!
 Acceptez les regrets
 D'un cœur sincère,
 Honteux de ses excès:
 Vous m'en verrez gémir
 Jusqu'au dernier soupir;
 Avant de vous déplaire,
 Puissé-je ici mourir,
 Mon tendre Père!

ACTE D'AMOUR.

Plus je vous aime,
 Plus je veux vous aimer,
 O Bien suprême,
 Qui seul peut me charmer!
 Mais, ô Dieu plein d'attraits!
 Quand, avec vos bienfaits,
 Vous vous donnez vous-même,
 Plus en vous je me plais,
 Plus je vous aime.

ACTE DE DÉSIR.

Que je désire
 De ne m'unir qu'à vous!
 Que je soupire
 Après un bien si doux!
 Oh! quand pourra mon cœur
 Goûter tout le bonheur
 D'être sous votre empire?
 Hâtez-moi la faveur
 Que je désire.



193. — Sentiments d'amour avant et pendant
la Communion.

Andante. *Righe!.*

The musical score is written on a single treble clef staff in G major (one sharp) and 6/8 time. It consists of seven lines of music. The lyrics are written below the notes. The tempo is marked 'Andante.' and the style is 'Righe!'.

Tu vas rem-plir le vœu de ma ten-
- dres - se, Di - vin Jé - sus, tu
vas me rendre heu - reux ; O saint a -
- mour ! dé - li - ci - euse i - vres - se ! Dans
ce mo - ment mon âme est tout en feux, Dans
ce mo - ment mon âme est tout en feux.

— 2 —

Ne tarde plus, ô mon Maître adorable !
Ne tarde plus à venir dans mon cœur :
Rien sans Jésus ne me paraît aimable,
Tout autre objet est pour moi sans douceur. (bis.)

— 3 —

Divin Jésus, tu descends dans mon âme,
 C'est aujourd'hui le plus beau de mes jours;
 Que tout en moi se ranime et s'enflamme :
 Divin Jésus, je t'aimerai toujours. (bis.)

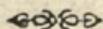
— 4 —

Il est à moi, ce Dieu si plein de charmes,
 Mon Bien-aimé, mon aimable Sauveur;
 Échappez-vous de mes yeux, douces larmes :
 Coulez, coulez, annoncez mon bonheur. (bis.)

— 5 —

Que ce bonheur est grand, incomparable !
 Du saint amour je goûte les douceurs.
 De ce beau feu, si pur, si désirable,
 Ah! qu'à jamais j'éprouve les ardeurs ! (bis.)

(23, 65, 101, 110, 167, 168, 170, 173, 181, 189, 190,
 196, 226 A, 228, 256.)



194. — Aspirations avant la Communion.

Lento.

Mon doux Jé - sus ne pa - rait pas en -
 - co - re : Trop longue nuit, du - re - ras - tu tou -
 - jours ? Tardive au - ro - re, Hà - te ton
 cours, Rends - moi Jé - sus, ma joie et mes a - mours,
 Mon doux Jé - sus, que seul j'aime et j'implo - re.

2. De ton flambeau déjà les étincelles,
 Astre du jour, raniment mes désirs;
 Tu renouvelles
 Tous mes soupirs.
 Servez mes vœux, avancez mes plaisirs,
 Anges du ciel, portez-moi sur vos ailes.
3. Je t'aperçois, asile redoutable,
 Où l'Eternel descend de sa grandeur;
 Temple adorable
 Du Rédempteur,
 Si dans tes murs il voile sa splendeur,
 Ce Dieu d'amour n'en est que plus aimable.
4. Sans nul éclat le vrai Dieu va paraître;
 De cet autel il vient s'unir à moi.
 Est-ce mon Maître?
 Est-ce mon Roi?
 Laissez, mes yeux, laissez agir ma foi:
 Un œil chrétien ne peut le méconnaître.

FÉNELON.

195. — Après la Communion.

Andantino. F***.

Du Roi des rois je suis le ta-ber-na-cle :

Oui, de mon âme un Dieu de-vient l'é-poux.

Charmant spec-ta-cle! Es-poir trop doux! Ren-

-dez, grand Dieu, mon cœur di-gne de vous :

Votre a-mour seul peut fai-re ce mi-ra-cle.

2. Je m'attendris sans trouble et sans alarmes,
Amour divin, je ressens tes langueurs.
Heureuses larmes,
Aimables pleurs!
Oh! que mon cœur y trouve de douceurs!
Tous vos plaisirs, mondains, ont-ils ces charmes?
3. Ce Pain des forts soutiendra mon courage.
Venez, démons, de mon bonheur jaloux;
Que votre rage
Vous arme tous;
Je ne crains point vos plus terribles coups :
De ma victoire un Dieu devient le gage.
4. Pour un pécheur que sa tendresse est grande !
Qu'elle mérite un généreux retour !
Dieu ! quelle offrande
Pour tant d'amour !
Prenez mon cœur, je vous l'offre en ce jour.
Ce cœur suffit : c'est tout ce qu'il demande. FÉNELON.

196. — Même sujet.

Andante.

Qu'ils sont ai - més, grand Dieu, tes taber -
 - na - cles! Qu'ils sont ai - més et ché - ris de mon
 cœur! Là, tu te plais à ren - dre tes o - ra - cles;
 La foi tri - omphe et l'amour est vainqueur.

2. Qu'il est heureux celui qui te contemple,
 Et qui soupire au pied de tes autels!
 Un seul moment qu'on passe dans ton temple
 Vaut mieux qu'un siècle au palais des mortels.
3. Je nage au sein des plus pures délices;
 Le ciel entier, le ciel est dans mon cœur;
 Dieu de bonté, de faibles sacrifices
 Méritaient-ils cet excès de bonheur?
4. Autour de moi les Anges, en silence,
 D'un Dieu caché contemplant la splendeur.
 Anéantis en sa sainte présence,
 O Chérubins, enviez mon bonheur!
5. Et je pourrais à ce monde qui passe
 Donner un cœur par Dieu même habité!
 Non, non, mon Dieu, je puis tout par ta grâce;
 Dieu, sauve-moi de ma fragilité.
6. En souverain règne, commande, immole;
 Règne surtout par le droit de l'amour.
 Adieu, plaisirs : adieu, monde frivole :
 A Jésus seul j'appartiens sans retour. FÉNELON.

(23, 65, 101, 110, 167, 168, 170, 173, 181, 189, 190,
 193, 226 A, 228, 256.)

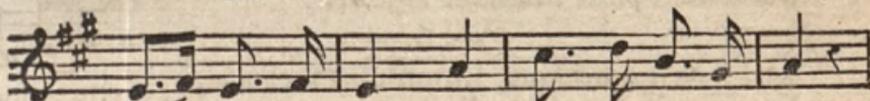
197. — Même sujet.

Andante grazioso.

Monpœu.



L'en-cens di-vin em-baume cet a - si - le ;



Quel doux concert ! quel chant mélo - di - eux !



Mon cœur se tait, et mon âme est tran-quil - le :



La paix du ciel ha-bi-te dans ces lieux.

REFRAIN.



O Pain de vi - e ! O mon Sauveur ! L'à - me ra -



- vi - e Trouve en vous son bon-heur ! - heur !

— 2 —

Pour embellir le temple de mon âme,
Le Très-Haut daigne y fixer son séjour ;
Je le possède, il m'inspire, il m'enflamme :
Je l'ai trouvé, je l'aime sans retour. O Pain, etc.

— 3 —

Je vous adore au dedans de moi-même ;
Je vous contemple à l'ombre de la foi :
O Dieu, mon tout ! ô Majesté suprême !
Je ne vis plus, mais Jésus vit en moi. O Pain, etc.

— 4 —

Que vous rendrai-je, ô Sauveur plein de charmes,
Pour tous les dons que j'ai reçus de vous ?

Prenez ce cœur et recueillez mes larmes,
Double tribut dont vous êtes jaloux. O Pain, etc.

— 5 —

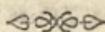
Je l'ai juré, je vous serai fidèle;
Je vous promets un immortel amour,
Tant qu'à la nuit une aurore nouvelle
Succédera pour ramener le jour. O Pain, etc.

— 6 —

Ah! que ma langue, immobile et glacée,
En ce moment s'attache à mon palais,
Si de mon cœur s'efface la pensée
De votre amour comme de vos bienfaits. O Pain, etc.

L'abbé DE SAMBUCY.

(1, 73, 99, 126, 210, 243.)



198. — Même sujet.

Andantino. F***.

Que mon sort a de char - mes!

Jé-sus est dans mon cœur: Je ne crains plus d'a -

- lar - mes; Qu'il est doux, mon bon -

REFRAIN.

- heur! A - mour, honneur et gloi - re A

A - mour, honneur et gloi - re A

Jé - sus mon Sau - veur! A lui seul la vic -
 Jé - sus mon Sau - veur! A lui seul la vic -
 - toi - re: Qu'il rè - gne dans mon cœur! A
 - toi - re: Qu'il rè - gne dans mon cœur! A
 lui seul la vic - toi - re: Qu'il règne dans mon cœur!
 lui seul la vic - toi - re: Qu'il règne dans mon cœur!

— 2 —

Ma joie est ineffable,
 Jésus est dans mon cœur;
 De son joug tout aimable
 Je fais tout mon bonheur.
 Amour, etc.

— 3 —

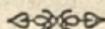
A Jésus la victoire
 Sur ce monde trompeur;

Je mets toute ma gloire
 A servir mon Sauveur.
 Amour, etc.

— 4 —

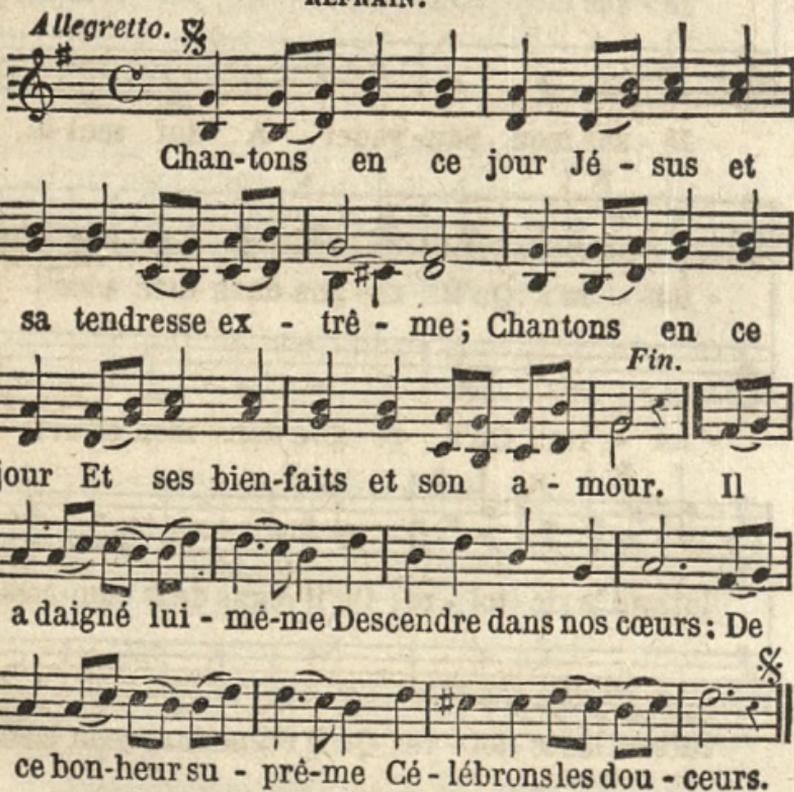
Adieu, monde perfide,
 Adieu, vaine grandeur;
 J'ai le seul bien solide:
 Jésus est dans mon cœur.
 Amour, etc.

(142, 143, 146, 153, 155, 205, 212, 240, 257.)



199. — Même sujet.

REFRAIN.

Allegretto. 

Chan-tons en ce jour Jé - sus et
 sa tendresse ex - trê - me; Chantons en ce
Fin.
 jour Et ses bien-faits et son a - mour. Il
 a daigné lui - mé-me Descendre dans nos cœurs; De
 ce bon-heur su - pré-me Cé - lébrons les dou - ceurs.

— 2 —

O Dieu de grandeur !
 Plein de respect, je vous révère;

O Dieu de grandeur !
 J'adore dans vous mon Seigneur.

Si ce profond mystère
 Vient éprouver ma foi,
 C'est l'amour qui m'éclaire
 Et vous découvre à moi.

Chantons, etc.

— 3 —

Aimons le Seigneur,
 Ne cherchons jamais qu'à lui plaire;

Aimons le Seigneur,
 Il fera seul notre bonheur.

Ami le plus sincère,
 Généreux bienfaiteur,
 Il est plus, il est père :
 Donnons-lui notre cœur.

Chantons, etc.

— 4 —

Pour tous vos bienfaits,
 Que vous offrir, ô divin Maître!

Pour tous vos bienfaits
 Je me donne à vous pour jamais.

En moi je sentis naître
 Les transports les plus doux,
 Quand je pus vous connaître
 Et m'attacher à vous.

Chantons, etc.

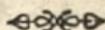
— 5 —

O Dieu tout-puissant !
 Par votre aimable providence,

O Dieu tout-puissant !
 Conservez mon cœur innocent.

Dès la plus tendre enfance,
 Vous guidâtes mes pas ;
 Sauvez mon innocence,
 Couronnez mes combats.

Chantons, etc.



200. — Même sujet.

Maestoso.

Cé - lé-brons ce grand jour par des
chants d'al-lé-gres - se! Nos vœux sont en -
- fin satisfaits; Bé-nis-sions le Seigneur, publi-ons sa ten -
- dres-se, Chantons, ex-al-tons ses bien-faits! Pour
nous, tout pécheurs que nous som - mes, Il
descend des cieux en ce jour: C'est parmi les enfants des
hom - mes Qu'il aime à fi-xer son sé -
- jour. **REFRAIN.** Chan-tons, sous cet-te voûte an -
- ti-que, Le Dieu qui rè-gne sur nos cœurs; Cé-lé -



- brons, par un saint can-ti-que, Et notre amour et ses fa-



- veurs, Et notre a-mour et ses fa-veurs.

— 2 —

En ce jour solennel, nourris du pain des Anges,
 Bénissons-le, jeunes chrétiens;
 Chantons-le tour à tour, répétons les louanges
 Du Dieu qui nous comble de biens.
 Bon Père, à des enfants qu'il aime,
 (Cieux, admirez tant de bonté!)
 Il donne, en se donnant lui-même,
 Le pain de l'immortalité. Chantons, etc.

— 3 —

O toi qu'avec frayeur le Chérubin contemple,
 Et qui t'abaisses jusqu'à moi;
 Qui du cœur d'un enfant aujourd'hui fais ton temple,
 Quand les cieux tremblent devant toi!
 Ah! puissé-je, avant qu'infidèle
 Je perde un si cher souvenir,
 Mourir comme la fleur nouvelle
 Cueillie avant de se flétrir! Chantons, etc.

— 4 —

Oui, Seigneur, désormais rangés sous ton empire,
 Nous y voulons vivre et mourir;
 Mais ce vœu que l'amour aujourd'hui nous inspire,
 Pouvons-nous sans toi l'accomplir?
 C'est toi qui nous donnas la vie:
 Que ta grâce en règle le cours!
 Que ta loi, constamment suivie,
 Console enfin nos derniers jours! Chantons, etc.

201. — Engagement d'être à Dieu.

Risoluto. Grétry.

Mon cœur, en ce jour so-len-nel,
 Il faut en-fin choi-sir un maî-tre : Ba-lancer
 serait cri-mi-nel, Quand Dieu seul est di-gne de
 REFRAIN.
 l'è-tre. C'en est donc fait, ô Dieu sauveur,
 A vous seul je don-ne mon cœur; cœur.

— 2 —

A qui doit-il appartenir,
 Ce cœur qui vous doit l'existence,
 Que vous avez daigné nourrir
 De votre immortelle substance ? C'en est, etc.

— 3 —

A chercher la félicité,
 Hélas ! en vain je me consume ;
 Loin de vous tout est vanité,
 Déplaisir, tristesse, amertume. C'en est, etc.

— 4 —

Vous seul pouvez me rendre heureux ;
 Je le sens, oui, votre présence
 A pleinement comblé mes vœux
 Et fixé ma longue inconstance. C'en est, etc.

— 5 —

Que sont tous les biens d'ici-bas ?
 Qu'ils ont peu de valeur réelle !
 Tous ensemble ils ne peuvent pas
 Satisfaire une âme immortelle.

C'en est, etc.

— 6 —

Que puis-je désirer de plus ?
 Je possède mon Dieu lui-même.
 Ah ! tous les biens sont superflus
 Quand on jouit du bien suprême.

C'en est, etc.

— 7 —

Vous m'avez dit avec douceur :
 Mon enfant, prends mon joug aimable ;
 Quand on le porte avec ardeur,
 Il est léger, doux, agréable.

C'en est, etc.

— 8 —

Qu'ils sont étonnants, vos bienfaits !
 Leur grandeur fait mon impuissance ;
 Ah ! comment pourrai-je jamais
 Acquitter ma reconnaissance ?

C'en est, etc.

— 9 —

Vous voulez bien me demander
 De mon cœur la chétive offrande :
 Hésiterais-je d'accorder
 Ce que le Tout-Puissant demande ?

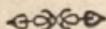
C'en est, etc.

— 10 —

Oui, ce cœur vous est consacré ;
 Je veux que toujours il vous aime :
 J'en atteste le don sacré
 Qu'il tient de votre amour extrême.

C'en est, etc.

(57, 136, 215.)



202. — Souvenir de la première communion.

Andante grazioso.

Com-bien j'ai dou-ce sou-ve-nan-ce
 Du beau jour de mon in-no-cen-ce
 Où Dieu, qui se plaît à bé-nir L'en-fan-ce,
 A mon â-me dai-gna ve-nir S'u-nir!

— 2 —

Oui, je crois les entendre encore
 Ces sons joyeux qui, dès l'aurore,
 S'échappant du haut de la tour
 Sonore,
 Annonçaient au loin le retour
 Du jour.

— 3 —

Je vois encore la nef sainte
 Dont mille fleurs ornaient l'enceinte,
 La place où je priais tremblant
 De crainte,
 En présence du Sacrement
 Si grand!

— 4 —

Des chrétiens la foule attendrie
 Nous contemplait d'un œil d'envie,
 Et leur prière, avec nos vœux
 Unie,
 Montait, comme un concert pieux,
 Aux cieux.

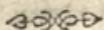
— 5 —

Mais quand le pasteur vénérable
 Nous montra le pain adorable,
 Et du mystérieux festin
 La table,
 Combien fut ému de bonheur
 Mon cœur !

— 6 —

Et quand je sentis en moi-même
 La présence du Dieu suprême,
 Heureux alors, je lui disais :
 Je t'aime !
 Pourrais-je oublier tes bienfaits ?
 Jamais !

(258.)



203. — Rénovation des vœux du baptême.

Maestoso.

Quand l'eau sain-te du bap-té - me Coula
 sur vos fronts naissants, Et qu'un Dieu, la bon-té
 mè - me, Vous a - dop - ta pour en - fants;
 Mu - ets en - co - re, D'autres pro-mirent pour
 vous : Au-jourd'hui confes-sez tous La foi dont
 un chrétien s'ho-no - - re. **REFRAIN.** Foi de nos
 pè - res, Notre règle et notre a-mour, Nousem -
 - brassons dans ce jour Et ta morale et tes mystè - res.

— 2 —

En vain à ma foi soumise
 S'oppose un orgueil trompeur :
 Sur les traces de l'Église
 Puis-je marcher dans l'erreur ?

Trinité sainte,
 Je te confesse et te crois ;
 Et je t'adore trois fois,
 Et plein d'amour et plein de crainte.
 Foi, etc.

— 3 —

Annoncé par mille oracles,
 Et de la terre l'espoir,
 L'Homme-Dieu, par ses miracles,
 Fait éclater son pouvoir.

Victime pure,
 Il triomphe du trépas :
 Et je n'adorerais pas
 En lui l'Auteur de la nature !
 Foi, etc.

— 4 —

Que sa morale est divine !
 Que sa parole a d'attrait !
 Tous les cœurs qu'il illumine,
 Il les console en secret.

Et l'on blasphème
 Ce Dieu fait homme pour nous !
 Ingrats, tombez à genoux :
 Voyez s'il mérite qu'on l'aime.
 Foi, etc.

— 5 —

Par un funeste héritage,
 Nos parents, avec le jour,
 Nous transmirent en partage
 La haine d'un Dieu d'amour.

En vain je crie,
 En vain je répands des pleurs.
 Mais Jésus a dit : Je meurs ;
 Et sa mort me rend à la vie.
 Foi, etc.

— 6 —

Ciel ! quelle robe éclatante !
 Quel bain pur et bienfaisant !
 Quelle parole puissante
 D'un Dieu m'a rendu l'enfant !

Je te baptise...
 Le ciel s'ouvre, plus d'enfer ;
 Et des Anges le concert
 M'introduit au sein de l'Église.
 Foi, etc.

— 7 —

De quel œil de complaisance
 Vous me vîtes, ô mon Dieu !
 Quand, revêtu d'innocence,
 On m'emporta du saint lieu !

Pensée amère !
 O beau jour trop tôt passé !
 Hélas ! je me suis lassé,
 Mon Dieu, de vous avoir pour père.
 Foi, etc.

— 8 —

J'ai blessé votre tendresse,
 J'ai bravé vos saintes lois :
 Vous me rappeliez sans cesse ,
 Je repoussais votre voix.

Du moins mes larmes
 Obtiendront-elles pardon ?
 Seigneur, de votre maison
 Je puis encor goûter les charmes.

Foi, etc.

— 9 —

Loin de moi, monde profane!
 Fuis, ô plaisir séduisant !
 L'Évangile vous condamne,
 Vous blessez en caressant.

Sous votre empire,
 Mon Dieu, sont les vrais trésors :
 Vos douceurs sont sans remords,
 C'est pour elles que je soupire.

Foi, etc.

— 10 —

Loin de ces tentes coupables
 Où s'agite le pécheur,
 Sous vos pavillons aimables
 J'irai jouir du bonheur.

Avant l'aurore
 Mon cœur vous appellera,
 Et quand le jour finira
 Mes chants vous béniront encore.

Foi, etc.

MGR LE TOURNEUR.

204. — Protestation de fidélité à Jésus.

Tempo di marcia.

Le monde en vain, par ses biens et ses
charmes, Veut m'en-ga - ger à pli-er sous sa
loi; Mais, pour me vaincre, il faut bien d'autres
REFRAIN.
ar - mes: Je ne crains rien, (Je ne crains
rien,) Jésus est a - vec moi; Je ne crains rien,
(Je ne crains rien,) Jésus est a - vec moi

— 2 —

Venez, venez, fiers enfants de la terre;
Déchaînez-vous pour me remplir d'effroi:
Quand de concert vous me feriez la guerre,
Je ne crains rien, (*bis*) Jésus est avec moi. (*bis.*)

— 3 —

Cruel Satan , arme-toi de ta rage ;
 Que tes démons se liguent avec toi ;
 Tu ne pourras abattre mon courage :
 Je ne crains rien , (*bis*) Jésus est avec moi. (*bis.*)

— 4 —

Non , non , jamais la mort la plus cruelle
 Ne me fera trahir ce divin Roi :
 Jusqu'au trépas je lui serai fidèle ;
 Je ne crains rien , (*bis*) Jésus est avec moi. (*bis.*)

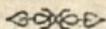
— 5 —

Que les enfers , les airs , la terre et l'onde ,
 Conspirent tous à me remplir d'effroi :
 Quand je verrais sur moi crouler le monde ,
 Je ne crains rien , (*bis*) Jésus est avec moi. (*bis.*)

— 6 —

Divin Jésus , mon unique espérance ,
 Vous pouvez tout , oui , Seigneur , je le croi ;
 Augmentez donc pour vous ma confiance .
 Je ne crains rien , (*bis*) Jésus est avec moi. (*bis.*)

(23 , 65 , 101 , 110 , 167 , 168 , 170 , 173 , 181 , 189 , 190 ,
 193 , 196 , 226 A , 228 , 256 .)



205. — Avantages de la ferveur.

Moderato.

Goû-tez, âmes fer-ven-tes, Goûtez votre bon -
 - heur; Mais demeurez constan-tes Dans votre sainte ar -
 - deur. **REFRAIN.** Heu - reux le cœur fi - dè - le, Où
 règne la fer-veur! On possède a - vec el - le Tous
 les dons du Seigneur, Tous les dons du Seigneur.

— 2 —

Elle est le vrai partage
 Et le sceau des élus;
 Elle est l'appui, le gage
 Et l'âme des vertus.

Heureux, etc.

— 3 —

Par elle la foi vive
 S'allume dans nos cœurs,
 Et sa lumière active
 Guide et règle nos mœurs.

Heureux, etc.

— 4 —

Par elle l'espérance
 Ranime ses soupirs,
 Et croit jour d'avance
 Des célestes plaisirs.

Heureux, etc.

— 5 —

Par elle, dans les âmes,
 S'accroît de jour en jour
 L'activité des flammes
 Du pur et saint amour.

Heureux, etc.

— 6 —

De l'âme pénitente
 Elle adoucit les pleurs,
 Et de l'âme souffrante
 Elle éteint les douleurs.

Heureux, etc.

— 7 —

Sous ses heureux auspice
 On goûte les bienfaits,
 Les charmes, les délices
 De la plus douce paix.

Heureux, etc.

— 8 —

Mais sans sa vive flamme
 Tout déplaît, tout languit,
 Et la beauté de l'âme
 Se fane et dépérit.

Heureux, etc.

(142, 143, 146, 153, 155, 198, 212, 240, 257.)

206. — Dieu seul.

Moderato.

Il n'est pour moi qu'un seul bien sur la
 ter - re, Et c'est Dieu seul : Dieu seul est mon tré -
 - sor ; Dieu seul, Dieu seul al - lé - ge ma mi -
 - sè - re, Et vers Dieu seul mon cœur pren - dra l'es -
REFRAIN.
 - sor. Je bé - nis sa ten - dres - se, Et ré -
 - pè - tesans ces - se Ce cri d'amour, cet élan d'un grand
 cœur : Dieu seul, Dieu seul, voi - là le vrai bon -
 - heur ! Dieu seul, Dieu seul, voi - là le vrai bon - heur !

— 2 —

Dieu seul, Dieu seul guérit toute blessure,
 Dieu seul, Dieu seul est un puissant secours;
 Dieu seul suffit à l'âme droite et pure,
 Et c'est Dieu seul qu'elle cherche toujours.

Répétons, ô mon âme!

Ce chant qui seul enflamme,
 Ce cri d'amour, cet élan d'un grand cœur :
 Dieu seul, Dieu seul, voilà le vrai bonheur! (bis.)

— 3 —

Quel déplaisir pourra jamais atteindre
 Cet heureux cœur que Dieu seul peut charmer!
 Grand Dieu! quels maux ce cœur pourra-t-il craindre?
 Il n'en est point pour qui sait vous aimer.

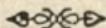
Aimer un si bon Père,

C'est commencer sur terre

Ce chant d'amour de la sainte cité :

Dieu seul, Dieu seul pour une éternité! (bis.)

(97, 171, 226 m.)



207. — Chant de reconnaissance.

Moderato. Monpou.

Aux chants de la re-con-nais-
 - san-ce, Chrétiens, u-nissez vos accords; Dans le
 temple de l'inno-cen-ce, Faites é-cla-ter vos trans-
 REFRAIN.
 - ports. Si-on, cé-lè-bre la mé-moire, Le tri-
 - omphé d'un Dieu vainqueur : Le ser-vir est tou-te ma
 gloi-re, Et l'ai-mer fe-ra mon bonheur : Le ser-
 - vir est toute ma gloi-re, Et l'aimer fe-ra mon bon-
 - heur, Et l'ai-mer fe-ra mon bonheur.

— 2 —

Quoi ! pour Dieu serais-je insensible ?
 Quel autre objet peut me charmer ?
 Non, lui-même à mon cœur sensible
 Apprit l'art si doux de l'aimer. Sion, etc.

— 3 —

En vain contre mon innocence
 L'enfer, le monde ont conspiré ;
 Dieu me couvre de sa puissance,
 A l'ombre de l'autel sacré. Sion, etc.

— 4 —

Loin des regrets, loin des alarmes,
 Qui suivent toujours les pécheurs,
 Pour Dieu seul je verse des larmes ;
 Son amour fait couler mes pleurs. Sion, etc.

— 5 —

De vos bienfaits, ô Père tendre,
 Quel sera le juste retour ?
 Je veux enfin, je veux vous rendre
 Désormais amour pour amour. Sion, etc.

— 6 —

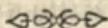
Formez des concerts d'allégresse,
 Livrez-vous aux plus doux transports :
 Peuples, tribus, que tout s'empresse
 D'unir sa voix à nos accords. Sion, etc.

— 7 —

Jeunes élus, chantez sa gloire ;
 Et qu'un monument éternel
 Consacre, en vos cœurs, la mémoire
 D'un jour si beau, si solennel. Sion, etc.

L'abbé DE SAMBUZY.

(32, 53, 64, 109, 118, 160, 221, 229, 245.)



208. — Actions de grâces.

REFRAIN.

Tempo di marcia.

Bé-nis-sons à ja-mais, Bé-nis-
 - sons, bé-nis-sons à ja-mais Le Sei-
 - gneur, Bé-nissons à ja-mais, Bé-nissons à ja-
 - mais Le Sei-gneur dans ses bien-faits, Le Sei-
 - gneur dans ses bienfaits. *Fin.* Bé-nis-sez-le, saints
 An-ges, Lou-ez sa ma-jes-té;
 Rendez à sa bon-té Mille et mille lou-an-ges.

— 2 —

Oh! que c'est un bon Père!
 Qu'il a grand soin de nous!
 Il nous supporte tous,
 Malgré notre misère.

Bénéissons, etc.

— 3 —

Comme un pasteur fidèle,
 Sans craindre le travail,
 Il ramène au bercail
 Une brebis rebelle.

Bénéissons, etc.

— 4 —

Il a guéri mon âme,
 Comme un bon médecin;
 Comme un maître divin,
 Il m'éclaire et m'enflamme.

Bénéissons, etc.

— 5 —

Sa bonté me supporte,
 Sa lumière m'instruit,
 Sa beauté me ravit,
 Son amour me transporte.

Bénéissons, etc.

— 6 —

Dieu seul est ma tendresse,
 Dieu seul est mon soutien,
 Dieu seul est tout mon bien,
 Ma vie et ma richesse.

Bénéissons, etc.

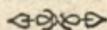
Le Vén. DE MONTFORT.

209. — Persévérance.

Andantino.

Jour heureux, sainte allé-gres - se! Jésus
 règne dans mon cœur! Pourquoi donc, sombre tris -
 tes - se, Viens-tu troubler mon bon-heur? Hé -
 las! de mon inconstan - ce J'ai l'af-fligeant souve -
 nir, Et pour ma per - sé - vé - ran - ce Je re -
 doute l'a - ve - nir. Doux Sauveur de l'enfance, Ca -
 che-nous dans ton cœur; Conserve-nous la fer -
 veur, Et le bonheur et l'in-no - cen - ce; Conserve -
 nous la fer-veur, Et l'in-nocence et le bon-heur.

2. Ah! je connais ma faiblesse,
 Mes penchans impérieux,
 Et la dangereuse ivresse
 Que le monde offre à mes vœux ;
 Dans sa fureur meurtrière,
 Je vois l'enfer accourir :
 Ah! si tout me fait la guerre,
 Ne faudra-t-il pas périr? Doux, etc.
3. Quoi! me dit le Dieu suprême,
 Tu pourrais fuir mes autels!
 Quoi! tu briserais toi-même
 Ces nœuds chers et solennels!
 Contre toi tout court aux armes,
 Tout conspire à t'entraîner :
 Cher enfant de tant de larmes,
 Veux-tu donc m'abandonner! Doux, etc.
4. Moi, trahir le Dieu que j'aime!
 Jésus, déchirer ton cœur!
 T'oublier, beauté suprême!
 Outrager mon bienfaiteur!
 Ton sang coule dans mes veines,
 Et je pourrais te haïr!
 Reprendre d'indignes chaînes!
 Non, Seigneur, plutôt mourir! Doux, etc.
5. Avec ta grâce, j'espère,
 Et je m'élançe aux combats;
 Vigilance, humble prière,
 Vous assurerez mes pas ;
 Longtemps dans ce cher asile
 Je veux apprendre à t'aimer :
 Dans ton sang, enfant docile
 Je viendrai me ranimer. Doux, etc.
6. Vierge sainte, ô tendre Mère!
 Je me jette entre tes bras ;
 Là, viens me faire la guerre,
 Enfer, je ne te crains pas.
 A ton nom, douce Marie,
 Je sens mon cœur s'attendrir ;
 Qui t'invoque obtient la vie,
 Qui t'aime ne peut périr. Doux, etc.



210. — Le ciel.

Andante.

Sainte ci-té, de-meu-re per-ma-
 - nen - te, Sa-cré pa-lais qu'ha-
 - bi-te le grand Roi, Où doit un jour ré-
 - gner l'âme in-no-cen-te, Quoi de plus
 doux que de penser à toi! O ma pa-
 - tri - e! O mon bon-heur! Tou-te ma
 vi-e Sois le vœu de mon cœur; cœur.

— 2 —

Dans tes parvis tout n'est plus qu'allégresse ;
 C'est un torrent des plus chastes plaisirs :
 On ne ressent ni peine ni tristesse,
 On ne connaît ni plaintes ni soupirs.
 O ma patrie ! etc.

— 3 —

Tes habitants ne craignent plus d'orage ,
 Ils sont au port, ils y sont pour jamais ;
 Un calme entier devient leur doux partage :
 Dieu dans leur cœur verse un fleuve de paix.

O ma patrie ! etc.

— 4 —

De quel éclat ce Dieu les environne !
 Ah ! je les vois tout brillants de clarté ;
 Rien ne saurait y flétrir leur couronne :
 Leur vêtement est l'immortalité.

O ma patrie ! etc.

— 5 —

Beauté divine, ô beauté ravissante !
 Tu fais l'objet du suprême bonheur :
 Oh ! quand naîtra cette aurore brillante
 Où nous pourrons contempler ta splendeur !

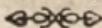
O ma patrie ! etc.

— 6 —

Puisque Dieu seul est notre récompense ,
 Qu'il soit aussi la fin de nos travaux ;
 Dans cette vie un moment de souffrance
 Mérite au ciel un éternel repos.

O ma patrie ! etc.

(1, 73, 99, 126, 197, 243.)



— 3 —

Là, point de maux, point de souffrance :
 C'est le partage d'ici-bas ;
 La vie est le temps des combats,
 Le ciel en est la récompense. Dieu, etc.

— 4 —

O mort ! viens finir mes alarmes,
 Rends mon âme à son Créateur ;
 Ah ! la vie est-elle un bonheur,
 Quand on y verse tant de larmes ! Dieu, etc.

— 5 —

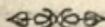
O bonheur qui jamais ne lasse !
 O suprême félicité !
 Le Dieu d'éternelle beauté
 Se montre aux élus face à face. Dieu, etc.

— 6 —

Grand Dieu, que j'adore et que j'aime,
 Vous ferez donc tout mon bonheur !
 Là vous satisferez mon cœur,
 En le remplissant de vous-même. Dieu, etc.

— 7 —

Je l'entends, ce Dieu qui m'appelle :
 Encore un moment de travaux,
 Et je vais goûter le repos
 Au sein de la gloire éternelle. Dieu, etc.



212. — Même sujet.

Allegretto.

Quand vous contem - ple - rai - je, Dé -
 - li - cieux sé - jour! Quand a - vec vous se -
 - rai - je, O Jé - sus mon a - mour? O
 ré - gi - ons si bel - les, Ob - jet de tous mes
 vœux! Ah! que n'ai - je des ai - les
 Pour m'en - vo - ler aux cieux! Ah! que n'ai - je des
 ai - les Pour m'en - vo - ler aux cieux!

REFRAIN.

— 2 —

Ah ! comblez mon attente
 En m'attirant à vous ;
 Pour une âme souffrante
 Est-il rien de plus doux ?

O régions, etc.

— 3 —

Partons donc, ô mon âme !
 Quittons ces tristes lieux ;
 D'une divine flamme
 Allons brûler aux cieux.

O régions, etc.

— 4 —

Non, non, toute la terre
 Ne peut remplir mon cœur.
 Qui peut me satisfaire ?
 Vous seul, mon doux Sauveur.

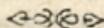
O régions, etc.

— 5 —

Je méprise la terre,
 Ses biens et ses plaisirs ;
 Rien ne saurait m'y plaire ;
 Au ciel sont mes désirs.

O régions, etc.

(142, 143, 146, 153, 155, 198, 205, 240, 257.)



CONFIRMATION.

213. — Dons du Saint-Esprit.

Allegro moderato.

REFRAIN.

Labat.



Esprit saint, Dieu de lu-mière, O vous



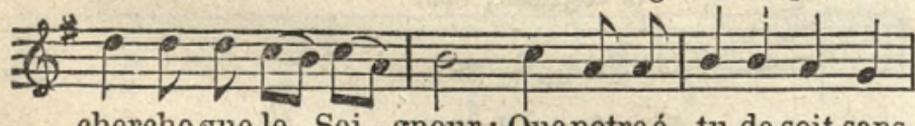
que nous in-vo-quons! Venez des cieux sur la



ter-re, Comblez-nous de tous vos dons; dons.



Ac-cor-dez-nous cet-te sa-ges-se Qui ne



cherche que le Sei-gneur; Que notre é-tu-de soit sans



ces-se De lui sou-met-tre no-tre cœur.

Intelligence.

Donnez-nous cette intelligence,
 Ce don qui fait connaître au cœur
 De la foi toute l'excellence,
 Et du crime toute l'horreur.

Esprit saint, etc.

Conseil.

De vos conseils que la lumière
 Dissipe nos illusions ;
 Qu'elle nous guide et nous éclaire
 Au milieu des tentations. Esprit saint, etc.

Force.

Venez, inspirez-nous la force
 D'aimer Dieu, d'observer sa loi ;
 Et qu'en vain le monde s'efforce
 D'éteindre dans nos cœurs la foi. Esprit saint, etc.

Science.

Enseignez-nous cette science,
 L'art divin qui fait les vertus ;
 Répandez sur nous l'abondance
 Du don qui forme les élus. Esprit saint, etc.

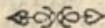
Piété.

Qu'une piété vive et pure
 Nous anime et brûle toujours ;
 Qu'à son feu notre âme s'épure,
 Et pour vous s'embrase d'amour. Esprit saint, etc.

Crainte de Dieu.

Grand Dieu ! inspirez-nous la crainte
 De vos terribles jugements ;
 Que l'amour de votre loi sainte
 Pénètre et nos cœurs et nos sens. Esprit saint, etc.

(4, 162, 174.)



214. — Invocation au Saint-Esprit.

Allegretto. F***.

Quel feu s'al-lu-me dans mon cœur! Quel
 Dieu vient ha-bi-ter mon â-me! A son as-
 -pect con-so-la-teur, Et je m'é-claire et je m'en-
 REFRAIN.
 - flamme: Je t'a-dore, Esprit cré-a-teur. Pa-
 -rai, Dieu de lu-mière, Parais, Dieu de lu-mière,
 Et viens renou-ve-ler la fa-ce de la ter - re,
 Et viens renouve - ler la fa-ce de la ter - re.

— 2 —

Je vois mille ennemis divers
 Conjurer ma perte éternelle;
 J'entends tous leurs complots pervers :
 Dieu, romps leur trame criminelle ;
 Qu'ils retombent dans les enfers. Parais, etc.

— 3 —

Quels sont ces profanes accents,
 Ces ris et ces pompeuses fêtes ?
 De Baal ce sont les enfants ;
 De fleurs ils couronnent leurs têtes,
 Que va frapper la faux du temps. Parais, etc.

— 4 —

Voyez comme les insensés
 Dansent sur leur tombe entr'ouverte !
 La mort les suit à pas pressés ;
 En riant ils vont à leur perte :
 Dieu regarde... ils sont dispersés. Parais, etc.

— 5 —

Quoi ! pour un moment de plaisir,
 Mon Dieu, j'oublirais ta loi sainte !
 Quoi ! renonçant à te servir,
 Je pourrais vivre sans ta crainte !
 Non, Seigneur, non, plutôt mourir ! Parais, etc.

— 6 —

Un jour plus pur luit à mes yeux :
 Dieu de clarté, je t'en rends grâce.
 Je vois fuir l'esprit ténébreux ;
 La foi dans mon cœur prend sa place :
 Tous mes désirs sont pour les cieux. Parais, etc.

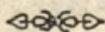
— 7 —

Si, quelques moments, égaré,
 Je te fuyais, Beauté divine !
 Allume en mon cœur déchiré,
 Allume une guerre intestine ;
 De remords qu'il soit dévoré. Parais, etc.

— 8 —

Ah ! plutôt règne, Dieu d'amour,
 Sur ce cœur devenu ton temple :
 Que je t'honore dès ce jour ;
 Que mon œil charmé te contemple
 Dans l'éclat du divin séjour. Parais, etc.

(2.)

M^{GR} LE TOURNEUR.

215. — Après la confirmation.

Risolto. *F***.*

Quel-le nouvelle et sainte ar-deur En ce jour
transportemon à - me! Je sens que l'Esprit cré-a -
- teur De son feu tout di - vin m'enflam -
- me. C'en est donc fait, je ne crains
rien: L'Es - prit de force est mon sou -
- tien; C'en est donc fait, je ne crains
rien: L'Es-prit de force est mon sou-tien.

— 2 —

Il faut, dans un noble combat,
Pour vous, Seigneur, que je m'engage;
Vous m'avez fait votre soldat,
Vous m'en donner^{ez} le courage. C'en est, etc.

— 3 —

Du salut le signe sacré
 Arme mon front pour ma défense ;
 Devant lui l'enfer conjuré
 Perdra sa funeste puissance. C'en est, etc.

— 4 —

Seigneur, à vos aimables lois
 Le grand nombre serait rebelle,
 Que mon cœur, constant dans son choix,
 Y serait encor plus fidèle. C'en est, etc.

— 5 —

Le mépris d'un monde insensé
 Pourrait-il m'alarmer encore ?
 Loin de m'en trouver offensé,
 Je sens aujourd'hui qu'il m'honore. C'en est, etc.

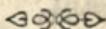
— 6 —

Enfant des généreux martyrs,
 Puissé-je égaler leur constance,
 Et trouver mes plus doux plaisirs
 Au sein même de la souffrance! C'en est, etc.

— 7 —

A la mort fallût-il s'offrir,
 Ou perdre, hélas! mon innocence,
 Grand Dieu! je consens à mourir :
 Ne souffrez pas que je balance. C'en est, etc.

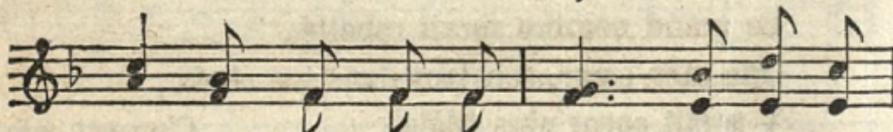
(57, 136, 201.)



216. — Motifs d'aimer Dieu.



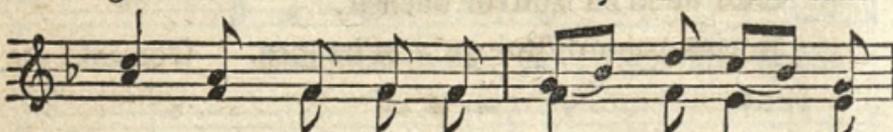
Pleins de fer - veur, Brû - lons sans



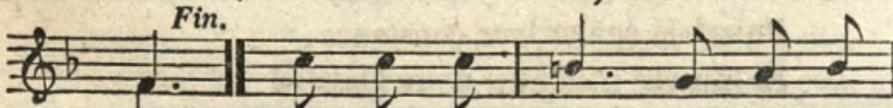
ces - se, Pleins de fer - veur, Pour le Sei -



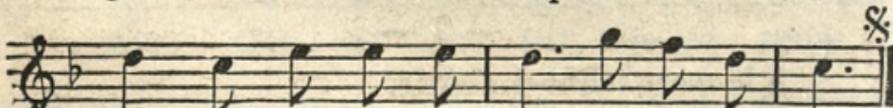
- gneur : Pleins de fer - veur, Brû - lons sans



ces - se, Pleins de fer - veur, Pour le Sei -



- gneur. A n'ai - mer que lui tout nous



pres - se, Lui seul mé - ri - te no - tre cœur.

— 2 —

Lui seul est grand,
Seul adorable;
Lui seul est grand,
Seul tout-puissant.

} *bis.*

Ah ! qu'il est beau, qu'il est aimable !
En lui que tout est ravissant !

Lui seul, etc.

— 3 —

Plein de bonté
 Pour un coupable, } *bis.*
 Plein de bonté,
 De charité,

Ce Dieu, dans son sang adorable,
 A lavé mon iniquité.

Plein, etc.

— 4 —

Ce n'est qu'à vous
 Que je veux être, } *bis.*
 Ce n'est qu'à vous,
 O Dieu si doux!

Possédez seul, aimable Maître,
 Un cœur dont vous êtes jaloux.

Ce n'est, etc.

— 5 —

Quelle douceur
 Quand on vous aime! } *bis.*
 Quelle douceur!
 Quelle faveur!

On goûte au dedans de soi-même
 Une paix qui ravit le cœur.

Quelle, etc.

— 6 —

Régnez en moi,
 Dieu tout aimable, } *bis.*
 Régnez en moi,
 Mon divin Roi,

Pour gage d'amour véritable,
 Que je suive en tout votre loi.

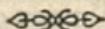
Régnez, etc.

— 7 —

C'est mon désir,
 Dieu de mon âme, } *bis.*
 C'est mon désir
 De vous servir.

Que votre charité m'enflamme!
 Que d'amour je puisse mourir!

C'est, etc.

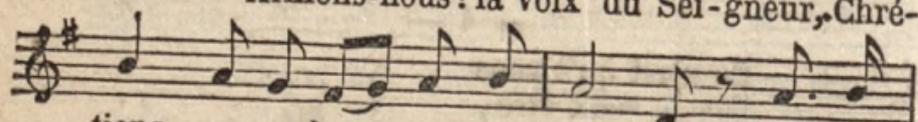


217. — Le combat spirituel.

REFRAIN.



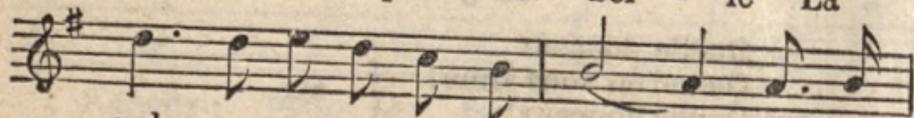
Armons-nous! la voix du Sei-gneur, Chré-



- tiens, au combat nous ap - pel - le; Ah! voy -



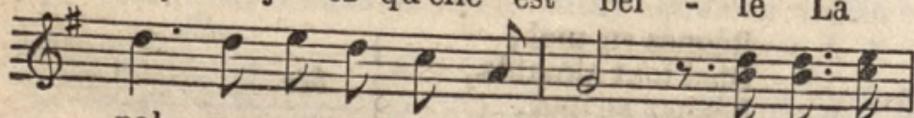
- ez, voy - ez qu'elle est bel - le La



pal - me pro-mise au vain-queur! Ah! voy -



- ez, voy - ez qu'elle est bel - le La



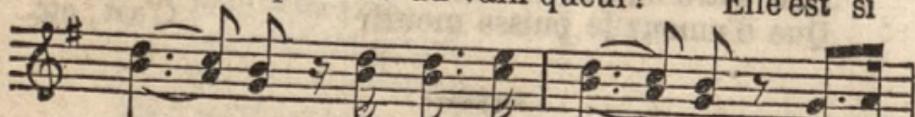
pal - me promise au vain-queur! Elle est si



no - ble, elle est si bel - le La



pal - me promise au vain-queur! Elle est si



no - ble, elle est si bel - le La

Fin.

pal - me pro - mise au vain - queur! Tout le
 cours de notre ex - is - ten - ce N'est qu'un
 long et rude com - bat; L'âme fer - me, que rien n'a -
 - bat, Seule ob - tien - dra la récompen - - se.

2. Des sens la voix enchanteresse
 Veut égarer notre raison;
 Leurs délices sont un poison,
 Et la mort suit de près l'ivresse. Armons-nous! etc.
3. Chrétien, pour te rendre infidèle,
 Le monde t'offre ses honneurs:
 Sacrifions ces biens trompeurs
 A ceux de la vie éternelle. Armons-nous! etc.
4. Du démon la voix menaçante
 Rugit sans cesse autour de nous;
 L'homme de foi craint peu ses coups:
 Il rit de sa rage impuissante. Armons-nous! etc.
5. De Jésus, soldat intrépide,
 Prenez la croix pour bouclier:
 Quel danger peut vous effrayer
 Sous une si puissante égide? Armons-nous! etc.
6. Courage! ô milice chérie!
 Courage donc jusqu'à la mort!
 Courage! vous touchez au port:
 Voici le ciel, votre patrie. Armons-nous! etc.

218. — Sur le respect humain.

REFRAIN.

Risoluto. $\frac{3}{8}$

Bravons les en - fers, Bri - sons tous nos
 - fers, Sortons de l'es-cla - va - ge; U - nissons nos
 voix, Ren - dons à la croix Un sin - cère
 et public homma - ge. Jurons haine au respect hu -
 - main, Brisons cette i-do - le fra - gi - le : Sur ses dé -
 brisque notre main É-lève un trône à l'Évangi - le.

— 2 —

Partout flottent les étendards
 Qu'arbore à nos yeux la licence;
 Faisons briller à ses regards
 La bannière de l'innocence.
 — Bravons, etc.

— 3 —

Tandis que sur le champ d'honneur
 La valeur signale les braves,
 On me verrait, lâche et sans cœur,
 Trainant les chaînes des esclaves !
 Bravons, etc.

— 4 —

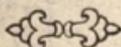
Quoi ! vous rougissez, vils mortels,
 Honteux d'être vus dans un temple,
 Adorant au pied des autels
 Le grand Dieu que le ciel contemple !
 Bravons, etc.

— 5 —

Seigneur, vous êtes mon soutien ;
 Tant qu'il coulera dans mes veines
 Quelques gouttes du sang chrétien,
 Monde, tes menaces sont vaines.
 Bravons, etc.

— 6 —

Divin Roi, jusqu'à mon trépas
 Mon cœur vous restera fidèle ;
 Puisse la croix, guidant mes pas,
 Me voir vivre et mourir près d'elle !
 Bravons, etc.



CHANTS A MARIE

POUR

TOUS LES JOURS DU MOIS DE MAI.

219. — Ouverture du mois de Marie.

REFRAIN.

Allegretto. 

P. Lambillotte.



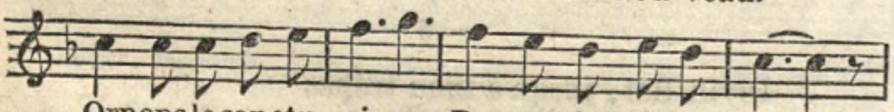
C'est le mois de Ma - ri - e,



C'est le mois le plus beau : A la Vierge ché -



- ri - e Di - sons un chant nou-veau.



Ornons les sanctu - ai - re De nos plus belles fleurs ;



Offrons à notre Mè-re Et nos chantset nos cœurs.

— 2 —

— 3 —

De la saison nouvelle
On vante les bienfaits :
Marie est bien plus belle,
Plus doux sont ses attraits.
C'est le mois , etc.

L'étoile éblouissante
Qui jette au loin ses feux
Est bien moins éclatante,
Son aspect moins pompeux.
C'est le mois , etc.

— 4 —

Qu'une brillante aurore
 Vienne enchanter nos yeux !
 Marie efface encore
 Cet ornement des cieux.
 C'est le mois, etc.

— 5 —

Au vallon solitaire,
 Le lis, par sa blancheur,
 De cette Vierge-Mère
 Retracer la candeur.
 C'est le mois, etc.

— 6 —

Aimable violette,
 Ta modeste beauté
 Est l'image imparfaite
 De son humilité.
 C'est le mois, etc.

— 7 —

La rose épanouie
 Aux premiers feux du jour
 Nous peint bien de Marie
 L'inépuisable amour.
 C'est le mois, etc.

— 8 —

O Vierge ! viens toi-même,
 Viens semer dans nos cœurs
 Les vertus dont l'emblème
 Se découvre en des fleurs.
 C'est le mois, etc.

— 9 —

Dans la sainte patrie
 Pussions-nous à jamais,
 Sainte Vierge Marie,
 Célébrer tes bienfaits !
 C'est le mois, etc.

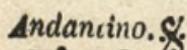
Le P. LEFEBVRE.

(148, 159.)

1^{er} JOUR.

220. — Le beau Mois.

REFRAIN.

Andantino. 


Ré - u - nis - sons nos voix Pour chan -
 - ter tous à la fois; Ré - u - nis - sons nos
 voix, Pour chan - ter le plus beau mois. *Fin.* Ce
 mois, de no - tre vi - e La plus bel - le sai - son, S'ap -
 - pelle a - vec rai - son Le beau mois de Ma - ri - e.

— 2 —

Dans ce mois, la nature
 Se pare de ses fleurs;
 La vertu de nos cœurs
 Doit faire la parure.
 Réunissons, etc.

— 3 —

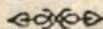
Des oiseaux l'harmonie
 Qui réjouit ces bois
 Semble inviter nos voix
 A célébrer Marie.
 Réunissons, etc.

— 4 —

Entourons son image
 Des fleurs de nos hameaux ;
 Des verdoyants rameaux
 Offrons-lui le feuillage.
 Réunissons, etc.

— 5 —

Pour honorer Marie,
 C'est trop peu de nos fleurs ;
 Unissons-y nos cœurs :
 C'est le don qu'elle envie.
 Réunissons, etc.



2^e JOUR.

221. — Retour du mois de Marie.

Moderato. *Choron.*

De - vant ton i - ma - ge ché -
 - ri - e, Quand nous venons, chaque printemps, Accueil -
 - le toujours, ô Ma - ri - e! Les humbles vœux de tes en -
 - fants. **REFRAIN.** Al - lons, chré - tiens, vers no - tre
 Rei - ne, Chargeons ses au - tels de pré - sents : Du
 ciel l'auguste Souve - rai - ne Béni - ra nos vœux et nos
 chants, Bé - ni - ra nos vœux et nos chants.

— 2 —

Des fleurs de la saison nouvelle
 Quand tes fils parent ton autel,
 Sur eux que ta main maternelle
 Verse toujours les dons du ciel.
 Allons, etc.

— 3 —

Pour ces festons, ces verts feuillages,
 Qu'en ton parvis nous déployons,
 Féconde en nos jeunes courages
 Les saints désirs que nous formons.
 Allons, etc.

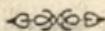
— 4 —

Dans les sentiers de la justice
 Fais-nous marcher d'un pas certain ;
 Si quelquefois notre pied glisse,
 Du haut des cieus tends-nous la main.
 Allons, etc.

— 5 —

Du jour sans fin, ô douce aurore,
 Alors que paraîtra Jésus,
 En le louant, nos voix encore
 Loueront la Mère des élus.
 Allons, etc.

(32, 53, 64, 81, 109, 118, 160, 207, 229, 245.)

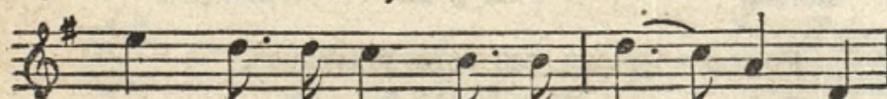


3^e JOUR.

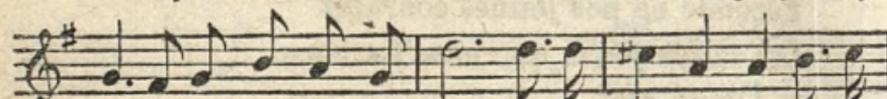
222. — Offrande des cœurs et des fleurs à Marie.



Chré-tiens, de la Mè-re de Dieu Chan-



- tons, cé-lébrons les lou-an-ges; Et,



prosternés dans ce saint lieu, Sa-lu-ons la Rei-ne des



Anges. Viergesainte, acceptez ces fleurs. Et ces guir-



- lan-des et nos cœurs; Vierge sainte, acceptez ces



fleurs, Et ces guir-lan-des et nos cœurs.

— 2 —

Le mois des fleurs est de retour :
 Rendez nos cœurs purs, ô Marie !
 Comme l'azur du plus beau jour
 Et les parfums de la prairie.

Vierge, etc.

— 3 —

Oui, le Seigneur est avec vous,
 Temple de la grâce divine :
 Sainte Vierge, priez pour nous ;
 Que devant vous tout front s'incline !

Vierge, etc.

— 4 —

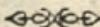
O Vierge-Mère ! ouvrez vos bras
 A vos enfants dans leurs alarmes ;
 Veillez sur eux, guidez leurs pas
 Au sein de ce vallon de larmes.

Vierge, etc.

— 5 —

L'auréole du Séraphin
 Moins que ia vôtre est radieuse ;
 Pussions-nous vous bénir sans fin
 Dans l'éternité glorieuse !

Vierge, etc.



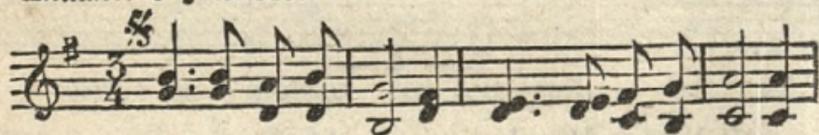
1^e JOUR.

223. — Recours à Marie.

REFRAIN.

Andantino grazioso.

B. Lutgen.



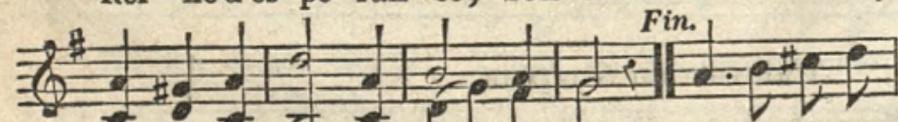
Rei - ne d'espé - ran - ce, Sois mon assu - ran - ce,



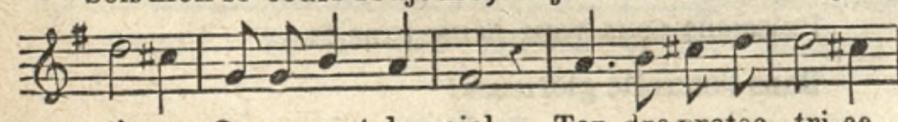
Sois mon se - cours Tou - jours, tou - jours;



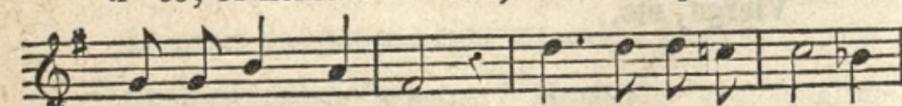
Rei - ne d'es - pé - ran - ce, Sois mon as - su - ran - ce,



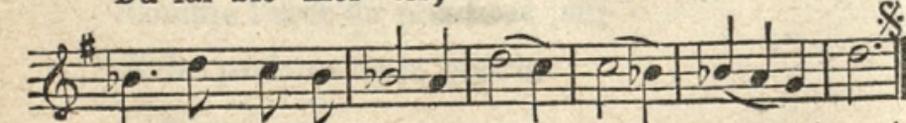
Sois mon se - cours Toujours, toujours. Tré - sor de jus -



- ti - ce, Or - nement du ciel, Ten - dre protec - tri - ce



Du fai - ble mor - tel; O di - vi - ne Mè - re,



A mon cœur si chère Tou - jours, tou - jours!

— 2 —

La nature entière
 Docile à ta voix,
 Les cieux et la terre
 Soumis à tes lois,
 Chantent ta mémoire,
 Ta brillante gloire
 Toujours, toujours.
 Reine, etc.

— 3 —

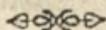
Dans la nef obscure
 Vois le jeune enfant
 Tendre sa main pure
 En te suppliant;
 Garde dans son âme
 Ta divine flamme
 Toujours, toujours.
 Reine, etc.

— 4 —

Sur l'onde en furie
 Vois le matelot,
 Sauve-lui la vie
 En calmant le flot;
 Dissipe l'orage,
 Détourne sa rage
 Toujours, toujours.
 Reine, etc.

— 5 —

Mène à la patrie
 Ton fidèle enfant;
 Fais grâce à l'impie,
 Fais grâce au méchant;
 A notre jeunesse
 Garde ta tendresse
 Toujours, toujours.
 Reine, etc.



5^e JOUR.

224. — Gloire de Marie.

Allegretto.

U-nis aux concerts des An-ges, Ai-ma-
- ble Reine des cieux, Nous cé-lé-brons tes lou-
- anges Parnos chants mélodieux. De Ma-ri-e Qu'on pu-
- bli-e Et la gloire et les grandeurs; Qu'on l'hon-
- ore, Qu'on l'implore, Qu'elle règne sur nos cœurs.

REFRAIN.

— 2 —

Auprès d'elle la nature
Est sans grâce et sans beauté,
Les cieux perdent leur parure,
L'astre du jour sa clarté.
De Marie, etc.

— 3 —

C'est le lis de la vallée,
Dont le parfum précieux
Sur la terre désolée
Attira le Roi des cieux.

De Marie, etc.

— 4 —

C'est la Vierge incomparable,
Gloire et salut d'Israël,
Qui, pour un monde coupable,
Fléchit le courroux du Ciel.

De Marie, etc.

— 5 —

Pour tout dire, c'est Marie!
Dans ce nom que de douceur!
Nom d'une Mère chérie,
Nom, doux espoir du pécheur!

De Marie, etc.

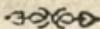
— 6 —

Ah! vous seuls pouvez le dire,
Mortels qui l'avez goûté,
Combien doux est son empire,
Combien tendre est sa bonté.

De Marie, etc.

(Trad. de l'*Hymne de S. Casimir.*)

(44, 49, 133, 164, 225.)



6^e JOUR.

225. — Marie est notre Mère.

Andantino. F***.

Sion, de ta mélo-di-e Suspend les divins ac-
 - cords; Lais-se-nous, près de Ma-ri-e,
 REFRAIN.
 Faire éclater nos transports. Sur tes autels, ô Ma-
 - ri-e! Tous, d'u-ne commu-ne voix,
 Nous jurons, toute la vi-e, D'être soumis à tes lois.

— 2 —

Mais comment, de cette enceinte
 Percer les voûtes des cieux !
 Descends plutôt, Vierge sainte,
 Et viens régner en ces lieux.
 Sur tes autels, etc.

— 3 —

Viens d'un exil trop sévère
 Adoucir les longs tourments :
 Ta présence , auguste Mère,
 Sera chère à tes enfants.

Sur tes autels, etc.

— 4 —

Pour toi nous sentons nos âmes
 Brûler, en cet heureux jour,
 Des plus innocentes flammes,
 Du plus généreux amour.

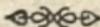
Sur tes autels, etc.

— 5 —

Ah! puissions-nous à te plaire
 Consacrer tous nos instants,
 Et te prouver, tendre Mère,
 Que nous sommes tes enfants !

Sur tes autels, etc.

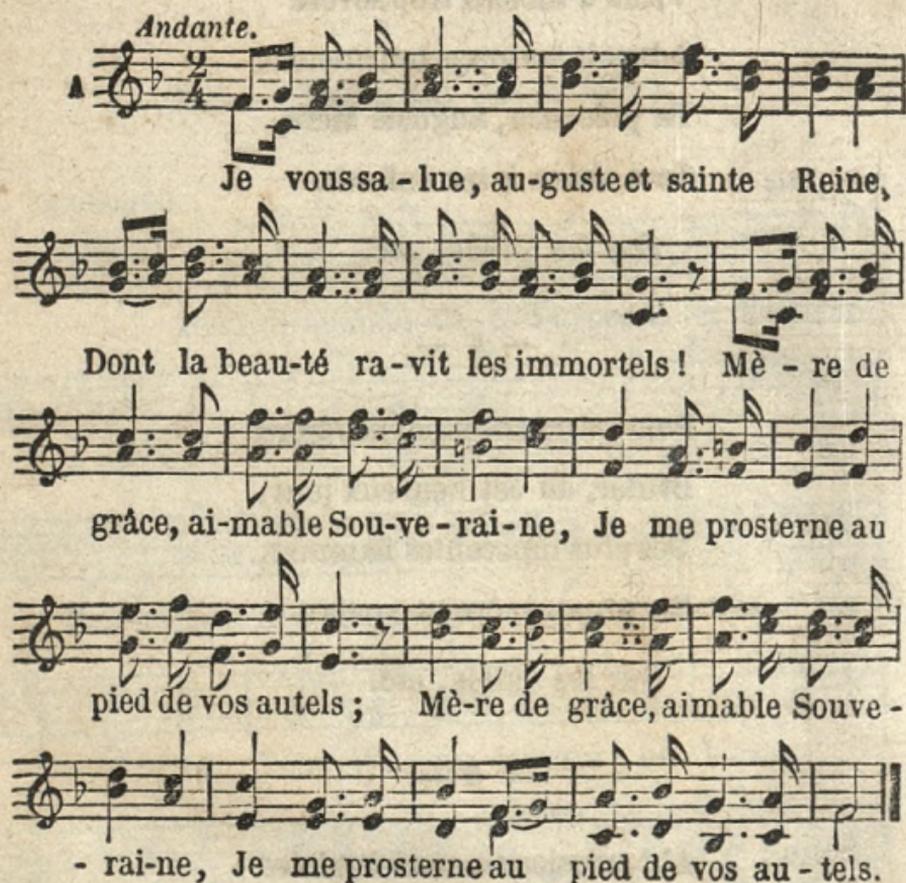
(44, 49, 133, 164, 224.)



7^e JOUR.

226. — Salve Regina.

Andante.



Je vous sa-lue, au-guste et sainte Reine,
Dont la beau-té ra-vit les immortels! Mè-re de
grâce, ai-mable Sou-ve-rai-ne, Je me prosterne au
pied de vos autels; Mè-re de grâce, aimable Souve-
-raï-ne, Je me prosterne au pied de vos au-tels.

2. Je vous salue, ô divine Marie!
Vous méritez l'hommage de nos cœurs;
Après Jésus, vous êtes et la vie,
Et le refuge, et l'espoir des pécheurs. } *bis*
3. Fils malheureux d'une coupable mère,
Bannis du ciel, les yeux baignés de pleurs,
Nous vous faisons, de ce lieu de misère,
Par nos soupirs entendre nos douleurs. } *bis*
4. Écoutez-nous, puissante protectrice;
Tournez sur nous vos yeux compatissants;
Et montrez-nous qu'à nos malheurs propice,
Du haut des cieux vous aimez vos enfants. } *bis*.

5. O douce, ô tendre, ô pieuse Marie!
 O vous de qui Jésus recut le jour!
 Faites qu'après l'exil de cette vie
 Nous le voyions dans l'éternel séjour.

} bis.

(23, 65, 101, 110, 167, 168, 170, 173, 181, 189, 190, 193, 196, 228, 256.)

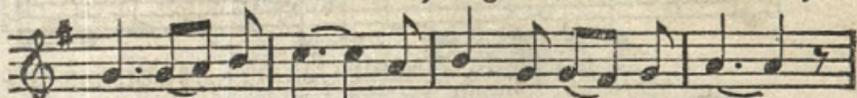
Autre air (avec refrain).

Andante grazioso.

F***.



Je vous sa-lue, auguste etsain-te Reine,



Dont la beau-té ra-vit les im-mor-tels!

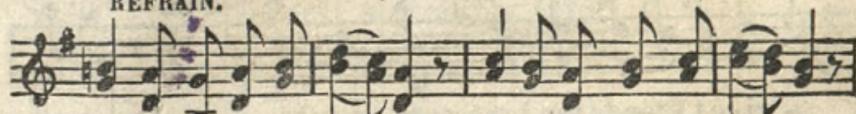


Mè-re de grâce, ai-ma-ble Sou-ve-rai-ne,



Je me pros-terne au pied de vos au-tels.

REFRAIN.



Sainte Vierge Ma-ri - e! Mèretendreetchéri - e!



Heureux ce - lui qui vous donne son cœur!



Il trouve en vous la vie et le bon-heur,



Il trouve en vous la vie et le bon-heur.

(97, 171, 206.)

8^e JOUR.

227. — Invocation à Marie.

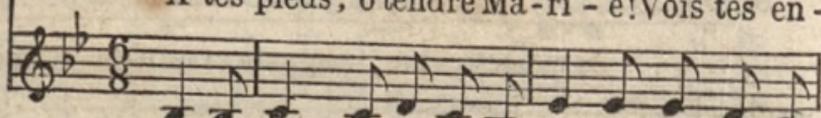
REFRAIN.

Andantino.

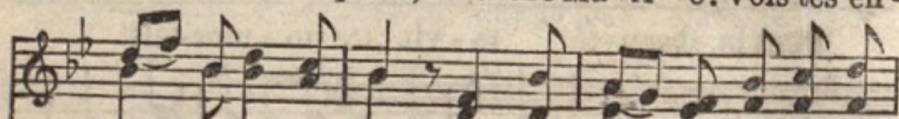
F***.



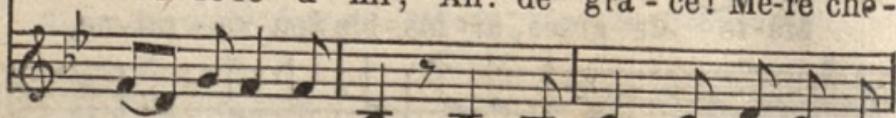
A tes pieds, ô tendre Ma-ri - e! Vois tes en -



A tes pieds, ô tendre Ma-ri - e! Vois tes en -



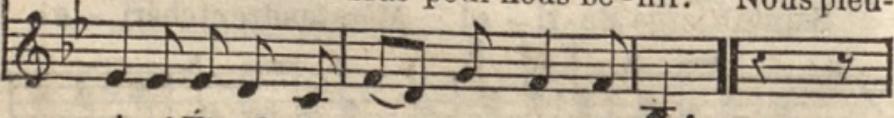
- fants se ré - u - nir; Ah! de grâ - ce! Mè-re ché -



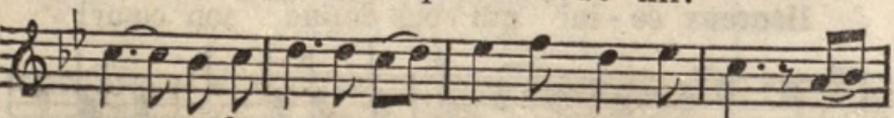
- fants se ré - u - nir; Ah! de grâ - ce! Mè-re ché -



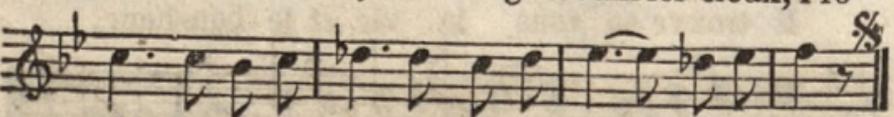
- ri - e! Étends ton bras pour nous bé - nir. Nous pleu -



- ri - e! Étends ton bras pour nous bé - nir.



- rons sur la ter-re, Tu rè-gnes dans les cieux; Pro -



- tége, heureuse Mè-re, Des en-fants malheureux.

— 2 —

Ta prière puissante
 Est l'espoir des pécheurs;
 Mère compatissante,
 Offre à Jésus nos cœurs.
 A tes pieds, etc.

— 3 —

Jésus, sur le Calvaire,
 Nous remit en tes bras;
 Il savait que sa Mère
 Ne nous oublierait pas.
 A tes pieds, etc.

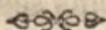
— 4 —

Tu portes nos misères,
 Tu fais notre bonheur;
 Et tous les cœurs des mères
 Semblent être en ton cœur.
 A tes pieds, etc.

— 5 —

C'en est fait, je n'aspire
 Qu'au bonheur de t'aimer;
 Ah! plutôt que j'expire
 Avant de t'oublier!
 A tes pieds, etc.

L. A.

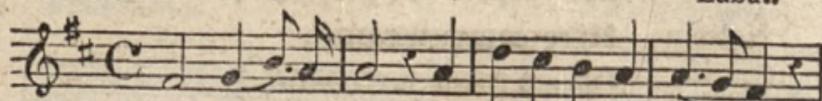


9^e JOUR.

228. — Consécration à Marie.

Lento espressivo.

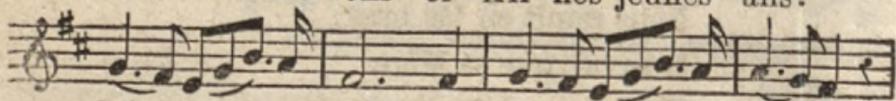
Labat.



A ton au-tel, in-comparable Rei-ne,



Nous ac-cou-rons of-frir nos jeunes ans :



Sois de nos cœurs l'au-gus-te Sou-ve-rai-ne,



A-dop-te-nous i-ci pour tes en-fants,



A-dop-te-nous i-ci pour tes en-fants.

— 2 —

Oui, nous voulons, ô divine Marie,
 Nous consacrer à ton culte en ce jour :
 Reçois nos vœux, nos cœurs et notre vie,
 Oui, nous voulons être à toi sans retour. (bis.)

— 3 —

L'astre du soir, de sa faible lumière,
 Guide les pas du tremblant voyageur ;
 Pour nous sauver la plus sensible Mère
 Répand sur nous un rayon protecteur. (bis.)

— 4 —

Sans son appui, dans ce lieu de misère,
 Nous ne pouvons que tomber et périr;
 Mais elle voit notre douleur amère :
 Nous gémissons, et son cœur va s'ouvrir. (bis.)

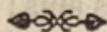
— 5 —

Ah! dans ce cœur courons cacher nos larmes :
 C'est le séjour de la paix, du bonheur;
 Heureux qui peut en connaître les charmes!
 Heureux qui peut en goûter la douceur! (bis.)

— 6 —

Que ton autel soit notre unique asile,
 Jusqu'au trépas sois-y notre secours :
 Nous l'espérons, et notre cœur tranquille,
 Reine des cieux, t'invoquera toujours. (bis.)

(23, 65, 101, 110, 167, 168, 170, 173, 181, 189, 190,
 193, 196, 226 A, 256.)



10^e JOUR.

229. — Invitation à chanter les bienfaits de Marie.

Andantino. F***.

Trop heu - reux en - fants de Ma -
 - ri - e, Ve - nez en - tourer ses au - tels; Ve - nez
 d'u - ne Mère chère - e Chanter les bienfaits immor -

REFRAIN.

- tels. Trop heureux enfants de Ma - ri - e, Allons
 en - tourer ses au - tels; Al - lons d'u - ne Mère chère -
 - ri - e Chanter les bien-faits im-mor - tels.

— 2 —

Vierge, quel éclat t'environne
 Au brillant séjour des élus !
 Le Très-Haut lui-même y couronne
 En toi la Reine des vertus.
 Trop heureux, etc.

— 3 —

Contre la timide innocence
L'enfer, le monde conjurés,
Veulent ravir à ta puissance
Des cœurs qui te sont consacrés.

Trop heureux, etc.

— 4 —

Du sein de la gloire éternelle
Ma Mère anime mon ardeur;
Si mon cœur lui reste fidèle,
Par elle je serai vainqueur.

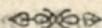
Trop heureux, etc.

— 5 —

Doux appui de notre espérance,
O Mère de grâce et d'amour!
Heureux qui, dès sa tendre enfance,
A toi s'est voué sans retour!

Trop heureux, etc.

(32, 53, 64, 109, 118, 160, 183, 207, 221, 245.)



11^e JOUR.

230. — Protestation de fidélité au service de Marie.

Andantino. F***.

Je veux cé-lébrer par mes lou-anges, Les gran-
 - deurs de la Reine des cieux ; Et m'unissant aux concerts des
 An - ges, Je m'en - gage à la chan-ter comme
 eux. Je m'en-ga-ge, je m'en - ga - ge, je m'en -
 - gage à la chanter comme eux ; Je m'en - ga - ge, je m'en -
 - ga - ge, je m'en-gage à la chanter comme eux.

-- 2 --

Sur vos pas, ô divine Marie !
 Plus heureux qu'à la suite des rois,
 Dès ce jour, et pour toute ma vie,
 Je m'engage à vivre sous vos lois.

Je m'engage

— 3 —

Si, du monde écoutant le langage,
 Du plaisir j'ai suivi les attraits,
 A me donner à vous sans partage
 Je m'engage aujourd'hui pour jamais.

Je m'engage, etc.

— 4 —

Par un culte constant et sincère,
 Par un vif et généreux amour,
 A servir, à chérir une Mère
 Je m'engage aujourd'hui sans retour.

Je m'engage, etc.

— 5 —

Mère sensible et compatissante,
 Soutenez, au milieu des combats,
 Les efforts d'une âme pénitente
 Qui s'engage à marcher sur vos pas.

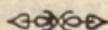
Qui s'engage, etc.

— 6 —

Unissez vos voix, peuple fidèle,
 Aux accords des Esprits bienheureux,
 Pour chanter les louanges de Celle
 Qui s'engage à combler tous nos vœux.

Qui s'engage, etc.

(75.)



12^e JOUR.

231. — Saint nom de Marie.

Moderato.

Dans nos concerts Bé-nissons le nom de Ma -
 - ri - e; Dans nos con - certs Con-sa-crons -
 - lui nos chants di - vers. Que tout l'annonce et le pu -
 - bli - e, Et que ja - mais on ne l'ou - bli - e
 Dans nos con - certs, dans nos con - certs.

— 2 —

Qu'un nom si doux
 Est conséant! qu'il est aimable!
 Qu'un nom si doux
 Doit avoir de charmes pour nous!
 Après Jésus, nom adorable,
 Est-il rien de plus vénérable
 Qu'un nom si doux! (bis.)

— 3 —

Ce nom sacré
Est digne de tout notre hommage;

Ce nom sacré
Doit être partout honoré.

Qu'il puisse toujours d'âge en âge
Être révééré davantage,

Ce nom sacré ! *(bis.)*

— 4 —

Nom glorieux,
Que tout respecte ta puissance,

Nom glorieux
Et sur la terre et dans les cieux :
De Dieu tu calmes la vengeance,
Tu nous assures sa clémence,

Nom glorieux. *(bis.)*

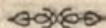
— 5 —

Par ton secours,
L'âme, à son Dieu toujours fidèle,

Par ton secours,
Dans la vertu coule ses jours :
D'une ferveur toujours nouvelle
S'enflamment son amour, son zèle,

Par ton secours. *(bis.)*

(151.)



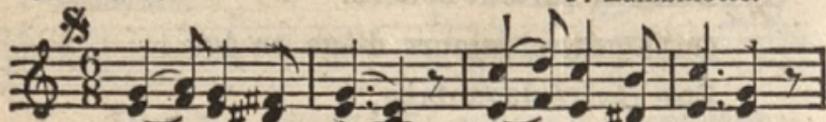
13^e JOUR.

232. — Le Memorare.

REFRAIN.

Cantabile.

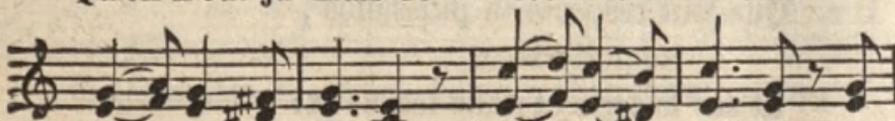
P. Lambillotte.



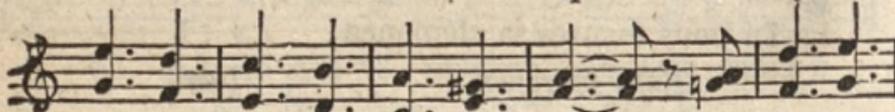
Sou - ve - nez - vous, ô ten - dre Mè - re!



Qu'on n'eut ja - mais re - cours à vous



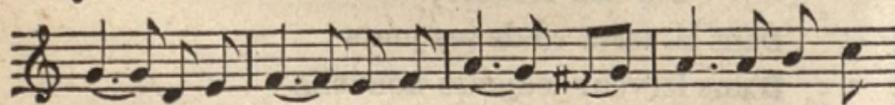
Sans voir ex - au - cer sa pri - è - re, Et



dans ce jour ex - au - cez - nous, Et dans ce



jour ex - au - cez - nous. Des siè - cles é - cou -



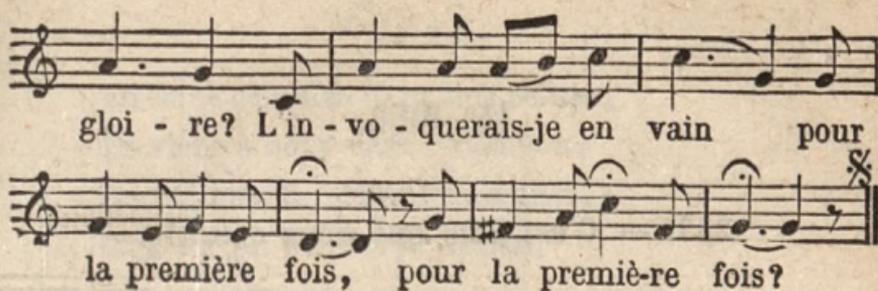
- lés j'inter - ro - gel'his - toi - re: Pour di - re ses bien -



- faits ils n'ont tous qu'u - ne voix; Ver -



- rais - je en un seul jour s'obscu - rir tant de



— 2 —

Marie aux vœux de tous prêta toujours l'oreille :
Le juste est son enfant, il peut tout sur son cœur ;
Mais auprès du pécheur jour et nuit elle veille,
Il est son fils aussi, [l'enfant de sa douleur! (bis.)]
Souvenez-vous, etc.

— 3 —

Et moi, de mes péchés traînant la longue chaîne,
Vierge sainte, à vos pieds j'implore mon pardon ;
Me voici tout tremblant, et je n'ose qu'à peine
Lever les yeux vers vous, [prononcer votre nom. (bis.)]
Souvenez-vous, etc.

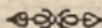
— 4 —

Mais quoi ! je sens mon cœur s'ouvrir à l'espérance ;
Il retrouve la paix, il palpite d'amour ;
Je n'ai pas vainement imploré sa clémence,
La Mère de Jésus [est ma Mère en ce jour. (bis.)]
Souvenez-vous, etc.

— 5 —

Je n'ai plus qu'un désir à former sur la terre ;
O ma Mère ! mettez le comble à vos bienfaits :
Que j'expire à vos pieds, et dans ce sanctuaire,
Si je ne dois au ciel [vous aimer à jamais. (bis.)]
Souvenez-vous, etc.

Le P. LEFEBVRE.



14^e JOUR.

233. — C'est Elle qui nous console.

REFRAIN.

Andantino. P. Lambillotte.

Tendre Ma-ri-e, Mè-re ché-ri-e,
 O vrai bon-heur Du cœur! Ma tendre Mè-re,
 En toi j'es-père, Sois mon se-cours Tou-
 - jours, Sois mon se-cours Tou- jours. *Fin.*
 Tout ce qui souffre sur la ter-re Entoitrouve
 un puis-sant se-cours: Ton cœur en-tend no-
 - tre pri-ère, Et ton cœur nous répond toujours.

— 2 —

Tu nous consoles dans nos peines,
 Tu viens à nous dans l'abandon;
 Du pécheur tu brises les chaînes,
 C'est toi qui donnes le pardon.

Tendre Marie, etc.

— 3 —

Tu viens consoler ceux qui pleurent,
 Et tu prends soin des malheureux;
 Tu viens visiter ceux qui meurent,
 Et tu les portes dans les cieux.

Tendre Marie, etc.

— 4 —

C'est toi qui gardes l'innocence
 Dans l'âme des petits enfants;
 C'est toi qui gardes l'espérance
 Dans les cœurs flétris par les ans.

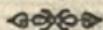
Tendre Marie, etc.

— 5 —

Je te consacre donc mes peines,
 Je te consacre ma douleur;
 Unissant mes larmes aux tiennes,
 Je taris ma source de pleurs

Tendre Marie, etc.

L. P. LEFEBVRE.



15^e JOUR.

234. — Salutation à Marie.

REFRAIN.

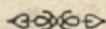
Cantabile. ♩ *Delsarte.*

Sa - lut, ô Ma - ri - e, De grâce rem -
pli - e, O fil - le ché - ri - e Du Dieu cré - a -
Fin.
- teur! Vous fû - tes choi - si - e, ô Vierge bé -
- ni - e! Pour donner la vi - e Au divin Sauveur.

— 2 —
Que votre prière,
Douce et sainte Mère,
D'un juge sévère
Calme la rigueur.
Salut, etc.

— 3 —
O sainte Patronne,
Si tendre et si bonne!
Par vos mains je donne
A Jésus mon cœur.
Salut, etc.

(17.)

16^e JOUR.

235. — Notre-Dame d'Espérance.

Andantino. *F***.*

Pro - té - gez - nous, Vierge Ma - ri - e, O
vous dont l'auguste pouvoir Inspire à l'âme qui vous

pri - e Le doux sen - ti - ment de l'es -
 - poir. Votre é-gide est l'an-cre der-niè - re Du
 nautonnier près de la mort ; Soy - ez l'é - toi - le tu - té -
 - lai - re Qui nous con - dui - se tous au port.

REFRAIN.

Mè - re de la saintes - pé - ran - ce,
 O vous dont le nom est si doux ! Sensible à notre confi -
 - an - ce, Rei - ne des cieus, pri - ez pour
 nous, Rei - ne des cieus, pri - ez pour nous.

- 2 -

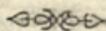
Le mondain de notre croyance
 Se raille d'un ton dédaigneux ;
 Il voudrait voir l'indifférence
 Glacer nos cœurs religieux :

Aux divins rayons de la grâce,
 Ah! que lui-même, ouvrant son cœur,
 A nos autels il prenne place,
 Et goûte enfin le vrai bonheur! Mère, etc.

— 3 —

Pour l'âme abattue et flétrie,
 Que vous êtes d'un bon secours,
 Lorsqu'à votre cœur, ô Marie,
 Dans sa tristesse elle a recours!
 Non, jamais en vain l'on n'implore,
 Dans l'adversité, votre appui,
 Et devant vous, brillante aurore,
 Toujours les ténèbres ont fui. Mère, etc.

— M. l'abbé HANICLÉ.

17^e JOUR.

236. — A la Reine des cieux.

Andantino. F***.

O Ma-rie! ô Reine des cieux! Surnous dai-
 - gnez jeter les yeux; A-gré - ez nos chants et nos
 vœux, A - gré - ez nos chants et nos vœux. Nous invo -
 - quons votre puis-san-ce, Soyez no - tre douce es - pé -

REFRAIN.

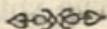
- ran-ce. O Ma-rie! ô Reine des cieux! Sur vos en -
 - fants je-tez les yeux; O Ma - rie! ô Reine des
 cieux! O Ma - ri - e! O Ma - ri - e! Sur vos en -
 - fants jetez les yeux, Sur vos enfants jetez les yeux.

— 2 —

Obtenez de notre Sauveur
 Qu'il s'empare de notre cœur,
 Que toujours il en soit vainqueur; (bis.)
 Que la sagesse et l'innocence
 Règnent en nous par sa présence. O Marie! etc.

— 3 —

Faites qu'en marchant sur vos pas,
 Vierge sainte, à notre trépas,
 Nous soyons reçus dans vos bras; (bis.)
 Rendez-nous Jésus favorable,
 A ce passage redoutable. O Marie! etc.



18^e JOUR.

237. — Bonheur d'un enfant de Marie.

REFRAIN.



O Ma-rie! ô ma Mè-re!

En vous mon cœur es-pè-re; Ex-aucez ma pri-

-è-re: Je suis heureux. Je suis heureux, Ma-

-ri-e, Quand, a-vec a-ban-don,

D'u-ne Mère ché-ri-e Je vous donne le nom.

— 2 —

Je suis heureux,
 Marie,
 Quand j'orne votre autel
 Des fleurs de la prairie
 En un jour solennel.
 O Marie! etc.

— 3 —

Je suis heureux,
 Marie,
 Lorsque, pour le pécheur,
 En secret je vous prie,
 Le cœur plein de ferveur.
 O Marie! etc.

— 4 —

Je suis heureux,
 Marie,
 Et je plais à Jésus,
 Lorsque de votre vie
 J'imite les vertus.
 O Marie! etc.

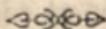
— 5 —

Je suis heureux,
 Marie,
 Bien que versant des pleurs,
 Quand mon âme attendrie
 Partage vos douleurs.
 O Marie! etc.

— 6 —

Je suis heureux,
 Marie :
 Vous remettant mon sort,
 Je vous offre ma vie,
 Je vous offre ma mort.
 O Marie! etc.

**



19^e JOUR.

238. — Refuge des pécheurs.

Andantino. De Dufort.

Rei-ne du ciel, Vierge Ma - ri - e, O
 vous, ma Patron-ne ché - ri - e! De tout mor -
 - tel qui souffret pri - e, Souvenez-vous, sou-venez -
 - vous. Vous, d'un Dieu virgi-na-le Mè-re, Qui des
 cieux rapprochez la ter-re, Vous par qui le pécheur es -
 - père, Pri - ez pour nous, pri - ez pour nous.

— 2 —

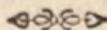
O des élus fleur précieuse!
 Rose blanche et mystérieuse!
 De l'enfance simple et pieuse
 Souvenez-vous, souvenez-vous.

Souvenez-vous de nos misères,
 De nos larmes, de nos prières,
 Des enfants qui n'ont plus de mères;
 Priez pour nous, priez pour nous. (bis.)

— 3 —

Du pauvre opprimé sans défense,
 Du malade sans espérance,
 Et du mourant sans assistance,
 Souvenez-vous, souvenez-vous.
 Reine des Saints, Reine des Anges,
 Recevez-nous dans vos phalanges :
 Qu'au ciel nous chantions vos louanges!
 Priez pour nous, priez pour nous. (bis.)

M^{me} DE SAINT-JEAN.



20^e JOUR.

239. — Soupirs.

REFRAIN.

Allegretto. P. Lambillotte.

En ce jour, O bonne Ma-do-ne! Je te
 don-ne Mon a-mour. En ce jour, O bon-ne Ma-
 - done! Je te donne Mon amour. Je te donne Mon a-
 - mour, Je te don-ne Mon a-mour. Jour et
 nuit, La terreEn-tière, Tendre Mè-re, Te bé-nit.

— 2 —

Pour toujours
 Mon âme
 S'enflamme,
 Et réclame
 Ton secours. En ce, etc.

— 3 —

Si mon cœur,
 O Mère
 Si chère,
 Peut te plaire,
 Quel bonheur ! En ce, etc.

— 4 —

Donne-moi,
 Marie
 Chérie,
 Pour la vie
 D'être à toi. En ce, etc.

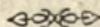
— 5 —

En ton nom
 J'espère
 Lumière,
 Tendre Mère,
 Et pardon. En ce, etc.

— 6 —

A la mort,
 Qui prie
 Marie,
 Plein de vie
 Entre au port. En ce, etc.

Le P. LEFEBVRE



21^e JOUR.

240. — Amour à Marie.

Cantabile.

A - dres - sons notre hom - ma - ge A
la Reine des cieux : Elle ai - me de notre a - ge La
REFRAIN.
candeur et les vœux. O Vier - ge sainte et
pu - re ! No - tre cœur, en ce jour, Vous
promet et vous ju - re Un éternel a - mour, - mour.

— 2 —

Du beau nom de Marie
Faisons tout retentir ;
Qu'elle-même, attendrie,
Daigne nous applaudir.
O Vierge, etc.

— 3 —

Cet autel est le trône
D'où coulent ses faveurs ;
Son divin Fils lui donne
Tous ses droits sur nos cœurs.
O Vierge, etc.

— 4 —

Pour nous, qu'elle rassemble
 Au pied de son autel,
 Jurons-lui tous ensemble
 Un amour éternel.

O Vierge, etc.

— 5 —

Marie est notre Mère,
 Nous sommes ses enfants;
 Consacrons à lui plaire
 Le printemps de nos ans.

O Vierge, etc.

— 6 —

Nous voulons avec zèle
 Imiter vos vertus :
 Vous êtes le modèle
 Que nous donne Jésus.

O Vierge, etc.

— 7 —

Protégez-nous sans cesse,
 Dès nos plus tendres ans;
 Guidez notre jeunesse,
 Veillez sur vos enfants.

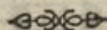
O Vierge, etc.

— 8 —

Et parmi les orages
 D'un monde séducteur,
 Sauvez-nous des naufrages;
 Ah ! gardez notre cœur.

O Vierge, etc.

(142, 143, 146, 153, 155, 198, 205, 212, 257.)



22^e JOUR.

241. — Consécration à Marie.

Grazioso.

Du haut du céles - te sé-jour, Où la
 gloire est votre a - pa - na - ge, Ma - rie, a - gréez en ce
 jour Et notre en - cens et notre hom - ma -
 - ge. Du pé - ché bri - sant les li - ens, Du
 monde ab - ju - rant la fo - li - e, Notre a -
 - mour, nos cœurs et nos biens, Nous con - sa -
 - crons tout à Mari - e; Notre amour, nos cœurs et nos
 biens, Nous con - sa - crons tout à Ma - ri - e.

— 2 —

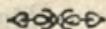
En vain, par l'attrait du plaisir,
 Le monde cherche à nous séduire,
 Nos cœurs n'ont point d'autre désir
 Que de vivre sous votre empire.
 Le monde est aveugle et trompeur,
 Ses plaisirs ne sont que folie,
 Et, pour trouver le vrai bonheur,
 Nous nous consacrons à Marie. } *bis.*

— 3 —

Sur nous de vos riches faveurs
 Seigneur, répandez l'abondance;
 Faites régner dans tous les cœurs
 La douce paix de l'innocence.
 Nous voulons toujours professer
 De la croix la sainte folie;
 Et, pour ne jamais nous lasser,
 Nous nous consacrons à Marie. } *bis.*

L'abbé G.

(18, 22, 84, 134 B, 137, 253, 255.)



23^e JOUR.

242. — O Domina mea.

REFRAIN.

Andantino. P. Lambillotte.

O ma Reine, ô Vierge Ma - ri - e! Je vous
don - ne mon cœur; Je vous con - sa - cre pour la
vi - e Mes pei - nes, mon bon - heur. Je me
donne à vous, ô ma Mè - re! Je me jette en vos
bras : Ma - rie, ex - au - cez ma pri - è - re, Ne
m'abandonnez pas; Ma - rie, ex - au - cez ma pri -
è - re, Ne m'a - ban - don - nez pas.

— 2 —

Je vous donne mon corps, mon âme,
 Aujourd'hui pour jamais,
 Marie, et de vous je réclame
 Un doux regard de paix. } *bis.*

O ma Reine, etc.

— 3 —

Je vous donne toute espérance,
 Tout souhait, tout désir;
 Marie, ah ! consolez d'avance
 Mes peines à venir. } *bis.*

O ma Reine, etc.

— 4 —

Je vous donne la dernière heure
 Du dernier de mes jours;
 Marie, obtenez que je meure
 En vous aimant toujours. } *bis.*

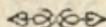
O ma Reine, etc.

— 5 —

Gloire à Jésus, gloire à sa Mère,
 En tout temps, en tous lieux !
 Amour et gloire sur la terre,
 Gloire, amour dans les cieus ! } *bis.*

O ma Reine, etc.

Le P. LEFEBVRE.



24^e JOUR.

243. — Consécration à Marie.

Lento affettuoso.

Labat.

Mè-re de Dieu, quel-le ma-gni-fi-
 - cen - ce Orne au-jourd'hui ton ai-ma-ble sé -
 - jour! C'est en ces lieux qu'à tes pieds mon en -
 - fan - ce Vint au-tre-fois te vou-er son a-mour.

REFRAIN.

Ten-dre Ma-ri - e! O mon bon-heur!
 Tou-jours ché-ri - e, Tu vi - vras dans mon cœur;
 Tou-jours ché-ri - e, Tu vi - vras dans mon cœur.

— 2 —

O mon refuge , ô Marie , ô ma Mère !
 Combien sur moi tu versas de bienfaits !
 Combien de fois , dans ce doux sanctuaire ,
 Mon cœur trouva le bonheur et la paix !

Tendre Marie ! etc.

— 3 —

Mon œil à peine avait vu la lumière ,
 Et ton amour veillait sur mon berceau ;
 Tous mes instants , ô mon aimable Mère !
 Furent marqués par un bienfait nouveau.

Tendre Marie ! etc.

— 4 —

Anges , soyez témoins de ma promesse ;
 Cieux , écoutez ce serment solennel :
 Oui , c'en est fait , mon cœur , plein de tendresse ,
 Jure à Marie un amour éternel.

Tendre Marie ! etc.

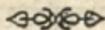
— 5 —

Si je devais , infidèle et volage ,
 Un seul instant cesser de te chérir ,
 Tranche mes jours à la fleur de mon âge ;
 Je t'en conjure , ah ! laisse-moi mourir.

Tendre Marie ! etc.

L'abbé DE SAMBUCY.

(1 , 73 , 99 , 126 , 197 , 210.)



25° JOUR.

244. — Motifs de confiance en Marie.

REFRAIN.

Andantino.

Nous qu'en ces lieux com-bla de ses bienfaits



U-ne Mèreauguste et ché - ri - e, Enfants de



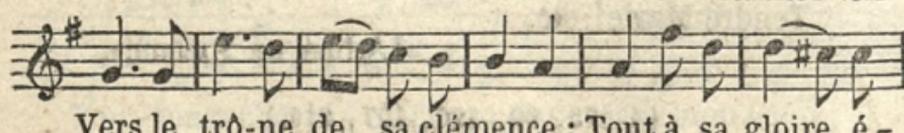
Dieu, que nos chants à ja - mais Ex-al-tent le



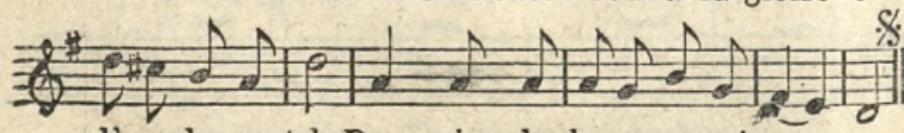
nom de Ma - ri - e! Ex-altent le nom de Ma -



- ri - e! Je vois monter tous les vœux des mor-tels



Vers le trô-ne de sa clémence : Tout à sa gloire é -



- lève des au-tels Des mains de la re-connaissan - ce.

— 2 —

Ici sa voix, puissante sur nos cœurs,
 A la vertu nous encourage :
 Sur le saint joug elle répand des fleurs ;
 Notre innocence est son ouvrage. Nous, etc.

— 3 —

Combien de fois sa prévoyante main
 De l'ennemi rompit la trame !
 Nous la priions, et nous sentions soudain
 La paix descendre dans notre âme. Nous, etc.

— 4 —

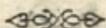
Heureux celui qui, dès ses premiers ans,
 Se fit un bonheur de lui plaire !
 Heureux ceux qu'elle adopta pour enfants !
 La Reine des cieux est leur mère. Nous, etc.

— 5 —

Oui, sa bonté se plaît à secourir
 Un cœur confiant qui la prie.
 Siècles, parlez... Vit-on jamais périr
 Un vrai serviteur de Marie? Nous, etc.

M^{GR} LE TOURNEUR.

(111.)



26^e JOUR.

245. — Bonheur de servir Marie.

Allegretto. F***.

Heureux qui, dès le premier à - ge, Ho - no -
 - rant la Reine des cieux, Fuit les doris qu'un monde vo -
 - la - ge É - tale a - vec pompe à ses yeux! Qu'on est heu -
 - reux sous son em - pi - re! Qu'un cœur
 pur y trouve d'attraits! Tout y res - sent, tout y res -
 - pi - re L'amour, l'in - no - cence et la paix; Tout y res -
 - sent, tout y res - pi - re L'amour, l'inno - cence et la paix.

REFRAIN.

— 2 —

Le vrai serviteur de Marie,
 Sûr à jamais de son appui,
 Brave l'impuissante furie
 De l'enfer armé contre lui.
 Qu'on est heureux, etc.

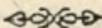
— 3 —

Régnez, Vierge sainte, en notre âme,
 Vous y ferez régner la paix ;
 Gravez dans nous, en traits de flamme,
 Le souvenir de vos bienfaits.
 Qu'on est heureux, etc.

— 4 —

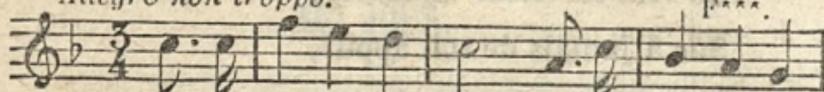
Mettez à l'ombre de vos ailes
 Ces cœurs qui vous sont consacrés ;
 Vers les demeures éternelles
 Guidez nos pas mal assurés.
 Qu'on est heureux, etc.

(32, 53, 64, 81, 109, 118, 160, 207, 221, 229.)



27^e JOUR.

246. — Serment de fidélité à notre bonne Mère.

Allegro non troppo.

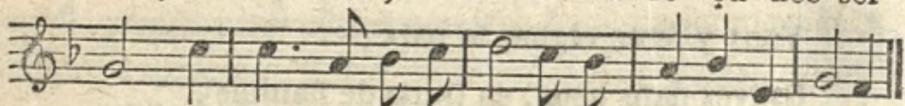
Vous en ê - tes té-moins, Anges du sanctu -



- ai-re, De la Mè-re de Dieu nous sommes les en -

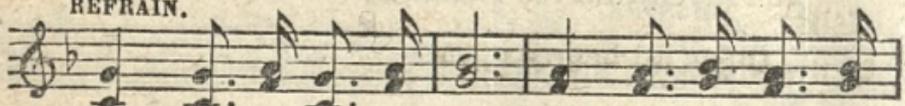


- fants; C'en est fait, et Ma-rie a re-çu nos ser-



- ments! Honneur, respect, amour à notre auguste Mère!

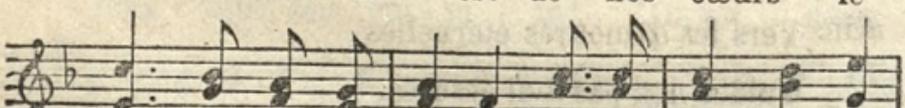
REFRAIN.



Oui, nous l'avons ju - ré, nous sommes ses en -



- fants: L'ai-mer est de nos cœurs le



vœu le plus sin - cè - re; Et les cieux, mil-le



fois re-di - sant nos ser-ments, Comme



nous mille fois béni - ront no - tre Mè - re.

— 2 —

De puissants ennemis nous déclarent la guerre ;
 Je sens mon cœur frémir à l'aspect des combats.
 Soutiens-nous, ô Marie ! à nos trop faibles bras
 Daigne prêter l'appui de ton bras tutélaire.

Oui, etc.

— 3 —

Si, pour nous enchaîner, des faux biens de la vie
 Le monde offre à nos yeux les attraitis imposteurs,
 Disons-lui, repoussant ses funestes douceurs :
 Mon cœur n'est plus à moi, mon cœur est à Marie.

Oui, etc.

— 4 —

L'enfer peut, de sa rage, exciter la tempête,
 Le dragon orgueilleux peut frémir de courroux :
 L'invincible Marie a triomphé pour nous,
 De l'antique serpent elle a brisé la tête.

Oui, etc.

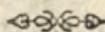
— 5 —

Ainsi, toujours vainqueurs, si son bras nous seconde,
 Et chargés de lauriers dès nos plus tendres ans,
 Toujours nous foulerons sous nos pieds triomphants
 Les pompes de Satan, les vains plaisirs du monde.

Oui, etc.

L'abbé B.

(177.)



28^e JOUR.

247. — La jeunesse chrétienne se consacre à Marie.

Tempo di marcia.

Ras - semblons - nous dans ce saint



lieu, De nos cœurs offrons tous l'hommage; A la Mè-



- re du Fils de Dieu Nous voulons être sans par-ta -

REFRAIN.



- ge. Chan-tons, Chantons sa bon-té, son a -



- mour, Elle ai-me la jeu-nes-se; Jurons, ju-



- rons de l'aimer en re-tour, Et de l'ai-mer sans ces - se.

— 2 —

Nous venons tous, à ses genoux,

Lui jurer l'amour le plus tendre :

L'aimer, est-il rien de plus doux ?

Un cœur pourrait-il s'en défendre ?

Chantons, etc.

— 3 —

Sur vous est fondé notre espoir,
 Vous guiderez notre jeunesse ;
 A vos mains nous voulons devoir
 L'heureux trésor de la sagesse.

Chantons, etc.

— 4 —

Puissent nos tendres sentiments
 Vous plaire, aimable protectrice !
 Protégez toujours des enfants
 Engagés à votre service.

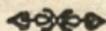
Chantons, etc.

— 5 —

Rendez-vous sensible à nos vœux,
 Nous vous serons toujours fidèles ;
 Obtenez-nous, Reine des cieux,
 De goûter les joies éternelles.

Chantons, etc.

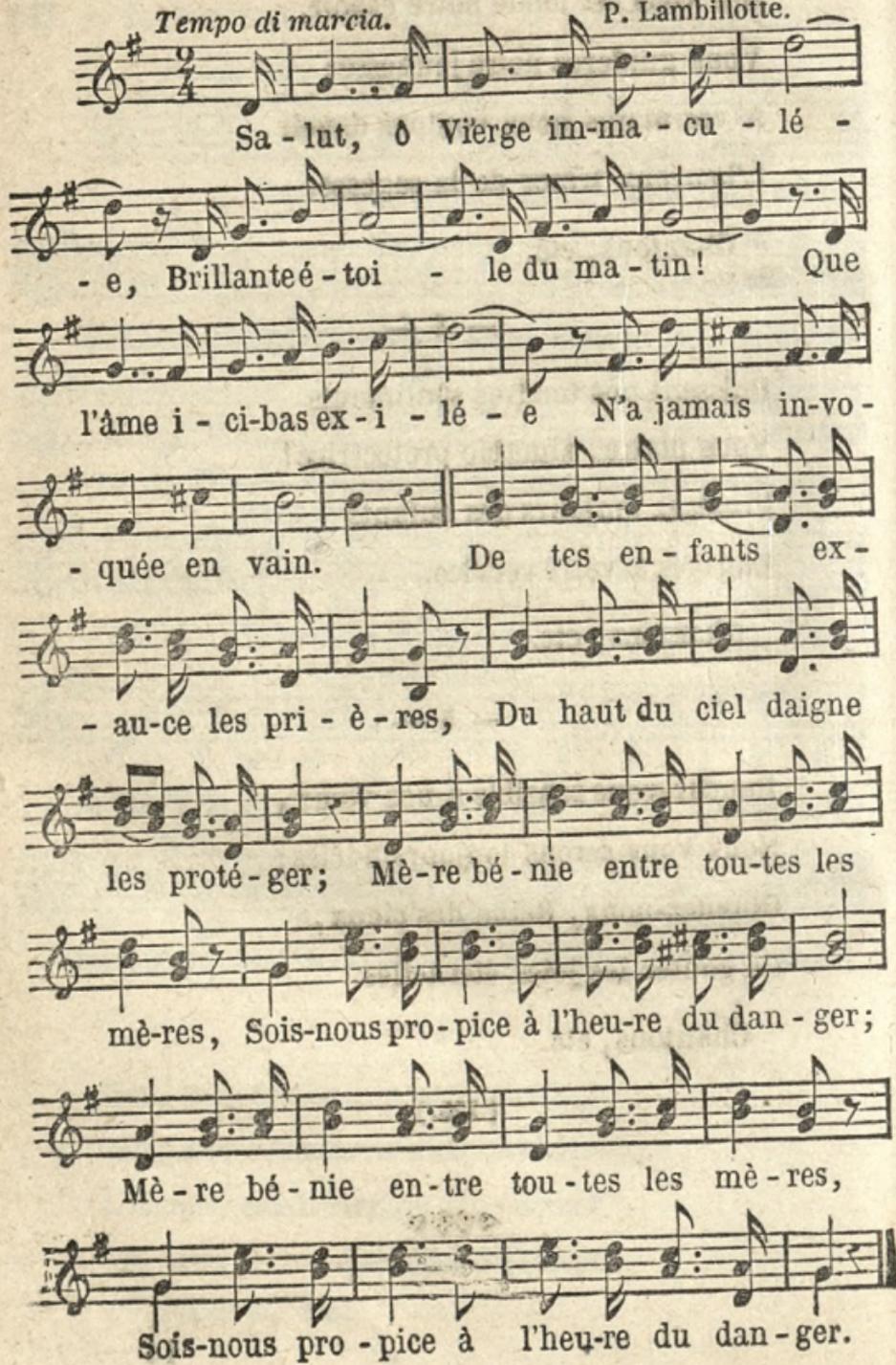
(125.)



248. — Mère bénie entre toutes les mères.

Tempo di marcia.

P. Lambillotte.



Sa - lut, ô Vierge im-ma - cu - lé -
 - e, Brillante é - toi - le du ma - tin! Que
 l'âme i - ci-bas ex-i - lé - e N'a jamais in-vo -
 - quée en vain. De tes en-fants ex -
 - au-ce les pri - è - res, Du haut du ciel daigne
 les proté - ger; Mè-re bé-nie entre tou-tes les
 mè-res, Sois-nous pro-pice à l'heu-re du dan-ger;
 Mè-re bé-nie en-tre tou-tes les mè-res,
 Sois-nous pro-pice à l'heu-re du dan-ger.

— 2 —

Quand , loin de cet aimable asile
 De l'innocence et du bonheur,
 Où tu sais nous rendre facile
 La loi sainte d'un Dieu sauveur,
 Mille ennemis, mille cruelles guerres
 Nous rendront lourd ce fardeau si léger,
 Mère bénie entre toutes les mères, } *bis.*
 Sois-nous propice à l'heure du danger.

— 3 —

Maintenant, à l'abri du monde,
 Notre âme goûte un doux sommeil;
 Mais l'orage, qui déjà gronde,
 Lui présage un triste réveil :
 Bientôt, hélas ! vers de lointaines terres
 Nous voguerons, timides passagers ;
 Mère bénie entre toutes les mères, } *bis.*
 Sois-nous propice au milieu des dangers.

— 4 —

Veille sur nous, tendre Marie,
 Surtout à l'heure du trépas :
 Fais qu'en la céleste patrie
 Ton Fils nous reçoive en ses bras.
 Quand , précédé d'éclairs et de tonnerres,
 Avec rigueur il viendra nous juger,
 Mère bénie entre toutes les mères, } *bis.*
 Sois-nous propice en ce pressant danger.

30° JOUR.

249. — Marie est notre mère.

Andante. F***.

Sain-te Vier-ge, plei-ne de grâ-ce,
 Viens mettre fin à tous nos maux! L'ex-il est un mal
 qui nous las-se; Ah! viens nous don-ner le re-pos.

REFRAIN.

Daigne é-cou-ter l'humble pri-è-re Que nous
 t'a-dres-sions tous les jours: Rei-ne des cieux,
 Sois notre Mè-re, Toujours, tou-jours, tou-jours.

— 2 —

Écoute notre voix plaintive,
 Vierge, rends la paix à nos cœurs;
 Guide nos pas sur cette rive
 Où nous laissons couler nos pleurs.
 Daigne, etc.

— 3 —

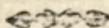
L'aquilon souffle sur nos têtes ;
Vierge divine , sauve-nous !
Éloigne de nous les tempêtes ,
Vois , nous sommes à tes genoux.

Daigne , etc.

— 4 —

Rends-nous cette terre chérie,
Le ciel aimé de notre cœur
Cette aimable et douce patrie,
Où se trouve le vrai bonheur.

Daigne , etc.



31^e JOUR.

250. — Serment à Marie.

REFRAIN.

♩ *Maestoso.*

F***.

Ju-rons à la Mè-re d'a-mour, Ju-
 -rons à la Mè-re d'a-mour, Ju-rons tous en ce
 jour De l'aimer, l'ai-mer sans re-tour; Jurons
 tous en ce jour De l'ai-mer, l'ai-mer sans re-
 -tour. *Fin.* Puisse à ja-mais no-tre ten-dres-se De son
 cœur nous gagner l'amour! Dans la vive ardeur qui nous
 presse, Répétons la pro-messe De l'aimer, l'aimer sans re-
 -tour. 2. Nous con-sa-crons, ô Marie, à vous

plai-re Nos derniers jours, com-me nos jeu-nes
 ans; Tou-jours, tou-jours vous se-rez no-tre
 Mè-re, Tou-jours nous serons vos en-fants.

— 3 —

Mais ces serments, mon cœur volage
 Ira-t-il un jour les trahir?
 O Vierge, objet de mon hommage,
 Vous faire un tel outrage!..
 Non, non, plutôt, plutôt mourir!
 Jurons, etc.

— 4 —

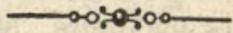
Heureux l'enfant à ses serments fidèles,
 Qui pour jamais lui gardera son cœur!
 Elle, à son tour, reconnaissant son zèle,
 Du ciel lui promet le bonheur.

Jurons, etc.



POUR

QUELQUES CIRCONSTANCES PARTICULIÈRES.



251. — Propagation de la foi.

Moderato. F***.

Grâ - ce de Jésus-Christ, Toujours vive et fé -

- con - de, Jus-qu'aux bornes du mon - de

REFRAIN.

Répandez votre es-prit. Chrétiens, d'un cœur do -

- ci - le, De Dieu suivons la loi : Pro-pa -

Propageons

- geons l'Évan - gi - - le Et l'œu-vre de la

l'Évangi - - le Et l'œu - - vre de la

foi, Pro-pa - geons l'É-van -

foi, Pro-pa-geons l'Évan-gi - -



- gi - - le Et l'œu - vre de la foi.
- le Et l'œu - - vre de la foi.

— 2 —

Hâtez-vous d'accourir :
De l'un à l'autre pôle,
La divine parole
Partout doit retentir.
Chrétiens, etc.

— 3 —

Avec quel vif éclat
De son Époux fidèle
L'Eglise renouvelle
Le saint apostolat !
Chrétiens, etc.

— 4 —

De même qu'autrefois
L'Eglise militante
Au loin porte sa tente
Et va planter la croix.
Chrétiens, etc.

— 5 —

Divin enseignement !
La croix seule rassemble
Tous les hommes ensemble
Par un saint dévouement.
Chrétiens, etc.

— 6 —

A l'œuvre du salut,
A cette œuvre si grande,
Apportons notre offrande,
Notre léger tribut.
Chrétiens, etc.

— 7 —

Nous unissons nos vœux
A vos efforts sincères,
O saints missionnaires !
O chrétiens généreux !
Chrétiens, etc.

252. — Pour un temps d'indulgence et de jubilé.

Grave. F***.

Du Père des chrétiens la voix s'est fait en-
 - ten-dre, De joie elle a rem-pli mil-le climats di-
 - vers, Et des divins trésors dispen-satri-ce tendre,
 Sa gé-néreu-se main les ouvre à l'u-ni-vers.

— 2 —

Dieu n'use point toujours des droits de sa vengeance,
 Ce n'est qu'avec regret qu'il se montre irrité;
 Et tous les temps pour lui sont des temps de clémence,
 Quand un pécheur contrit recourt à sa bonté.

— 3 —

C'est surtout en ces jours de grâce et de lumière
 Que son amour éclate avec tous ses attraits,
 Que son cœur paternel épanche sur la terre
 Et ses plus riches dons et ses plus doux bienfaits.

— 4 —

Le sang qu'il a versé pour le salut du monde
 N'a point perdu ses droits, sa force et sa valeur ;
 Et sur nous coule encor cette source féconde ,
 Qui de tous les forfaits efface la noirceur.

— 5 —

O vous, que du péché la chaîne criminelle
 Captive sous le joug du monde et des enfers,
 Courez à votre Dieu, sa bonté vous appelle :
 Il veut guérir vos maux, il veut briser vos fers.

— 6 —

Qu'il est doux, qu'il est bon, le Dieu qui nous pardonne !
 Au coupable il remet d'éternels châtimens ;
 Dans ces jours il fait plus : il nous offre, il nous donne
 Le moyen d'échapper même aux peines du temps.

— 7 —

Aux grâces du Seigneur ne soyons point rebelles ;
 Allons, volons à lui, puisqu'il nous tend les bras :
 Peut-être, hélas ! un jour, trop longtemps infidèles,
 Nous voudrons le trouver, et ne le pourrons pas.

(55 , 69 , 150 , 176.)

253. — Pour la visite d'un pasteur.

Grazioso. *F***.*

The musical score is written on a single treble clef staff in common time (C). It begins with a C-clef and a common time signature. The melody is composed of eighth and sixteenth notes, with some rests. There are two dynamic markings: 'Grazioso.' at the beginning and 'F***.' towards the end. The lyrics are written below the staff, with hyphens indicating syllables that span across multiple notes. The piece concludes with a double bar line.

Vous dont les soins touchants et doux Veil-
 - lent i - ci sur notre en - fan - ce,
 Vous qui daignez è - tre pour nous U - ne se -
 - conde providen - ce, Quand votre zè - le dans nos
 cœurs Au - ra termi - né son ou - vra - ge, De vos
 soins et de vos su - ces Vous recueille - rez l'hé - ri - ta -
 - ge, Vous re - cueille - rez l'hé - ri - ta - ge.

— 2 —

Conservez-nous longtemps, Seigneur,
Du troupeau l'ange tutélaire;
Conservez-nous ce bon pasteur,
Notre modèle et notre père;
Que le temps respecte le cours
De ses travaux, de ses années!
Et d'un grand nombre d'heureux jours
Que ses vertus soient couronnées! (bis.)

(18, 22, 84, 134E, 137, 241, 255.)



254. — Même sujet.

Allegretto. F***.

Chantons ce bon pasteur, L'a-mi de la jeu-
 nes-se; Pour bénir sa tendres-se, Enfants, chantons en-
REFRAIN.
 chœur. Chan-tons, chan-tons, chan-tons ce bon pas-
 teur; Chan-tons, chan-tons, chan-tons ce bon pas-
 teur; Chan-tons, chan-tons, chan-tons ce bon pas-
 teur; Ce bon pas- teur, Chan-tons ce bon pas-
 teur; Chan-tons ce bon pas- teur;

- teur; Ce bon pas-teur, Chan-tons ce bon pas-teur.

- teur; Chan-tens ce bon pas-teur.

— 2 —

Chantons ce bon pasteur,
 Dont la bonté touchante
 Du troupeau qui le chante
 Fait ici le bonheur.

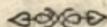
Chantons, etc.

— 3 —

Chantons ce bon pasteur;
 Rangés sous son égide,
 Que toujours il nous guide,
 Ce sage conducteur!

Chantons, etc.

(105.)



255. — Pour la fête d'un pasteur.

Moderato. F***.

De vo-tre Pa-tron glo-ri-eux I -
 -mage vivante et fi-dè-le, Par-ta-gez a-vec lui nos
 vœux, So-yez toujours no-tre mo-dè-le. U-ne
 place au ciel, près de lui, Doit être un jour votre par -
 -ta-ge; Mais par-tout vous se-rez l'ap-pui De
 l'innocence de notre à-ge, Mais partout vous se-rez l'ap-
 -pui De l'in-noc-en-ce de notre à - ge.

Detailed description: The image shows a musical score for a song. It consists of eight staves of music, each with a treble clef and a key signature of one sharp (F#). The time signature is 6/8. The tempo is marked 'Moderato.' and the dynamic is 'F***'. The lyrics are written below the notes. The music features a mix of single notes and chords, with some notes beamed together. There are repeat signs (double dots) at the end of several phrases. The paper is aged and slightly yellowed.

— 2 —

Aux dépens même de nos jours,

O Dieu! prolongez ses années,

Et daignez en bénir le cours,

En les rendant plus fortunées.

Que toutes les félicités,

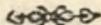
Par les plus doux nœuds enchainées

A ses vertus, à ses bontés,

Embellissent ses destinées.

} *bis.*

(18, 22, 84, 134 B, 137, 241, 253.



256. — Après une distribution de prix.

Grazioso. F***.

The musical score is written for a single melodic line on a treble clef staff with a key signature of one flat (Bb) and a time signature of 2/4. The tempo is marked 'Grazioso' and the dynamics are 'F***'. The melody consists of several phrases, each followed by a repeat sign. The lyrics are: 'Un jour charmant à nos yeux vient de - lui - re, Offrons nos prix à l'Auteur de tous - lui - re, Offrons nos prix à l'Auteur de tous dons. Par ces prix même il dai - gne nous ins - dons. Par ces prix même il dai - gne nous ins - trui - re: Ouvrons nos cœurs à ses dou - ces le - trui - re: Ouvrons nos cœurs à ses dou - ces le -'.

Un jour charmant à nos yeux vient de

Un jour charmant à nos yeux vient de

- lui - re, Offrons nos prix à l'Auteur de tous

- lui - re, Offrons nos prix à l'Auteur de tous

dons. Par ces prix même il dai - gne nous ins -

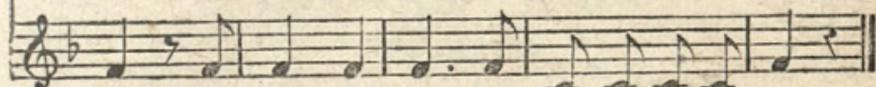
dons. Par ces prix même il dai - gne nous ins -

- trui - re: Ouvrons nos cœurs à ses dou - ces le -

- trui - re: Ouvrons nos cœurs à ses dou - ces le -



- çons, Ouvrons nos cœurs à ses douces le-çons.



- çons, Ouvrons nos cœurs à ses douces le-çons.

— 2 —

Il dit au faible : Espère en ma puissance ;
 Juste affligé, sèche, sèche tes pleurs ;
 Le temps s'enfuit, l'éternité s'avance :
 Là, pour jamais finiront les douleurs. (bis.)

— 3 —

Le cœur heureux d'un flatteur témoignage,
 Vous contemplez le prix de vos vertus :
 Tels, au grand jour, des palmes du courage
 Seront chargés les bras de mes élus. (bis.)

— 4 —

Votre pasteur, les yeux baignés de larmes,
 A couronné ses plus chères brebis :
 Ainsi mes Saints, à l'abri des alarmes,
 Près de mon trône un jour seront assis. (bis.)

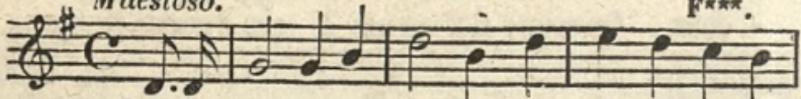
— 5 —

O bon pasteur ! sur un troupeau qui t'aime
 Étends les mains ; ce sont là nos désirs.
 Dieu des vertus, bénissez-le lui-même...
 Ainsi des saints s'épurent les plaisirs. (bis.)

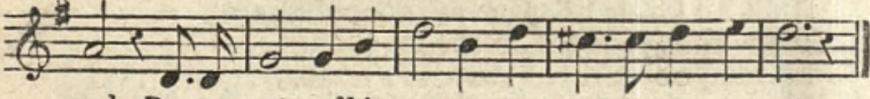
{110, 163, 181, 189, 190, 193, 195, 226 A, 228.}

257. — Même sujet.

Maestoso. *F***.*



LE SEIGNEUR. Triomphante jeu-nes-se, En ce jour so-len-

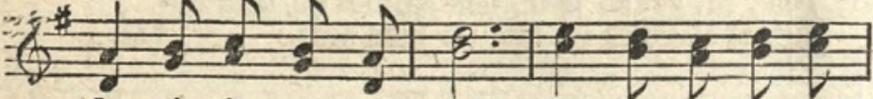


- nel Portez votre allé-gres-se Au pied de mon au-tel.

Andantino.



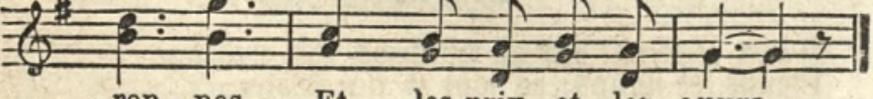
LES ÉLÈVES. Grand Dieu! c'est toi qui don-nes



La victoire aux vain-queurs; Re-çois donc les cou-



- rones, Et les prix et les cœurs; Reçois donc les cou-



- ron-nes, Et les prix et les cœurs.

LE SEIGNEUR.

2. C'est moi dont la lumière
Éclaira vos esprits,
Et qui, dans la carrière,
Vous guidai vers le prix.

LES ÉLÈVES.

Grand Dieu, etc.

LE SEIGNEUR.

3. Sans moi la renommée
N'est qu'un son, qu'un vain bruit,
Une vaine fumée
Qui s'échappe et s'enfuit.

LES ÉLÈVES.

Grand Dieu, etc.

LE SEIGNEUR.

4. Craignez de la louange
Les charmes séduisants,
Et sachez, sans mélange,
M'en renvoyer l'encens.

LES ÉLÈVES.

Grand Dieu, etc.

LE SEIGNEUR.

5. Si vous êtes fidèles,
Je serai généreux,
Et des faveurs nouvelles
Couronneront vos vœux.

LES ÉLÈVES.

Grand Dieu, etc.

LE SEIGNEUR.

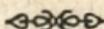
6. Pour des palmes mortelles
Offertes dans ces lieux,
Des palmes éternelles
Vous attendent aux cieux.

LES ÉLÈVES.

Grand Dieu, etc.

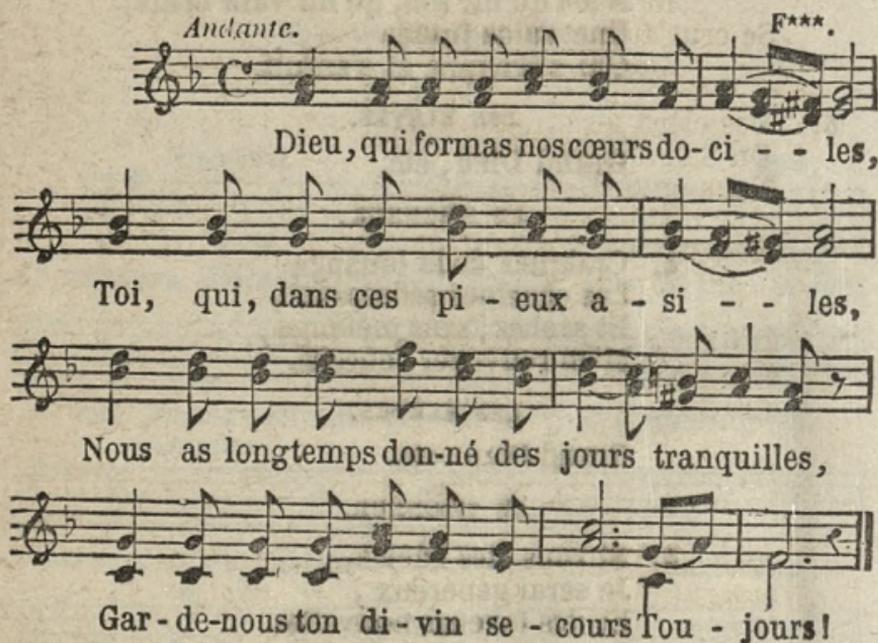
Le P. LORIQUET.

[142, 143, 146, 153, 155, 198, 205, 212, 240.]



258. — Cantique d'adieu.

Andante. F***.

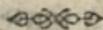


Dieu, qui formas nos cœurs do-ci - - les,
 Toi, qui, dans ces pi - eux a - si - - les,
 Nous as longtemps don-né des jours tranquilles,
 Gar-de-nous ton di - vin se - cours Tou - jours!

2. Nous te quittons, cité bénie,
 Lieu sacré, retraite chérie...
 Au seuil de ce monde où la foi
 S'oublie,
 Qui peut s'éloigner sans effroi
 De toi!
3. Pasteurs, dont la main protectrice
 Nous dirigeait dans la justice,
 Écartant les dangers naissants
 Du vice,
 Priez encor pour vos enfants
 Absents!
4. Adieu donc, retraite pieuse,
 Où notre enfance vertueuse
 Croissait à l'ombre du Seigneur,
 Joyeuse,
 Avec la paix et le bonheur
 Du cœur!

5. Lorsqu'ici, dans l'Eucharistie,
 Nous reçûmes le pain de vie,
 Notre âme, à ton souffle de feu
 Ravie,
 Se crut au parvis du saint lieu,
 Mon Dieu!
6. Des cieus les brillantes phalanges
 Du Sauveur chantaient les louanges;
 Nous entendions se réjouir
 Les Anges,
 Et voulions, pleins d'un saint désir,
 Mourir.
7. Qui nous rendra, Dieu de tendresse,
 Ces plaisirs purs, cette allégresse,
 Ces fêtes qui nous comblaient tous
 D'ivresse,
 Et ces jours qui sont, près de vous,
 Si doux!
8. Ah! nous reviendrons sous tes ailes
 Recueillir des grâces nouvelles;
 Nous reviendrons, à nos serments
 Fidèles,
 Abriter nos jours innocents
 Longtemps.
9. Pussions-nous, comme sur la terre,
 Comme ici dans ton sanctuaire,
 Nous retrouver tous sous tes yeux,
 Mon Père,
 Assis au banquet glorieux
 Des cieus!

(202.)



259. — Même sujet.

Andantino. F***.

Port où, loin de l'o - ra - ge, En
 paix vint s'abri - ter Si longtemps mon jeune à - ge, Faut
 - il donc te quit - ter! **REFRAIN.** Doux et charmant a - si - le, Où
 l'on aime et sert Dieu, Séjour calme et tran - quil - le, A -
 - dieu! a - dieu! A - dieu! a - dieu!

— 2 —

Sainte et calme demeure,
 Beau jardin des vertus,
 C'est ici qu'à toute heure
 On peut trouver Jésus.

Doux, etc.

— 3 —

École de sagesse,
De tendre piété;
Source, pour la jeunesse,
De la félicité...

Doux, etc.

— 4 —

Hélas! combien d'alarmes
Vont bientôt m'assaillir!
Loin de toi que de larmes,
De périls à courir!

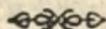
Doux, etc.

— 5 —

Retraite calme et sûre,
Beau séjour de la paix,
Mon cœur, je te le jure,
Ne t'oubliera jamais.

Doux, etc.

M. DE BLANCHE.



260. — Conclusion.

Andantino quasi allegretto.

F***.

Cé-lébrer par nos chants ton nom seul a-do-

- rable, Fut, dans ce lieu d'exil, notre grande douceur. Ad-

- rable, Fut, dans ce lieu d'exil, notre grande douceur. Ad-

- mis au rang des Saints, quand pourrons-nous, Seigneur, Te

voir et te chanter dans ta gloire inef-fa - - ble!

voir et te chanter dans ta gloire inef-fa - - ble!

TABLE

SUIVANT L'ORDRE DU TEMPS.

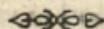
	Pages.		Pages.
Cantiques préliminaires.	2	9 ^e Dimanche.	206
Sanctification de la journée.	12	10 ^e Dimanche.	208
1 ^{er} Dimanche de l'Avent.	50	11 ^e Dimanche.	210
2 ^e Dimanche.	54	12 ^e Dimanche.	212
3 ^e Dimanche.	56	13 ^e Dimanche.	214
4 ^e Dimanche.	58	14 ^e Dimanche.	216
Veille de Noël.	60	15 ^e Dimanche.	218
Fête de Noël et Octave.	62	16 ^e Dimanche.	220
Circoncision.	78	17 ^e Dimanche.	224
Dimanche après la Circonc.	82	18 ^e Dimanche.	226
Epiphanie et Octave.	84	19 ^e Dimanche.	228
2 ^e Dimanche après l'Ép.	90	20 ^e Dimanche.	230
3 ^e Dimanche.	92	21 ^e Dimanche.	232
4 ^e Dimanche.	94	22 ^e Dimanche.	234
5 ^e Dimanche.	96	23 ^e Dimanche.	236
6 ^e Dimanche.	98	24 ^e Dimanche.	238
Septuagésime.	100	Dédicace de l'Église.	240
Sexagésime.	102	S. François Xavier.	246
Quinquagésime.	104	S. Nicolas.	248
Mercredi des Cendres.	110	Inm. Conception et Octave.	250
1 ^{er} Dimanche de Carême.	112	Présentation de N.-S.	256
2 ^e Dimanche.	114	S. Joseph.	258
3 ^e Dimanche.	116	Annonciation.	262
4 ^e Dimanche.	118	Invention de la S ^{te} Croix.	264
Dimanche de la Passion.	120	S. Louis de Gonzague.	266
Compassion.	124	S. Jean-Baptiste.	268
Dimanche des Rameaux.	126	S. Pierre.	270
Jeuudi saint.	128	Visitation.	272
Vendredi saint.	130	S. Vincent de Paul.	276
Pâques.	134	Transfiguration.	277
Quasimodo.	142	Assomption, Octave, etc.	278
2 ^e Dim. après Pâques.	144	Saint Cœur de Marie.	282
3 ^e Dimanche.	146	Nativité de la T.-S. Vierge.	284
4 ^e Dimanche.	148	Saint nom de Marie.	286
5 ^e Dimanche.	150	Exaltation de la S ^{te} Croix.	288
Rogations.	152	S. Michel.	290
Ascension et Octave.	154	Saints Anges gardiens.	292
Pentecôte.	160	Notre-Dame du Rosaire.	294
Très-sainte Trinité.	164	La Toussaint et Octave.	296
Fête-Dieu et Octave.	168	Les Morts.	301
3 ^e Dim. après la Pentecôte.	194	S. Stanislas Kostka.	305
4 ^e Dimanche.	196	Présentation de la T.-S. V.	306
5 ^e Dimanche.	198	En l'honneur des SS. Apôtres.	308
6 ^e Dimanche.	200	Pour une fête Patronale.	310
7 ^e Dimanche.	202	Fête de quelque Saint.	312
8 ^e Dimanche.	204	Mois de Marie.	414

TABLE ALPHABÉTIQUE.

	Pages.		Pages.
A			
Adorons l'Enfant Jésus.	67	Chantons, en cette...	268
Adressons notre hommage.	454	Chantons le mystère.	168
Afin d'être docile et sage.	33	Chantons l'enfance.	88
Aimons Jésus.	264	Chantons les combats.	312
À l'aimable enfance.	144	Chère Sion.	186
À la mort, à la mort.	232	Chrétiens, de la Mère de Dieu.	420
Allons parler le sanctuaire.	176	Cœur de Jésus.	190
Amour et reconnaissance.	8	Cœur de l'auguste Mère.	282
Amour, honneur, louanges.	68	Combien j'ai douce...	378
Amour, reconnaissance.	276	Comment goûter...	330
Ange de Dieu.	292	Crois un Dieu.	36
Après le cours heureux.	148	D	
Armons-nous! la voix...	410	Dans ce profond mystère.	355
Assis à l'ombre de la mort.	246	Dans cette étable.	72
À tes pieds, Dieu que j'adore.	226	Dans les transports.	138
À tes pieds, ô tendre Marie.	430	Dans nos concerts.	438
À ton autel.	432	Dans une pure...	114
Au Dieu d'amour.	178	De ce profond.	116
Au Dieu de l'univers.	6	Descends du ciel.	43
Au fond des brûlants abîmes.	301	De tes enfants.	254
Auguste et touchant mystère.	354	Devant ton image chérie.	418
Au pied des saints autels.	108	De votre patron.	484
Au sang qu'un Dieu...	120	Dieu puissant.	32
Auteur des temps.	80	Dieu, qui formas nos cœurs.	490
Aux chants de la reconn.	390	Dieu va déployer sa puissance.	50
Aux chants de la victoire.	184	Du bonheur.	162
À votre école, ô divin Maître!	31	Du haut du céleste séjour.	456
B			
Beau ciel, éternelle patrie.	398	Du malheureux.	212
Bénis, mon âme.	214	D'un Dieu célébrez...	71
Bénissez le Seigneur.	10	D'une Mère chérie.	294
Bénissez mon ouvrage.	18	Du Père des chrétiens.	478
Bénissons à jamais.	392	Du Roi des rois.	367
Bravons les enfers.	412	Du séjour de la gloire.	298
C			
Célébrer par nos chants.	494	E	
Célébrons ce grand jour.	374	Écoute, âme fidèle.	224
Célébrons la victoire.	288	Elle triomphera.	98
C'est ici la maison.	206	En ce jour.	452
C'est le mois de Marie.	414	En cette nuit.	62
C'est le nom de Marie.	286	Enfant de Dieu.	328
Chantons ce bon pasteur.	482	Enfant pécheur.	346
Chantons, chantons victoire.	140	En secret le Seigneur.	196
Chantons en ce jour.	372	Esprit d'amour, de vérité.	35
		Esprit de lumière.	34
		Esprit saint, descendez.	22
		Esprit saint, Dieu d'amour.	40

	Pages.		Pages.
Esprit saint, Dieu de lumière.	492	Le monde, en vain.	384
Esprit saint, Dieu de vérité.	41	Le monde, par mille artifices.	146
Est-ce vous que je vois.	126	L'encens divin.	369
Être infini.	12	Le Seigneur a régné.	156
F		Le soleil vient de finir...	48
Faux plaisirs.	106	Le temps de la jeunesse.	318
Fortunés habitants des cieux.	266	M	
Fut-il jamais erreur.	320	Marie, aux regards.	262
G		Marie est présentée.	306
Gloire à Dieu dans ses Saints.	296	Mère de Dieu.	460
Goûtez, âmes ferventes.	386	Mon cœur, en ce jour.	376
Grâce de Jésus-Christ.	476	Mon doux Jésus, enfin.	348
Grâce, grâce, Seigneur.	340	Mon doux Jésus ne paraît.	366
Grand Dieu, mon cœur.	112	Mon fils, pour apprendre.	26
H		N	
Hélas ! j'ai vécu sans t'aimer.	118	Ne perdons jamais.	110
Hélas ! quelle douleur.	338	Ne tarde plus, vole.	192
Heureux enfants.	2	Noble époux de Marie.	260
Heureux qui dès le...	464	Notre prière.	302
Heureux qui dès son enfance.	336	Nous n'avons à faire.	216
Heureux qui goûte...	351	Nous passons.	218
Heureux qui peut...	102	Nous qu'en ces lieux.	462
I		Nous révérons cette loi.	46
Il est né, le divin enfant.	70	O	
Il est passé, le temps.	349	O chrétiens, dont la foi.	304
Il est sur cet autel.	180	O Dieu de clémence.	56
Il me semble le voir.	238	O divine enfance.	82
Il n'est pour moi.	388	O douce Providence.	200
Incomparables chefs.	308	Oh ! quelle gloire est la vôtre.	270
J		Oh ! si l'on pouvait.	92
Je mets ma confiance.	44	O ma Reine.	458
J'engageai ma promesse.	142	O Marie, ô ma Mère.	448
J'entends là-bas.	64	O Marie, ô Reine des cieux.	446
Jésus charme ma solitude.	350	O Monarque suprême.	58
Jésus est la bonté même.	228	O mon Dieu.	45
Jésus, Joseph et Marie.	261	O mon Jésus.	78
Jésus paraît en vainqueur.	134	O mon Maître, ô mon Père.	29
Je veux célébrer.	436	O prodige d'amour.	128
Je viens à vous, Seigneur.	28	O prodige ! ô merveille.	256
Je vous salue, auguste...	428	O Roi des Anges.	356
Je vous salue avec amour.	264	O Roi des cieux.	181
Jour heureux.	394	O saint autel.	358
Jurons à la Mère d'amour.	474	O Saint-Esprit.	42
L		O toi, céleste intelligence.	293
La mort frappe.	236	O toi, qu'un voile.	166
La Vierge sainte.	278	Oui, je le crois.	252
Le ciel en est le prix.	202	Oui, je l'entends.	210
Le Dieu que nos soupirs.	54	O vaste abîme.	164
Le Fils du Roi de gloire.	76	O Vierge d'Israël.	272
L'Église nous appelle.	277	O vous dont les tendres ans.	86

	Pages.		Pages.
O vous qui contemplez.	290	Sainte Vierge.	472
P		Salut, aimable et cher asile.	20
Par les chants.	172	Salut, ô Marie.	444
Pécheurs, ne troublez plus.	4	Salut, ô Vierge immaculée.	470
Perçant les voiles.	188	Seigneur, dès ma première...	230
Peuple infidèle.	104	Seigneur, Dieu de clémence.	344
Pleins de ferveur.	408	Silence, ciel !	66
Pleins d'un respect.	14	Si le péché.	94
Port, où loin de l'orage.	492	Sion, de ta mélodie.	426
Pour célébrer le patron.	248	Souvenez-vous.	440
Pourquoi ces vains complots.	242	Souviens-toi.	204
Prier, c'est le bonheur.	150	Suivons, chrétiens.	130
Prions avec ferveur.	152	Suivons les Rois.	84
Protégez-nous.	444	Sur cet autel.	352
Puissant protecteur.	258	Sur les Apôtres.	160
Puniras-tu, Seigneur.	334	T	
Q		Temple, témoin.	240
Quand, de la terre.	158	Tendre Marie.	442
Quand l'eau sainte.	380	Tout n'est que vanité.	220
Quand vous contemplerai-je.	400	Travaillez à votre salut.	100
Que cette voûte.	353	Tremblez, habitants.	324
Que devant Dieu.	208	Triomphante jeunesse.	488
Que Jésus est un bon maître.	234	Triomphez, Reine.	280
Quel beau jour, quel bonh.	360	Trop heureux enfants.	434
Quel beau jour, quel touch.	170	Troupe innocente.	362
Quel beau jour vient s'offrir.	284	Tu vas remplir le vœu.	364
Quel bonheur inestimable.	74	U	
Quel doux penser.	357	Un Ange ayant dit à Marie.	274
Quel feu s'allume.	404	Un Dieu vient se faire en-	
Quelle est cette aurore.	250	tendre.	314
Quelle fatale erreur.	96	Un fantôme brillant.	342
Quelle nouvelle...	406	Unis aux concerts des Anges.	424
Quel spectacle.	154	Un jour charmant.	486
Que mon sort a de charmes.	370	V	
Que votre divine parole.	47	Venez, divin Messie.	52
Qu'il est touchant.	198	Venez, troupe angélique.	365
Qu'ils sont aimés.	368	Venez, Verbe adorable.	60
Qu'ils sont doux tes fruits.	316	Viens, pécheur.	124
R		Vive Jésus.	90
Rassemblons-nous.	468	Voici l'autel.	182
Reine d'espérance.	422	Voici, Seigneur.	194
Reine du ciel.	450	Votre parole.	39
Réunissons nos voix.	416	Vous dont les soins touchants.	480
Reviens, pécheur.	326	Vous en êtes témoins.	466
S		Vous qui courez.	322
Sainte cité.	396	Vous qui rénez.	310



TABLE

PAR ORDRE DES MATIÈRES.

DIEU, SES OUVRAGES.	Nos des Cantiques.
Invitation à louer le Seigneur.	1, 2, 3, 4, 5
Confiance en la Providence.	104
Sur la loi du Seigneur.	115
Très-sainte Trinité.	86, 87
JÉSUS-CHRIST.	
Saints désirs du Messie.	31, 32, 33, 34, 35
Naissance de Jésus-Christ.	36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45
Circoncision.	46
Saint nom de Jésus.	52
Adoration des Mages.	49
Sainte Enfance de Jésus.	48, 50, 51
Présentation de notre Seigneur au temple.	130
Jésus bon Pasteur.	76
Passion de notre Seigneur.	67, 69, 71
Triomphe de Jésus-Christ ressuscité.	72, 73, 74
Triomphe de Jésus-Christ dans son ascension.	81, 82
Triomphe de la croix.	82, 136, 149
Hommage au sacré Cœur de Jésus.	98, 99
Cœur de Jésus, asile de l'âme.	100
Sentiments d'amour envers Jésus.	120, 182
Ingratitude des hommes envers Jésus.	117
Plaintes de Jésus.	59
ÉGLISE.	
Descente du Saint-Esprit sur les Apôtres.	84
Triomphe de l'Eglise.	56, 124
Zèle de la maison de Dieu,	91
Sainteté de nos églises.	107, 123
FINS DERNIÈRES.	
Fins dernières.	168
Importance du salut.	57, 112, 167
Vanité des choses de ce monde.	60, 112, 114
Fin de la journée, symbole de la fin de la vie.	29
La mort.	62, 78, 113, 119, 121
Jugement particulier.	106
Jugement dernier.	30, 122
Enfer.	55, 169
Désirs du ciel.	64, 83, 210, 211, 212

	Nos des Cantiques.
Dialogue entre l'Église du ciel et l'Église de la terre.	155
Vie des Anges dans le ciel.	150
Vie des Saints dans le ciel.	163
Gémissements des âmes du purgatoire.	156
Prière à Marie pour les âmes du purgatoire.	157

RETRAITE, PÉNITENCE.

Ouverture d'une Retraite.	164
Bonheur de la retraite.	165
Avantage de l'instruction chrétienne.	9, 19, 58, 115
Invitation à se donner au Seigneur.	166
Importance du salut.	57, 112, 167
Tentations.	54, 217
Adieux aux faux plaisirs du monde.	60, 177
Le péché.	53
Respect humain.	218
Invitation à revenir à Dieu.	170, 171
Confession.	179
Regrets du pécheur.	63, 101, 175, 176
L'Enfant prodigue.	171, 172, 173
Retour de l'âme pénitente.	65, 66, 116, 176, 178
Aveux du pécheur converti.	177
Sentiments de contrition.	173, 175, 178, 180
Absolution.	181
Protestation de fidélité.	102, 118, 204

EUCCHARISTIE, COMMUNION.

Merveilles de l'Eucharistie.	70, 90
Hommage à l'Eucharistie.	88, 93, 96, 197
Bienfaits de l'Eucharistie.	92, 94
Élévation et Bénédiction.	95, 184, 185, 186, 188
Procession du très-saint Sacrement.	89, 96, 97
Quarante heures.	59, 60, 61
Pour la 1 ^{re} Communion.	189, 190
Aspirations avant la Communion.	194
Pendant la sainte messe.	7
Actes avant la Communion.	192
Sentiments de joie, de respect, etc., avant la Communion.	191, 193
Au moment de la Communion.	195, 196
Transports d'amour après la Communion.	197, 198
Actions de grâces après la Communion.	199
Souvenir de la première Communion.	202
Protestation d'amour et de fidélité.	77, 118, 204
Engagement d'être à Dieu pour toujours.	201
Pour la rénovation des promesses du baptême.	75, 203
Reconnaissance envers Jésus.	109
Sur la Persévérance.	209
Actions de grâces.	111, 207, 208

CONFIRMATION.

Nos des Cantiques.

Invocat. au S.-Esp.	10, 12, 14, 15, 16, 17, 18, 20, 21, 22, 23, 24, 183,	214
Après la Confirmation.		215
Sept dons du Saint-Esprit.		85, 213

DIVERS SENTIMENTS DE PIÉTÉ.

Bonheur et effets de la prière.	79,	80
Humilité.		108
Nécessité de se donner à Dieu.		166
Aumône.		110
Bonheur de l'innocence.		174
Bonheur d'aimer Dieu.		183
Joie et ferveur du Chrétien.	205,	216
Bonheur d'être tout à Dieu.	182,	206
Egarement des mondains.		77
Sanctification de la journée.	6,	etc.
Charité fraternelle.		103

LA TRÈS-SAINTE VIERGE.

Immaculée Conception.	127,	128,	129		
Nativité de la très-sainte Vierge.	129,		147		
Présentation de la très-sainte Vierge.			160		
Annonciation, Incarnation.	82,	134,	234		
Visitation.		140,	141		
Purification, Présentation.			130		
Compassion.			68		
Assomption et Octave.	144,		145		
Grandeur de Marie.			224		
Saint Cœur de Marie.			146		
Saint nom de Marie.	148,		231		
Notre-Dame du Rosaire.			153		
Notre-Dame d'Espérance.	223	235,	244		
L' <i>Ave, Maria.</i>		135,	234		
Le <i>Salve Regina.</i>			226		
Le <i>Memorare.</i>			237		
O <i>Domina mea.</i>			242		
Refuge des pécheurs.			238		
Le Mois de Mai.	219	à	250		
Soupirs.			239		
C'est Elle qui nous console.			233		
Bonheur de servir Marie.			245		
Confiance en Marie.		25,	229,	244	
Serment à Marie.	225,	230,	246,	250	
Consécration à Marie.		228,	241,	247	
Recours à Marie.	223,	227,	248,	249	
Louange à Marie.			224		
Marie est notre Mère.	225,	227,	236,	237,	249
Prière à Marie pour les âmes du purgatoire.				157	

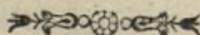
PROPRE DES SAINTS.

Nos des Cantiques.

S. François Xavier.	125
S. Nicolas.	126
S. Joseph.	131, 132
La Sainte Famille.	133
S. Louis de Gonzague.	137
S. Jean-Baptiste.	138
S. Pierre.	139
S. Vincent de Paul.	142
S. Stanislas Kostka.	159
Pour une fête patronale.	162
La Toussaint.	154
Pour la fête de quelque Saint.	163
Saint Michel et les Saints Anges.	150
Saint Ange Gardien.	151, 152
Saints Apôtres.	161
Saintes Reliques.	158

SUJETS DIVERS.

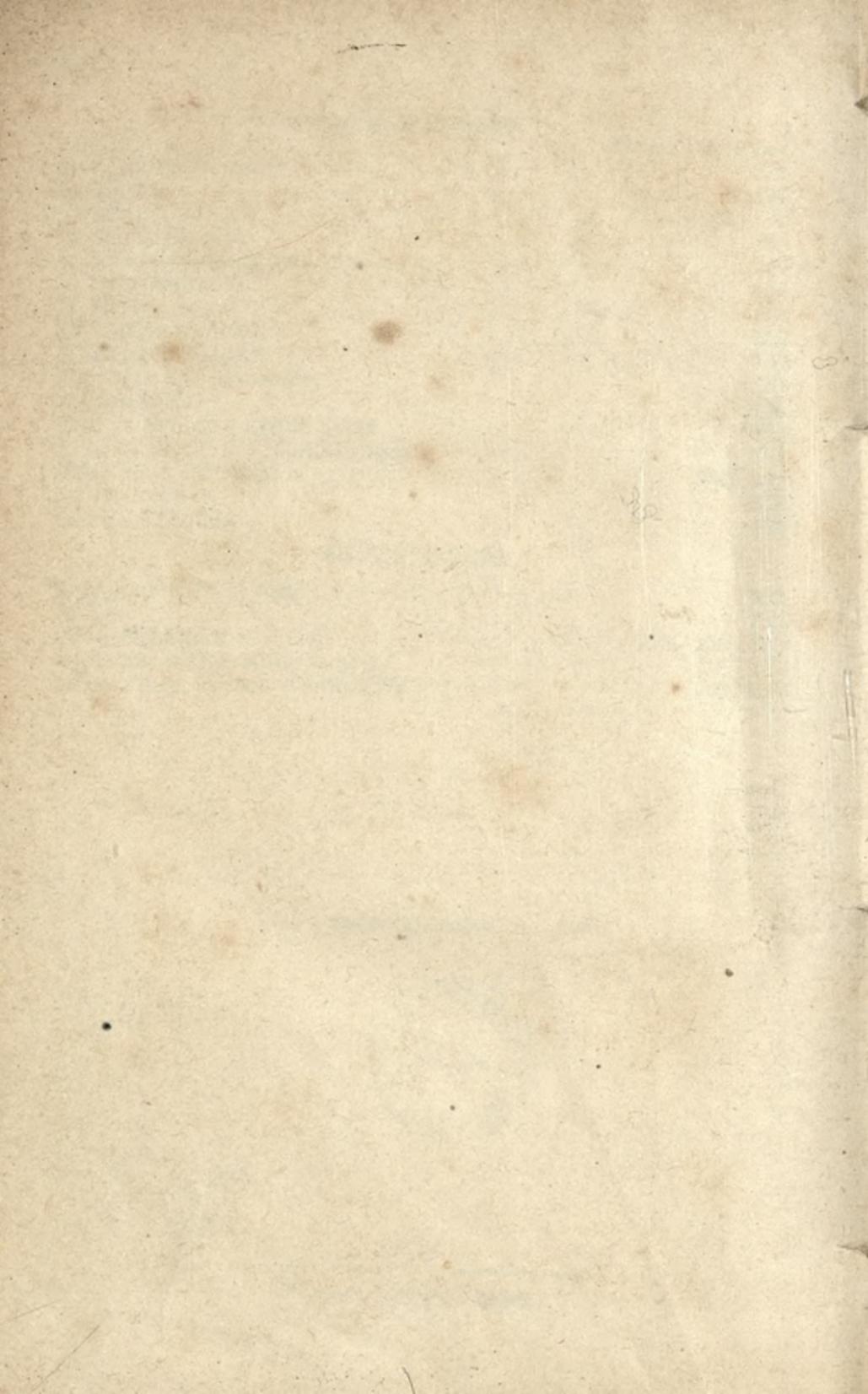
Propagation de la foi.	251
Jubilé.	252
Pour un Pasteur.	253, 254, 255
Après une distribution de prix.	256, 257
Adieu à une maison d'éducation.	258, 259



14114.

Tours. — Impr. MAME.

1871
1872
1873
1874
1875
1876
1877
1878
1879
1880
1881
1882
1883
1884
1885
1886
1887
1888
1889
1890
1891
1892
1893
1894
1895
1896
1897
1898
1899
1900





BIBLIOTEKA KÓRNICKA

18339